1369

A

II

BIBLIOTHECA ACADEMIAE SCIENTIARVM HVNGARICAE
MDCCCXXVI
1964
FOTO
NR

MTA KÖNYVTÁRA
KÉZIRATTÁR
AKADÉMIAI LEVÉLTÁR

1898

KÉZIRATOK

MAGYAR TUDOMÁNYOS AKADÉMIA.

.....szám.

Erk. 1898. jan 1.

1. rz.

1898.

Méltóságos Uram!

A határidő letelvén, a körülzárásról van szerencsém Méltóságodat értesíteni:

Kutatásaimban még nem jutottam odáig, hogy Borsszay személyiségének és jellemének fejlődését s viselkedését „abszurd" vajzolhatnám és ezt (minthogy e részben nem tömegesen egyöntetű, hanem mesni szétszórt s lassan egybegyűjtendő egyes adatokról lehet szó) máris meg sem is írhatnám.

Ehelyett most még csak a már

/.

teljesen kialakult, befejlődött ember, a <u>tér</u> e szerint
politikus és államférfiú állt Bárótan, a
mint Bárthory Zsigm. uralkodása alatt
Erdélyben, főképen pedig az 1604-1606.
forradalmakban jelentkezik.

Ifjúkori impressióiról, melyek
a most Bárthory István hatásán alakult
és nyertek részökben részödtek lelkébe s melyek-
nek okvetlenül maradandó nyo-
mokat kellett benne hagyniok; az,
mit a német „Werdeprocess"
és „Werdegang" neveivel jelöl meg,

e szerint hát csak inkább „vague" és fűleg
a hypothesisben alapuló ítéletnemnek gondolat
att mondhatnék; főleg azonban kivála-
1866. képen a már vevető államférfiunk egyé-
niségével, bonhomiával és nem viszonyok
j. Mennis ével szemben tapintatossam, a
melyek őt az elvekhez ragaszkodás, a
melyhez azután ürügyként több kísérlet.

Ha hát gondolja Méltóságod
hogy ezzel a jó kívánságával képes
meg lehet elégedni: tapintatosan fogná
a főlvetéseit cáfolatban megcom-
promittálni.

/.

Igen tisztelt városi tanács!

Van szerencsém a tanácsot arról értesíteni, hogy a földadóhivatalnál nevemre írót szőlőhegyek[2] összeírása megtörtént és annak eredménye iránt a tisztelettel nyilatkozni

Méltóztassanak

Pécs 1897 dec. 30.

alázatos szolgája

Kárpáthy Zsigmond

Erk. 98. I. 6

2.

kiadatik visszatérőleg az I osztálynak

kmf

Szily

főtitkár

Budapesten 898. Jan. 5.

BUDAPESTI HIRLAP

Méltóságos uram,
Igen tiszteltt főtitkár ur,

Az idei 1897/8. gróf Telekyféle drámai pályázat utóltó szállításában vettem egy darabot, a melyek nem csak tudom a szerzőjét, hanem a melyelőbb más megfordult a kezemen, mert szerzője tőlem némi utbaigazításokat kért. Világos hogy ott, a hol ez a munka pályázik, én pályabíró nem lehetek. Sajnos

Erk. 98. I. 6

2.

kiadatik vissatérőleg az I osztálynak kmf

Szily
főtitkár

Budapesten 898. Jan. 5.

A magyarságért

BUDAPESTI HIRLAP

Méltóságos uram,
Igen tiszteltt főtitkár ur,

Az idei 1897/8. gróf Telekyféle drámai pályázat utóltó szállításában vettem egy darabot, a melynek nem csak tudom a fenőjét, hanem a melyelőbb más megfordult a keremen, mert fenője tőlem némi utbaigazításokat kért. Világos hogy ott, a hol ez a munka pályázik, én pályabíró nem lehetek. Sajnos

hogy ennek ily kétön és ak-
kor kell kivilágláma, a
mikor én már az öppes töb-
bi anyagot feldolgoztam.
A dolog nem döntheto el
másképen mint kettő körül
egygyel: vagy kirekeptendő
a kérdéses darab (17. n. az
áruló) a pályázatról, vagy
kirekeptendő lesek én a bi-
rálók körül. Én minden
esetben a határozatra

illetéres hatóságat dönté-
se fevint fogom kötelessé-
gemet és a tettes Akademia
paramsát teljesíteni.
Méltóságos uram igen
tisztelt főtitkár urnak
Alázatos polgája
Szárosiffeny.

Méltóságos Szily Kálmán
akad. főtitkár, min. tanácsos
urnak Budapesten.

Méltóságos

Szily Kálmán akadémiai főtitkár Úrnak

Budapest

N° 46. — Trente-cinquième année BUREAUX: BOULEVARD MONTMARTRE, 12, PARIS. Dimanche 21 Novembre 1897

LE MÉMORIAL DIPLOMATIQUE

PARAISSANT LE DIMANCHE

TARIF DE LA PUBLICITE

ANNONCES, la ligne (*16e page*). . . . . 3 fr. »
RÉCLAMES, — — . . . . . 5 fr. »

S'adresser à M. l'Administrateur du Journal.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, s'adresser à M. le Directeur du Journal.

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Il sera rendu compte de chaque ouvrage dont nous recevrons franco deux exemplaires.

ABONNEMENTS

PARIS, 6 mois, 20 fr. ; un an- 40 fr.
DEPARTEMENTS, 6 mois, 20 fr. 50 ; un an, 41 fr.
ÉTRANGER, 6 mois, 21 fr. 50 ; un an, 43 fr.

Un numéro : 80 centimes.

SOMMAIRE

Revue politique 737
Echos et Nouvelles 738
La politique étrangère de l'Angleterre. . 738
Bulletin dipomatique 739
Correspondances :
Saint-Pétersbourg 739
Londres 740
Vienne 740
Budapest 741
Le conflit gréco-ottoman (*suite*).—PAGON. 742
Informations :
La Grèce et la Turquie. — Les affaires crétoises. 743
Journaux et Revues 746
Documents :
Le livre jaune sur les affaires arméniennes (suite). 747
Petite chronique. 749
Bulletin financier.—FÉLIX MOLINA. . . . 749

REVUE POLITIQUE

Voici, d'après l'agence Reuter, la version chinoise officielle de l'affaire de Kiao-Tchéou, telle qu'elle a été communiquée à la légation de Washington.

Quand le gouverneur du Chan-Toung eut appris que des bandits du district de Kouyeh avaient tué deux missionnaires allemands à Yeng-Tchéou, il enjoignit aux hauts fonctionnaires de cette province, sur l'ordre du gouvernement impérial, d'arrêter et de châtier les coupables.

Le 15 du courant, le gouverneur annonçait que les arrestations venaient d'être opérées et cette nouvelle fut aussitôt communiquée au ministre allemand à Pékin; mais les navires allemands avaient débarqué des troupes la veille et donné quarante-huit heures à la garnison pour se retirer. Le ministre n'avait donné au tsong-li-yamen aucun préavis à cet action.

La nouvelle du débarquement des Allemands, reçue à Pékin le 15, y causa la plus grande surprise. Le gouvernement chinois, tenant compte des relations amicales qu'il entretient avec le gouvernement allemand, ordonna au gouverneur du Chan-Toung de surveiller la garnison, de rappeler ses troupes et de leur interdir d'agir sans instructions.

Il est certain que la promptitude avec laquellle l'Allemagne s'est décidée à débarquer ses marins provoquera un certain émoi Ce petit plan d'invasion devait être prémédité puisque les ministres de Guillaume II ont commencé par les moyens qu'ils auraient dû employer en guise de conclusion: l'action militaire aux lieu et place des pourparlers diplomatiques.

Quoi qu'il en soit, nous sommes tout disposés à ne formuler aucunes réserves si la démonstration de l'Allemagne n'a pour but que d'obtenir certaines satisfactions. Mais à Shanghaï, on paraît croire que les Allemands ont l'intention de rester à Kiao-Tchéou et, d'autre part, quelques journaux de Berlin déclarent que le gouvernement de l'Empire ne se contentera pas des satisfactions habituelles dans ce genre d'affaires, mais qu'il demandera des garanties contre un retour d'incidents pareils et que, dans ce but, l'occupation du pont de Kyan-Chan sera continuée *sine die*. Ainsi donc, on assisterait non pas à un acte de représailles de la part de l'Allemagne, mais à une véritable annexion d'une partie du territoire de la Chine. Si telles sont réellement les intentions du gouvernement allemand, il faut craindre qu'elles n'amènent des complications internationales.

En Allemagne on a commencé une guerre acharnée contre les valeurs vénézuéliennes. Comme s'ils avaient reçu un mot d'ordre, les journaux d'outre-Rhin vont jusqu'à parler d'une banqueroute au Venezuela.

Il y a évidemment beaucoup d'exagération dans cette campagne. Sans doute la République de Venezuela supporte des charges très lourdes; elle doit supporter les conséquences des compromis qu'on a fait à la légère dans le passé. Le pays est arrivé cependant à consolider une partie de sa dette extérieure, celle qui a été contractée avec le concours d'un syndicat londonien. Mais il y a un puissant syndicat allemand à la tête duquel se trouve la *Disconto Gesellschaft* de Berlin et qui est créancier de l'emprunt de 3 o|o au montant de 50 millions de bolivares. Cet emprunt est garanti par les recettes des douanes. Quarante pour cent de ces recettes doivent être affectés au service des coupons de cette dette et malheureusement le mouvement commercial a diminué ces temps derniers et les droits d'importation et d'exportation ont donné moins que d'habitude. Est-ce une raison pour crier à la banqueroute? Evidemment non. Pas même le paiement d un seul coupon ne paraît sérieusement compromis. Le syndicat allemand le sait très bien, mais en faisant une campagne contre ses débiteurs il vise un but plus important. Déjà il a pu s'emparer d'une des sources du fisc vénézuélien par un coup de surprise. Maintenant il veut en accaparer d'autres encore. En alléguant que les recettes des douanes ne suffisent pas pour assurer le service de coupons il demandera à hypothéquer d'autres impôts. Voilà le moyen de s'emparer peu à peu de l'administration d'un pays et de le réduire à la situation où se trouve actuellement l'Egypte. Contrôle financier ou protectorat, c'est à peu près la même chose. Espérons toutefois que la République de Venezuela profitant des leçons du passé, saura se préserver d'une telle infortune. Le pays a assez de ressources et avec un peu d'économie le gouvernement arrivera bientôt à alléger les charges contractées vis-à-vis des créanciers étrangers.

La transmission de pouvoir suprême ne se fait pas toujours sans secousse dans les pays de l'Améri-

que latine. Nous sommes d'autant plus heureux de constater que dans la République Argentine l'expiration du mandat du chef de l'État ne donne lieu à aucune crise politique.

Depuis le général Mitre qui, en 1862, avait présidé à la réorganisation nationale, le cas ne s'est pas présenté qu'il n'y ait qu'un seul candidat à la présidence. L'élection présidentielle qui aura lieu en 1898 se fera sans aucune compétition nouvelle. Le général Roca sollicite une seconde fois les voix de ses concitoyens et il est sans rival. Ce n'est pas qu'il y ait une apathie générale dans le pays. Loin de là; il y a même des hommes politiques dignes de briguer le poste du premier magistrat. Mais on a généralement reconnu que la personne du général Roca est celle qui réunit le plus de voix et qui divisera le moins le pays. L'opinion publique, dans la République Argentine, tient essentiellement à ce que l'ère du développement pacifique et continue, dans laquelle le pays est entré depuis quelques années, ne soit interrompue par aucune secousse et que, par conséquent, la transmission du pouvoir se fasse de la manière la plus tranquille.

On est devenu sage et pratique, on a commencé à voir plus loin que les intérêts d'une petite coterie, et c'est grâce à cet excellent esprit que la République Argentine a pu prendre un essor économique et financier qui est loin de diminuer.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Le passage du discours du comte Goluchowski aux Délégations sur les bonnes relations entre la Russie et l'Autriche a produit une impression excellente à Saint-Pétersbourg, et les Hongrois en sont ravis. Ils ont oublié leurs anciennes hostilités contre les Russes et approuvent tout à fait l'attitude de l'Autriche-Hongrie en Orient.

Sir Frank Lascelles, ambassadeur de la Grande Bretagne à Berlin, vient d'arriver à Londres pour conférer avec son gouvernement.

Le contingent allemand a quitté la Crète.

Dans les cercles de la cour de Prusse on croit savoir que l'empereur Guillaume ouvrira en personne le Reichstag qui se réunira le 30 novembre et lira lui-même son message.

Le contrat du Honduras avec le syndicat de capitalistes new-yorkais, est entré en vigueur le 1er octobre.

Le ministère des affaires étrangères italien a remis jusqu'au mois de janvier la publication du *Livre Vert* sur la question d'Orient,

Certains égards pour les autres puissances ont obligé le gouvernement italien à retarder cette publication.

Notre éminent collaborateur, M. Arthur Raffalovich, délégué du ministère des finances de Russie, vient d'être nommé vice-président de la commission impériale d'organisation de la section russe à l'Exposition de 1900.

Une série de crises ministérielles vient de se manifester en Equateur :

Au mois de septembre, démission de M. Mestanza, ministre des relations extérieures; M. Moncayo prend sa place le 11 septembre. Enfin le cabinet de Quito a été reconstitué au courant d'octobre, de la manière suivante :

M. Abelardo Moncayo, ministre des relations extérieures a permuté avec M. Raphaël Gomez de la Torre, ministre de l'intérieur.

M. Valdivieso, ministre des travaux publics, a pris également l'intérim des finances, portefeuille refusé par M. Robles, dont le programme a été repoussé par le président.

La mission militaire chilienne avant son départ de France a été reçue par le ministre des affaires étrangères et par le ministre de la guerre.

Nous avons sous les yeux des journaux grecs qui font le plus grand éloge de la bravoure, durant la dernière guerre, du lieutenant Lysandre, et des deux conscrits, Spyridion Mitsopoulos et A. Diamantopoulos.

Il nous est particulièrement agréable de relever le nom de M. Mitsopoulos et de le féliciter, car il est le frère de M. Christ Mitsopoulos, le très distingué secrétaire de la légation hellénique à Paris.

Le gouvernement espagnol a appelé l'attention du cabinet de Rome sur les fréquents conciliabules que les chefs des carlistes tiennent depuis quelque temps en Italie.

La Consulta a répondu qu'elle ne peut intervenir tant que les Espagnols ne commettent aucune infraction à la loi.

Le bruit court à Londres que les puissances préparent une déclaration collective de la plus haute importance qui serait prochainement adressée à la Turquie et qui porterait non seulement sur la question crétoise, mais encore sur l'exécution des réformes proposées d'ailleurs depuis longtemps par le Sultan pour tout son empire et dont l'application a été retardée par l'agitation arménienne, le soulèvement en Crète et la guerre avec la Grèce. Cette déclaration serait conçue dans un esprit conciliant.

Des négociations secrètes sont entamées entre le négus Ménélik et le kalife Abdoullah, chef des Derviches, pour une action commune contre l'expédition anglo-égyptienne.

Ménélik réclame pour lui Kassalah et une partie du territoire au delà de l'Atbarah. Le but du Négus serait de créer au Soudan un pays autonome, gouverné par le kalife, mais soumis au protectorat du Négus.

L'administration militaire allemande a constaté que le matériel des chemins de fer allemands est tellement défectueux que la mobilisation de l'armée en temps de guerre se trouverait gravement compromise.

Le gouvernement allemand, pour remédier à cet état de choses que les militaires jugent excessivement grave, demendera un crédit extraordinaire de 400 millions de francs pour l'achat de matériel roulant.

Le chancelier allemand, M. le prince de Hohenlohe, a été proclamé *roi!* Ajoutons qu'il s'agit du titre de roi de chasse que l'on confère à celui qui dans une partie a le plus de gibier à son actif sur le tableau.

A Grabowo, M. de Hohenlohe a tué en un jour 19 lièvres.

Une revue scientifique italienne a posé à plusieurs savants du royaume la question de savoir : lequel des deux peuples est plus menteur, l'italien ou l'allemand?

M. Ferrero, le célèbre savant psychologue, déclare qu'en fait de mensonge les Italiens dépassent les Allemands.

Il explique ce phénomène par la tendance au cabotinage, le désir de sacrifier aux apparences; il y a ajouté-t il, aussi, un peu d'atavisme; par suite d'une longue tyrannie le peuple a été prédisposé au mensonge.

Le comte Eugène Zichy prépare un nouveau voyage d'exploration dans l'Asie Centrale. Il a publié il y a quelque temps sur son premier voyage un volume dont un exemplaire a été présenté au Tsar.

M. Poultney Bigelow, l'historiographe américain et ami intime de l'empereur Guillaume, travaille maintenant à la confection d'une histoire de la révolution berlinoise de 1848. Sur l ordre de l'empereur on a mis à sa disposition toutes les archives.

Remarquons qu'il existe déjà une histoire de cette époque due à la plume de M. Auguste Brass, ancien directeur de la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, qui, avant de devenir le journaliste attitré de M. de Bismarck, combattait, sur les barricades, contre le roi de Prusse.

La Politique étrangère de l'Angleterre

Le *Novoié Vrémia* commente l'information d'une feuille londonienne d'après laquelle lord Salisbury aurait l'intention de céder prochainement à une autre personnalité le portefeuille des affaires étrangères. Le journal pétersbourgeois croit que cet événement, s'il venait à se produire, aurait pour cause le mécontentement qu'un grand nombre de conservateurs n'ont cessé de marquer au sujet de la politique étrangère du premier ministre actuel. Ils accusent lord Salisbury de

manquer d'énergie, de trop hésiter et de faire preuve, à l'égard de la diplomatie continentale, de trop de souplesse. Se rappelant l'époque où l'Angleterre non seulement ne cherchait pas à agir d'accord avec toutes les puissances, mais savait avec beaucoup d'art empêcher toute entente entre les Etats du continent, les tories anglais ne voient aucun avantage à la consolidation du concert européen si prônée par lord Salisbury dans son discours de Guildhall. Ils n'éprouvent aucun plaisir à voir la Grande-Bretagne exercer sur la marche des affaires internationales la même influence que les autres puissances, car leur idéal, c'est l'Europe continentale jouant le rôle d'un instrument entre les mains de la « reine des mers ».

Le *Novoié Vrémia* prévoit, par conséquent, que le successeur éventuel de lord Salisbury à l'office des affaires étrangères s'appliquera à modifier l'orientation de la politique anglaise et les rapports établis entre le cabinet de Saint-James et les gouvernements de l'Europe continentale. Il est probable qu'il se montrera moins souple à l'égard de la France, au point de vue des affaires africaines, et qu'il cherchera à détruire l'accord qui s'est établi entre les puissances continentales au sujet des affaires d'Orient.

Toutefois, le *Novoié Vrémio* est d'avis qu'un tel changement ne saurait constituer un danger particulièrement redoutable au point de vue de la paix d'Europe. Si l'Angleterre, en ce moment, se trouve complètement isolée, c'est par suite du fait que sa politique a provoqué le mécontentement de tous les gouvernements européens, sans excepter le cabinet de Rome cruellement désabusé, en ce qui concerne les espérances qu'il avait fondées sur l'appui de la Grande Bretagne. Ayant décidé fermement de vivre pour le moment d'accord, les puissances continentales ne voient aucun avantage à se rapprocher de l'Angleterre et sont au contraire fermement convaincues de l'utilité de s'opposer à l'exécution des projets égoïstes de l'Angleterre, il se pourrait que, si le successeur de lord Salisbury cherchait à retourner aux traditions de feu lord Braconsfield, il n'arrivât qu'à consolider davantage l'entente entre toutes les autres puissances au grand détriment de l'Angleterre qui verrait alors le concert européen actuel se transformer en coalition continentale ayant pour but de résister aux empiètements de la diplomatie britannique.

BULLETIN DIPLOMATIQUE

Allemagne. — M. le prince de Hohenlohe-Œhringen a été nommé consul général d'Allemagne à Budapest.

— M. Kampmeyer a été nommé agent consulaire d'Allemagne à Petit Goave.

Bolivie. — M. Félix Avelino Aramago, ministre plénipotentiaire de Bolivie à Londres, a présenté ses lettres de créance.

Brésil. — Les légations de Brésil en Russie, dans l'Equateur, dans la Colombie et dans l'Autriche-Hongrie, ont été supprimées.

Centre-Amérique (*Grande République*) — L'exequatur a été accordé à M. Ignace Iberri, consul de la Republica Mayor à Guaymas (Mexique).

Espagne. — M. Mazo a été nommé ambassadeur d'Espagne à Rome-Quirinal.

— M. Rascon a été nommé ambassadeur d'Espagne à Londres.

— La démission de M. le comte de Benamar, ambassadeur d'Espagne à Rome-Quirinal, a été acceptée.

— La démission de M. le comte de Casa Valencia, ambassadeur d'Espagne à Londres, a été acceptée.

Etats-Unis. — L'exequatur a été accordé à M Louis Lange, consul des Etats-Unis à Brème.

— M. Francis B. Loomis, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Caracas, a présenté ses lettres de créance.

République Argentine. — M. Martin Garcia Meron, ministre plénipotentiaire de la République Argentine à Mexico, a présenté ses lettres de créance.

— M. Thomas Tillock a été nommé consul général de la République Argentine à Sydney.

— M. Manuel Macias a été nommé consul de la République Argentine à Mobile (Alabama).

— M Silverio Castro a été nommé consul de la République Argentine à Pensacola (Florida.

— M. Davison, a été nommé vice-consul de la République Argentine à Sunemburg (Nouvelle Ecosse).

Russie. — S. M. l'empereur a daigné accorder l'exequatur à M. Hugo-Frédéric-Maurice Seidel, marchand de la première guilde à Varsovie, en qualité de consul hors cadres de Serbie à Varsovie.

Suisse. — La démission de M. Bardet, consul de Suisse à Varsovie, a été acceptée.

CORRESPONDANCES

LETTRE DE RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 17 novembre.

De retour en Russie, après son voyage en Allemagne, l'empereur a fait exprimer sa bienveillance au maître de la cour, comte Vladimir Lamsdorff, adjoint du ministre des affaires étrangères, pour la direction parfaite dudit ministère pendant l'absence du ministre.

On se souvient qu'au cours de son voyage autour du monde, accompli alors qu'il était encore tsaréwitch, Nicolas II inaugura lui-même, à Vladivostok, le chemin de fer de l'Oussouri. Aujourd'hui Sa Majesté, informée par le lieutenant-général Doukhovskoï, gouverneur général de la région de l'Amour, de l'arrivée à Khabarovsk du premier train de la ligne de Vladivostok, a envoyé à ce haut fonctionnaire le télégramme suivant :

Je me réjouis avec vous et avec toute la population du bassin de l'Amour de l'achèvement du chemin de fer de l'Oussouri, dont j'avais inauguré moi-même, à Vladivostock, les travaux de construction, obéissant au désir de mon Père, d'éternelle mémoire. Dieu veuille que cette section du chemin de fer transsibérien fasse au pays tout le bien qu'on en attendait et devienne un puissant instrument du progrès pacifique de ces confins lointains de la Russie.

NICOLAS.

***

Vous savez que le compagnon de Nansen, M. Sverdrup, capitaine du *Fram*, a été invité par le vice-amiral Makarow à prendre part aux travaux de la commission chargée d'élaborer le projet d'un vapeur brise-glace pour l'Océan Polaire.

M. Sverdrup, arrivé à Saint-Pétersbourg le 25 octobre, a assisté le même jour à une séance de la commission.

Un brillant raout vient d'avoir lieu à la Société impériale de géographie en l'honneur de l'explorateur norvégien. S. Exc. le ministre des voies de communication, l'aide de camp général Tchikhatchew, membre du conseil de l'empire, le lieutenant général Bilderling, adjoint du chef de l'état-major général, les amiraux Nakhimow et Makarow, le chargé d'affaires de Suède et de Norvège, l'attaché militaire d'Autriche-Hongrie, les membres de la Société de géographie, des professeurs et beaucoup de notabilités de la société pétersbourgeoise, assistaient à cette fête.

Le sénateur Séménow adressa, en anglais, une allocution de bienvenue à M. Sverdrup. Celui-ci avait écrit un discours en langue russe qu'il pria M. Grigoriew, secrétaire de la Société de géographie, de lire à haute voix.

Dans ce discours M Sverdrup remerciait de l'accueil qui lui était fait et déclarait modestement avoir fait au cours de son voyage bien peu de chose en comparaison des actes d'héroïsme accomplis dans les mers arctiques par des explorateurs russes.

A la fin de la soirée ont eu lieu des projections lumineuses représentant le *Fram* au milieu des glaces polaires.

***

L'impératrice douairière n'est pas encore revenue du Caucase, où elle se trouve avec ses enfants, le grand-duc Michel et la grande-duchesse Olga, à Abbas-Touman, auprès de son second fils, le césarévitch, grand-duc George. Elle devait bientôt rejoindre l'empereur et l'impératrice régnante au château de Livadia, en Crimée, où Nicolas II avait l'intention d'aller passer deux ou trois semaines, mais on prétend maintenant que la réalisation de ce projet a rencontré des difficultés et qu'elle n'aura peut-être pas lieu. En attendant, les souverains russes résident, comme de coutume, à Tsarskoé-Sélo, où vient d'arriver le jeune grand-duc Boris Vladimirovitch, revenant de l'étranger.

On attend aussi prochainement, de l'étranger, le prince de Lichtenstein, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, et M. Sourri-Raïa-Nouvator, récemment nommé ministre plénipotentiaire de Siam à St-Pétersbourg. Quant aux autres ambassadeurs en congé, leur retour ici n'aura guère lieu avant les fêtes de Noël.

Une importante nomination a été faite cette semaine dans le ressort du ministère des finances, où l'adjoint de M. Witte, M. Ivastchenkow, devenu adjoint du contrôleur de l'empire, est remplacé par M. Romanow, ci-devant chef de la chancellerie

du ministre et connu, outre son activité administrative, par plusieurs ouvrages de mérite sur des matières du domaine financier et de celui des chemins de fer. M. Romanow avait été vice-directeur du département des chemins de fer avant d'être placé à la tête de la chancellerie du ministre des finances.

***

Notre ville subit en ce moment une véritable avalanche d'artistes étrangers, car en même temps, par exemple, que nous avions à fréquenter les spectacles de Mme Réjane, deux violonistes de rare talent attiraient aussi la foule à leurs concerts, notamment M. Ondricek, dont la haute virtuosité est dans tout son épanouissement, et le jeune Bronislas Houbermann, presque encore un enfant, qui a déployé une admirable technique, une profonde intelligence musicale et une extraordinaire pureté de son dans l'exécution d'un programme très varié. On l'a particulièrement applaudi dans la *Marche funèbre de Chopin*, une *Rêverie* de Schumann, le concerto de Bruch et dans la fantaisie de Véniavsky sur *Faust*. Le succès de M. Houbermann a été partagé par une élégante pianiste polonaise, au toucher à la fois délicat et brillant, Mme Hedwige Zalesky.

Dans le courant de ce mois, nous aurons au théâtre du Conservatoire la troupe dramatique du Lessing-Theater de Berlin, sous la direction de M. Blumenthal; en décembre, à l'Aquarium, la troupe de la célèbre artiste italienne, Mme Tina de Lorenzo, surnommée la seconde Duse et jouant le même répertoire. Pendant le grand carême, au théâtre Marie, une troupe d'opéra allemand, ayant en tête Mmes Thérèse Malten, Phélie Litvine, Zedlinger, Stavenhagen, Moran-Olden, MM. Dippel, Sommer, Walpeffer, Hubbének, Théodore Richmann, Fridrich et surtout — comme délicieux régal pour les Pétersbourgeois, qui leur ont fait, il y a quelques années, un si enthousiaste accueil — les deux frères de Reschké.

Notons enfin, parmi les derniers faits-divers de la vie mondaine pétersbourgeoise, la célébration du mariage de Mlle Ganger avec le comte Totleben, fils de l'illustre défenseur de Sébastopol, ainsi que de brillantes soirées chez la comtesse Nyrodt et Mme Sievers.

LETTRE D'ANGLETERRE

Londres, le 18 novembre 1897.

En Angleterre il n'y a rien de changé, si ce n'est un discours de plus et une nouvelle élection partielle. Le discours est celui que lord Salisbury vient de prononcer à l'Albert Hall, au meeting de l'Association conservatrice, une organisation imaginée par les tories beaucoup plus que par leurs compères les libéraux unionistes. L'élection est celle de Deptfort, une circonscription où l'élément ouvrier domine et où le candidat unioniste a remporté la victoire, mais avec un succès moins éclatant que ceux de ses prédécesseurs qui appartenaient au même parti. Toutefois, il est impossible de nier que les radicaux aient été battus dans un district où les idées les plus avancées semblaient avoir le dessus.

Le discours du premier ministre a été débité devant une assistance de dix mille personnes. Il est assez terne, quoique pacifique au point de vue de la politique étrangère; c'est une redite du speech du 9 novembre au Guildhall; mais il est belliqueux par rapport au Conseil du comité de Londres, un petit parlement municipal qui se donne des airs de grande assemblée et qui n'a réussi à rendre la métropole ni plus propre ni plus gaie. Lord Salisbury a laissé apercevoir que le gouvernement présentera un bill pour substituer des petits conseils municipaux éparpillés dans la capitale au grand conseil centralisateur.

Il va sans dire que cette fête conservatrice qui avait été précédée d'une réception à l'hôtel Cecil et qui vient d'être suivie d'un banquet au Holborn Restaurant, a été animée du souffle jingoïste le plus pur et qu'on a rejeté sur les gladstoniens les mésaventures britanniques à Madagascar et au Siam.

Lord Salisbury a eu quelques phrases heureuses, quelques mots spirituels avec une déclamation patriotique lorsqu'il a rendu hommage à la bravoure de l'armée anglo-indienne sur la frontière du nord-ouest de l'empire des Indes. Il s'est défendu aussi de vouloir déposséder les tribus afghanes exacerbées contre l'Angleterre; mais ce ne sont pas les auditeurs de l'Albert Hall qu'il s'agit de persuader, ce sont les fanatiques qui mitraillent actuellement les officiers et soldats de la Reine-Impératrice. Rude guerre que celle-là et dans laquelle les attaques de ces tribus indomptables se répètent avec un acharnement meurtrier et aveugle. Il faut bien qu'elles considèrent leurs territoires comme menacés pour qu'elles s'exposent ainsi aux représailles britanniques qui seront d'autant plus terribles que ces fous furieux auront, au début, remporté de sanglants avantages.

Cette lutte, à laquelle on ne s'attendait pas et qui se révèle dans toute sa ténacité, semble être le contre-coup des méfiances des Derviches au Soudan. Ces hordes afghanes sont évidemment convaincues que l'Angleterre veut les assujettir à coup de maxims et de gatlings comme elle décime les Mahdistes en les expulsant du Soudan oriental. Il y a beaucoup d'islamisme dans ce soulèvement; mais il y a encore plus de détermination à défendre, coûte que coûte, le sol, le foyer, la montagne, l'indépendance.

Toute l'éloquence de lord Salisbury, sa merveilleuse dextérité, ses paradoxes mêmes et ses sarcasmes ne peuvent effacer ce ait incontestable qui, d'ailleurs, a déjà été relevé en Euroqe et contre lequel il n'y a pas d'argumentation possible. Malheureusement, pour ramener la paix entre ces tribus et les anglo-indiens il n'y a pas de fédération européenne qui vaille. Elle n'a pas fait grand'chose, quoi qu'en dise lord Salisbury, en ce qui concerne la Grèce et la Crète, et elle n'a pas pour mission de s'occuper de ce qui se passe sur la frontière des Indes où, du reste, elle serait très mal accueillie par les Afridis qui se moquent de l'Europe comme d'une vieille guitare. Ils connaissent l'Emir de Caboul, pour lequel ils ont un souverain mépris, ils connaissent le Shah de Perse qui ne leur inspire pas de folles appréhensions, ils connaissent le Tsar blanc qu'ils admirent et qu'ils redoutent et ils connaissent le gouvernement des Indes qu'ils exècrent comme un envahisseur et comme un ennemi. Et c'est précisément cette situation qui constitue toute la gravité de ce conflit déplorable qui, malgré l'issue fatidique qu'on doit en attendre, laissera des traces profondes dans l'Asie centrale au détriment de l'Angleterre.

LETTRE D'AUTRICHE

Vienne, le 16 novembre 1897.

D'après le projet de budget commun pour 1898, présenté aux Délégations qui se sont réunies aujourd'hui à Vienne, les dépenses totales brutes sont évaluées à 161.185.025 florins, et, après défalcation des recettes des administrations, qui sont de 2.799.277 florins, les dépenses totales nettes s'élèveront à 158.385.748 florins; elles seront supérieures de 542.280 florins à celles de l'année 1897.

Dans la somme totale des dépenses nettes, les dépenses du ministère des affaires étrangères figurent pour 4 012.900 florins, chiffre supérieur de 32.500 florins à celui de l'exercice précédent, les dépenses ordinaires de l'armée pour 125,634.421 florins, les dépenses extraordinaires de l'armée pour 11 millions 980.407 florins, les dépenses ordinaires de la marine pour 10.563.060 florins, et les dépenses extraordinaires de la marine pour 3.918.200 florins.

Les dépenses totales du ministère de la guerre seront donc de 152.096.088 florins, à savoir 136.197.481 florins de dépenses ordinaires, c'est-à-dire 2.952.780 de plus que dans l'exercice précédent, et 15.898.607 florins de dépenses extraordinaires, c'est-à-dire 2.498.780 florins de moins que dans l'exercice de 1897; le chiffre des dépenses totales du ministère de la guerre sera donc supérieur de 454.000 florins à celui de l'année précédente.

Les excédents de recettes des douanes de 1898, destinés à couvrir les dépenses nettes ci-dessus indiquées, sont évalués à 53.598.890 florins, chiffre supérieur de 3.025.760 florins à celui de l'exercice précédent, qui est de 50.573.130 florins. La somme qui devra être couverte par les quotes-parts matriculaires est donc de 102.691.120 florins, chiffre inférieur de 2.433.810 florins à celui de l'exercice précédent.

Le gouvernement demande en outre, pour l'année 1898, des crédits extraordinaires destinés au ministère de la guerre et s'élevant en tout à 750.000 florins, et enfin des crédits supplémentaires pour l'exercice de 1897, à savoir 302.800 florins pour le ministère des affaires étrangères et 7 millions 848.600 florins pour le ministère de la guerre, en tout 8.151.400 florins.

Dans le projet de budget pour la Bosnie et l'Herzégowine, les dépenses nettes sont évaluées à 3.489.000 florins, chiffre un peu inférieur à celui de l'exercice précédent.

Le crédit supplémentaire de 7 millions et demi de florins demandé pour le ministère de la guerre sur l'exercice 1897 est motivé par l'achat d'armes et de matériel de guerre et par des travaux de fortification. Ces dépenses ont été occasionnées par la situation

olitique générale, et en particulier par les énements qui se sont produits dans les lkans à la fin de 1896 et au commence- ent de 1897. De plus amples renseigne- ents seront fournis de vive voix à ce su- t dans les séances des Délégations.

Dans le budget des dépenses extraordi- aires de l'armée, on remarque un crédit e 2.200.000 florins pour la continuation es ouvrages de fortification et pour la onstruction d'un garde-côtes, travaux qui écessitent une dépense totale de 5 millions e florins.

Le compte définitif de l'exercice 1895 in- lique un excédent de recettes de douane le 53.711.002 florins, chiffre supérieur à elui des évaluations. D'après le compte de 'exercice de 1896, les recettes des douanes ont donné un excédent de 4.490.147 flo- rins.

Dans le budget du ministère des affaires étrangères, on remarque que le consulat d'Autriche-Hongrie à Anvers, dont le titu- laire n'était pas rétribué jusqu'à présent, sera transformé en un consulat effectif, que es attributions des vice-consulats effectifs de Prizrend et de Durazzo et du vice-con- sulat honoraire d'Avlona seront élargies, et que le gouvernement propose en outre la création d'un vice-consulat à Rostof-sur-le-Don.

LETTRE DE HONGRIE

Budapest, 18 novembre.

Depuis le 11 courant, siège dans notre ville le Congrès d'organisation de l'autono- mie catholique. La préparation à ce congrès n'a pas duré moins de deux ans, car le res- crit royal par lequel il a été convoqué re- monte au 29 novembre 1895. A partir de cette date, la discussion et les polémiques à son sujet ont été incessantes dans la presse de tous les partis. La période électorale s'est étendue sur plusieurs semaines. Les réunions ont succédé aux réunions. Tous les avis se sont fait jour, toutes les opinions ont été exposées, défendues, attaquées. Je parle à peine des candidats : ils ont subi la loi commune, c'est-à-dire la discussion bruyante et souvent désobligeante de leurs mérites et démérites.

Mais qu'est-ce que c'est que cette autono- mie catholique? Voilà la question que ne manqueront sans doute pas de se poser ceux de nos lecteurs peu familiarisés avec les confessions religieuses dont sont si abon- damment pourvus les pays de la couronne de Saint-Etienne. Il y a donc lieu, avant d'aller plus loin, de procéder à une petite explica- tion. Pendant des siècles, la religion ca- tholique a été en Hongrie, comme ailleurs, la religion d'Etat. Elle était, au demeurant, et conduite à être la religion professée par la majorité de la nation. Aussi bien, pen- dant que les autres confessions, libres dans leurs mouvements, se développaient peu à peu en une forte autonomie, la religion ca- tholique, elle, se trouvait, de par sa situa- tion même, dans une certaine dépendance de l'Etat. Je dis à dessein : dans une certaine dépendance, car, en Hongrie, le gouverne- ment a toujours été très tolérant à l'égard des confessions religieuses quelles qu'elles soient.

Cependant, il est bien certain que, étant donnés les mille rapports qu'elle entrete- nait avec l'Etat, l'église catholique avait moins que tout autre les coudées franches. Mais la législation de 1848 ayant proclamé le principe de la liberté religieuse pleine et entière — liberté qui existait d'ailleurs dans la pratique depuis fort longtemps, pour ne pas dire depuis toujours — et la parité ab- solue entre toutes les confessions, l'église catholique aurait pu, dès lors, se constituer en église autonome. Elle n'en a rien fait ce- pendant. Et bien que l'épiscopat fût peu édifié de voir d'une part l'antique droit de patronage et de surveillance de la couronne soumis par les nouvelles lois au contrôle mi- nistériel et, de l'autre, la disposition légale établissant que les dépenses pour l'entretien du culte et des écoles de toutes les religions reconnues devaient, dorénavant, être cou- vertes par l'impôt public, il n'a, tout d'abord, fait aucun effort sérieux en vue de l'établis- sement de l'autonomie catholique. Une con- férence ecclésiastique eut cependant lieu vers cette époque, où il fut question, pour la première fois, je crois, de l'admission des laïques dans l'administration temporelle de l'église. C'est dans cette conférence que, pour la première fois aussi, l'on s'est vague- ment occupé de l'éventualité d'une sépara- tion de l'Eglise et de l'Etat.

Le haut clergé ne paraissait d'ailleurs nullement pénétré de la nécessité de cette séparation. Ce qu'il voulait, exclusivement, c'était de retenir ou de faire rentrer en puissance de l'église les biens et les fonds ecclésiastiques, ainsi que les écoles qu'ils servaient à entretenir. Les éléments laïques toutefois et, avec eux, une grande partie du bas clergé, voulaient une forte autono- mie qui eût exercé son influence sur le droit de patronage de la couronne, non seulement par rapport à la nomination des prêtres et des chanoines, mais encore à celle des évê- ques et des archevêques. Néanmoins la ques- tion de l'autonomie restait stationnaire, et ce n'est que quelques années plus tard qu'un mouvement se produisit dans l'opinion en sa faveur. Ce mouvement fut l'œuvre com- mune d'un homme d'Etat, Joseph Eœtvœs, et d'un évêque, le cardinal Simor, primat de Hongrie. François Deak y a cependant collaboré lui aussi. C'est même à lui qu'est dû le triomphe du principe électif dans le recrutement des membres du congrès qui s'ouvrit le 20 novembre 1870.

Conformément aux idées qui avaient pré- valu dans l'élection de ses membres, ce con- grès — le premier tenu en vue de l'organi- sation de l'autonomie catholique — fit une œuvre chaotique, à la fois conservatrice et radicale. Tandis que la majorité aspirait à la confiscation pure et simple de tous les droits de la couronne et de l'Etat, la mino- rité visait à la démocratisation de l'orga- nisme hiérarchique. Le congrès résolut d'a bord, au sujet de la nomination des évêques et des archevêques, de soumettre à Sa Ma- jesté une absurde « proposition ternaire ».

Puis, il proclama que les fonds affectés à l'entretien des séminaires et de l'université (fonds provenant de legs pieux) apparte- naient de droit à l'église et en confia l'ad- ministration à l'autonomie catholique. Enfin, il décida que les écoles entretenues avec le fonds des études relèveraient désormais en toutes choses de la compétence exclusive de l'autonomie.

Naturellement, le roi, se conformant à l'avis des ministres responsables, refusa de sanctionner le projet d'autonomie sorti des délibérations du congrès de 1870-71. Et tout resta en l'état. C'est-à-dire que le gou- vernement continua d'avoir une part pré- pondérante dans la nomination des évêques et des archevêques et constitua une commis- sion de surveillance ayant pour tâche de veiller à l'emploi des fonds ecclésiastiques et scolaires. Voilà pour le passé. Pendant près de dix ans, personne ne s'occupa plus de l'autonomie catholique. Mais ce n'était qu'un arrêt dans la marche de l'idée. En effet, une résolution votée par la Chambre des députés le 17 mars 1893, invita le gou- vernement à préparer la tenue d'un nouveau congrès. Une commission élue à cet effet émit bientôt un avis favorable, et le congrès actuel fut convoqué, ainsi que je l'ai dit plus haut, par un rescrit royal portant la date du 29 novembre 1895 et disant, entre autres choses : « Le nouveau congrès reprendra « l'œuvre de 1870-71. Il l'examinera à nou- « veau, en ayant égard aux changements « survenus depuis dans la situation. Tout « en tenant rigoureusement compte de mon « droit de patronage et de surveillance, « ainsi que de la constitution de l'église ca- « tholique, et, après y avoir fait subir les « modifications qu'il comporte, il me le sou- « mettra derechef à fin de sanction... »

« Ces paroles royales, a dit, dans son dis- cours d'ouverture, le prince-primat, cardi- nal Vaszary, président du congrès, éclai- rent la route que nous avons à parcourir et tracent les limites que nous ne devons pas franchir. » Quelle sera donc l'œuvre qui sor- tira des délibérations du nouveau congrès ? » Voyons d'abord quels sont les éléments qui composent cette assemblée. Ressemble-t- elle à celle de 1870? En apparence, oui. Toutefois si les hommes sont restés ce qu'ils étaient alors, les temps par contre sont sin- gulièrement changés. D'ailleurs est-il bien exact que les hommes d'aujourd'hui soient encore ceux d'autrefois ?

Le présent congrès comprend trois partis bien distincts. D'abord — à tout seigneur, tout honneur — le haut clergé, archevêques, évêques, chanoines, etc. Puis, vient le groupe d'hommes politiques, presque tous laïques, comme le comte Apponyi, M. Ugron, le comte Jules Szapary, M. Ferdinand Ho- ranszky, le bourgmestre de Budapest, Ni- colas Markus, etc. Enfin arrive le « parti du peuple », à la fois clérical et antisémite, avec, comme ses plus beaux ornements, l'abbé Moluar et les comtes Ferdinand et Aladar Zichy, père et fils. L'épiscopat hon- grois se compose à peu près exclusivement d'hommes éclairés — quelques-uns de ses membres, comme les cardinaux Schlau et Vaszary, sont même des personnalités tout à fait éminentes. Or, qui dit hommes éclai- rés dit hommes raisonnables. Les difficul- tés, s'il doit y en avoir, ne viendront donc pas de l'épiscopat, qui marche avec son temps et paraît disposé à faire à l'Etat mo- derne les sacrifices dont celui-ci ne saurait se passer. Viendront-elles du groupe poli- tique ? Ce groupe est composé d'hommes modérés, de libéraux, que l'expérience a instruits et assagis. Bien que ces hommes se réclament d'opinions différentes, ils se rendent cependant tous parfaitement compte

des nécessités du temps présent. On ne saurait malheureusement en dire autant du « parti du peuple », car, sous une dénomination démocratique, ce parti a des aspirations qui sont tout ce qu'il y a de plus rétrogrades. C'est par excellence le parti des curés, tel qu'il a existé dans des pays que je pourrais nommer.

Sans vouloir le moins du monde déprécier le bas clergé hongrois, il est cependant permis de dire de lui qu'il n'a point, tant s'en faut, les lumières de l'épiscopat. Mais hélas! s'il a des lumières en moins, il a aussi de l'intolérance en plus. Livré à lui-même, le bas clergé ne serait peut-être ni bien mauvais, ni surtout bien dangereux. Malheureusement, il est encadré de laïques pour le moins aussi fanatiques que lui et infiniment plus ambitieux, qui l'exploitent. Nous avons vu le parti du peuple à l'œuvre aux dernières élections. S'il se livrait, au sein du Congrès, à la centième partie de l'agitation qu'il a fomentée naguère dans le pays, toute discussion y deviendrait impossible, et la tâche que doit accomplir cette assemblée serait destinée à un sûr avortement. Heureusement, nous n'en sommes pas là. Le parti du peuple qui n'est, en fin de compte, qu'une minorité dans le pays, ne paraît guère mieux loti au Congrès. Il y a donc lieu d'espérer qu'il ne parviendra pas à en troubler les travaux.

Ces travaux aboutiront peut-être à l'établissement definitif de l'autonomie catholique tant désirée. Cette autonomie est chose on ne peut plus équitable. Elle a sa raison d'être, sa justification dans l'esprit et la lettre même de la loi de 1848, corroborée par celle de 1895, sur le libre exercice de la religion qui dit en propres termes : «...La « confession peut, apres ratification de ses « statuts, en vertu de son droit ecclésiastique autonome, disposer elle-même de ses « affaires religieuses et ecclesiastiques. Elle « peut, en particulier, administrer elle-« même les fonds qui lui servent pour le « culte, l'instruction, l'éducation ou la bienfaisance. Elle peut, pour couvrir ses besoins ecclésiastiques, recueillir de la fortune et, à cet effet, accepter des dons des « fideles ». Le droit de l autonomie pour les catholiques — qui, d'ailleurs, ne demandent que ce que les confessions possèdent depuis longtemps — est donc absolu, car la loi est formelle. Mais il est absolu en théorie seulement. Deux obstacles s'opposent à ce qu'il le soit également dans la pratique, deux obstacles dont j'ai déjà fait mention. D'abord un autre droit qu'il est impossible de ne pas respecter : le droit de patronage et de surveillance de la couronne, exercé par l'intermédiaire des ministres. Puis la constitution immuable de l'église catholique. Toute autonomie qui chercherait à se soustraire au droit de patronage et de surveillance ne serait point viable, attendu que le roi lui refuserait son indispensable sanction. Toute autonomie qui serait contraire, sur un point quelconque, à la constitution de l église universelle, se trouverait aussitôt frappée de mort par le catégorique *non possumus* de la papauté.

Et il ne faudrait pas croire qu'il y eût des accommodements. Il n'y en aurait pas, c'est certain. Rome, on le sait du reste, ne peut céder sur une pareille question, la couronne, pas davantage. Une fois organisée, l'autonomie catholique, avec la libre disposition des énormes richesses ecclésiastiques, serait une redoutable puissance. L'Etat peut-il laisser se dresser une pareille position en face de la sienne? Il y a plus. En Hongrie, les églises ne sont pas seulement éducatrices religieuses, elles sont encore institutrices profanes. L'enseignement primaire et secondaire est en grande partie dans leurs mains. L'Etat peut-il se dispenser de surveiller l'instruction qu'elles donnent aux populations? Non, visiblement. Or, ce qui est vrai de toutes les églises en général l'est surtout de l'église catholique en particulier, puisqu'elle est celle dont se réclame la majorité de la nation hongroise.

Est-ce à dire que l'autonomie catholique effectuée dans ces conditions ne soit plus qu'un simulacre d'autonomie et que mieux vaut y renoncer tout à fait. Tel n'est point l'avis des hommes sensés. Même en restant dans les limites tracées par le rescrit royal, c'est-à-dire en continuant, comme par le passé, à subir le droit de patronage et de surveillance de la couronne, et en respectant scrupuleusement la constitution immuable de l'église universelle, l'autonomie catholique hongroise a encore de la marge pour se développer et faire œuvre utile. Le manque d'organisation autonome met les catholiques qui, ainsi que je l'ai dit à différentes reprises, sont la grande majorité du pays, dans une véritable infériorité par rapport aux autres confessions, en les privant de cette force d'action ou, si l'on préfère, de cette énergie agissante que l'on rencontre chez ces dernières. Seulement, l'organisation autonome, pour être réellement efficace, doit être libérale.

Cette organisation, il dépend des catholiques libéraux eux-mêmes de la réaliser. L'élément laïque au sein du Congrès est assez fort, assez discipliné, assez éclairé pour empêcher le vote d'une autonomie boîteuse dont le seul résultat serait de donner au clergé un surcroît de puissance. Il doit s'efforcer d'y prendre la haute main, d'y exercer la prépondérance morale qui lui appartient. Qu'il s'y affirme sans retard en travaillant à une organisation autonome en harmonie avec l'Etat moderne. Le même droit pour toutes les confessions : la liberté religieuse assurée et l'école libre sous la haute surveillance et la protection efficace de l'Etat. Si c'est dans cet esprit que l'autonomie doit se faire, elle deviendra sûrement pour tous une source de bénédictions. Mais se fera-t-elle ? Les ultras ne trouveront-ils pas moyen d'empêcher une heureuse entente de se produire entre gens raisonnables? En tous les cas si, contrairement à ce qu'il faut espérer, cette entente venait à échouer, si le Congrès actuel demeurait, lui aussi, sans résultat, il est à craindre que l'on se refuse à faire de nouvelles tentatives dans ce même ordre d'idées. Des personnes bien renseignées affirment qu'alors le gouvernement convaincu de l'impossibilité d'aboutir à l'autonomie catholique par le système électoral en vigueur, procédera lui-même, après un *statu quo* d'une plus ou moins longue durée, à l'octroiement d'une autonomie légale et résoudra d un seul coup, par la voie législative, le problème des rapports entre l'Etat et les différentes confessions.

LE CONFLIT GRÉCO-OTTOMAN

Suite (1)

***

Ainsi seules des difficultés internationales entravèrent l'œuvre de l'élimination de la Turquie du milieu de l'Europe. Ses compétiteurs ont creusé une ceinture autour de ce terrain de convoitise pour interdire toute incursion, et ils ont donné à leur compromis, à leur politique foncièrement subjective, la raison d'un principe, celui de l'intégrité. L'édifice ottoman était étayé de dehors. Il était désormais indifférent qu'il se désagregeât au dedans. En effet, il s'est effondré, et dans ce vide colossal ce fût le gâchis qui régna, un tumulte infernal, des cris de terreur et de plaintes.

L'essentiel était de donner la paix à l'Europe. Personne ne songea que l'intégrité ottomane fût la conséquence du droit naturel dévolu à toute nationalité civilisée de se maintenir en état libre sur un territoire déterminé. On se fût abusé certainement en prenant surtout pour une confirmation de ce droit à la perpétuité nationale, la proclamation étrangère de la nécessité de son maintien, les mesures apparemment conservatrices que les Etats européens s'évertuèrent de prendre à son intention, les systèmes de réformes militaires, politiques ou sociales qu'ils lui confectionnèrent, la copieuse assistance pécuniaire que, dans le plus large crédit, la haute finance et le public européen vinrent lui prêter. Point n'est besoin d'être grand clerc pour voir dans le jeu de telles inconséquences et contradictions dans la politique européenne et pour sentir combien eût été vaine toute confirmation de l'intégrité turque et avec quelle gaieté de cœur, sous ce principe mensonger, la cause hellénique allait être, peut-être à jamais, étouffée dans la Crète.

C'est que du monde musulman lui-même venait la plus insurmontable opposition à l'œuvre de son affermissement. Le monde européen aurait échoué dans cette entreprise alors même qu'il s'y fût adonné sincèrement.

Il n'y a pas de concours qui prolonge indéfiniment la vie à quelqu'un et malgré lui. Aucun principe, aucune intervention ni mesure imposée de dehors ne parviendraient à réformer et à conserver une nation qui ne veut ni ne peut, d'elle-même, former un Etat organisé, sédentaire, égalitaire, policé. La tâche de se perpétuer intégralement incombe à soi-même. Se maintenir fermement est une science et un labeur; la Turquie n'a jamais prouvé les comprendre.

C'était sa faute. La notion même de l'Etat tel que le conçoit l'esprit européen, était étrangère à la nature de l'islamisme théocratique. On serait exposé aux pires

(1) Voir le *Mémorial Diplomatique* des 18 et 25 avril, et des 2 et 30 mai, et 20 juin, et des 11 et 18 juillet 1897.

égarements si l'on ne se basait, pour bien comprendre le monde turc, sur cette vérité fondamentale et historiquement démontrée que l'Islam de tous temps n'a entendu et n'a pu vivre que de sa force militaire, exclusivement, en race souveraine, seigneuriale qu'elle était, sur des peuples soumis. L'islamisme militaire, campé en conquérant haineux au milieu des nationalités travailleuses, s'est contenté de s'en faire servir. Mais c'est justement cette conception de l'Etat turc qui porte en elle-même le germe de sa destruction. Tel jour infailliblement viendrait où aucun travail ne suffisant plus dans la vie sociale future, à entretenir une race de parasites, les vivres lui seraient coupés. Ce jour-là, battu à son tour par ces mêmes nationalités esclaves, devenues peut-être plus fortes, si ce n'est par telle autre puissance supérieure venue du dehors, le mahométisme longtemps égaré aura entendu sonner l'heure de son exode ; incapable de vivre dans la paix civile sous le vainqueur, il s'en ira peut-être aussi militairement qu'il est venu, se repatriera en Asie, vaincu et chassé, ne laissant debout derrière lui au milieu d'un amas de ruines qu'une multitude de mosquées, en souvenir de son terrifiant passage.

Le militarisme n'engendre pas la notion de l'Etat moderne permanent. L'organisation militaire la plus sûre ne peut garantir seule l'existence de la collectivité. La nouvelle théorie sociale de la « nation armée » que particulièrement l'Allemagne semble avoir adoptée à l'égard du Turc, n'est pas avant tout en conformité avec les principes dont elle même s'était réclamée, dans sa propre histoire, pour se constituer et se maintenir. La grande puissance qui fut l'œuvre on dirait, exclusive de cet esprit d'organisation politiqee et sociale dont la petite Prusse s'est montrée imbue et dont Mirabeau, déjà au siècle dernier, écrivait que l'art de gouverner les peuples retournerait au berceau si cet Etat devait disparaître, — cette puissanee sait bien, au fond, que le militarisme, fût-ce le plus écrasant, n'est autre chose que l'aspect d'une nation s'exerçant à la guerre, et que le mahométisme, de même que le germanisme l'a fait, ne saurait devenir fort pour les victoires de la guerre que par la science qu'il déploierait à vivre et produire dans la paix.

Certes, il fut un temps où la vie d'un peuple se passait sous les armes, comme en état de guerre. Les instruments de la guerre étaient simples et celle-ci était facile et elle était permanente; on vivait par elle en faisant du butin, des esclaves et des conquêtes; le travail national était rudimentaire. La vie était extensivé. Être robuste et avoir du courage suffisaient pour être parfait guerrier, acquérir et conserver. Les races pacifiques faisaient alors place aux barbares, succombant sous le nombre ou sous la force de la passion fanatique. C'est ainsi que l'Europe fut envahie par les races incultes et que le mahométisme grandit formidablement dans sa course vertigineuse du centre de l'Asie à travers les Indes et la Chine, l'Afghanistan, le Beloutchistan, le Boukhara, le Turkestan, la Perse, le Caucase, la Russie jusqu'à Moscou, l'empire grec de Byzance jusqu'au Matapan et la Crète, et, au nord, jusqu'en Hongrie, à Vienne et en Pologne, toute l'Asie-Mineure et l'Arabie, l'Afrique depuis l'Egypte au Maroc et, par l'Espagne et la France, jusqu'à Poitiers. Il soumet plus de nations en moins d'un siècle que les Romains n'en avaient subjugués en six cents ans. Et tandis que les autres races conquérantes capables de civilisation s'assimilaient à la longue aux pays vaincus, sa forte brutalité pouvait propager et conserver le mahométisme. On sait comment il s'y prit. Son évolution est curieuse.

Au commencement, le temps lui manque pour s'arrêter. A peine installé dans ies territoires conquis, il sonde des pays plus fertiles, car les pays, les peuples et les choses auront bientôt fait de rendre tout ce qu'ils contiennent de richesse accumulée pour l'entretien et l'enrichissement du dévastateur. Il lui faut maintenant d'autres territoires mieux cultivés, de nouvelles sources de richesses; l'Islam fuyant la misère des contrées taries et désormais inutiles pour lui, portera ses hordes sans cesse sur de nouveaux greniers d'abondance ; son expansion est, on le sent, le résultat d'une nécessité économique, de l'incapacité travailleuse de sa nature, de l'idée qu'il se fait de la vie. Ce fut la période du carnage des vaincus et de leur conversion forcée Ceci jusqu'au neuvième siècle de l'ère chrétienne; les instincts islamistes auront libre carrière, et jamais histoire humaine n'a vu se déchaîner tant de barbarie.

« Le peuple chrétien, dit El-Khardie, doit évacuer le territoire conquis par les croyants dans un délai de trois jours à partir de la sommation qui lui en est faite, ou embrasser l'islamisme sous peine de mort. » Il doit partir et où doit-il aller? Fuite, hélas, bien inutile! La même condition lui sera bientôt posée dans sa nouvelle retraite. Le khalife Abou-Bekhr, seigneur horrible, envoie Khaled en Syrie et lui ordonne : « Lorsqu'Allah aura livré la population chrétienne en ta main, tu frapperas tout ce qui est en elle du sexe masculin, du tranchant du glaive.

Mais le tranchant du glaive ne sera pas le seul sort du sexe masculin. Les enfants adultes seront profanés; les tout jeunes seront enlevés et envoyés au loin pour être convertis entre les mains des imans, faire plus tard des soldats ou des eunuques; d'autres seront mis à la torture et à la mort, dépecés, lancés haut en l'air puis reçus à la pointe de la baïonnette ; et les hommes plus âgés qui pourront supporter des peines et être exploités seront des esclaves, distribués aux chefs militaires ou vendus dans les marchés.

De l'autre sexe, l'Islam sait faire un autre usage. Mahomet, semble-t-il, n'eût pas évangélisé la polygamie en faveur de ses hommes, s'il n'avait pas admis en principe le rapt des femmes des autres. Car on se demanderait comment tout musulman, à l'esprit du Prophète, eût pu se permettre sept femmes légitimes, et des illégitimes à... indiscrétion, s'il n'avait pas compté sur celles enlevees aux races non musulmanes? Mahomet, qui voulait tous ses croyants également heureux, avait parfaitement pu leur indiquer un bon moyen de le devenir; il n'a point su faire naturellement naître, dans la race élue pour son contentement, sept fois plus de femmes qu'il ne naît réellement d'hommes. Il est elair, hélas ! que les deux sexes, dans l'Islam, se balancent aussi bien qu'ailleurs. L'accaparement de la femme hétérodoxe était donc dogmatiquement indiqué pour la solution du scabreux problème. Des femmes tombées entre les mains du vainqueur il se fera dès lors un triage. Les plus belles et les plus jeunes seront emmenées, peupleront le sérail des potentats, feront souche de musulmans. C'est d'elles, sans doute, que vient chez l'élite musulmane cet air de douceur et de beauté féminine dans la forme physique que l'on remarque encore à côté d'une surprenante cruauté morale transmise par la descendance des mâles. Ce système de croisement est éminemment ingénieux et pratique.

« Ma religion, disait Krim-Gueray, le khan tartare parti pour la conquête de la Pologne, me permet de donner aux chrétiens des esclaves mâles, et me prescrit de garder les femelles afin d'en faire des prosélytes. — C'est, répond naturellement son interlocuteur français, que les jolies filles vous plaisent davantage. » A quoi le Tartare intelligent répondit : « Point du tout; mais j'obéis à la loi la plus raisonnable... La conversion d'un homme est toujours un miracle ; celle des femmes, au contraire, est la chose du monde la plus naturelle et la plus simple : elles sont toujours de la religion de leurs amants. »

PAGON.

(*A suivre.*)

INFORMATIONS

LA GRÈCE ET LA TURQUIE[1]

Les affaires crétoises

Constantinople, 16 novembre.

Samedi a été tenue la dix-septième conférence de la paix. Les plénipotentiaires hellènes attendent des instructions d'Athènes sur les points suivants :

Les Turcs proposent de réserver l'article 9 du traité définitif concernant les capitulations pour la discussion future de la convention consulaire à établir après la signature de la paix. En ce cas, on discuterait plus tard la disposition de l'article 3 du traité préliminaire. Les Grecs objectent que cet article 3 est seulement un projet rédigé par les conseillers légistes de la Porte et voudraient un projet définitif du gouvernement. Si les conférenciers n'aboutissent pas à bref délai, on prévoit le recours à un arbitrage.

Le Sultan avait accordé à la Bulgarie trois hérats pour Strounaitza, Melnik et Koukouc; mais l'iradé a été retiré momentanément.

(1) Voir le *Mémorial Diplomatique* du 31 janvier; des 14 et 21 février; des 7, 14, 21 et 28 mars; des 7, 11, 18, et 25 avril; des 2, 9, 16, 23 et 30 mai; des 6, 13, 20 et 27 juin; des 4, 11, 18 et 25 juillet; des 1er, 8, 15, 22 et 29 août; des 5, 12, 19 et 26 septembre; des 3, 10, 17, 24 et 31 octobre et des 7 et 14 novembre 1897.

Suivant des renseignements confidentiels, le baron Calice, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, serait rappelé et partirait incessamment.

M. Georgewitch, président du conseil de Serbie, est arrivé aujourd'hui pour présenter au sultan une lettre autographe du roi Alexandre, le rappelant.

Constantinople, 16 novembre.

Le baron Calice a remis samedi, au ministre des affaires étrangères de Turquie, une note dans laquelle le gouvernement austro-hongrois demande, comme réparation pour l'attitude observée, contrairement aux traités, vis-à-vis du sujet autrichien Brazafolli, agent du *Lloyd* à Mersina, et pour l'offense faite à l'autorité consulaire austro-hongroise dans cette ville, que le vali d'Adana et le mutessarif de Mersina soient destitués et que le pavillon austro-hongrois soit salué dans le port de Mersina. Le gouvernement austro-hongrois fixe, en outre, le délai dans lequel cette réparation devra être accordée.

Constantinople, 16 novembre.

La Porte a notifié aux puissances la conclusion, avec la Banque ottomane, de l'arrangement relatif à une avance de 800.000 livres remboursables sur le premier acompte de l'indemnité grecque.

— La commission de délimitation de la frontière de Thessalie a complété le tracé de la nouvelle frontière jusqu'à Zarkos. Par suite de la rigueur de l'hiver, elle a ensuite ajourné ses travaux jusqu'au printemps.

Les attachés militaires rentreront incessamment à Constantinople.

Constantinople, 17 novembre.

Le baron de Marschall, ambassadeur d'Allemagne, a présenté hier au sultan ses lettres de créance.

Athènes, 18 novembre.

La Chambre a procédé hier à l'élection des vice-présidents et des secrétaires.

Les candidats delyannistes ont obtenu de 85 à 79 voix, et les candidats des groupes antidelyannistes réunis de 71 à 69 voix.

La Canée, 18 novembre.

Le consul russe a rendu visite à l'évêque de la Canée, et lui a déclaré que le tsar désirait reconstruire à ses frais le quartier chrétien de la Canée ; il fait également don de sommes considérables pour venir en aide aux chrétiens des autres localités qui ont souffert de la guerre civile.

Berlin, 18 novembre.

On dit que le Sultan a adressé deux notes aux puissances pour protester contre l'élection du colonel Schaeffer comme gouverneur de la Crète. Le colonel Schaeffer aurait été expulsé de Turquie pour avoir pris part aux menées arméniennes, et le décret d'expulsion serait toujours en vigueur.

Vienne, 19 novembre.

Jusqu'à hier après midi, la Porte n'avait donné aucune satisfaction à la demande de l'Autriche ; on assure qu'elle est prête à le faire en ce qui concerne l'affaire de Mersina, mais l'Autriche n'accepte pas d'écarter cette question de la question des chemins de fer orientaux.

Voici en quoi consiste cette affaire :

Les chemins de fer orientaux, dont l'administration a son siège à Vienne, ne réussiraient pas à obtenir que la Porte tînt plusieurs engagements pris, par exemple d'établir aux frais de la Turquie une deuxième voie du métropolitain de Constantinople.

En outre, la Porte n'aurait pas encore payé les frais de transport des troupes de la dernière guerre, et se serait montrée sourde à toutes les réclamations de la direc-

Londres, 19 novembre.

L'ambassade anglaise a une difficulté avec la Porte. Elle est relative à l'action des autorités turques qui ont empêché un sujet britannique de voyager à Kharpout.

Sir William Currie a fait des représentations réitérées à la Porte ; mais elles sont restées jusqu'ici sans résultat.

Si cette affaire ne reçoit pas une prompte solution, un nouvel incident diplomatique semble inévitable.

Athènes, 19 novembre.

Le gouvernement grec demandera aujourd'hui deux douzièmes provisoires à la Chambre.

On attend curieusement de voir quelle sera l'attitude de M. Delyannis qui continue à publier des articles d'une extrême violence. Plusieurs journaux estiment, en effet, que la Chambre doit être dissoute aussitôt le projet de contrôle voté ou même avant malgré toute logique. M. Delyannis insisterait pour amener une crise ministérielle avec la faible majorité dont il dispose, mais qui ne lui permet pas de former un ministère viable.

Le colonel Mastrapas, députés, a souffleté son collègue, M. Stergiadis, qui avait dit dans les couloirs de la Chambre que la retraite de Domoko était due au colonel Mastrapas. Un échange de témoins a eu lieu.

On assure que le commissaire allemand a soumis à la commission de contrôle un projet d'organisation peu différent de celui de la Norddeutsche.

Constantinople, 20 novembre.

Les difficultés diplomatiques de la Turquie avec l'Angleterre et l'Autriche sont aplanies.

Le sujet britannique fait prisonnier a été autorisé à continuer son voyage vers Kharpout.

Quant à l'incident de Mersina et à la réclamation des chemins de fer orientaux, le conseil des ministres a décidé d'accorder pleine satisfaction à l'Autriche. Le baron Calice a été immédiatement informé des intentions de la Porte.

Le vali d'Adana et le mutessarif de Mersina sont révoqués ; les honneurs sont rendus au drapeau autrichien, on paiera une indemnité à l'agent du Lloyd dont l'arrestation a fait naître le conflit ; comme conséquence du règlement de cet incident, 250,000 livres seront versées à la Compagnie des chemins de fer orientaux.

La Banque Ottomane a signé hier avec le gouvernement le contrat relatif à l'avance de 800,000 livres garantie par l'indemnité de guerre turco-hellène.

Le premier versement de deux cent mille livres est effectué. Le solde est payable seulement après que les puissances auront pris acte de la notification qui leur a été adressée par la Porte relativement à ces opérations.

Vienne, 20 novembre.

La note de la Porte au baron de Calice, relative aux satisfactions à donner à l'Autriche-Hongrie pour l'affaire de Mersina, est conçue dans un ton des plus conciliants ; elle exprime l'espoir que la solution de cette affaire ne fera que cimenter davantage les relations d'amitié existant entre les souverains et les gouvernements des deux pays.

France. — Les *Missions catholiques*, de Lyon, publient les détails suivants sur le massacre des deux missionnaires François Niès et Richard Henlé, dans le Chan-Tong mérional :

Le massacre a eu lieu le jour de la Toussaint dans la ville de Yen-Tchou-Fou, l'une des principales cités de la province de Chan-Tong, puisqu'elle ne compte pas moins de soixante mille habitants. Le fanatisme chinois y est plus violent qu'ailleurs, parce que, non loin de là, se trouve le pays natal de Confucius. Plusieurs missionnaires s'étaient rendus à l'occasion de la fête dans cette ville ; les mandarins et les scribes ont excité la population qui est tombée sur les missionnaires et les chrétiens chinois. Les deux Pères ont succombé immédiatement ; un autre, le P. Stenz, originaire du diocèse de Trèves, a trouvé un abri chez des habitants du pays ; le P. Ziégler a disparu sans qu'on ait pu en retrouver la moindre trace. Le ministère des affaires étrangères de l'Empire allemand a été saisi de l'affaire. Il est à espérer que les assassins n'échapperont pas à la punition de leur crime. Le P. Niès était âgé de 38 ans ; le P. Henlé, de 32 ans.

Autriche-Hongrie. — On nous écrit de Vienne :

M. François Thun a été nommé, mercredi dernier, président de la Délégation autrichienne, a prononcé un long discours, dans lequel il a félicité le ministre des affaires étrangères pour la politique suivie lors des événements d'Orient. Il exprime la conviction que le ministère des affaires étrangères, tout en continuant de prendre pour base de sa conduite la fidélité envers les alliés de la monarchie, saura donner le caractère le plus amical aux relations de l'Autriche-Hongrie avec toutes les puissances. « L'accord, qui s'est heureusement établi, dit ensuite le président de la Délégation, entre notre gouvernement et le gouvernement russe, concernant la manière de traiter la question d'Orient, est, pour le maintien de la paix, une nouvelle garantie que l'on doit accueillir avec joie. »

A la séance d'ouverture de la Délégation hongroise, le comte Szapary a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé les déclarations faites récemment par plusieurs souverains, en démontrant que ceux-ci désirent autant que leurs peuples le maintien de la paix. Après avoir fait allusion à la Triple Alliance, également basée sur le maintien de la paix, le comte Szapary a terminé par un vivat au roi, que les assistants ont répété avec enthousiasme.

— L'Empereur a reçu jeudi la Délégation hongroise, et à 1 heure la Délégation autrichienne. Dans sa réponse aux allocutions des présidents, le souverain a exprimé ses remerciements pour les assurances de dévouement qui lui étaient données.

« Dans le courant de l'année dernière, a dit en outre l'empereur, la situation de

l'Orient a causé à plusieurs reprises des inquiétudes, qui sont heureusement considérées actuellement comme dissipées, grâce à l'accord des puissances. Le concert européen a prouvé de nouveau, pendant la période de temps en question, qu'il est un puissant facteur, lorsqu'il s'agit d'aplanir les difficultés orientales, et s'il n'est pas parvenu à empêcher un très regrettable conflit armé entre la Turquie et la Grèce, c'est du moins grâce à son action infatigable et sage que ce conflit a été localisé et finalement arrêté par suite de l'intervention des puissances.

« Le concert européen aura maintenant pour tâche de régler la situation de la Crète, à laquelle on donnera, tout en maintenant les droits de souveraineté de S. M. le Sultan, une autonomie plus étendue et, par là, les garanties d'un avenir meilleur.

« Je puis constater avec satisfaction que nos relations avec toutes les puissances sont excellentes. Notre alliance avec l'Allemagne et l'Italie constitue, aujourd'hui comme par le passé, la base immuable de notre politique. Maintenir et consolider cette base est le but des continuels efforts de mon gouvernement.

« Aux garanties qui assuraient déjà le maintien de la paix s'ajoute désormais le caractère amical qu'ont pris nos relations avec l'empire russe. Les entrevues réitérées que j'ai eues avec S. M. l'empereur de Russie m'ont convaincu de l'accord qui existe entre ses intentions et les miennes; elles ont été la base d'une confiance mutuelle entre nos deux gouvernements, et la consolidation de cette situation ne peut promettre que d'heureux résultats pour l'avenir.

« C'est avec un sentiment de vive satisfaction que je me rappelle les visites que S. M. l'empereur d'Allemagne, mon fidèle ami et allié, m'a fait le plaisir de me rendre à Vienne, récemment à Budapest.

« Je me rappelle avec non moins de reconnaissance le séjour que j'ai fait en Roumanie l'an dernier et la visite que m'ont rendue LL. MM. le roi et la reine de Roumanie.

La protection des intérêts de la paix européenne continuera d'être la principale tâche de mon gouvernement et j'espère que nous pouvons, à ce point de vue, envisager l'avenir avec confiance. »

L'empereur a ensuite déclaré que, dans les demandes de crédits pour l'armée, le gouvernement tiendrait compte de la situation économique et financière de la monarchie, que l'augmentation accélérée du matériel de guerre, nécessitée par les événements du commencement de cette année, avait lieu dans les limites fixées pour le complètement de l'organisation de l'armée.

Le souverain a constaté en outre que le progrès et le développement des institutions en Bosnie et en Herzégovine s'opéraient d'une façon normale, et que les frais d'administration de ces provinces étaient couverts par les recettes du pays même.

Il a terminé en faisant appel à la sagesse, au patriotisme et au dévouement éprouvés des délégations.

Brésil. — On nous écrit de Rio-de-Janeiro :

« La loi martiale a été proclamée pour une durée de 30 jours. Les députés Aliendos, Guanabara et Barbosa Lima ont été arrêtés, à bord d'un steamer, au moment où ils cherchaient à fuir.

« D'autres arrestations ont eu lieu, entre autres celles du sénateur Cordeira, du député Thimoteo Costa et de deux officiers. Le préfet de la ville a démissionné. La police interdit les rassemblements dans les rues. La ville est calme. L'opinion publique est favorable au président. »

Bulgarie. — On écrit de Sofia :

La question de la réintégration des officiers bulgares paraît, après avoir éprouvé quelques difficultés, en bonne voie de solution. On serait tombé d'accord pour prier le général Vannosky, le ministre de la guerre russe, de nommer successivement les officiers bulgares servant dans l'armée russe à des grades supérieurs de façon à ce qu'on puisse les réintégrer dans l'armée bulgare, avec des grades correspondant à ceux de leurs camarades de promotion.

Chine. — On mande de Berlin :

L'escadre de croiseurs a débarqué des troupes dans la baie de Kioutchéou, province de Chantoung.

Ce port a été choisi comme étant le plus rapproché de la localité où se sont produits les faits dont se plaint le gouvernement allemand, et ce dernier entend ainsi exercer une pression sur le gouvernement chinois, afin d'assurer l'accomplissement des demandes formulées par l'Allemagne pour le meurtre de deux missionnaires allemands et la destruction d'une mission allemande.

Espagne. — On écrit de Madrid :

Le général Woodford a rendu lundi visite au ministre des colonies. On assure que l'entretien a roulé sur l'exportation du tabac, qui est interdite à la Havane. Le gouvernement a promis d'étudier la question.

M. Romero Robledo a rendu visite à la reine régente. Les républicains ont demandé à M. Sagasta la levée de l'état de siège de Barcelone. Le général Woodford doit présenter prochainement sa famille à la reine régente. Celle-ci a signé des décrets nommant M. Rasco ambassadeur à Londres et M. Mazo ambassadeur au Quirinal.

— Les rebelles qui avaient attaqué San Juan Yeras ont été repoussés. Un combat a eu lieu dans les rues du village. Les habitants ont pris part à la défense. Les rebelles ont abandonné huit morts. Deux paysans et une femme ont été tués. Un sergent et trois soldats ont été blessés. Les rebelles poursuivis ont encore abandonné deux morts. Une bombe a éclaté à Sancti Spiritu, au passage d'un train de voyageurs. Deux personnes ont été blessées, quatre wagons ont été détruits.

—Le journal *Lucha* a publié une interview du consul des Etats-Unis, M. Lee, dans laquelle il déclare qu'il n'apporte pas d'instructions spéciales de son gouvernement, et qu'il ne fera aucune démarche en dehors de l'intérêt de son pays et du bon fonctionnement de sa mission

M. Lee dément les déclarations qu'il aurait faites dans un banquet jingo, et il ne peut s'expliquer cette invention colportée par la presse que par le désir que l'on a eu d'égarer l'opinion publique, dans le but de créer des difficultés entre les cabinets de Madrid et de Washington.

Sur les mesures prises par le général Blanco, le consul se borne à dire qu'elles ont été favorablement accueillies aux Etats-Unis. M. Lee ajoute que dans sa visite d'adieux au président Mac Kinley, celui ci lui dit qu'il désirait la paix. Dans les cercles non officiels, dit encore M. Lee, on parle de l'autonomie avec indifférence, et on attend de voir se réaliser les réformes promises par l'Espagne.

— Maximo Gomez a publié une proclamation repoussant l'autonomie.

Ce fait ne modifiera en rien l'attitude expectative des Etats-Unis.

— On mande de Madrid :

Le conseil des ministres s'est occupé jeudi soir du projet d'autonomie de Cuba. Voici, d'après une dépêche de Madrid, quelles en seraient les bases : 1° Jouissance de tous les droits accordés par la constitution espagnole sans limite d'aucune sorte ; 2° Identité des droits politiques et civils pour les péninsulaires et les Cubains sans distinction de races ni de couleurs ; 3° Création d'une Chambre cubaine dont tous les membres seront nommés par l'élection populaire ; en outre, un Sénat pourra être établi dans la suite ; 4° La Chambre cubaine aura la mission de voter le budget des dépenses et de faire les lois concernant les services publics, de rédiger les tarifs des douanes et d'exiger la responsabilité des délégués du pouvoir exécutif ; 5° La métropole serait chargée de la direction exclusive des affaires internationales, de la guerre, de la marine, de la juridiction, de la compétence et de l'organisation des tribunaux ; elle serait également chargée de faire les lois politiques et civiles ayant un caractère national ; elle serait aussi chargée de fixer les dépenses ayant le même caractère et intéressant Cuba et Porto-Rico ; 6° Le pouvoir exécutif sera exercé par le gouverneur général avec des délégués qu'il aura le droit de nommer. Ceux-ci seront responsables devant la Chambre cubaine.

— Le gouvernement a reçu une longue dépêche du capitaine général de la Galice au sujet de son entrevue avec le général Weyler.

Celui-ci a rectifié complètement tous les propos qui lui ont été attribués à l'occasion des manifestations de la Havane. Il a fait de grandes protestations de dévouement et a affirmé son adhésion au gouvernement constitué.

Grèce.— La Chambre grecque a procédé à l'élection du président. M. Roma, candidat delyanniste, a obtenu 83 voix. M. Contostavlos, candidat des groupes antidelyannistes, a réuni 65 voix. Le nombre des bulletins blancs a été de 8. Trois ministres n'ont pas voté.

Quelques antidelyannistes ont voté pour M. Roma. Ce résultat est considéré comme défavorable au parti delyanniste, qui comptait obtenir 112 voix.

Haïti. — On télégraphie de Washington :

L'attitude comminatoire de l'Allemagne dans sa réclamation d'indemnités au gouvernement de Haïti pour l'arrestation du commerçant allemand Luders, empêche le gouvernement américain d'intervenir autrement qu'en donnant des conseils officieux au président d'Haïti sur la conduite qu'il doit tenir. Apparemment le gouvernement de Washington conseillera au président Simon Sam de s'exécuter, car la même dépêche ajoute que l'indemnité de 53,000 dollars demandée sera promptement payée et qu'une démonstration navale allemande pourra, espère-t-on, être ainsi évitée.

Maroc. — Le *Cosmao* est parti mardi dernier pour Toulon. La frégate espagnole est

restée en station à Tanger. Le croiseur *Hassani*, appartenant au Sultan, est arrivé à Tanger pour faire du charbon. Il repartit le soir même avec des troupes marocaines qui ont été débarquées à Melilla pour marcher contre les Riffains.

— En raison des actes de piraterie commis récemment dans le Riff, le sultan du Maroc a rappelé le gouverneur de cette province et lui a donné l'ordre de se présenter immédiatement à la cour. Les prisonniers libérés du Riff ont exprimé aux journaux de Madrid leur reconnaissance pour les bons offices du gouvernement espagnol.

Norvège. — On écrit de Laurvic :

Mardi ont eu lieu les dernières élections de délégués qui doivent élire le Storthing. La composition de cette assemblée est donc, dès maintenant, connue. Elle comprendra 79 radicaux et 35 conservateurs et modérés. Dans le Storthing, dont les pouvoirs vont expirer, on comptait 59 radicaux et 55 conservateurs et modérés.

Russie. — Le ministre des finances de l'Empire a donné les instructions nécessaires pour que les douanes russes acceptent les pièces de 20 francs françaises à l'égal des demi-impériales.

— D'après le relevé publié par les douanes russes, les chiffres de l'importation et de l'exportation de la Russie, du 1er janvier au 1er juin dernier, sont les suivants :

224.998.000 roubles pour l'exportation.
203.459.000 roubles pour l'importation.

Serbie. — On mande de Belgrade :

Le roi Alexandre, est rentré à Belgrade. Le premier ministre, M. Georgevitch, en ce moment à Constantinople, n'y sera que dans une semaine. Aussitôt arrivé, il procèdera à de nouvelles élections de la Skoupchtina, sur la base de la constitution de 1869.

M. Pachitch doit abandonner la direction du parti radical à M. Velimirovitch, afin de faciliter l'union de tout le parti radical dans sa lutte contre le ministère.

Uruguay. — Un grave conflit vient d'éclater entre l'Assemblée nationale et le président Cuestas, qui exerce *ad interim* le pouvoir exécutif depuis que M. Idiarte Borda a été assassiné et l'exercera jusqu'aux élections présidentielles, qui auront lieu en mars prochain.

Ce conflit était prévu : la Chambre actuelle élue vers la fin du gouvernement du président assassiné, l'avait été sous une pression officielle telle, que l'une des exigences de la révolution qui vient de prendre fin était l'annulation de ces élections. De fait le congrès est composé en majeure partie des éléments politiques impopulaires dévoués à l'ancien président Herrera y Obes et contre lesquels le gouvernement actuel représente la réaction du mouvement révolutionnaire.

Les herreristes ayant conservé leur prépondérance dans le congrès, ont récemment élu à la vice-présidence du Sénat, M. Duncan Stewart, partisan de l'ex-président Herrera, et ils espèrent aux prochaines élections présidentielles ressaisir le pouvoir dans la personne de celui-ci, dont la première administration a été comparée à celle de M. Juarez Celman dans la République Argentine.

Un manifeste-programme qui vient d'être publié par le président actuel, M. Cuestas, et dans lequel il annonce son intention de poser sa candidature aux élections présidentielles de mars à la grande satisfaction des meilleurs éléments de la population, a déchaîné les fureurs des herréristes. A la Chambre, M. Herrera, frère de l'ex-président, a prononcé un violent discours contre le président Cuestas lui demandant d'expliquer son manifeste-programme.

Le gouvernement a déclaré qu'il ne répondrait pas. M. Herrera a présenté alors une motion réclamant la démission du président. Celui-ci a annoncé que, si la Chambre adoptait cette motion, il la dissoudrait

Cette dissolution paraît être le dénouement inévitable de ce conflit qui a provoqué la panique et quelque tumulte à Montevideo. Le bruit a même couru que M. Herrera était blessé, mais il a été démenti. En ville, les maisons sont fermées ; les troupes sont consignées.

JOURNAUX & REVUES

Un correspondant du *Berliner Tageblatt* prétend que c'est à la suite du rappel de M. de Nelidoff de son poste de Constantinople que l'Allemagne a décidé de changer son ambassadeur auprès du Sultan.

Quand on a su quel serait le successeur de M. de Nelidoff, écrit le correspondant, on n'a pas douté un instant que M. de Saurma serait rappelé. La signification de ce rappel se manifeste par le choix de la personne qui est destinée à le remplacer. Pour combattre l'influence russe, la nouvelle politique russe qui sera incarnée en la personne de M. Sinovieff, on a cru devoir recourir à un personnage plus important et qui ait plus d'autorité que M. de Saurma-Ielsch, homme aimable et restant toujours dans l'arrière-fond. On ne fut donc guère surpris quand le télégraphe annonça la nomination de M. le baron de Marschall et l'on y voit le symptôme que plus que jamais le gouvernement allemand est decidé à protéger et à développer les intérêts allemands en Orient.

×

La *Bombay Gazette* constate que la campagne à la frontière des Indes a révélé bien des défectuosités en des régiments purement anglais.

Il est inutile de se dissimuler, dit la feuille anglo indienne, que certains corps de troupe sont restés au-dessous du niveau que notre histoire militaire a tracé aux forces britanniques dans le service actif.

Un régiment, qui peut invoquer les plus belles traditions de campagne, aurait été, dit-on, incapable de tenter un dernier effort après avoir exécuté une marche de plusieurs heures. Et pourtant ce dernier effort aurait amené une clôture victorieuse de la journée. Dans deux autres cas, d'autres régiments ont refusé d'enlever leurs blessés. Les hommes d'un autre régiment ayant, sur ordre, occupé les *doolies* pour y préparer un emplacement aux blessés, ont refusé d'évacuer plus tard cet endroit.

La faute, ajoute la *Bombay Gazette*, réside dans le système militaire actuellement en vigueur. Au lieu des vétérans rompus, on a employé des soldats d'une courte durée de service et d'un physique peu développé.

Le système qu'on a adopté dans les Indes est une imitation mal comprise du système allemand.

Quand les troubles actuels seront passés, on aura à s'occuper de la question d'une organisation militaire de la partie britannique de l'armée indienne, plus en conformité avec les besoins des Indes.

×

Le *Bund*, de Berne, publie la lettre d'un Suisse, M. Potter, qui se trouve actuellement avec la mission Bonvalot en Abyssinie.

Il y a deux mois, écrit M. Potter en date du 19 juillet, nous sommes arrivés dans la capitale de Ménélik. Nous y avons rencontré trois autres expéditions d'Européens : celle du prince Henri d'Orléans, la mission russe de M. Leontieff et une mission anglaise. Notre but était d'obtenir de Ménélik la permission de traverser son pays afin de pouvoir arriver à notre destination, le Nil Blanc, et de nous y joindre à une autre expédition française qui était déjà partie de l'Ouest il y a longtemps.

L'empereur nous a écouté avec bienveillance et s'est fait expliquer notre plan jusqu'aux moindres détails.

Il nous a donné des permis écrits qui nous assuraient le passage libre et les logements dans les villages que nous rencontrions.

Notre chef, M. Bonvalot, s'est cependant décidé brusquement à rentrer en France et nous continuerons notre voyage sous les ordres de son aide M. Bouchamps, explorateur de mérite.

A Goré nous avons rencontré une autre expédition française, celle du capitaine d'artillerie Clochette qui avait établi à cet endroit son quartier depuis un mois. Elle poursuit à peu près le même but que nous, mais par d'autres voies.

D'ici en quelques jours nous arriverons probablement dans ce pays sinistre où l'italien Bellego avait été massacré avec ses hommes. Peut-être réussirons-nous à obtenir des détails sur cet événement?

×

La revue américaine *The Atlantic Monthly* publie une étude sur les particularités de la vie municipale aux Etats-Unis.

Nous ne devons pas oublier, dit l'auteur, que l'histoire des institutions municipales en Amérique diffère sensiblement de celle des communes en Europe.

Sur le vieux continent, les municipalités ont existé avant l'Etat ou bien elles se sont développées en dépit de l'Etat. Dans l'un et l'autre cas elles ont toujours vécu une vie à elles, souvent une vie pleine de vigueur et d'activité.

Les cités américaines sont, au contraire, les créations d'un Etat ; elles se sont développées ou sous la surveilance de l'Etat, ou par l'instigation venue de ce dernier ; en un mot, elles doivent au gouvernement et leur origine et leur constitution.

Le règlement ou statut municipal était

une sorte de conception *à priori* de ce qu'il faut à une commune au lieu d'être la consécration des besoins préexistants et des traditions.

L'idée dominante de l'histoire municipale de l'Amérique c'est que les villes sont des places où la population est plus agglomérée qu'ordinairement. Jusqu'à la guerre ce système a bien fonctionné. Les villes étaient petites, les besoins étaient relativement minimes et les habitants ne pensaient guère à une organisation différente d'une administration municipale ordinaire. Des porcs se promenaient dans les rues de New-York jusqu'en 1830 et Boston s'administrait sans maire jusqu'en 1822.

En 1857 lorsque sous l'influence de l'immigration croissante les affaires de New-York devenaient de plus en plus compliquées on a pensé comme unique remède de nommer des commissaires d'Etat qui prenaient en main une partie des affaires, notamment la direction de la police, la construction des squares, etc. Le système américain de renverser le pouvoir et de remplacer tout le personnel par les partisans de la nouvelle majorité a été appliqué aux villes aussi.

On voit par là qu'aucune cité américaine n'a été administrée jusqu'ici en vue des intérêts locaux. Dans aucune on n'a vu jusqu'ici la tendance de faire occuper les postes par des gens compétents et capables, abstraction faite de leur opinion politique. Ordinairement on a élu les personnes sur leurs idées politiques, sur la question des tarifs ou pour les récompenser de services rendus aux élections législatives.

DOCUMENTS

LIVRE JAUNE

AFFAIRES ARMÉNIENNES

Projet de réformes dans l'Empire ottoman

1893-1897

Suite (1)

L'Europe unie saura, nous l'espérons, se faire comprendre du Sultan ; elle le mettra en garde contre les influences néfastes ; elle saura lui prouver qu'il ne s'agit nullement de favoriser telle ou telle partie de l'empire, ni telle ou telle religion au détriment des autres, mais que tous, catholiques, arméniens, orthodoxes, musulmans, souffrent des mêmes maux et demandent les mêmes améliorations ; elle lui montrera la source du mal là où elle est, c'est-à-dire dans la mauvaise gestion politique, financière et administrative ; elle lui indiquera les moyens de mettre, dans tout cela, un certain ordre sans lequel les Etats ne peuvent durer ; elle réclamera de lui la réalisation de ses propres promesses ; elle lui demandera de mettre en pratique les réformes déjà accordées, de les étendre là où elles sont nécessaires, de mettre un terme aux répressions violentes, d'ouvrir les prisons, de venir en aide aux plus grandes misères. On lui répètera encore, avec plus d'autorité, s'il est nécessaire, que l'existence des colonies européennes lui est confiée, qu'il en est responsable, qu'il doit non seulement à tous ses sujets, mais à tous ceux qui vivent sur le territoire de son empire, la sécurité, la paix publique et l'ordre. On saura lui démontrer enfin que cette politique est la seule loyale, la seule forte, la seule digne, et qu'enfin là et là seulement, se trouvent, pour lui et les siens, l'honneur et le salut.

Mais aussi, Messieurs, il faut que ceux qui ont la responsabilité des entreprises parfois si téméraires qui ont été tentées, il faut que ceux-là se rendent compte du mal que de nouvelles imprudences peuvent causer : ils savent maintenant que l'Europe n'est pas insensible aux maux qui les frappent, mais il convient qu'ils comprennent aussi que l'œuvre qu'il s'agit d'entreprendre est laborieuse, qu'elle peut subir bien des lenteurs apparentes, que la violence n'y peut aider et que, si l'Europe entière, animée des sentiments bienveillants que j'ai essayé d'exposer, a les yeux fixés sur eux et veut leur bien à l'égal de celui de tous les autres sujets de l'Empire, elle ne veut pas que de nouvelles surprises la détournent de sa tâche et découragent d'unanimes bonnes volontés.

Messieurs, j'ai essayé de répondre, dans la mesure où il m'est permis de le faire, du haut de cette tribune, aux questions qui m'ont été adressées et aux inquiétudes qui ont été manifestées. J'ai essayé de dégager devant vous les éléments d'un problème obscur ou, pour mieux parler, les données nouvelles que la marche des événements a ajoutées à cette éternelle question d'Orient.

Je crois que la Chambre comprendra et que l'on comprendra aussi hors de cette enceinte quels sont les mobiles qui dirigent la politique de notre pays.

La France, fidèle à toutes ses traditions, désire l'amélioration du sort des peuples de l'Orient ; elle n'oublie pas les devoirs de protectorat religieux qu'elle exerce ; elle sait que l'ordre et la sécurité sont nécessaires aux grands intérêts de toute nature qu'elle défend ; elle n'oublie pas non plus les liens qui l'unissent depuis si longtemps à l'Empire ottoman et les raisons qui lui font désirer le maintien de son intégrité. Mais, avertie par le passé, elle répudie l'esprit d'aventure, elle sait aussi que ses devoirs sont multiples dans le monde et qu'elle doit dans chaque circonstance donnée proportionner son effort à l'étendue de toutes les tâches qui lui incombent.

Telles sont les vues, Messieurs, qui ont dirigé et qui dirigeront, si vous les approuvez, la politique de la France au moment où elle s'efforce de résoudre dans la mesure qui lui appartient les questions si délicates posées devant l'Europe. Si graves que soient ces problèmes, ils ne sont pas insolubles, si tous y travaillent, comme nous le faisons nous-mêmes, dans un esprit de concorde, de justice et d'humanité.

(1) Voir le *Mémorial Diplomatique* du 28 mars ; des 4 et 18 avril ; des 9, 16, 23 et 30 mai ; des 6, 13, 20 et 27 juin ; des 4, 11, 18 et 25 juillet, des 1er, 8, 15, et 29 août, des 5, 12, 19 et 26 septembre ; des 3, 10 17, 24 et 31 octobre ; des 7 et 14 novembre 1897.

N° 285

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, à M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople.

Paris, le 4 novembre 1896.

Il serait désirable que vous eussiez le plus tôt possible un entretien particulier avec le Sultan. Vous lui feriez connaître l'effet produit en France sur la Chambre et sur l'opinion par les révélations qui viennent d'avoir lieu à la Chambre au sujet des massacres d'Arménie.

Il est de la plus haute urgence que le Sultan prenne de lui-même l'initiative des mesures qui peuvent donner satisfaction à un mouvement d'opinion qui tourne contre lui. Tout le monde en Europe est unanime : *qu'on ne verse plus une goutte de sang*, que les prison soient ouvertes, que les grandes misères soient secourues ; voilà les premières mesures à prendre.

Les puissances, j'en suis sûr, s'emploieront à aider le Sultan s'il entre dans ces vues. Nous nous occuperons notamment de lui assurer les ressources dont nous savons qu'il a besoin et nous n'exigerons de lui, en contre-partie, que des garanties de bonne administration, non seulement pour les Arméniens et pour les chrétiens, mais aussi pour tous ses sujets.

M. de Montebello et M. de Courcel vont rejoindre leur poste. Je fais les plus grands efforts pour que tous les cabinets pressent en ce moment sur le Sultan.

G. HANOTAUX.

N° 286

M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Péra, le 5 novembre 1896.

Izzet bey est venu me voir ce matin de la part du Sultan, pour connaître mes impressions sur le séance de mardi. Il s'était fait télégraphier votre discours tout entier. J'ai tenu un langage conforme à vos instructions. J'ai réclamé des mesures de clémence, la bonne foi dans l'exécution des réformes, la révocation de certains fonctionnaires, tels que Anis pacha, vali et organisateur des massacres de Diarbékir, l'envoi d'instructions catégoriques pour empêcher le renouvellement des massacres, la convocation de l'Assemblée générale arménienne pour l'élection d'un patriarche.

Après avoir fait son rapport à son maître, Izzet bey est venu m'annoncer et m'a prié, au nom du Sultan, de vous faire savoir que les mesures suivantes seraient prises dans les plus brefs délais :

« Mise en liberté de tous les détenus contre lesquels ils n'existe aucune charge ;

« Publication du décret relatif à l'extension des réformes ;

« Convocation immédiate de l'Assemblée arménienne et élection du patriarche ;

« Révocation d'Anis pacha :

« Envoi d'instructions à tous les valis pour assurer la répression des désordres par les autorités. »

C'est la répétition des promesses qui m'a-

vaient été faites dans mon audience du 26 septembre et dont aucune n'a été tenue.

P. CAMBON.

N° 287

M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Péra, le 7 novembre 1896.

Au cours d'une audience de trois heures, j'ai adjuré le Sultan en votre nom et au mien de ne pas lasser la patience de l'Europe.

Il m'a répondu qu'il avait pris toutes les mesures réclamées par nous. Anis pacha, vali de Diarbékir, est révoqué; le tribunal extraordinaire sera licencié lundi; tous les détenus non inculpés seront relâchés; un télégramme, adressé hier à tous les valis et commandants militaires, les rend responsables du moindre sang versé et les menace de révocation et de poursuites en cas de désordres non réprimés; des instructions sont données aux autorités de Constantinople pour couper court à toute tentative d'intervention de la populace, si de nouvelles manifestations se produisent; le conseil du patriarcat arménien est convoqué pour lundi, afin de faire procéder à l'élection de l'Assemblée générale; le décret pour l'extension des réformes à tout l'empire sera soumis ce soir au conseil des ministres; enfin, les réformes des six vilayets orientaux d'Asie Mineure sont presque entièrement appliquées.

Sur ce dernier point, j'ai fait observer que les informations de Sa Majesté étaient en complète contradiction avec les nôtres et que, nulle part, les réformes n'avaient été sérieusement mises à exécution.

P. CAMBON.

N° 288

M. Patrimonio, ministre de France à Belgrade, à Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Belgrade, le 8 novembre 1896.

Les informations du ministre serbe des affaires étrangères reçues de Macédoine indiquent une situation très troublée. Les chrétiens sont très inquiets. Ces renseignements me sont confirmés par M. V. Bérard, qui vient de parcourir la Macédoine et la Vieille-Serbie.

Il n'est que temps de prendre des mesures et d'appliquer les réformes propres à rassurer les populations de ces régions.

PATRIMONIO.

N° 289

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, à M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople.

Paris, le 9 novembre 1896.

J'ai pris connaissance avec d'autant plus de satisfaction des engagements que vous avez obtenus du Sultan, qu'ils précisent et, sur certains points, accentuent encore l'étendue et la portée des assurances contenues dans une note que Munir bey m'avait remise le 6 novembre.

Je crois inutile d'ajouter que j'approuve entièrement la réponse que vous avez faite au Sultan.

Il nous reste à surveiller et à hâter l'exécution des engagements pris envers nous par le Sultan. Je m'en remets, en toute confiance, à votre vigilance et à votre activité pour assurer ce résultat.

G. HANOTAUX.

N° 290

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, à M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople.

Paris, le 12 novembre 1896.

Munir bey m'a fait, par ordre de son gouvernement, une nouvelle communication écrite tendant à établir que la Porte est entrée sérieusement dans la voie de l'application des mesures promises par le Sultan.

Il résulte notamment de cette communication que, sur 1.900 individus, musulmans et non musulmans, arrêtés dans Constantinople à l'occasion des derniers troubles, 1.800 auraient été relâchés, 60 auraient été frappés judiciairement de peines diverses, 40 passeraient d'ici lundi devant les tribunaux compétents.

La même note annonce que le vali de Diarbékir a été remplacé, que des instructions très précises ont été envoyées aux valis pour la répression des violences de la part des musulmans, que les fonctionnaires coupables seront punis, qu'on procède à l'élection du Patriarche arménien.

En prenant acte de ces premiers résultats, je ne puis que vous inviter à faire connaître de nouveau au Sultan, dans les termes les plus énergiques, l'intérêt qu'il a à ce que l'œuvre d'apaisement, dont il a reconnu la nécessité, soit résolument poursuivie et achevée. Les engagements qui ont été pris envers nous, et qui ont été rendus publics après accord avec l'ambassade, ne produiront sur l'opinion l'impression efficace et durable qu'il en attend qu'à la condition d'être suivis d'une exécution prompte et complète.

En communiquant à nos ambassadeurs les résultats déjà obtenus, ainsi que le sens des présentes instructions, je fais valoir, notamment à Saint-Pétersbourg, l'intérêt commun qu'ont toutes les puissances à ce que vos collègues soient invités à appuyer votre action.

M. de Montebello me télégraphie d'ailleurs que, dans son premier entretien avec lui, M. Chichkine a tenu à appuyer sur les heureux résultats du voyage de l'empereur à Paris, qui a permis d'assurer de la façon la plus complète l'action commune des deux gouvernements en Orient.

G. HANOTAUX.

N° 291

M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Péra, le 12 novembre 1896.

Le décret étendant à tous les vilayets de l'Empire les réformes concédées en septembre 1895 aux six vilayets « arméniens » a paru dans les journaux d'hier. A première vue, j'y constate de notables différences avec le texte que nous avions accepté. C'est ainsi qu'on s'abstient soigneusement de parler de l'admission à certains emplois civils de fonctionnaires chrétiens. Tandis que le décret de l'an dernier prévoyait l'envoi dans chaque vilayet de deux inspecteurs judiciaires, l'un musulman, l'autre chrétien, le décret actuel ne parle plus que d'un inspecteur pour deux ou trois vilayets. Il n'y est nullement question de l'affaire si importante des titres de propriété, prévue par l'article 29 des réformes. Du contrôle des Kurdes et de la cavalerie Hamidié, qui existent cependant dans d'autres vilayets que les six vilayets « arméniens », il n'est pas soufflé mot, pas plus que des conseils dont l'institution était prévue auprès des Valis, Mutessarifs et Caïmacans.

Partout ailleurs, il n'est question que de la confirmation des dispositions en *vigueur* des règlements existants. Or, Votre Excellence sait que la plupart des dispositions des règlements existants ne sont justement pas en vigueur et que le but des réformes était précisément de ressusciter celles qui étaient devenues lettre morte.

On peut donc se demander si cette concession du Sultan est plus réelle que toutes celles dont nous avons malheureusement dû constater le néant jusqu'à ce jour.

P. CAMBON.

N° 292

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, aux ambassadeurs de la République française à Berlin, à Londres, à Vienne et près S. M. le roi d'Italie.

Paris, le 21 novembre 1896.

Munir bey m'a fait, par ordre de son gouvernement, une communication écrite tendant à établir que la Porte est entrée dans la voie de l'application des mesures promises par le Sultan.

M. Cambon m'annonce, de son côté, que le décret étendant les réformes à tout l'empire a été publié officiellement.

En prenant acte de ces premiers résultats, j'ai invité M. Cambon à insister auprès du Sultan pour la complète et prompte exécution des engagements pris.

Vous voudrez bien communiquer ces indications au gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité, et je m'en rapporte à vous du soin de faire valoir, dans les conditions que vous jugerez le plus convenables, combien il serait désirable, dans l'intérêt de l'œuvre commune poursuivie par les puissances, que l'ambassadeur

(Berlin) d'Allemagne,
(Londres) d'Angleterre,
(Vienne) d'Autriche-Hongrie,
(Rome) d'Italie,

fût invité à joindre ses efforts à ceux de notre représentant.

G. HANOTAUX.

N° 293

M. Geoffray, chargé d'affaires de France à Londres, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Londres, le 13 novembre 1896.

En l'absence de lord Salisbury, j'ai fait à

sir Th. Sanderson la communication que vous m'avez prescrite.

Le sous-secrétaire d'Etat a répondu que l'ambassadeur de la reine à Constantinople était de longue date muni d'instructions lui permettant d'agir de concert avec l'ambassadeur de la République et dans le même sens que ses collègues. Il a ajouté qu'il allait de suite rendre compte de ma démarche à lord Salisbury qui est à Hatfield.

Sir Thomas m'a assuré de la satisfaction que lui causent les informations contenues dans le télégramme de Votre Excellence. Le Sultan lui paraît cette fois décidé à passer des promesses aux actes, et il attribue en grande partie ce résultat à la déclaration faite par Votre Excellence à la Chambre des députés, qui n'a pas dû laisser à Abdul Hamid le moindre doute sur l'intention des puissances. GEOFFRAY.

N° 294

M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Péra, le 14 novembre 1896.

Les chiffres d'arrestations et de mises en liberté donnés par Munir bey à Votre Excellence sont inexacts. Je fais établir une statistique aussi complète que possible que je vous enverrai. Quand au tribunal extraordinaire, j'ai appris que, contrairement aux engagements du Sultan, aucune disposition n'avait été prise pour le licencier et qu'il avait ouvert de nouvelles instances pouvant se prolonger indéfiniment.

J'ai fait dire au Sultan que vous exigiez la fermeture de ce tribunal pour lundi avec renvoi devant la juridiction ordinaire de toutes les affaires pendantes. J'ai profité de l'occaeion pour demander toutes les condamnations prononcées par le tribunal extraordinaire fussent soumises à une revision. L'ambassade de Russie m'a assisté dans toutes ces démarches. P. CAMBON.

N° 295

M. Billot, ambassadeur de la République française près S. M. le roi d'Italie, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Rome, le 14 novembre 1895.

J'ai fait part au ministre des affaires étrangères des résolutions prises par le Sultan. M. Visconti-Venosta se félicite des résultats obtenus par Votre Excellence. Il s'est d'ailleurs empressé d'en aviser par le télégraphe son représentant à Constantinople en rappelant les instructions antérieures qui lui prescrivent de joindre ses démarches à celles des autres ambassadeurs.

BILLOT.

N° 296

M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople, à M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères.

Péra, le 16 novembre 1896.

Je prie Votre Excellence de n'attacher aucune créance aux notes que lui a remises Munir bey.

En fait, la seule mesure réalisée jusqu'à présent est l'ouverture de la procédure pour l'élection du patriarche.

Je multiplie les démarches pour empêcher le tribunal extraordinaire de se réunir demain et je n'ai pas encore ce soir de réponse définitive.

La poursuite du colonel Mazhar bey n'est même pas commencée Cet officier se promène librement, et ni à Marache, ni à Alep, il n'est question de la réunion d'un conseil de guerre.

Le Sultan emploie tous les moyens dilatoires et les notes de son ambassadeur à Paris n'ont d'autre but que de vous faire croire qu'on fait quelque chose alors qu'on ne fait rien.

P. CAMBON.

N° 297

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, à M. P. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople.

Paris, le 16 novembre 1896.

Je ne puis qu'approuver les démarches que vous avez faites, auprès du Sultan, avec l'assistance de l'ambassade de Russie, en vue de la fermeture immédiate du tribunal extraordinaire et de la revision des condamnations.

J- vais m'entretenir aujourd'hui même avec Munir bey de la poursuite contre le colonel inculpé dans l'affaire Salvatore et de la fermeture du tribunal extraordinaire.

G. HANOTAUX.

N° 298

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, à M. Cambon, ambassadeur de la République française à Constantinople.

Paris, le 16 novembre 1896.

J'ai fait venir Munir bey. Je lui ai dit qu'en présence des engagements formels du Sultan, je ne pouvais me laisser leurrer par des promesses vaines. (*A suivre.*)

PETITE CHRONIQUE

Bouffes-Parisiens. — Les *p'tites Michu*. opérette en 3 actes, de MM. Vanloo et G. Duval; musique de M. Messager.

Commençons par dire que cette pièce, honnête entre toutes, à laquelle, sans danger, une mère peut conduire sa fille, a remporté un très grand et réel succès.

Le livret, des plus simples, roule sur la confusion établie entre deux enfants élevés ensemble et que les parents ne parviennent à reconnaître qu'au moment de leur mariage. Cette fois, l'éclaircissement n'a pas lieu — heureusement — grâce à la fraise ou le signe retrouvé sur l'épaule, mais à un stratagème qui, à défaut de vraisemblance, ne manque pas d'ingéniosité.

La partition de M. Messager est ravissante, écrite dans la tradition claire du maître français.

Les *p'tites Michu* sont fort bien interprétées par MM. Lamy, Regnard et Barral, ce dernier composant peut-être un peu trop son personnage; Mlles Odette Dulac et Alice Bonheur sont charmantes, jouent et chantent de façon agréable; quant à Mlle Laporte, elle a su donner une physionomie amusante et pittoresque à un rôle de maîtresse de pension.

Les *Deux p'tites Michu* seront-elles les *Deux Gosses* des Bouffes-Parisiens? Nous le souhaitons à la direction — qui le mérite.

Mardi, 16 novembre, a eu lieu le dîner anniversaire de la fondation du *Courrier français*, qui vient d'entrer dans sa quatorzième année. Notre confrère M. Jules Roques avait réuni la plupart de ses collaborateurs et quelques amis. On a fortement sablé le champagne à la santé du *Courrier* et félicité Jules Roques d'avoir su, malgré les entraves apportées à son œuvre, conserver à son journal un cachet éminemment artistique.

Parmi les personnalités qui avaient accepté l'invitation de M. Jules Roques, citons : MM. Aurélien Scholl, Jules Chéret, Ducarre, Molier, Jourdan, Jean Lorrain, Dorigny, Paul Renard, Willette qui avait dessiné le menu, Forain, Hugues Delorme, Emile Lutz, Uzès, Grün, etc.

—o—

L'Odéon a donné jeudi dernier en matinée, l'*Astrate* de Quinaut.

Cette belle œuvre presqu'inconnue du public a été très bien jouée.

M. Caillard chargé du rôle écrasant d'Astrate y a déployé un réel talent. Il a été très justement applaudi.

Ce début est plus qu'une promesse pour l'avenir du jeune lauréat du Conservatoire.

— o—

Ambigu-Comique. — La *Maîtresse d'Ecole*, pièce en cinq actes, de M. E. Tarbé.

Ils n'étaient donc pas éternels, ces *Deux Gosses* célèbres, qui tinrent si longtemps l'affiche de l'Ambigu.

Comme *Miss Helyett*, leur sœur aînée des Bouffes-Parisiens, ils sont rentrés momentanément dans l'ombre, jusqu'à ce que nos générations futures soient d'âge à venir les applaudir.

La question sociale est venue en intruse, sur la même scène de l'Ambigu, faire réfléchir, rougir ceux qui pleurèrent auparavant en applaudissant Decourcelle.

M. Tarbé, l'auteur de la *Maîtresse d'Ecole*, est un hardi, qui n'écrit pas pour flatter son lecteur. Il dit, du théâtre, au public des choses qui ne l'encensent précisément pas, mais à coup sûr il doit beaucoup l'aimer... car il châtie bien!

Le conflit social nettement exposé, l'auteur nous montre un peu de *Messidor*, quelques parcelles de *Germinal*, entremêlé non sans art de morale 1830, puis il conclut par l'apaisement de toutes les haines, de toutes les divergences d'opinions et d'intérêts, nées de l'inégalité des classes en unifiant le rejeton de race, devenir industriel à la maîtresse d'école, d'humble et respectable extraction.

Maîtresse d'Ecole est joué dans la perfection, Duquesne est énergique et mâle, Pouctal suffisamment dramatique, Mme Tessandier et Rose Syma pleines de finesse et de tact.

HENRY DARCOURT.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 20 novembre 1897.

Malgré des fluctuations, du reste peu importantes, le marché s'est comporté, cette semaine, de façon à satisfaire les haussiers. Deux offensives de leurs adversaires sont finalement restées sans résultat, l'une contre le groupe Ottoman à propos du différent austro-turc, aussitôt aplani que né, et l'autre contre la rente espagnole au sujet des craintes que l'on avait conçues pour l'arrivée en Espagne du général Weyler, que l'on supposait devoir être tumultueuse, ce général ayant pris une attitude de soldat révolté à la suite de son rappel de Cuba.

Ces tendances généralement favorables du marché eussent été exploitées par les

différents syndicats à la hausse si cette énervante et triste question Dreyfus n'était venue occuper et préoccuper l'opinion et la distraire des affaires par le tapage et l'émoi qu'elle provoque en dehors du monde financier.

Ce sentiment de malaise s'est répercuté à la Bourse et a affaibli les bonnes dispositions et la cote.

Le Crédit Foncier, par un avis officiel, invite les porteurs d'obligations Communales 3.20 0[0 1892 à opter entre deux alternatives :

1° Celle de demander leur remboursement au pair, sous déduction de l'impôt (soit à 499 fr. 84 puisque l'émission a eu lieu à 496 fr. 01). et pour cela ils devront déposer leurs titres avant le 25 novembre ;

2° Celle de consentir à la réduction de l'intérêt actuellement de 16 fr. par titre et par an, à 15 fr. à partir du 1er janvier 1898, à 14 fr. à partir du 1er janvier 1900, à 13 fr. à partir du 1er janvier 1902.

Pour indiquer qu'on accepte cette seconde combinaison, il suffit de rester tranquille, de ne point déposer son titre avant le 25 novembre.

Aucune question ne se pose sur le point de savoir si le Crédit Foncier a le droit d'appeler au remboursement les Communales 1892 : il a inscrit ce droit sur le titre lui-même.

Par suite, tout se borne à examiner s'il vaut mieux recevoir 499.84 fr. en espèces ou conserver son titre avec intérêt réduit.

En fait, le Crédit Foncier offre un titre 2.60 0/0 avec une bonification de fr. 2 par an pour 1898 et 1899 et de fr. 1 pour 1900 et 1901. Cela correspond à une soulte de fr. 6. Ainsi, tout compte fait, il s'agit d'un titre 2.60 0/0 offert à fr. 500 moins fr. 6, soit fr. 494.

En remplacement d'une obligation Communale 1892 remboursée, le capitaliste ne peut trouver, comme titres à lot au dessous du pair, que l'obligation Ville de Paris 2 1/2 0/0 : d'un capital de fr. 400, elle se cote fr. 393, soit fr. 7 au-dessous du pair pour 400, ce qui correspond à fr. 8.75 pour fr. 500 ou à un cours de fr. 500 fr. 8.75, soit fr. 491.75.

Si le Crédit Foncier offre à fr. 494, soit à fr. 2.25 plus chaer que la parité de la Ville de Paris 2 1/2, il offre aussi nn intérêt un peu plus élevé : 2.60 au lieu de 2.50 0/0. Cet écart suffit à établir un avantage au profit du Crédit Foncier.

Il est donc, en somme, préférable de subir la conversation que de réclamer son remboursement et d'avoir à se donner le souci et d'un retrait et d'un nouvel emploi de fonds, toutes opérations qui ne se font point sans dérangement, ni frais.

Au surplus, cette fois, le Crédit Foncier agit avec une certaine douceur et avec le souci de ne point troubler les habitudes des porteurs ; il leur laisse leur titre, leur numéro, avec les mêmes chances de tirage. Cela est également à considérer.

Une convention a été signée par notre ministre des affaires étrangères avec les représentants des autres puissances de l'Union latine en vue de l'augmentation du contingent de *monnaies divisionnaires*.

Cette augmentation portera le contingent de monnaies divisionnaires d'argent : en France de 264 millions à 394 millions, en Italie de 202.400.000 fr. à 232.400.000, en Belgique de 40.800.000 fr. à 46.800.000, en Suisse de 25 millions à 28 millions.

Mais les 394 millions de monnaie divisionnaire à frapper en France ne le seront qu'à l'aide d'écus de cinq francs. Il n'y aura que quelques millions frappés avec des lingots, sur lesquels l'Etat réalisera un bénéfice destiné à compenser les dépenses de la refonte.

L'Italie, elle, est appelée à retirer de la convention un double profit. D'un côté, elle va diminuer la masse de ses écus qui s'élève à près de fr. 400 millions, somme qui devrait être remboursée en or à l'expiration de l'Union latine. D'autre part, étant autorisée à frapper 30 nouveaux millions de monnaie divisionnaire et se servant pour cela d'autant d'argent en écus, elle bénéficiera d'un million environ grâce à la frappe de pièces de 1 et 2 lires dont le titre d'alliage est inférieur à celui des écus. Ces 30 millions nouveaux seront déposés dans les caisses de l'Etat avec le stock de la monnaie divisionnaire nationalisée, et on augmentera d'une somme égale les bons de caisse de 1 et 2 lires actuellement en circulation.

Nons avons parlé la semaine dernière de l'introduction sur le marché de l'action des mines d'Héraclée Cette valeur introduite à 600 fr. a monté depuis à 630 pour rester à 625.

FÉLIX MOLINA.

SOCIÉTÉ ANONYME
DE LA
Distillerie de la Liqueur Bénédictine
DE L'ABBAYE DE FÉCAMP

CAPITAL SOCIAL : **2,500,000** FR.

Siège social et industriel à Fécamp (Seine-Inférieure) France

Rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale du 10 mai 1897

Messieurs

Nous vous avons convoqués pour vous rendre compte, conformément aux statuts de notre Société, des résultats du premier semestre de notre exercice 1897-98.

Le mouvement sensationnel de nos affaires s'est encore manifesté au cours de cette période, affirmant une fois de plus la réputation et le bon renom de la *Bénédictine*.

Le dernier inventaire, concernant nos opérations du 11 février au 10 août dernier a montré un chiffre de vente de. . . . 510.972 Blles
alors que pendant la même période de l'exercice 1896-97, nous n'avions atteint que. . . . 491.529
d'où il résulte une augmentation en faveur du semestre de l'année courante, de. . . . 19.443 Blles

Vous ne serez pas moins satisfaits, Messieurs, sous le rapport des bénéfices que cette vente nous a permis de réaliser :

En effet, ceux-ci apparaissent à l'inventaire pour le chiffre de. . . . Fr. 477.486 35
alors que le premier semestre de l'an dernier se clôturait avec. Fr. 421.579 28
Il s'ensuit ainsi une plus-value de. . . . Fr. 55.907 07
au profit de la présente année.

En présence d'uue situation aussi prospère, nous n'hésitons pas, Messieurs, à vous demander de prélever sur ces bénéfices les 75,000 fr. qui nous sont nécessaires pour asquitter l'acempte de 3 0[0 sur l'intérêt statutaire et de reporter l'excédent de nos bénéfices, soit 483.486 fr. 35, sur l'exercice courant.

Nous terminerons ce court exposé de notre situation sociale en vous fixant, Messieurs, sur l'état actuel de nos travaux de construction. Ceux ci, poussés avec la plus grande activité, permettent de voir, à l'heure actuelle, le gros œuvre du bâtiment du Musée et de la Conciergerie en voie d'achèvement. Une partie de la charpente est posee et déjà il est permis de se rendre compte de l'effet grandiose que produiront ces corps de bâtiments, en parfaite harmonie avec l'ensemble de notre magnifique établissement.

D'un autre côté, d'importants travaux de terrassement sont exécutés pour la construction d'immenses caves destinées à recevoir les réserves de liqueur, de plus en plus considérables, que nécessite le développement de notre industrie. Pour la même raison, nous avons dû acquérir, sur les falaises, en vue d'étendre la culture des plantes servant à la fabrication de notre liqueur, des terrains contigus à ceux que nous possédons déjà. C'est vous dire, Messieurs, que nous sommes à même, dès à présent, de satisfaire à toutes les exigences de l'avenir.

L'administrateur-rapporteur,

RAOUL ANCEL.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 10 MAI 1897

RÉSOLUTIONS

L'assemblée générale des actionnaires de la Société anonyme de la Distillerie de la Liqueur Bénédictine de l'abbaye de Fécamp, du 9 novembre 1897. à laquelle 1,978 actions, donnant droit à 95 voix, étaient représentées,

A approuvé :

Le rapport du Conseil d'Administration ;
Le rapport du Commissaire de Surveillance ;

A voté à l'unanimité :

1° La Distribution, à compter du jeudi 11 novembre 1897, d'un intérêt de 3 0[0, soit 15 fr. par actions à payer sur le coupon n° 38.

2° A l'unanimité, moins une voix opposante et une abstention, l'ouverture d'un credit de 25,000 par année, pendant quatre ans, soit 100,000 fr. au total, pour la construction de caves et de divers bâtiments industriels qui n'avaient pas été prévus lors du vote de l'assemblée du 9 mai 1895, concernant les constructions nouvelles.

A partir du 11 novembre 1897, le coupon n° 37 sera payé sans frais ni retenue :

Au siège social et industriel, à Fécamp (Seine-Inférieure);

A l'agence générale de Paris, 76, boulevard Haussmann;

Au Crédit Lyonnais, à Paris, 19, boulevard des Italiens, et dans toutes ses succursales ;

Au Comptoir national d'Escompte, à Paris, 14, rue Bergère, et dans toutes ses succursales;

A la Société Générale, à Paris, 54 et 56, rue de Provence, et dans toutes ses succursales ;

Chez MM. Lehideux et Cie, banquiers à Paris, 3, rue Drouot.

COMPAGNIE DES
CHEMINS DE FER DE L'EST

Si la Compagnie des chemins de fer de l'Est s'est entendue avec le commissariat général de l'Exposition universelle de 1900 pour que tous les matériaux de construction (pierres, granits, meulières, aciers, fontes, fers, chaux, ciments,

briques vernissées ou non, pierres pour dallages ou revêtements en céramique, etc.) destinés aux palais, pavillons, ouvrages et travaux divers, édifiés pour les services de l'Exposition, bénéficient d'une réduction de 50 0/0 sur les prix des tarifs commerciaux, sans que toutefois la taxe à percevoir par la Compagnie puisse être inférieure à 0 fr. 02 par tonne et par kilomètre.

La réduction ne sera accordée que pour les expéditions par wagon complet de 10,000 kilog. ou payant pour ce poids, et l'application, en sera faite par voie de détaxe sur le vu de certificats de destination délivrés par le commissaire général de l'Exposition.

Les frais accessoires ne subiront pas de réduction.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

Excursions en Dauphiné

La Compagnie P.-L.-M. offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs permettant de visiter, à prix réduits, les parties les plus intéressantes de cette admirable région : la Grande Chartreuse, les Gorges de la Bourne, les Grands Goulets, les Massifs d'Allevard et des Sept-Laux, la Route de Briançon, et le Massif du Pelvoux, etc.

La nomenclature de ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le Livret-Guide de la Compagnie P.-L.-M., qui est mis en vente au prix de 40 centimes dans les principales gares de son réseau, ou envoyé contre 75 centimes en timbres-poste adressés au service de l'exploitation (publicité), 20, boulevard Diderot, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Hiver 1897-1898

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE

POUR LES STATIONS THERMALES, HIVERNALES ET BALNÉAIRES

Des Pyrénées et du golfe de Gascogne

ARCACHON, BIARRITZ, DAX, PAU SALIES-DE-BÉARN, ETC.

Tarif spécial G.V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1re, 2e et 3e classe comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris) et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de Béarn, etc.

DURÉE DE VALIDITÉ : 33 JOURS

non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANEE

Le service des voyageurs arrivant à Paris par le « Péninsulaire-Express » est fait exclusivement à la gare de Paris-Nord.

JOURS DE DÉPART

De Londres à Calais, tous les vendredis.

De Paris (gare du Nord), tous les vendredis à 11 h. 53 soir.

Le nombre des places est limité

Le « Péninsulaire-Express », principalement affecté au transport des voyageurs en provenance de l'Angleterre ou de Paris pour Brindisi, prend toutefois, dans la limite des places disponibles, des voyageurs pour Mâcon, Culoz, Aix-les-Bains et Chambéry.

—

Le service des voyageurs arrivant à Paris, ou partant de Paris, par le « Méditerranée-express » est fait exclusivement à la gare de Paris-Nord.

JOURS DE DÉPART

De Londres, Calais, les mardi, jeudi et samedi.

De Paris (gare du Nord), les mêmes jours à 11 h. 53 soir.

De Vintimille et Nice, les lundi, jeudi et samedi.

Le nombre des places est limité.

CHEMIN DE FER DU NORD

Service direct entre Paris, l'Allemagne et la Russie

Cinq express sur Cologne
Trajet en 9 h.

Départ de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 6 h. 20, 9 h. 25 et 11 h. du soir,

Départs de Cologne à 4 h. 45 et 9 h. 3 du matin 1h. 45 ett 11 h. 20 du soir.

Quatre express sur Berlin
Trajet en 19 heures
(Par le Nord-Express en 17 heures)

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 40 9h. 25 et 11 h. du soir.

Départs de Berlin à 1 h. 05, 10 h. 07 et 11 h. 55 du soir.

Quatre express sur Francfort-sur-Mein
Trajet en 13 heures

Départs de Paris à midi 40, 6 h. 20, 9 h. 25 et 11 h. du soir.

Departs de Francfort à 8 h. 25 du matin, 5 h. 50 et 11 h. 5 du soir et 1 h. 3 du matin.

Deux express sur Saint-Pétersbourg
Trajet en 56 heures
(Par le Nord-Express en 1[illegible] heures)

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin et 9 h. 25 ou 11 h. du soir.

Départs de Saint-Pétersbourg à midi et 7 h. du soir.

Deux express sur Moscou
Trajet en 62 heures

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin et 9 h. 25 ou 11 h. du soir.

Départs de Moscou à 3 h. 15 et 10 h. du soir.

Hôtels & Maisons recommandés :

PARIS. — Grand-Hôtel, boulevard des Capucines.

LONDRES. — Hôtel Cécil.

NAMUR. — Hôtel d'Harscamp.

EUGENE PIROU. Photographe de la Présidence, des Cours étrangères, du Jockey-Club, des Célébrités politiques, militaires, financières et du corps diplomatique international. — Diplôme d'honneur. — 10 médailles d'or aux Expositions universelles de Paris, Nice, Porto, Liverpool, New-Orléans, Le Havre. — 28, rue Royale, 28. — Paris.

POMMADE MOULIN

Guérit *Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes.* **Fait repousser les Cheveux et les Cils.**
2f30 le Pot *franco* **P[illegible] Moulin**, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

PASTILLES VICHY-ÉTAT

ETABLISSEMENT THERMAL
DE

BAGNOLES DE L'ORNE

Société anonyme. — Capital 1.500.000 *francs*

GUÉRISON DES PHLEBITES

Dyspepsie, Goutte, Gravelle, Rhumatismes et Affections de la Peau, Anémie, Chlorose, Névrose et Maladies des Femmes.
Saison thermale du 1er juin au 15 octobre

GRAND HOTEL, CASINO, PROMENADES ET EXCURSIONS

Eau de table par excellence

S'adresser, pour commandes et renseignements, au **DIRECTEUR DE L'ÉTABLISSEMENT** ou au **DÉPOT, 6, rue Tronchet, Paris**

Rapport favorable de l'Académie de Médecine

VINAIGRE PENNÈS

Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique

Purifie l'air chargé de miasmes.
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.
Précieux pour les soins intimes du corps
Exiger timbre de l'Etat. — *Toutes Pharmacies.*

Cirage
TH. MARCEROU

Médaille d'Or, Exposition universelle 1889

LA REINE DES ENCRES
LA REINE DES ENCRES
Marque Française

Se trouve chez tous les Papetiers.

BAIN DE PENNES

Hygiénique, Reconstituant, Stimulant

Remplace **Bains alcalis, ferrugineux, sulfureux**, surtout les **Bains de mer.**

Exiger timbre de l'Etat. — *Pharmacies, Bains.*

La Société de Librairie **F. J. FÉCHOZ et Cie**, 4, rue de Lille. PARIS, Envoie gratuitement son catalogue à toute personne qui en fait la demande. En achetant les œuvres de nos grands maîtres, richement reliées, à la Société de Librairie F. J. Féchoz et Cie on participe pour le montant de son achat, aux chances de gain provenant des tirages des bons de Panama. Un achat de 10 francs donne droit à trois numéros. Un achat de 30 francs donne droit à dix numéros.

Demander le Catalogue.

LARBAUD-ST-YORRE

La plus ancienne source du **Bassin de Vichy**, la plus froide, 10° ; la meilleure pour la consommation à domicile contre les **Maladies du Foie**, de l'**Estomac** et des **Reins, Diabète, Gravelle, Goutte, Albuminurie.** Pr. : **20 fr.** la Caisse de 50 litres à Vichy.

Adresser les commandes au propriétaire N. LARBAUD-St-YORRE, *Pavillon Prunelle, à Vichy.*

Nota. — Avoir soin de **bien spécifier** le nom de la source afin d'éviter les substitutions que l'on pourrait faire avec les noms LARBAUD et Saint-Yorre. — Dépôt chez les pharmaciens et marchands d'eaux minérales.

CARROSSERIE INDUSTRIELLE

Bureaux et Magasins : 228, faubourg Saint-Martin, Paris

Voitures de luxe et demi-luxe, coupé milords, victorias, ducs, omnibus de famille, d'hôtel et de pension, voitures pour le commerce, la publicité, fourgons, camions et véhicules pour toute nature de transports.

Usine modèle 78, rue Claude-Decaen (Reuilly-Paris)

58 ANNÉES DE SUCCÈS!
60 Récompenses, dont 2 GRANDS PRIX — 17 Diplômes d'honneur — 17 Médailles d'Or, etc.
ALCOOL de MENTHE
DE RICQLÈS
Le seul véritable ALCOOL de MENTHE
Formant, au moyen de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée, une boisson délicieuse rafraîchissante et peu coûteuse, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau. A plus forte dose, infaillible contre indigestion, étourdissements, maux d'estomac, de cœur, de tête, et contre dysenterie et cholérine. Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la TOILETTE, en temps d'épidémie surtout.
PRÉSERVATIF SOUVERAIN CONTRE LE CHOLÉRA
Refuser les Imitations. — Exiger le nom de RICQLÈS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Pour favoriser
LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
Société anonyme. — Capital : 120 millions
Siège social : 54 et 56, rue de Provence, à PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe; — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons à lots de l'Exposition de 1900, etc.); — Vente ferme ou à prime de Bons Panama et de Bons du Congo avec faculté pour l'acheteur à prime de résilier son achat, par l'abandon de la prime, dans les cinq jours qui suivent le tirage; — Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de Titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages; — Transports de Fonds (France et Etranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit, etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS
(compartiments depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension).

52 bureaux à Paris et dans la Banlieue, 221 agences en Province, 1 agence à Londres, correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

LES SARDINES JOCKEY-CLUB
Hors-d'Œuvre exquis
et les autes conserves de la maison
ARSÈNE SAUPIQUET, de NANTES
se trouvent
dans toutes les bonnes maisons d'épiceries

Eviter les Contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

Le Château d'If Vin muscat apéritif au Quinquina et à la Gentiane. *Se trouve partout.* Expédition d'origine, par 6 bouteilles. Ecrire au direct. de la Salle des dépêches de la *France Nouvelle*, 13, 15, 17, passage Jouffroy.

Crédit Lyonnais
19, Boulevard des Italiens, 19

Dépôts d'argent aux taux d'intérêt ci-après :

A 1 an	2 0/0
A 2 ans	2 1/2 0/0
A 2 ans et au delà	3 0/0
A vue	» 1/2 0/0

Prêts sur titres. — Escompte et recouvrements. — Délivrance de chèques. — Traites. — Lettres de crédit. — Garde de titres. — Ordres de Bourse. — Souscriptions. — Vente et achat de monnaies étrangères. — Escompte de coupons divers. — Paiement immédiat, sans frais, des coupons Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Orléans, Est, Midi, Compagnie parisienne du Gaz, Suez, Crédit Foncier, Fonds égyptiens, portugais, russes, etc.
Service spécial de Location de Cofires-Forts destinés à la garde des Valeurs, papiers, bijoux, dans des conditions présentant toute garantie contre les risques d'incendie et de vol.
LOCATION DE COMPARTIMENTS à raison de 5 francs par mois.

EXTRA-VIOLETTE * AMBRE ROYAL
Parfums nouveaux extra-fins composés par VIOLET, *Parfumeur*, 29, Boulᵈ des Italiens, PARIS.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame S·A·ALLEN



Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS
SOCIÉTÉ ANONYME
CAPITAL : 100 millions de francs
SIÈGE SOCIAL : *14, rue Bergère, Paris*
SUCCURSALE : *2, place de l'Opéra*
Président : M. DENORMANDIE, *
ANCIEN GOUVERNEUR DE LA BANQUE DE FRANCE
Vice président de la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée
Directeur général : M. Alexis ROSTAND, O. *

Opérations du Comptoir :
Bons à échéance fixe, escompte et recouvrements, comptes de chèques, lettres de crédit, ordres de Bourse, avances sur titres, chèques traites, paiement de coupons, envois de fonds en province et à l'étranger, garde de titres, prêts maritimes, garantie contre les risques de remboursement au pair.

Bureaux de quartier dans Paris :
A, 176, boulevard Saint-Germain; B, 3, boulevard Saint-Germain; C, 2, quai de la Rapée; D, 11, rue Rambuteau; E, 16, rue de Turbigo; F, 21, place de la République; G, 24, rue de Flandre; H, 2, rue du Quatre-Septembre; I, 84, boulevard Magenta; K, 92, boulevard Richard-Lenoir; L, 36, avenue de Clichy; M, 87, avenue Kléber; N, 35, avenue Mac-Mahon; O, 71, boulevard Montparnasse; P, 27, faubourg Saint-Antoine; R, 53, boulevard Saint-Michel; S. 2, rue Pascal.

Bureaux de banlieue
Levallois-Perret : 3, place de la République
Enghien, 47, Grande-Rue

Agences en province :
Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Beaucaire, Beaune, Bergerac, Béziers, Bordeaux, Caen, Calais, Carcasonne, Castres, Cavaillon, Cette, Chagny, Chalon-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Epinal, Fécamp, Flers, le Havre, Hazebrouck, Issoire, La Charité-Macé, Lésignan, Libourne, Limoges, Lyon, Manosque, Marseille, Mazamet, Mont-de-Marsan, Montpellier, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Périgueux, Perpignan, Pont-Lévêque, Remiremont, Rivesaltes, Roanne, Roubaix, Rouen, Ruffec, Saint-Chaumont, Saint-Dié, Saint-Etienne, Saint-Hippolyte-du-Fort, Salon, Toulouse, Tourcoing, Trouville, Vichy, Le Vigan, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

Agences dans les pays de protectorat:
Tunis, Sfax, Sousse, Majunga, Tamatave, Tananarive.

Agences à l'étranger :
Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, Chicago, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney.

INTÉRÊTS PAYÉS SUR LES SOMMES DÉPOSÉES :

A 4 ans	4 0/0
A 3 ans	3 1/2 0/0
A 2 ans	3 0/0
A 1 an	2 1/2 0/0
A 6 mois	1 1/2 0/0
A vue	1/2 0/0

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public :
14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra et dans les principales agences
Compartiments depuis 5 francs par mois.

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences
Véritables GRAINS de SANTÉ du Dr FRANC
ASSAINISSEMENT de l'INTESTIN. — *Toutes Pharmac*

L'AGHA
Nous recommandons spécialement à nos amis L'AGHA, le meilleur à notre avis et le plus digestif des apéritifs. Son succès a été considérable à l'Exposition de Bordeaux.
Le dépositaire M. Henri THEVEN, 129, quai des Chartrons, à BORDEAUX, demande des Représentants.

L'administrateur-gérant : CAILLARD-BELL

PARIS. — IMP. CHARLES SCHLAEBER, 7, RUE SAINT-HONOR

A magy. tud. akadémia nemzetgazdasági és statisztikai bizottsága.

Budapest, 1898. évi január hó 5-én.

A magy. tud. Akadémia
tekintetes
főtitkári hivatalának

Budapest.

Folyó évi november 30-án a Nemzetgazdasági bizottsághoz intézett felhívás folytán van szerencsém Mouze úr levelére és a „Le Mémorial Diplomatique" czimü lapra vonatkozólag a következő véleményt mondani.

Kérdés tárgya sem lehet, hogy hazánkra nézve nagy jelentőséggel bir, ha a magyar viszonyok felöl a müvelt külföld minél alaposabban van informálva. Akadémiánk is nemcsak elismerte ennek az elvnek helyességét, hanem áldozatokat is hozott érette. A mi a jelen speciális esetet illeti, a „Le Mémorial Diplomatique"-ban a magyarországi levél, mely a katholikus autonomiával foglalkozik, elég tájékozottságra vall, ebből azonban aligha lehet még megitélni, hogy a lap esetleges segélyezése, mily erkölcsi haszonnal járna hazánkra.

A „Le Mémorial Diplomatique"-ra nézve minden esetre ajánló, hogy már harminczöt év óta áll fenn; de

azért nem ártana még további informátiókat szerezni felőle, hogy olyan lap-e, melylyel az összeköttetés Akadémiánknak nézve kívánatos.

További megfontolandó körülménynek tartom, hogy a lap, a mint tartalmából látható, tiztán gyakorlati politikai kérdésekkel foglalkozik; mig ellenben Akadémiánk czélja idegen nyelvü lapok és folyóiratok segélyezésével csak az lehet, hogy a külföldet a hazai irodalomról és tudományos mozgalmakról tájékoztassa s kapcsolatot teremtsen a hazai és külföldi eszmemozgalmak között. A „Le Mémorial" erre a czélra csak kis mértékben volna alkalmas. A lapnak „Variété" czimü rovata, melyet Morze úr említ, nincs is s Akadémiánk egész munkásságának ismertetése nem illenék be a lap keretébe. Oly jelentékeny segélyezés tehát, a milyent Morze úr említ, véleményem szerint nem volna indokolt s Akadémiánk jelenlegi pénzügyi viszonyai közt, a mennyire tájékozva vagyok, egyenesen kivan zárva. Ellenben helyesnek vélném, ha Akadémiánk a hazánk iránt nyilatkozó figyelem viszonzásául a „Le Mémorial"-nak vagy tiz példányára előfizetne. Ez, ha nem volna is rendes segélyezésnek tekinthető, de mint szives figyelem bizonyára némi ösztönül szolgálna, hogy a lap ezután is foglalkozzék a magyar viszonyokkal.

Kiváló tisztelettel

Szerdahelyi József
bir. előadó

24, rue Spontini

Paris, 26 Novembre 1897

Mon cher Monsieur,

Vous vous rappelez peut-être qu'à l'époque où nous faisions la Gazette de Hongrie, l'académie des sciences hongroise lui donnait un subside annuel de près de mille florins pour la publication d'articles littéraires hongrois. Après la disparition de la Gazette, l'Académie, si je ne me trompe, a donné ce même subside, augmenté encore, je crois, à la Revue internationale publiée, alors, à Rome par M. Angelo de Gubernatis et disparue à son tour, je pense.

A ce propos, une idée m'est venue. Pourquoi l'Académie des sciences hongroise n'allouerait-elle pas le subside dont elle peut disposer au Mémorial diplomatique, qui pourrait très bien publier en "Variétés" tout ce qui serait de

nature à l'intéresser (l'Académie)
Le Mémorial pourrait d'autant plus donner satisfaction à l'Académie qu'il a parmi ses rédacteurs un Hongrois non seulement en parfaite possession de la langue magyare, mais encore tout à fait au courant de la production littéraire et scientifique en Hongrie, et écrivant, en même temps, très convenablement le français. Ce rédacteur pourrait, sur les indications qui seraient transmises au journal, faire d'excellentes traductions ou des résumés de travaux importants parfaitement bien arrangés.

J'ai dit un mot de cette idée au rédacteur en chef du Mémorial qui lui est favorable. De votre côté, ne pourriez-vous la soumettre à qui de droit ? Vous même, si je ne m'abuse, vous faites partie de l'Académie des Sciences. D'ailleurs même dans le cas contraire, étant donnée votre situation, cela ne doit certes pas vous être difficile.

En conséquence, si vous jugez la réalisation de mon idée possible et opportune, vous m'obligeriez en vous employant utilement à faire adopter cette dernière. Je suis sûr que l'Académie n'aurait pas à le regretter.

Recevez, cher Monsieur, avec mes remerciements bien sincères pour toutes choses, l'expression de mes sentiments bien dévoués

Votre A. Morre.

Ns. Rodolányi Antal
főtörv. bán. ünnak.

B.

Kerencsén van fölÍrni, hogy a M. Ind. Akadémia kezelése alatt álló Katinczy-alapítványhoz tartozó Templén mezőszeg, halom és Regnetz köz, téglák határában fekvő üres telek, esetleges forgalmi értékét kitüntetése céljából, pártfogói helybeli Kende Sándor által felmerült annak eredeti rendeltetési forgalmi értékét kimutató becsű alap, jú megállapítani és nagybecsű válaszát, amit a M. Akadémiának kőr beterjeszteni méltóztassék. Ld

~~Erbecsü~~ helybeli Kende Sándor és becsü társát a szántóföld, rét és legelőből álló alsón szőlőket képezi, melyek idő szerint több regnetzi gazdaság a közlendő határozmányi szerződés szerint bérelte, ~~ki~~ emiatt az

alapítványhoz tartozó
mausoleumot s az azt
körülvevő parkot pecs.
lés alól felhatalmazni
Téged pedig hűséges kö-
beli adatokat s fényképe,
Haly Kálmán, [illegible]
nyújtsa be, hogy ehhez,
delrendelése beszerzhető.

Fogadja stb.

Budapest, 1878. Jan. 7.

Jósika Kár.

Sz. 10-1898.

Méltóságos Főtisztár ur!

Mult hónap 16-ik napján 566 sz. alatt kelt napbesi felhivásán van szerencsém a ref. Kollegium Könyvtárából Szeles János Nemes Szélely-Udvarhely stb. czimü kérvel irt „Könyvtárá" jét a kivánt czélra az emlitett feltételek mellett tisztelettel beküldeni.

Mély tisztelettel maradván

Méltóságodnak



alázatos szolgája

Szeredai Lajos
ref. Kolleg. igazgató.

Sz.-Udvarhely,
1898. június 24.

Méltóságos
Szily Kálmán urnak, a M. Tud. Akadémia Főtitkárának
Budapesten.

95/1895.

A Sz. Udvarhelyi ev. ref.
Kollegium T. Igazgatóságának,
Sz. Udvarhely.

A folyó évi jan. 24. kelt,
Kelt, 10 sz. becses átiratával
Küldött „Nemes Szér. Udvar.
hely 116." ek. könyvecskét
szerencsém van, ide mellé,
lelve, köszönettel vissza,
juttatni, megjegyezvén.
hogy mi nem ezt a könyv,
vecskét értettük „Szépek-
udvarhelyi ecdey" alatt
1898. jan. 27. Kiv. tiszt

Jóváírás

A székelyudvarhelyi ev. ref. kollegium előljáróságától.

504 szám.
1897.

Méltóságos Főtitkár úr!

F. évi 566 f. hecses megkeresésére van szerencsénk tiszteletteljel értesíteni arról, hogy collegiumunk könyvtárából kikölcsönözött u. n. „Székely-Udvarhelyi Codex" kéziratát további használatra is készséggel engedi át Előljáróságunk, miután helyét bőség könyvszámunk felvigyázzal.

Kt. Udvarhelyt, 1897. decemben 30-iki előljáróvósági üléséből.

Lakatos Andrásné
előlj. jegyző.

Szabó Károly
főjegyző.

Méltóságos Szily Kálmán úrnak, a Magyar Tudományos Akadémia főtitkárának

Budapesten.

Méltóságos Főispán úr!

Megtisztelő fölhivására, van szerencsém jelenteni, hogy Laveley fordításának II. részéhez, függelékül, a magyar földközösség történetét el fogom készíteni.

Terjedelme attól függ hogy mennyi szabad időm lesz, ha Pécsben kell szórakodnom. A határidőt pontosan be akarom tartani, sőt ha lehet egy-két hónappal megelőzöm.

Nagyon bizelgő rám nézve Gyulai úr ő méltóságának ajánlata is, de annak létesülése már Méltóságodtól fog függni, mert mihelyt kéziratomat benyujtom, annak tulajdonjogáról már Méltóságod rendelkezik. Én a magam részéről csak őszinte hálára volnék lekötelezve, ha tanulmányom vagy annak valami része előzetesen a „Budapesti Szemle"-ben látna napvilágot.

Megtisztelő bizalmát nyiból megköszönve, mély tisztelettel vagyok

Méltóságodnak

Budapesten 1898 Január 8

alázatos szolgája

Tagányi Károly

l. tag.

Ein. 98. I. 8
6

Róma, 1898. jan. 8. (Sta Chiara).

Mélyen tisztelt Urambátyám,

Ez a levelem pedig a M. Tud. Akadémia főtitkárának szól. Ne azt tessék nézni, ki írta; csupán azt, igaz-e, a mi benne írva van.

Művtörténeti kutatásaim közben — hogy, hogy nem — rábukkantam egy oly könyvre, a mely talán jó recipe lenne a mi beteg a socialismus lázába esett társadalmunknak is. Persze, hogy angol munka; persze, hogy az öreg Carlyle írta, a ki az angol társadalmi politika mai, tényleg helyesnek bizonyult irányát e munkájával megindította. A leczke ránk is fér:

nekünk is van dologtalan és ősi birtokától elidegenedett, az azzal járó erkölcsi kötelezettségről megfeledkezett nagybirtokosságunk (mert nem csak az arisztokraczia az, de a papság is, mely egyre több birtokot bocsát bérlő-kézre); nekünk is van aranyborjút imádó, pénzért mindenre kész, materialismusba süllyedt polgárságunk (mert a stréberré korcsosodott gentry is az, a ki valaha nemesebb eszményekért is tudott lelkesedni); s nekünk is van a tőke által elnyomott, úrnódi rabszolgaságra kárhoztatott, sorsával elégedetlen s úgy a népbolonditókra hallgató munkásosztályunk, a mely ellen kényszertörvényt tudnak hozni, a mi a baj tünetét elfojtsa; de elvállalni és híven teljesíteni azt az erkölcsi kötelességet — az okos ember kötelességét az oktalan, a müvelt ember kötelességét a müveletlen, a vagyonos ember kötelességét a vagyontalan iránt — mely a bajokat szüntetné meg, nem haylandók.

Az Akadémia egyszer már adott ki Carlylenek egy munkáját, a mely a magyar elmékre nem maradt hatástalan. Vállalkozása talán nem volna meddő ez úttal sem. Széchenyi szellemének bizonynyal megfelelne. Lehetetlen, hogy az igazság meg ne lelné útját az emberek szivébe,

még a mai viszonyok közt is; fő-
kép, ha az oly tiszta és mély for-
rásból fakad, mint Carlyle lelke.

A munka czíme: Past and Present. Terjedelme nem nagy-
valami 16 ív; de tartalma sok
sokkötetes munkával felér.

Egyébiránt, mélyen tisztelt Uramhátyám talán mindezt job-
ban tudja nálamnál; s hátha
már gondolt is arra, a mit én most
szóba hoztam? Annál jobb; akkor
biztosabban hiszem, hogy azok a
nemes és egy tiszta, józan fő eszmei
hozzáférhetőkké lesznek a magyar
olvasónak is.

Kiváló tisztelettel maradok
mélyen tisztelt Uramhátyámnak tisztelő húga
Jeőcze Sarolta.

11962/3 szám
elv. –

Nagyméltóságú Báró Elnök Úr!

V/

Ő Felsége decemberhó 1-én 596/z. a. kelt legfelsőbb határozatára, melyben a gróf Teleki József pályázatra 1897-évben beérkezett pályaművek megbírálására a nemzeti színház két tagjának kinevezése és azoknak a nemzeti színház terhére leendő díjazása iránt kegyesen rendelkezett, a mellékletek visszatartása mellett tisztelettel értesítem Nagyméltóságodat, hogy a m. kir. Operaház és a nemzeti színház vezetésével megbízott minisztériumosztálynak a nemzeti színház tagjai közül két bíráló kinevezése és azoknak az Akadémia által kinevezendő bírálókkal egyenlő díjazása iránt tett s folyó évi 4785/sz. a. Nagyméltóságoddal közvetlenül intézett átiratára jóváhagyásomat adtam. –

/.

Nagyméltóságodnak

báró Eötvös Lóránd úrnak

a Ferenc József r. nagykereszt tese, a magyar tudományos Akadémia elnökének

Budapesten

Ez alkalommal tagyméltóságod előlinderett
lecse es instálaan fogalalt azon kijelentésre nér-
ve, hogy a nemzeti színház a Telekiféle pálya-
zatból fényleg hiszen hiánya színészeinek
tartom megjegyezni, hogy habár a nyertes
pályamüü előadásai joga a nemzeti színhá-
zat megillette is mindazáltal ezen jogból ki-
folyólag a színház különös anyagi haszonra
nem élvez, mert a mennyiben a pályadijat
intalmazott eredeti müü a színház igazga-
tósága által előadásra el is fogadtatik,
a pályamüü szerzője ugyanazon dijazásban
részesül, mint szerencsés más eredeti dra-
mai müü szerzője. —

Fogadja tagyméltóságod kivalo tiszte-
letem őszinte nyilvánitását. —

Budapesten 1896 évi január hó 15

Ferenczi

Érk. 1898. Január 12.

Ltr.

12/1. sk.

1898

Kivonat

a Magy. Tud. Akadémia I-sö osztálya a 1897. november 20-án tartott zárt ülése jegyzökönyvéből.

63.) Olvastatik gf. Csáky Károlynak, a nemzeti színház igazgatójának, f. évi november 10-dikén kelt s a főtitkárhoz irt levele, mely véleményadás végett az osztályhoz tétetett át. Az igazgató úr értesíti a főtitkárt, hogy a Teleki-pályázathoz a nemzeti színház részéről Egressy Ákos és Mihályi Károly urakat kérte fel bírálókul, a kik azonban e tisztséget díjazás nélkül nem vállalják el. A bírálók díjazásáról a nemzeti színház intendánsa B. Kopcsa Elek előterjesztette, arra az álláspontra helyezkedvén, hogy a díjazás az Akadémiának tett szolgálatért az Akadémiát illeti. Minthogy az intendánsi teendőkkel ez idő szerint megbízott miniszteri tanácsos, Hunyár Kálmán, ugyanazon álláspontra helyezkedett, mint, hogy az igazgatónak nincs utalványozási joga s így nem biztosíthatja a nemzeti színház tagjait a díjazásra nézve s a színház tagjai nem hajlandók pedig venni a bírálatban minden díj nélkül: ez okból fogva a nemzeti színház részéről bírálók ki nem küldhetők.

Az osztály 1895-ben, midőn a nemzeti színház ugyanazon követeléssel állott elő, mint most, bővebben kifejtette véleményét s az Akadémia átiratára B. Kopcsa intendáns visszavonta rendeletét s mind 1895-ben, mind 1896-ban kiküldötte a nemzeti színház részéről a bírálókat. Az intendánsi teendőkkel megbízott miniszteri tanácsos, nem B. Kopcsa álláspontjára helyezkedett, hanem a B. Kopcsától felvett álláspontot foglalta el. Az osztály most is abban a véleményben van, mint akkor s újra ismételni kénytelen mindazt, a mit akkor felterjesztett, Tudniillik az osztály akkor abban állapodott meg, hogy a nemzeti színház követelése nem teljesíthető. Az Akadémia a Teleki-pályázat megbírálását a nemzeti színház segélye nélkül is teljesíthetné, ha az alapító levél nem kívánná, hogy a bírálatban a nemzeti színház két

tagja is részt vegyen, legjinkább a színészetünség szempont-
jából. A nemzeti színház annak idejében elfogadta
az alapító-levél föltételeit s folyvást elkülönítette bíró-
lót a nélkül, hogy Kívánsága volna az Akadémiától
díjazásunkat, sőt egy évtized óta a maga részéről
díjazta is őket egyenként tíz aranyunyal. Az aka-
démiai bíráló díj nélkül teljesítették kötele-
tségüket s csak 1894 óta részesülnek némi díjazás-
ban (a darabok száma szerint 10-20 frt díjban egyen-
ként), midőn az osztály élébe léptette az Akadé-
miának egy régibb határozatát, de ezt nem ter-
jesztette ki a nemzeti színház tagjaira is, a kik
nem az Akadémiának tartoznak megbízásából tel-
jesítik tisztöket, s nem is az Akadémiának tesz-
nek szolgálatot, hanem a nemzeti színháznak,
a mely elfogadta az alapító levélnek azt a rendelke-
zését, hogy a jutalmat nyert mű a nemzeti szín-
ház sajátja, s így érdekében áll a színészeti művek
jutalmazására befolyni. Egy szóval mindkét in-
tézet tartozik a maga kötelezettségét teljesíteni
s hogy bíráló tagjai díjaztatnak-e vagy nem s
ha igen, minő díjban részesítsenek, mindkét in-
tézetnek belügye, a melyba a másik nem avat-
kozhatik s általában egyik a maga terhét a má-
sikra se jogi, de méltányossági szempontból át nem
háríthatja.

Egyébként mind az I-ső osztály arra kéri az Aka-
démiát, hogy pártérzem befolyásától a belügyminisz-
tert, mint a nemzeti színház legfőbb hatósága-
hoz, világosítsa fel őt az ügy valódi állásától s
kérje meg, hogy Királyra fel a nemzeti színházat
az általa elfogadott alapító levél föltételeinek tel-
jesítésére, melyet negyven éven át folyvást telje-
sített.

Gyulai Pál
osztálytitkár

M. KIR. ORSZAGOS
METEOROLOGIAI és FÖLDMÁGNESSÉGI
INTÉZET.

.....sz.

Nagyméltóságú Elnök Ur!

A nemzetközi csillagászati társaság XVII közgyűlését jövő évben körülbelül szeptember második felében Budapesten fogja megtartani. Mint art mély tisztelettel alulirott már röviden voltam szerencsés Nagyméltóságodnak előadni, ezen szakkörű tudományos társaság gyűlésének rendes lefolyása a Magyar Tudományos Akadémia részvétele, sőt látható pártolása nélkül nem is képzelhető, ma még csak az Akadémiában találna, legalább az elméleti Asztronomia, otthont. Nagyméltóságodnak előrelátása ezirányt minket már megnyugtatva, egész bizalommal kérjük Nagyméltóságodat, hogy a gyülés megtartását a Tekintetes Akadémiával közölni-és hazánk ezen első tudományos testületének részvételét és pártolását nekünk biztositani - és egyuttal arra kérésünket is meghallgattatni kegyeskedjék, hogy a gyülésekre az Akadémia helyiségei átengedtessenek.

Nagyméltóságú Elnök Urnak és a Tekintetes Akadémiának

őszinte tisztelője

Budapest 1897 december hó 27én

N: Konkoly Thege Miklós
min. tan., Kir. igazgató, ország képv.
mint a Küldöttség vezetője

Nagyméltóságú
Br Eötvös Loránd mint az Akadémia Elnökének
Budapesten.

Érk. 1898. Január 12.

13. sz.

1898.

4.

AZ 1900 ÉVI

PÁRISI NEMZETKÖZI KIÁLLITÁS

m. kir. kormánybiztosa.

Le commissaire royal pour la Hongrie

à l'Exposition de 1900 à Paris.

Budapest, 1897. november hó 20.

IV., Bécsi utca 3. sz.

824 / P. K. szám.

Nagyméltóságú Báró Elnök Úr!

Az 1900. évi nemzetközi párisi világkiállításon Magyarország az 1897. évi XLIII. t. cz. alapján hivatalosan fog részt venni.

Nagy jelentőségű alkalom nyilik e kiállításon arra, hogy a többi nemzetek sorában hazánk művelődési haladása, a tudomány, az ipar és a művészet minden ágában, a művelt világ előtt szemléltetővé váljék; és pedig oly alakban, hogy azokkal összekötött téves és hézagos fogalmakkal szemben mellyek főleg nyelvi elszigeteltségünknek következményei, a párisi világkiállításon, a nemzetközi bíráló-nak szolgálhassanak tanulságos adatok tudományos és irodalmi viszonyaink felől lehetőleg teljes tájékoztatásul nyujtsanak.

Arra a nagyszabású előkészületek, mellyekkel Franciaország birtokosi lenni törekszik azt, hogy az összes nemzetek számot adjanak a világkiállítás keretében a szellemi és anyagi munkásságuknak a század végén elért eredményeiről, hozzájuló kötelességül jó Magyarország minden közművelődési tényezőjére, hogy hozzájáruljon a hivatalos magyar kiállításnak sikeres létrehozásához.

A magyar kiállítás rendezésének reám bizott vezetése nem nélkülözheti e hazafias közreműködést s ezért bizalommal fordulok Nagyméltóságodhoz, hogy feladatomnak teljesítésében magyra becsült támogatásában ne részesíteni mellőzhessek.

Nagyméltóságú báró Eötvös Loránd valóságos belső titkos tanácsos Úrnak, a magyar tudományos Akadémia Elnökének

Budapest.

A párisi kiállítás programmja kivált súlyt fektet a tudomány jelenkori fejlettségének bemutatására. A világkiállítás I. csoportja („nevelés és oktatásügy") a felsőbb oktatásra szánt intézetek mellé sorozza a tudományos társulatokat, valamint az arról állást elért eredményeket. A III. csoport („az irodalom, a tudomány és a művészet eszközei") azoknak a műszereknek, kiadványoknak és előállítási eljárásoknak bemutatása fejében, melyekkel a tudomány, az irodalom és a művészet fejlesztése, közkinccsé tétele és eredményeinek értékesítése, válik lehetővé.

Az állami közoktatási és tudományos intézmények részvétele a párisi kiállításon illetékes gondoskodás tárgyát fogja képezni. Feladatom-nak kell e mellett lelkiismeretem azt, hogy a társadalmi alapon előtérbe tudományos és irodalmi erőmények és siker-ek bemutatására az érdekelt körök hozzájárulásával közreműködésével is megnyerjem.

Tudományos életünknek és kereskedelmi összeköttetéseinknek jellemző és a nemzetközi szakkörök figyelmét felkeltő bemutatása, oly keretben és oly tartalommal, hogy azt azok is méltányolhassák, akiknek nyelvünket nem ismerni, abból tudományos törekvéseink önállóságát felismerhessék arról az újabb viszonyokról szerezhessenek tájékozást, melyekre a magyar tudósok jogosan hivatkozhatnak, hogy azokkal az egyetemes tudomány haladásában érdemesen vehessék részt, — ez volna nézetem szerint az a feladat, mely a tudományos intézetek, társulatok, valamint a tudomány eszközei köréből meríthető kiállítási anyag összegyűjtésénél megoldásra vár. — Ez anyagnak gondos kiválogatása érdekében mindenesetre célszerű már-most megindítani a kellő előmunkálatokat.

Az említett I. és III. csoport tartalmilag és helyileg szerves egészet fog képezni. Sikerült biztosítanom azt, hogy ezek egyesítve csoportban Magyarország oly testületileg alap- és fallerülettel fog rendelkezni, mely a többi nemzetekkel szemben nemcsak arányban áll, de részben kedvezőbb is. Annál inkább háríti a tudomány hivatott tényezőire az a hálás feladat, hogy e téren tartalmilag is előkelő színvonalon álló anyagot szolgáltassanak az összehasonlító nemzetközi bírálat számára.

Mindamellett a világkiállítás nemzetközi jellege a térbeli elosztásnak természetszerű korlátokat szab, s ezért nem az anyag tömegére, mint inkább arra kell súlyt fektetnünk, hogy az egyes csoportokban

a nemzetünk kizárólagos sajátját képező s határozottsággal jelző nevezetesebb
eredményeket mutathassunk fel.

A tudományos Akadémia pan első sorban sürgalva azzal, hogy
mérvadó véleményének nyilvánításával támogassa a kiállítási csoport-
ban Magyarország sikeres részvételét.

A tudományos Akadémiának bölcs megfontolásától függ,
hogy a rendelkezésre bocsátható téren milyen keretben és milyen tartalommal
fog részt venni a párisi világkiállításon. Ismerve a történelmi
ban a bizalmas felbuzdulásban határozza el Magyarországnak hivatalos rész-
vételét, hogy közművelődésünknek legfőbb társadalmi tényezői - s ezek
első sorban a tudományos Akadémia is teljes áldozatkészséggel fogják
annak sikerét előmozdítani, tiszteletteljes bizalommal fordultak a
Nagyméltóságú Elnök Úrhoz, oly kéréssel, hogy a nyújtott tájékozta-
tás alapján a tudományos Akadémiának részvételére vonatkozó meg-
állapodásokat, általában tudományos életünknek és viszonyainknak
leginkább megfelelő bemutatására vonatkozólag a tudományos
Akadémiának mérvadó véleményét oly időre 1898. évi január hó 15-ig,
az előkészítő munkálatoknak most már sürgőssé vált megin-
dítása szempontjából, közölni méltóztassék.

Fogadja a Nagyméltóságú Elnök úr kiváló nagy-
rabecsülésemnek őszinte nyilvánítását.

Kormánybiztos.

Érk. 1898. Január 12

I. M.

14. sz.

1898

a fogalmazvány
nincsen a fel-
vételnél az ér-
tesítő
at 98. I. 18

m. kir.

Nagyméltóságú Kereskedelemügyi Miniszter Úr!

Excellenciádnak, mint az 1900. évi Párisi Világkiállítási m. kir. Kereskedelemügyi Biztosának m. évi 824 számú átiratát a Világkiállítás és Nemzetközi Kongresszus rendezésére vonatkozólag, a mennyiben az a magyar tudományos kiállítás ügyét érinti, a következőkben van szerencsém válaszolni.

A magyar tudományos kiállítás ügyének előadói javaslatok egyike, mely a "felsőbb elhatározás és kezdeményezés" alapján a tudományos intézetek közreműködésével kívánja megoldani a tudományos kiállítás ügyét, igen helyesen jegyzi meg, hogy a tudományos intézetek oltalmában magukban rejlő kiállítási tárgyak, mennyiségben és értékben, a tudományos akadémiák, mint a nemzeti tudományosság központjai, a tudományos intézetek fejlődésének egyes lépcsői szerint, minden valószínűség szerint a legalkalmasabb gyűjtőhelyek volnának. Ezen gyűjtőhelyek összeállítása, a mint az előadók is helyesen megjegyzik, csak a tudományos intézetek közreműködésével történhetik. Ezért a tudományos akadémiák, mint a tudományos intézetek központjai, a legalkalmasabb gyűjtőhelyek, a mennyiben a tudományos intézetek közreműködése a kiállítás ügyében biztosítva van.

Ezen közreműködés biztosítása tekintetében a M. Tud. Akadémia, mint az Akadémiának, mint a tudományos intézetek központjának, a kiállítás ügyében tett előterjesztéseiből, valamint a Kereskedelemügyi Miniszter Úrnak a M. Tud. Akadémia elnökéhez intézett leiratából, a mely szerint a kiállítás ügyének előmozdítása végett a M. Tud. Akadémia elnöke, titkára és pénztárnoka értekezletre hívatott össze, tudomásom van arról, hogy a M. Tud. Akadémia a kiállítás ügyében tett előterjesztéseit és a kiállítás tárgyairól való gyűjtés módozatait illetőleg, a Kereskedelemügyi Miniszter Úrnak a M. Tud. Akadémia palotája azonban, nemcsak gyűjtemények befogadására, hanem előadótermei, kisebb üléstermei és könyvtára helyiségei szempontjából is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye Budapestnek, s így a tudományos gyűjtemények elhelyezésére is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye lenne. Igen kívánatos lenne tehát, hogy ott, a hol Budapest szebb épületeinek egyike díszíti a tudományos gyűjtemények elhelyezésére szolgáló kiállítási helyiségeket, a M. Tud. Akadémiáról fölvett fényképek se hiányozzanak.

(E fényképek nem szabadna fényképészek tervein, sem a Műcsarnok finomságait, sem a színek összhangját, mely sem a fotográfiában rejlő Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, jól elő nem tüntethetik. Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, szépen fűzve, könyvalakban sokkal előnyösebb s jó helyen fölfüggesztve, bizonyára sokkal előnyösebb és inkább bevonzák a közönség figyelmét, mint akár legszebb nagyított fényképek. Az utóbbiak ugyanis, mint akár legszebb nagyított fényképek, a Műcsarnok falain, a Nemzeti Múzeum folyosóin, gyakran nagyobb távolságból tekintetnek meg, mint a hogy azt a fényképek megkívánják, hogy a részletek élvezhetők legyenek.)

A M. Tud. Akadémia palotája azonban, nemcsak gyűjtemények befogadására, hanem előadótermei, kisebb üléstermei és könyvtára helyiségei szempontjából is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye Budapestnek, s így a tudományos gyűjtemények elhelyezésére is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye lenne. Igen kívánatos lenne tehát, hogy ott, a hol Budapest szebb épületeinek egyike díszíti a tudományos gyűjtemények elhelyezésére szolgáló kiállítási helyiségeket, a M. Tud. Akadémiáról fölvett fényképek se hiányozzanak.

(E fényképek nem szabadna fényképészek tervein, sem a Műcsarnok finomságait, sem a színek összhangját, mely sem a fotográfiában rejlő Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, jól elő nem tüntethetik. Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, szépen fűzve, könyvalakban sokkal előnyösebb s jó helyen felfüggesztve, bizonyára sokkal előnyösebb és inkább bevonzák a közönség figyelmét, mint akár legszebb nagyított fényképek. Az utóbbiak ugyanis, mint akár legszebb nagyított fényképek, a Műcsarnok falain, a Nemzeti Múzeum folyosóin, gyakran nagyobb távolságból tekintetnek meg, mint a hogy azt a fényképek megkívánják, hogy a részletek élvezhetők legyenek.)

A M. Tud. Akadémia palotája azonban, nemcsak gyűjtemények befogadására, hanem előadótermei, kisebb üléstermei és könyvtára helyiségei szempontjából is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye Budapestnek, s így a tudományos gyűjtemények elhelyezésére is, egyik legalkalmasabb gyűjtőhelye lenne. Igen kívánatos lenne tehát, hogy ott, a hol Budapest szebb épületeinek egyike díszíti a tudományos gyűjtemények elhelyezésére szolgáló kiállítási helyiségeket, a M. Tud. Akadémiáról fölvett fényképek se hiányozzanak.

(E fényképek nem szabadna fényképészek tervein, sem a Műcsarnok finomságait, sem a színek összhangját, mely sem a fotográfiában rejlő Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, jól elő nem tüntethetik. Agyarell-fényképek, számos 4 vagy több 5, szépen fűzve, könyvalakban sokkal előnyösebb s jó helyen felfüggesztve, bizonyára sokkal előnyösebb és inkább bevonzák a közönség figyelmét, mint akár legszebb nagyított fényképek. Az utóbbiak ugyanis, mint akár legszebb nagyított fényképek, a Műcsarnok falain, a Nemzeti Múzeum folyosóin, gyakran nagyobb távolságból tekintetnek meg, mint a hogy azt a fényképek megkívánják, hogy a részletek élvezhetők legyenek.)

vett. lépés Elmúlhatása vak úgy hogy fogyatékosságból, ha Excellenciád a rendelkezésére bocsátott összegből 1500 - 2000 forint a k. Tud. Akadémia külsejéről és belsejéről felvett képek előállítására fordíthatna. Ha ez lehet. séges nem lenne, úgy Tudom elhárítani fényképekkel, melyeket természetesen Excellenciádnak bátorkodom benyújtani.

Jobb áttekintés végett bátorkodom Excellenciádat tisztelettel felkérni, Ezzerelnöki ezirányban hozott határozatát velem annak idejében közölni.

Fogadja Magyarország Excellenciás kifejezése nyilvánítása

elnök.

Nagy Tekintetű

Lukács Béla úr valóságos belső titkos tanácsos Tagnak, az 1900. évi nemzetközi Ethnologiai Kongressus elnökének.

Előadói javaslat

az 1900-ik évi párisi világkiállitás

„nevelés és oktatásügyi" I. csoportja 3. alcsoportjának „felsőbb oktatás és tudományos intézetek"

a kiállitáson való részvételére vonatkozólag.

I.

Dr. Korányi Frigyes előadói javaslata.

I. Felsőbb oktatás.

A) A felsöbb oktatásra vonatkozó törvények, szervezet és általános statistika.

Az 1896-iki ezredéves kiállitás alkalmával a m. k. vallás- és közoktatásügyi ministerium ezen czim alatt: «A felső oktatásügy Magyarországon» megiratott egy munkát, a melyben a budapesti m. k. tudományegyetem, a kolozsvári m. k. Ferencz József-tudományegyetem, a kir. József-müegyetem, a melyre azonban előadványom nem terjeszkedik ki, a magyarországi hittani főiskolák és a jogakadémiákra vonatkozó törvények, ezen tanintézetek szervezete és általános statistikája minden egyes intézetnek, illetőleg az abban foglalt szakoknak kiváló szaktudósai által legnagyobb részben össze lett állitva.

Ezen munkát lehetne egyszerüen kitoldani az utolsó évek alatt történtekkel. Azonban a magyar nyelven irt és a magyar olvasóközönségnek szánt munka természetesen annál nagyobb érdeklődésre számithatott hazánkban, minél részletesebben tüntette fel az intézetek alapitásának és fejlődésének minden — részben személyes viszonyokkal összefüggő — peripetiáit, és

kevésbbé fontos volt, hogy milyen alakban vázolja tanintézeteink történeti fejlödését és tevékenységét. Ellenben a külföldnek érdeklödésére nézetem szerint csak ugy számithat ezen munka, ha együvé tartozó részek összefoglalása, a specialisan csak minket érdeklö mellékrészletek összevonása, viszont az általános culturális világeseményekhez való vonatkoztatása által, concis alakba foglalva jelenik meg.

Ezért ajánlom, hogy a magyar kiadásban már a most kivánatos kiegészitések nélkül is 814 lapra terjedö munka ezen irányzattal átdolgoztassék. Legalkalmasabbnak tartanám azt, hogy a nm. vallás- és közoktatási ministerium szemelne ki egy szakembert, a ki az anyagot egységes felfogásból és iránynyal feldolgozná, és csak ha ez nem lehetne, akkor ugyanazon szakférfiakat, a kik a magyar kiadással megbizva voltak, felkérné az átdolgozásra, s azután a munka megfelelö átnézése után a franczia nyelvre való lehetöleg correct forditásáról intézkednék.

A statistikai feldolgozás alakjára még alább lesz szerencsém visszatérni.

B. Helyiségek tervei, mintái, beosztás, felszerelés.

A felsöbb oktatásra szánt helyiségek tervei, mintái és az ezekkel kapcsolatos *beosztás* a vallás és közoktatásügyi ministeriumban nagyrészt megtalálhatók és az 1896-iki kiállitáson már legnagyobbrészt szerepeltek; a hiányzóknak sorozatát szükséges volna megállapitani és az illetö föiskoláktól beszerezni. További feladatot képezne annak megállapitása, hogy ezek közül melyek is mily alakban legyenek, kiállitandók? Erre nézve kérdés gyanánt bátor vagyok felvetni, hogy tekintettel a kiállitás számára szánt térnek szük voltára nem volna e czélszerü a tanintézeteket, egyetemeket, hittani, jogi föiskolák — csoportokra osztani és albumokba vagy albumba foglalni, úgy, hogy az ábrák megfelelö magyarázó szöveggel legyenek ellátva. A kiválóbb tanintézetek és tudományos épületek ábrái fali táblák alakjában volnának külön kifüggeszthetök és a monumentalisak, a mennyire lehet plastikai alakitásban feltüntetendök. A *felszerelés* lényeges része táblázati összeállitásban volna az egyes intézetek leirásához csatolható.

Ugyancsak ezen leirásba volna foglalható a taneszközök és tanszerek vázlata, a melyekre való utalás a hivatolt millenaris munkában feltalálható ugyan, de részletes leirás alakjában tudtommal csakis a budapesti k. m. egyetem orvosi kara által kiadott és Högyes Endre által megirt munkában található meg. Ha más karok részéröl ilyen léteznék, ez bekivánandó lenne, ellenkezö esetben összeállitásáról kellene intézkedni olyan alakban, a mely az ország magas állásu tudományos intézeteinek tanmódszerét, a mai kor igényeinek megfelelö világitásba helyezi. Különösen kiemelendök volnának azon taneszközök és tanszerek, a melyek magyar szakférfiaktól származnak. Ezeknek is alkalmas formában való öntéséröl az alább érintendö módon gondoskodni szükségesnek tartom.

C. A *tanártestületek alkalmazására* vonatkozó adatok a millenáris munkában megtalálhatók és a hiányzókkal kiegészitendök.

D) Ugyanez áll az intézetek *szervezete, a tantervek, tanitási szabályzatok, programmok* és *módszerek,* valamintegyéb a tanitási tevékenység jellemzésére vonatkozó adatokról.

E) A mi az *eredményeket* illeti, ennek egyik részét képezné a szaktanitásból képesitve kikerültek statistikája; ezen száraz számoknak szellemi értékét azonban föleg az adná meg, ha az alcsoport II. rovatába tartozó tudományos társulatok, tudományos munkák és kiadványok és ezekkel összefüggö kiküldetések elöhaladó értékgyarapodása, a tanintézetek hatásával való szerves összeköttetésben vezettetnék szem elé.

II. Magasabb tudományos intézetek.

A magasabb tudományos társulatok sorozata a millenáris kiállitáson fel lett tüntetve. Ezeknek keletkezése valamint fejlödési módjára, ugyszintén tevékenységére vonatkozó megfelelö

leirások beszerzéséről intézkedni a kormánybiztos úr volna felkérendő.

A mi a magyar tudományosság köréből kikerült *munkákat és kiadványokat* illeti, ezeknek okszerü feltüntetése kétségtelenül egyike a legnehezebben megoldható föladatoknak, mert egyszerü czimfölszámitás, még ha szakszerinti csoportokba foglaltatnék is, a legkülönbözöbb értékü munkákat magában foglaló, értékére nézve nem birálható megemészthetetlen halmazzá válnék. Részemről azt hiszem, hogy czélszerü volna, 1. az önálló tudományos nagyobb munkákat, 2. a tan- és kézikönyveket, 3. a tudományos folyóiratokat és pedig az utóbbiakat két csoportban feltüntetni, a melyeknek egyike a tudományos intézetek és társulatok által kiadottakat, másika a magán vállalkozásból származókat foglalná magában. Ezen három csoportba tartozó munkák szakszerint szétválasztva volnának kiállitandók.

A millenáris kiállitáson a munkák nagy része nyomtatványokban volt kiállitva; vajjon ez a párisi kiállitáson kivihető-e vagy csak czimbeli összeállitásokban történjék ezen kimutatás; azt elhatározni csak a körülmények minden oldalu számbavételével lehet s azért jelenlegi föladatom határán kivül esik. A folyóiratokban megjelent, és önálló tudományos munkásság jellegével biró munkákat úgy vélem, hogy csak év, szak és szám szerint csoportositva lehetne az előbbiekhez fűzni.

Végre a *kiküldetések* feltüntetése csak annyiban birhat jelentőséggel, a mennyiben ezek az illető tudományos szakok alaki vagy szellemi kifejlödéseivel vagy végre a tudományos tevékenységnek a közéletben való értékesitésével összefüggésben állanak és igy ezen motivumok feltüntetésével érdemelnének megemlitést.

Miután ezekben a 3-ik alcsoportba tartozó kiállitási egyes szakokra reflektáltam, legyen szabad néhány általános a kiállitásunk *szellemének irányára* vonatkozó megjegyzést tennem.

A felsöbb oktatásban nyilvánuló kulturális haladásunk oda fejlödött, hogy azt a *maga egészében* tekintve megnyugvással bocsájthatjuk a polgárosult világ birálata alá, a mely látni fogja, hogy a nyugati tudományosság utjait nemcsak követjük és a tudományosság meghonositása által Magyarországnak culturalis állammá való alakulását első sorban mozditjuk elö, hanem azon utakon elö is haladtunk annyira, hogy tudományunk szellemi termékei a világ tudományos életének lánczolatába beleszövödnek és több részében az össztudomány lánczának egyes összefüggesztö gyürüit képezik.

Ha azonban felsöbb oktatásunk intézményeit a maga *részleteiben* állitjuk a százados kulturéletet élt nyugati nemzetek intézményei közé: akkor természetszerüen felötlenek a még betöltetlen hézagok a kezdet, nehézségeivel küzdö kezdeményezések és az átörökölt korszerütlenségek.

Ebből nézetem szerint az következik, hogy culturalis, különösen tudományos életünk jellemének megvilágitására nemcsak az tartozik, hogy felmutassuk azt, hogy mivel birunk, hanem az is, söt elengedhetetlenül az; hogy *miként jutottunk* annak birtokába, a mivel birunk? A mit e téren szereztünk és alkottunk, az néhány évtizednek müve; s ha felsöbb oktatásunk kiállitásában meg tudjuk találni az alakot, a mely kimutassa, hogy milyen inventariummal vette át a tudományos életet a magyar nemzet az idegen kormányzat kezéből 30 év elött, és mivé fejlesztette anyagilag és szellemileg 30 év alatt: akkor nemcsak culturalis állásunkat, hanem, a mi sokkal több, nemzetünk culturalis energiáját mutattuk fel; *több*: mert ebben a jövö biztositéka rejlik.

Ezen két sarkpontnak, a 67 elötti és a mai állapotoknak kidomborodó felmutatása épületekben, intézményekben, a tanéröknek, és a tudományfejlesztés és terjesztésnek eredményeiben ez képezi nézetem szerint alcsoportunk kiállitása hatásának kulcsát. A kivitel részleteibe nem bocsájtkozom, az a statistikai kartographiai más szemléleti módszerek szakembereinek

hatáskörébe tartozik, de készségesen bocsátom erre vonatkozó nézeteimet, ha ez kivántatnék, az illető szakemberek birálata alá. S most az előadottakat *még egy tisztelelteljes javaslattal* fejezem be.

A midőn a kiállitás különböző tárgyainak beszerzési módjáról a kormánybiztos ur illetőleg a csoportelnökök intézkedni fognak, egyuttal czélszerünek tartom már eleve gondoskodni szakavatott *csoportbiztosokról* is, a kik a kiállittatni kivánt tárgyakról azon szakértelemmel és azon szigoru objectivitással mondjanak birálatot, a mely a csoportnak kötelessége akkor, midőn intézkedései az ország reputatiójának olyan kényes tárgyára vonatkoznak, mint milyen az ország felső oktatása és tudományos intézetei.

Dr. Korányi Frigyes,
az 1900. párisi kiállitás
3-ik alcsoportjának előadója.

II.

K. Lipthay Sándor előadói javaslata:

Mielőtt a részletekre áttérnék, hangsulyoznom kell, hogy különösen kivánatosnak tartom azt, hogy hazánk tudományos életét, a mely az I. csoport 3. alcsoportjába sorolt felsőbb tanintézetek, tudományos intézetek és társaságok kiállításában fog tükröződni, a párisi kiállításon lehetőleg hiven bemutassuk.

Mig politikai és gazdasági törekvéseinkről a külföld annyiramennyire tájékozva van, tudományos mozgalmainkról — nyelvünk elszigeteltsége miatt — alig van tudomása: pedig a külföld részéről való igazi megbecsültetésünknek éppen ez volna egyik elengedhetetlen tényezője. Ezért véleményem szerint az uj századot megnyitó párisi kiállitást alaposan kellene felhasználnunk annak a kimutatására, hogy a szellemi élet ápolása körül is méltók vagyunk a nyugati nagy nemzetek elismerésére és rokonszenvére.

Felsőbb tanintézeteink és tudományos intézeteink jobbára — közvetlenül vagy közvetve — a kormány vezetése, illetőleg befolyása alatt állanak: ezért a kiállitáson való mikénti képviseltetésünk egészen a kormány akaratán fordul.

Nagyobb nehézséggel jár azonban a tudományos társulatokra vonatkozó kiállitás szervezése.

Társulataink — kevés kivétellel — feladataikhoz képest igen szerény anyagi eszközökkel rendelkeznek, a melyeket az imént lefolyt ezredéves kiállitás már amugy is megviselt és e miatt közülük csak kevesen vannak ebben a helyzetben, hogy a világkiállitáson való részvételükkel járó áldozatokat fedezzék. Erre nézve legtöbbjénél latba fog esni annak a megfontolása is, hogy a kiállitáson való részvételük nem az egyes társulatok kitüzte czélok közvetetlen szolgálatában, hanem általános nemzeti érdekből történnék és hogy ezért nem látszik megokoltnak, hogy arra oly anyagi eszközökből áldozzanak, a melyek szigoruan véve csak saját közvetetlen czéljaik javára folytak be.

A különböző tudományos társulatok körében való tájékozódásom arról győzött meg, hogy a kiállitásnak szóban forgó részlete egyáltalában csak akkor sikerülhet, ha a kormány e társulatokat nemcsak buzditani fogja a kiállitáson való részvételre, hanem öket erre a czélra kiadós anyagi támogatásban is részesiti.

A M. T. Akadémiának részvételére vonatkozólag megemlitem, hogy miután a tudományos akadémiák az eddigi világkiállitásokon egyáltalában nem voltak képviselve, a M. T. Akadémiának az 1900. évi kiállitáson való részvétele sem bizonyos, hanem attól függ, hogy azon a többi akadémiák is megjelennek-e, mire nézve a tájékoztató lépések megtörténtek.

A kir. József-műegyetem kiállitásának tervezetére áttérve, tisztelettel jelentem, hogy ez intézet tanári karának f. é. május 28-án tartott értekezlete erre nézve a következőkben állapodott meg. Kiállitandók volnának:

1. A műegyetem jelenlegi épületei, tervek, aquarellek és

fotografiákban; a létesitendö müegyetemi uj épületeknek tervrajzaival.

2. Az intézet vázlatos történetét és jelenlegi állapotának leirásait és az ezekhez tartozó statisztikai adatokat tartalmazó alkalmi könyv, magyar és franczia nyelvü kiadásban.

A müegyetem törekedni fog e kiadmányát kiegésziteni összes végzett hallgatóinak az életben elfoglalt jelenlegi állásának közlésével és az erre vonatkozó adatok gyüjtését legközelebb meginditja.

3. A müegyetem fejlödését kitüntetö grafikonok, a melyek ez intézetre vonatkozó érdekesebb statisztikai adatokat a legrégibb idöktöl kezdve a kiállitás idejéig szemlélhetövé tegyék.

4. A müegyetem jelenleg érvényben álló összes szabályzatai és az elöadott tantárgyak részletes programmja, magyar és franczia nyelven.

5. A müegyetem tanszékeihez csatolt különböző intézeteknek, gyüjteményeknek, mühelyeknek, gyakorlatoknak jellemzö képe és az ezek birtokában lévö nevezetesebb müszerek, tulnyomóan fotografiákban. A müegyetem könyvtára, fotografiákban és a könyvek czimjegyzékével.

6. A müegyetem tanulmányi menetének jellemzésére egy-egy hallgatónak a különböző tantárgyak végzésekor kidolgozott tervrajzai, illetöleg gyakorlatai, még pedig ugy csoportositva, hogy a hallgatóságnak a müegyetemi tanulmányokban való fokozatos elöhaladása, a különböző szakok szerint elkülönitve, lépésröl-lépésre szemlélhetövé váljék.

7. A tanári testület tevékenységének jellemzéseül magyar és franczia szövegü albumban: a tanárok müködését jellemzö adatok, irodalmi és egyéb dolgozataik czimjegyzékének kiséretében.

A tanárok tudományos tevékenységének közelebbi eredményei a világkiállitásra megállapitott csoportbeosztás értelmében nem a müegyetemi kiállitás keretében állitandók ki, a melynek átnézetességét különben is zavarnák, hanem az illetö

II—XIV. csoportok megfelelö osztályaiban; a mire nézve azonban szükséges, hogy a kormány az ezek kiállitásával járó költségeket szintén fedezze.

A müegyetem e tervezet alapján való kiállitásnak költségei iránt a következö elöirányzat tájékoztat:

Az 1. és 5. alatti fotografiák elkészitése, mintegy 65 drb à 20 frt	1,300 frt.
A 2. és 4. alatti nyomtatványok költsége, irói dijt, forditást és ábra-clichéket beleértve, diszesebb kiállitásban, mintegy 30 nyomt. iv à 100 frt	3,000 frt.
A 3. alatti grafikonok elkészitése mintegy 10 drb à 40 frt	400 frt.
A 6. alatt emlitett hallgatósági rajzok diszesebb kiállitása több költségei, átalányban mintegy	1,500 frt.
A 7. alatti albumnak költségei mintegy	200 frt.
A müegyetem csoportos kiállitásának elhelyezésére szolgáló diszes külön állvány	1,000 frt.
Szükséges még 6 drb lapozó állvány, a rajzok és fotografiák kiállitásához darabonként 100 forinttal	600 frt.
Végre a tanároknak a különböző csoportokban való kiállitásainak elösegitésére, átalányban	2,000 frt.
Mindössze:	10,000 frt.

A müegyetem ily értelemben való kiállitásának térszükséglete *utak nélkül* mintegy 25 m²-re, *ezek* betudásával mintegy 40 m²-re rug.

A m. t. akadémia, ha egyáltalában részt vesz a kiállitáson, valószinüleg a következöket fogja kiállitani:

a) Az akadémia jelenlegi tagjainak névsorát és munkálkodását ismertetö albumot, magyar és franczia szöveggel.

c) Az akadémiától kiadott, vagy annak segitségével megjelent könyvek és folyóiratok két nyelvü katalogusát. Mutatványképen egyes nevezetesebb régi kiadványait és a kiállitást megelözö évben kiadott könyveket és folyóiratokat.

d) Az akadémia épületeinek, ülés- és dísztermeinek, könyvtárának stb. aquarelljeit vagy fényképeit.

Velejében hasonló keretben kellene mozogni — véleményem szerint — a többi tudományos társulatok kiállításainak is, a melyekre nézve megfontolást érdemel még az a kérdés, hogy nem volna-e czélszerü *ezek közös elveken alapuló, collectiv kiállitására* törekedni?

A mi végre a tudományos intézetek kiállításait illeti, ugy tekintettel arra, hogy ezek eszközeinek és eredményeinek kiállitása az 1900. évi világkiállitás általános csoportbeosztása értelmében nem az I. csoportba, hanem az illető későbbi csoportokba van utalva, az I. csoport 3. alcsoportjában — véleményem szerint — csak e tudományos intézetek szervezetét és munkakörét kitüntető kiállitásra kellene törekedni.

Legczélszerübbnek tartanám itt is *ez intézetek collectiv kiállitását* olyképen, hogy intézetenként — és pedig lehetöleg azonos elvek szerint rendezve — kiállitásra kerülnének.

I. Az illető intézet történetét, szervezetét, anyagi eszközeit és müködését ismertető alkalmi értekezés, magyar és franczia szöveggel.

II. Az illető intézet épületeit vagy helyiségeit és felszereléseit kitüntető aquarellek, fotografiák, esetleg minták.

III. Az illető intézetek eredményeit kitüntető grafikonok esetleges fiók-intézeteinek területi elhelyezését *vagy azok* működését kitüntető térképpel stb.

A tudományos társaságok kiállitása körül várható költségek iránti tájékozásul van szerencsém megemliteni, hogy az 1897. évi hivatalos *Tiszti Czim- és Névtár* a m. t. *Akadémián*, a *Kisfaludy*- és a *Petőfi*-társaságokon kivül 50 tudományos és irodalmi egyletet és 28 közmüvelödési egyletet sorol föl. Ha tehát egészen eltekintünk is az emberbaráti, a jótékony, a társas és egyéb egyesületektöl, mintegy 80 egylet jöhet figyelembe, a melyek közül legalább 20 olyan van, a melynek tekintélye egyenesen megokolja, hogy kiállitásukat állami támogatással is elösegitsük

és hogy a többiek sorakozása csak annál hatásosabbá tenné kulturális életünk képét. Ugy gondolom, hogy ezzel a számmal szemben tanácsos volna a csoport költségvetésében legalább 20,000 forint fedezetről gondoskodni.

A tudományos intézetek közül nevezetesen a

a) m. nemzeti muzeum,
b) m. k. földtani intézet,
c) m. k. rovartani állomás,
d) m. k. vegykisérleti állomások,
e) m. k. meteorologiai és földmágnességi intézet és
f) az országos m. k. statisztikai hivatal

kiállításaira kellene törekedni, habár kivánatos volna, ha a földmivelésügyi ministerium fenhatósága alatti többé kisebb intézetek is megjelennének a kiállitáson. E kiállitások költségeinek csak ama részéről kellene e helyen gondoskodni, a mely az I. 3. alcsoportba beolvasztható collectiv kiállitásukkal járna és a mely összeg mintegy 15,000—20,000 frtra becsülhetö.

A tudományos társulatok és intézetek térszükséglete szintén csak hozzávetölegesen becsülhető meg. Az elébb jelzett módozatok és összegek feltételezése mellett, a szóban forgó csoportos kiállitások térszükséglete, nézetem szerint, — az utak betudásával — egyenkint mintegy 30—40, összesen 60—80 m²-re tehetök.

Jelentésem végére érve, van szerencsém még a következökben a közvetlen teendök sorát megemliteni. Véleményem szerint ezek a következökből állanak:

A) A felsö tanintézeteknek és a tudományos intézeteknek az illető ministeriumok utján a kiállitásra való sürgös felhivása, még pedig *azon keretnek közlésével*, a melyet a t. csoportbizottság az illető kiállitásokra nézve kivánatosnak fog tartani.

B) A tudományos társulatoknak egyenként és levélileg történö felszólitása, szintén az elfogadott keret föbb pontjainak közlésével és annak a kilátásba helyezésével, hogy kiállitásuk a kormány anyagi támogatásában részesülni fog.

C) A kimutatott költségről és térszükségletről való gondoskodás, végre:

D) Az *A*) és *B*) alatti felhivásokra beérkezett válaszok és a *C*) alatti fedezet biztositása után az alcsoport részletes és végleges programmjának kidolgozása.

Lipthay Sándor,
előadó.

III.

Soltz Vilmos előadói javaslata:

A m. kir. bányászati akadémiának kiállítása az 1900. évi nemzetközi világkiállításon.

Tételszám	Tárgy	Darabszám	Hossz (méter)	Széles (méter)	Magas (méter)	Terület m²
	A szükséges tér összege:					
1	A mellékelt rajz alapján, a falterülete	—	—	—	—	28
2	A vizszintes terület átjárókkal együtt	—	8	4	—	32
	A kiállitott tárgyak jegyzéke:					
	A falra akasztott rajzok keretben:					
1	Diagramm az akad. látogatásáról	1	1.7	—	1.2	—
2	Az elemek csapadéka	1	1.7	—	1.2	—
3	Az elemek reactiója	1	1.7	—	1.2	—
4	Diagramm a vas- és aczélgyártás vegyi műfolyásáról	4	0.8	—	0.6	—
5	A Sóltz-féle gázfogó	1	1.05	—	1.15	—
6	A Sóltz-féle aczélpest	1	1.05	—	1.15	—
7	A bányászati akadémia két épülete	2	1.7	—	1.2	—
8	Az erdészeti akadémia épülete	1	1.7	—	1.2	—
9	Államvizsgálati diploma, index és magánvizsgálati bizonyitvány	2	1.2	—	0.6	—
	A felállitott asztalsoron:					
10	A Soltz-féle aczélpest uj mintája	1	0.85	0·80	0.3	7
11	Fénykép-album az akad. gyüjteményeiről 70 lappal	—	0.6	0.5	—	0.3

Tételszám	Tárgy	Darabszám	Hossz (méter)	Széles (méter)	Magas (méter)	Terület m²
	A hallgatók rajzai bekötve:					
12	Ábrázoló mértan és szabadkézi rajz	1	0.8	0.6	—	0.5
13	Földmértan és bányaméréstan	1	0.8	0.6	—	0.5
14	Építéstan és széptan	1	0.8	0.6	—	0.5
15	Fémkohászati rajzok	1	0.8	0.6	—	0.5
16	Vaskohászati rajzok	1	0.8	0.6	—	0.5
17	Bányatelepek tervezése	1	0.8	0.6	—	0.5
18	Az előadott tantárgyak részletezése, a tanárok szerint rendezve, mint programm	1	0.5	0.4	—	0.2
19	Az akadémia rövid története és fejlödése, füzetekben, 1000 példány	—	0.1	0.2	—	0.02
20	Az akadémia rendszabályai, 1000 példány	—	0.1	0.2	—	0.02
	A két üvegezett könyvszekrénybe:	kötet				
21	Az első szekrényben a magyar nyelv behozataláig	42	—	—	—	—
22	A magyar bányászati és kohászati lapok	30	—	—	—	—
	A tanárok irodalmi müködése a magyar nyelv behozatala után	38	—	—	—	—
		68				
	A szabadon álló üvegszekrényben kiállitott tárgyak: *(Cséti Ottó akad. tanár szerkesztményei.)*					
23	A selmeczi függély-veszteglő	1	—	—	—	—
24	A magyar bányászati szintmérő müszer	1	—	—	—	—
25	A magyar bányászati szintmérő lépték	1	—	—	—	—
26	A selmeczi szintmérő szalag	1	—	—	—	—
27	A m. bányászati szintmérő lécz	1	—	—	—	—
28	A m. feszitőállvány theodolit-mérésre	1	—	—	—	—
29	A m. theodolit-állvány bányamérésre	1	—	—	—	—
30	Üvegminta a 24., 25. és 27. tétel alatti eszközök alkalmazásának bemutatására	1	0.7	0.15	0.6	—
31	Üvegminta a 28. és 29. tétel alatti eszközök alkalmazására	1	0.7	0.16	0.2	—
32	Üvegminta az aknamérés és földalatti szintmérés kapcsolására, a selmeczi módszeren	—	0.4	0.16	0.9	—

Monsieur et chèr confrère,

~~Avoir~~ Nous Vous accusons réception de votre honorée du 20 décembre 89[illegible] dans laquelle Vous nous invitez à organiser la section hongroise du congrès international d'histoire et en même temps avons l'honneur de Vous communiquer l'avis de la Commission d'histoire que nous avons consulté à ce sujet. Celle-ci tout en Vous remerciant de votre gracieuse invitation et ~~se~~ acceptant (en principe) l'idée de notre représentation, ne peut rien décider encore sans connaître d'une manière plus précise le but et l'organisation de ce Congrès.

Je Vous prie donc Monsieur et chèr confrère d'avoir l'extrême obligeance de nous donner sur le but et sur l'organisation de ce Congrès ~~international d'histoire~~ de plus amples détails.

A Történelmi Bizottság f. hó 5-én tartott üléséből kifolyólag elvben pártolja a congressus eszméjét, mielőtt azonban annak részleteiről véleményt mondana, felkérendőnek véli René de Maulde urat, hogy a congressus czéljairól és szervezetéről az Akadémiát részletes programm megküldése által tájékoztatni szíveskedjék.

K. m. f.

Jejérpatakyhanti
biz. előadó.

15. sz.
1898.

Kiadatik a küldendő
válasszal négyes szíves
javaslatáthoz a
Történelmi Bizottságban
Budapest 97. XII. 22

Szilas
fötitkár

Paris le 20 Décembre 1897.

Monsieur le Président,

A l'occasion de la fête nationale qui aura lieu pour la majorité de S. M. la Reine des Pays-Bas, un Congrès international d'histoire se tiendra à Amsterdam du 1er au 6 Septembre 189[illegible] sous la présidence de M. de Beaufort Ministre des Affaires Etrangères des Pays-Bas.

J'aurai l'honneur de présider ce Congrès lorsque M. de Beaufort en sera empêché.

Le Comité d'organisation, sous la présidence de M. le Conseiller d'État Asser est à Amsterdam. Le Comité central est à Paris. Chaque nation aura une section avec son président.

Je tiens vous demander, Monsieur le Président, si vous voudriez bien prendre la peine d'organiser et de présider la section hongroise. Votre haute compétence appartenait à notre œuvre un précieux concours, dont je vous serais très reconnaissant.

La cotisation est fixée à 20 francs ; elle donne droit à tous les avantages de voyage et de réception.

Les communications lues au Congrès seront publiées. Les Dames peuvent être membres du Congrès.

Nous comptons déjà beaucoup d'adhérents en France et en Belgique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Cher Collègue l'assurance de ma haute considération.

Mlle Maulde

membre de l'Académie Hongroise des Sciences

10 boulevard Raspail. Paris.

Kerekmező kh. város tanácsától.

26947/1897 szám.

A magyar tudományos akadémia
Lehúzdelés Jótékonyi Ivánatalának

Budapesten

1897. évi december 22-ei, 654. sz. a. kelt magyarországi levelében a lehúzdelés jótékonyi ivánat arról kegyeskedett bennünket értesíteni, hogy a magyar tudományos akadémia ezelőtt megjelent tudományi tárgyú kiadványai, valamint ez utóbbi megjelenő minden nemű kiadványait ~~valamint ezután megjelenő minden nemű kiadványait~~ a könyvtárunk részére folyton megszerezhetjük, minélfogva a tudományi tárgyú kiadványok megküldött jegyzékét a megrendelendő munkáló kijelölésére czéljából a könyvtárosi hivatalnak kiadtuk.

Addig is azonban, a míg az ez ügyben kijelölendő munkák megrendeléséről gondoskodhatunk, nem mulaszthatjuk el, hogy a lehúzdelés jótékonyi ivánatnak hódolva nem mondjunk városi könyvtárunkkal részben tanulságos jövőbeli ismeretségünket, mely szerint a lehúzmeres számadásunkat a nemzeti művelődés szempontjából egy nagy

/.

nidékre kiható fontosságát, annak
kivitelekhez önkéntes pénzbeli kezes
nyújtani, s további tanácskozásra
megajánlani méltóztatnak.

Midőn ezen közönségünknek
nyiltál kifejezést adunk, maradunk

Kecskeméten, 1894. évi decemberen
31-én

mély tisztelettel:
Kecskemét sz. kir. város tanácsa
nevében:

Polgármester.

Jegyző.

Erk. 1898 Januar 12.

16. VI.

1898.

Der k. und k. gemeinsame
Finanzminister.

Nagyméltóságú Elnök Ur!

Vettem Nagyméltóságod mult évi december 6-án 610 sz. a. hozzám intézett nagybecsü átiratát, melyre szerencsém van a következőkben válaszomat.

Bármennyire méltányolom is azt a célt, melyet a m. tud. Akadémia egy török-magyar szótárnak s a mint a nagybecsü átiratból értesülök, inkább a köztünök nyelv szótárának kiadásával elérni szándékozik, kénytelen vagyok megjegyezni, hogy a mennyiben a szótár átalában véve ölelné fel a török nyelv anyagát, az Boszniára nézve csak igen csekély jelentőségel bír, mert az elkapcsolt tartományok népességének nyelve kizárólag a szomszédok

/

nyelv, ezt használják az iskolákban, a kereszténység egyházaiban, ezen írnak a hivatalokban. A mi pedig a mahomedán egyházat illeti, abban a nitus nyelve az arab, a néppel való érintkezésben pedig szintén a bosnyák.

Filológiai szempontból Bosznia és Herczegovinára nézve annál kevésbbé fontos fen szükség e szótárnak mert a szláv török szavai magyar és francia értelmezéssel azonban a két nyelvet Boszniában nem ismerik s így gyakorlatilag sem használható.

Nagy méltóságod magyarázatából arra következtetünk, hogy a tervezett szótár kibővítésén a boszniai török tájnyelv szavainak ismeretét tűzte ki célúl, bátor vagyok megjegyezni, hogy boszniai török tájnyelvet nem ismerünk, hacsak azokra a török elemekre nem vonatkozik a kijelentés, a melyek a bosnyák nyelvbe kerültek. Ezek pedig csak egyes szavak, szólások, melyek összül kiejtve tájnyelvnek nem mondhatók. Ennél fogva a legmagyobb taj-

málattal vagyok kénytelen kijelenteni, hogy ebben az esetben, kárpenyvire szeretném ti, Nagy méltóságod kinálkozását nem tehetek elfogat, egészen eltekintve attól, hogy ily Bosnia-val gyakorlati vonatkozásban nem álló célra költségvetésünkben fedezet nincs.

Lépésként a kért segély fejében felajánlott 300 példány kivonatára nézve Nagy méltóságod nagybecsű értesítésében azt látom megemlítve, hogy ezeket a cancellariusok és a tanítóképzőintézetek közötti kiosztási vétetett ajánlja fel nekem Excellentiád.

Bátor vagyok megjegyezni, hogy a cancellariusokra, melyek a Külügyminisztérium alá tartoznak, hivatalos folyását nem gyakorolhatok, az illető tanítóképzőintézetekkel ez irányban való érintkezés pedig az oktatásügyi illeti.

Midőn a magam részéről e dicséretes vállalkozást kívánom a legnagyobb örömmel

/.

Érk. 1898. Január 12.

üdvözlöm, egyszersmind megvagyok az alkalmat, hogy Nagyméltóságodnak szemben érzett őszinte tiszteletemet kifejezzem.

Pécsben, 1898. január 3-án.

Kálmy Béni

17. sz.

1898.

Tudomásvétel végett, visszaküldetik az I. osztálynak.

Schulz
Fr. Lithó

1898

ORSZÁGOS KÁRPÁT-EGYESÜLET.

BUDAPESTEN, IV., MUZEUM-KÖRUT 5. SZ.

FÖLHIVÁS.

A mi hazánkban az idegenek forgalmát emeli, a bel- és külföldi turista- és utazó-közönséget ide vonzza és figyelmét a Kárpátok vadregényes hegyvidékei és honi fürdőink kies telepeire irányítja, minden nemes eszközzel megvalósítani és Magyarország bájos vidékeit, természetadta kincseivel megismertetni törekszünk.

Ezért szerveztük a nemzeti közgazdaság és művelődésre nagy horderejű magyar turista ügynek hazánk minden részében való általános fellendítésére az „Országos Kárpát-Egyesület“-et, mint a magyar turisták szövetségét, karöltve haladván és társulva a többi hazai rokonegyesületekkel is, a tömöritett erővel való sikeres működhetés czéljára!

A magyar turistaság hivei és a hazafias közönségtől várjuk tehát az erőteljes támogatást, faj, nemzetiség és valláskülönbség nélkül tömörüljenek a saját érdeküket és a közös haza ez áldásteljes ügyeért és hozandó csekély áldozatokkal a kibontott zászló alá, mert czélunk elérhetésének egyik legfőbb feltétele, hogy minél számosabban, hazánk minden vidékéről sorakozzanak a megalakított egyesület köré.

Budapest, 1897.

Az intéző-választmány.

TÁJÉKOZTATÓ.

I. **Tagok**. Az egyesületnek minden feddhetlen jellemü egyén és testület lehet tagja. Rendes tag 4, működő tag 10 koronát fizet évenkint 5 évi kötelezettséggel, alapító 400, örökös tag 2000 koronát fizet egyszersmindenkorra. Társ-egyesületek 6, magánosok 2 koronát fizetnek beiratás, dijul első felvételkor. — Egyesületi jelvény beszerzési ára darabonkint 3 korona.

II. **Kedvezmények**. Magános utazásoknál a rendes, működő, alapító, örökös és tiszteleti tagok II. osztályu jegygyel I. osztályu helyen utazhatnak a *Dunán, Tiszán, Száván, Balatonon* és az *ádriai tengeren* közlekedő személyhajókon, ha arczképes tagsági évi jegyüket a hajókalauznál b emutatják. Társas-utazások és nagyobb kirándulásokon az összes tagok kedvezményt élveznek ugy a bel-, mint a külföldi vasúti és hajózási vonalakon.

III. **Felvétel**. Rendes, működő, alapító és örökös tagoknak jelentkezéskor első évi tagdijuk vagy megfelelő alapítvány-részletet előre fizetve, 2 drb vizit-fényképet is kell beküldeniök a kedvezmények igénylésére. Mindennemü postaküldemény: „Az **Országos Kárpát-Egyesület** (O. K. E.) **ügyvezetőségének**, *Budapest, IV., Muzeum-körut 5.*“ czimzendő.

IV. **Szervezet**. *Az egyesület központi helyisége:* BUDAPESTEN, Bristol-szálló, IV., Ferencz József-rakpart 37. sz.

Heti összejövetelek: minden szerdán d. u. 5 órakor
Havi értekezletek: első csütörtökön este 8 „
Hivatalos órák: minden szombaton d. u. 5—7 óráig

} az egyesületi helyiség külön termében.

B. u. é!

Nagyságos Főtitkár Úr!

Bátorkodom a Talmúdról irt kulturtörténeti és biblikus tanulmányom egy példányát Nagyságodnak a legmélyebb tisztelettel beküldeni nagy bizalommal esedezve, kegyeskednék arl a Magyar Tud. Akadémia csarnokaiban, hazánk legnagyobb tudósai színe-javának jóindulatú magas figyelmébe ajánlani.

Már 10 év óta foglalkozom a Talmúdnak, az ókor e kevéssé ismert, de legnevezetesebb és legimpozánsabb irodalmi termékei egyikének keresztény, de tárgyilagos szempontból való tanulmányozásával, amihez a 80-as évek elején a bécsi egyetemen végzett tanulmányaim alkalmával nyertem az első impulzust, s amire később megboldogult nagynevű érsekem dr. Haynald Lajos bibornok is nem egyszer serkentett.

Könyvemet nem irtam sem latinul, sem németül, hanem édes magyar nyelvünkön, mert tanárkodásom hosszú ideje alatt tett komoly tanulmányaimnak és buvárkodásomnak megérett eredményét közvetlenül óhajtottam nemzetem, Magyarország közönsége elé terjeszteni.

Nem ismeretlen Nagyságod előtt, hogy sem zsidó, sem keresztény emberből e nagyfontosságú zsidó munkának összefüggő, rendszeres és tárgyilagos ismertetése még sem hazánkban*), sem a külföldön nem jelent meg. Amit keresztények

---

*) Valunk félkerünk nyjain olvashalnók meg azokat, akik érdemesnek tartják a héber és aram (plane a talmúdi speciális aram) nyelvnek alapos elsajátitásál; innen van, hogy hazánkban a különben nagyjelentőségű sémi nyelveknek szakszerű kultiválói tulajdonképen nincsenek.

eddig róla irtak, csak kisebb terjedelmü füzetek, vagy ha több, egyoldalú, tendenciózus müvek pro vagy contra, filo- vagy antiszemita (tehát politikai, szociologiai) szempontból. S e müvekben az idézetek legalább 3/4 része nem is a Talmúdból, hanem sokkal későbbi zsidó munkákból vannak véve, úgy hogy már czimöket sem viselik jogosan. Aztán ismert dolog a szakértők előtt, hogy a legtöbb ilyen iratnak szerzője nem is látott életében Talmúdot, s ha látna, olvasni sem tudná —

A Talmúddal szemben elfoglalt álláspontomnál fogva nem tartozom sem a filo- sem az antitalmudisták táborához. A modern antiszemita tendenciákhoz pedig munkámnak nincsen semmi köze, amiuthogy a tudomány, ha tudomány akar maradni, nem is ismer sem antiszemitizmust, sem filoszemitizmust, hanem csak Keresztény humanizmust. Törekvésem, czélom, mely tanulmányaimnál vezérelt, az igazság keresése volt s az igazságnak megfelelő helyes álláspont elfoglalása.

Üdvözlő Kísérletemmel, melylyel — és legyen szabad ezt szerénytelenség nélkül említenem — a Külföld Keresztény tudósait is megelőztem, ujolag Nagyságod jóindulatu kegyes figyelmébe ajánlva, maradok Kiváló nagyrabecsülésem és tiszteletem kifejezése mellett

Nagyságodnak

Kalocsán, 1898 január hó 10-én

alázatos szolgája

Huber Lipót
a keleti nyelvek és a Szentirástan tanára
a Kalocsai érseki papnevelő intézetben.

Esedezem, kegyeskednék pár sorával könyvem vételéről értesiteni.

Erk. 189 8. Januar 12.

1 Ju.

19. St.

1898.

Monsieur,

En réponse à votre honorée du 24 décembre 1897 nous avons l'honneur de Vous adresser par la poste les livres que Vous nous demandez tout en Vous informant que l'édition de Dethier a été détruite parce qu'elle contenait d'innombrables erreurs.

Nous Vous prions donc de ne pas considérer ce que nous envoyons comme édition de l'Académie, mais bien comme une simple copie du manuscrit de Dethier, car l'éditeur ne veut avoir dans tout cela aucune responsabilité.

ACADEMIA ROMÂNĂ

No. 9737

Bucuresci 1897, le 24 Décembre v. st.

Monsieur le Président,

L'Académie nationale hongroise des sciences avait décidé de réunir dans sa collection des Monumenta Hungariae Historica toutes les sources relatives à la prise de Constantinople par les Turcs. Hopf et Dethier, chargés de ce travail, avaient accompli pour une grande partie leur tâche, quand les volumes XXI 1-2, XXII 1-2 qu'ils avaient édités furent détruits. Il paraît cependant que quelques exemplaires ont été conservés, car Krumbacher parle dans la seconde édition de son Histoire de la littérature byzantine du contenu de ces volumes. Nous nous permettons donc de faire appel à vos sentiments d'amour pour la science dans le but d'obtenir, au moins à titre de prêt, ce rare et précieux ouvrage.

Veuillez bien agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Le Président
Gr. Tocilescu

Le Secrétaire Général
Sturdza

Monsieur
Monsieur le Président de l'Académie nationale hongroise des sciences.

Erk. 1898. Januar 17.

20. 12.

1898

Nagyságos

Szily Kálmán úrnak,

a M. Tud. Akadémia főtitkára

Budapest

Múlt évi 640-897. v. nagybecsű sorai birtokában, van szerencsém követeléseimet és annak jogalapját formulázni:

1. Az ide csatolt meghatalmazás másolata szerint a nagynevű Bolyaiak törvényes utódától minden hátrahagyott munkáikhoz feltétlen jogom van.

2. A „megelőző“ pontban kifejtett jogomnál fogva, a M. Tud. Akadémián, a minden jog nélkül kiadott, illetve lefordítás után árúba bocsájtott Bolyai Farkas és Bolyai János műveiért 15,000 frt, azaz tizenötezer forintot, mint a jogutódával megállapított írói és kiadási jogdíjat követelek.

.

1/.

3. Egyuttal tisztelettel figyelmeztetem a M. Tud. Akadémiát, hogy viszonkedjék a békés kiegyezés végett a szükséges intézkedéseket megtenni mielöbb, mert ellenesetben — bár nem jó szivvel — kénytelen lennék az ügyet jogi képviseleömnek átadni.

Ezek után, vagyok és maradok

Magyarországnak

Székely-Udvarhelyt, 1898. jan. 12-én

alázatos szolgája

Bethlen Gábor

Erk. 1898. Januar 14.

Am.

21. II.

1898.

Meghatalmazás. Melyszerint alólirott Kir. Közjegyzőileg kitelepítés megbatalmazást adok Sz. Udvarhelyen lakó Beteg Ödön nyomdatulajdonos, könyv- és kirlapkiadó vállalatának és Falkás Győző oldal. vkab. ügyvivőnek, hi Bpesten lakik, hogy törvényes elődeim Bolyai Farkas volt Marosvásárhelyi ev. ref. tanár és fia Bolyai János volt. cs. és kir. genie-kapitánynak fentnevezett Beteg Ödön és Falkás Győző urak minden néven nevezhető műveit jogosan felkutathassák s bármely nyelvre lett és leendő lefordítására és kiadására ellen óvást emeljenek s emeltessenek, s a mennyiben megtörténő lefordításokért perek indíthatnának s vezethetnének mindazokat, mikre

Ez ügyben jónak látnak minden megtehetőket; fentartván jogomat a kártérítési összeg mennyiségének meghatározására, lemondván minden kiadásaikat csupán a tiszta jövedelem felei részéhez tartok igényt s a mérsékelt ügyvédi árányban Belegh Pál és Falkás Győző uraknak felajánlom.

Jogot engedek Belegh Pál könyvkiadónak arra is, hogy a nevezett elődeim kiadott és kiadatlan műveit belátása szerint kiadhassa, eladhassa vagy kiadathassa és az árakból befolyó összegből — levonva kiadásait — a kiadóhasznon felét részét nekem, vagy törvényes jogutódaimnak kifolyólag, t. i. nőm született Török Zsófiának.

Végül kijelentem, hogy a megbatalmazásomat semmi megnem szüntethetjő és az ügyet befejezem is kizárólag csak nevezett Belegh Pál és Falkás Győző uraknak sat ö megbatalmazottjaikra birom.

Kelt Székelyudvarhelyt 1896 september 10-én

Bolyay Károly

Közjegyzői hitelesítés 353/896 szám.

BETEGH PÁL
könyvnyomdája
Szekely Udvarhelyt

Melléklet az
1898. évi januárhó
12-iki levélhez.

Bolyai "Tentamen"

1884 dec. 18. Réthy Károlynak fl. 500.
1885 nov. 18. " König Gyulának 1000.
1886 dec. 17 " 500.
1886 dec. 18 Franklin (21 ív à 37 kr). 777.
1893. okt. 16. " (21-32 ív) 407.
1897 franklin 2938

6322
865.
10-47187

400
1800

428
168
6
100.80
2000

12.000 12.

2460

51
37
357
1-3
1687
46 6

2347 6 kr

Tisztelt Igazgató Úr!

Talamon Bertalan Pál szül. Ungvár-
helyről kiindulva Bolyai Gáspár
1896. Szept. 10-iki kelt meghatalma-
zására, a M. T. A.-tól minden jog nélkül
kiadott Testamentet 15,000 ft. kiadási
jog díjat követel.

Bólyai Gáspár, gondolom Bolyai
Gergely fia, Bolyai Farkast jól ismer-
tem; 1884/5-telén több izben is kö-
vetkező napon meglátogatott, s jól
emlékszem rá, hogy mennyire
örült a Testamentumi kiadásának;
ezzé cégában sem volt kiadási
jogdíjat követelni, úgy hogy
az Akadémia is sem gondolt
arra, hogy ő ezzé belső ingadozást
szegjen tőle.

Tisztelt igazgató úr! Ismerős volt Bolyai Gergelyről. Vajjon nem emlékezik-e vala, mely szóbeli nyilatkozatára, melyből kitűnnék, hogy ő semmiféle követelését nem formálta a Testamentum kia, dásért.

Ha az a helyzetem javul tanulná meg az Akadémiát viszszaemlékezéseinek Bolyai Gergely nyilatkozataira fon, tosságal bírhatnak!

Kérem tehát, t. Igazgató urat, szíveskedjék nekem megírni, a mit Bólyai Gergely álláspontjáról a Testamentumi kiadást illető bővebb tudni méltóztatik.

Szíves válaszát előre is hálás tisztelettel vagyok

Kartársi igaz híve

K. K.

Budapest, 1897 Január 17

ad 22 sz.

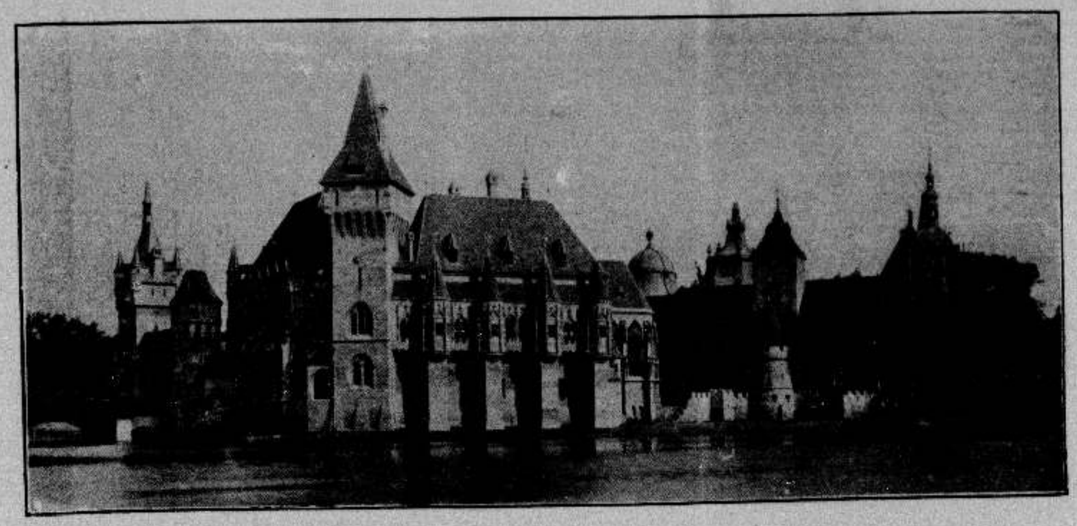
1898.

A M. T. Akadémia
Tört. Bizottságának.

A II. osztály hatá-
rozatából szerencsénd
van a B. Balassa Bálint
sírhelyére vonatkozó
összes iratokat (9. db.)
ide csatolva átenni s
egyszersmind figyelmez-
tetni, hogy az Ak. Ért.
1896. 261 és 329. és 1897.
530 lapján szintén van
az ügyről szó.

1898. II./9.

főtitkár



Méltóságos Főtitkár úr,

Méltóságod nagybenű s oraira
van szerencsém a Liptómegyei Balassa-
sírhelyre vonatkozó előiratokat a hibbei
helyszíni szemlénél felvett jegyzőkönyv-
vel ezűn Méltóságodnak tisztelettel
/. alatt megküldeni.

Kelt Szepesen, 1898. febr. 9

Kiváló tisztelettel

Melléklet:
5 db. irat.

Alex. Csorbatián
lev. tag.

Sajtó-vármegye alispánja.

16.586. szám
1894.

A magyar tudományos akadémiának

Budapesten.

Folyó évi június hó 30án kelt 415. számú becses átiratára van szerencsém teljes tisztelettel értesíteni, hogy a Balassa Bálint maradványainak szakértői megvizsgálása iránt intézett megkeresését a kiván módon — legnagyobb sajnálatomra — nem foganatosíthattam, minthogy idézett levelét csakis július hó 2án vettem, holott a kiásott tetemmaradványokat főtisztelendő dr. Erdélyi Béla úr javaslatához képest még június 25én tettem vasutra az anthropológiai intézet igazgatóságához czímezve.—

A küldemény dr. Török Ignácz egyetemi tanár szakvéleményével időközben visszaérkezett.—

Midőn e szakvéleményt további szíves eljárás végett 1. alatt áttenném, arra kérelemmel fordulok nagyságodhoz, miszerint az 1896. március havában 211. sz. a. kelt megkeresésében tett kijelentés alapján a nagy költő nyugvóhelyének megjelöléséről mielőbb gondoskodni, s intézkedéséről — netán kívánatos közreműködésem végett — engem lehetőleg minél előbb értesíteni szíveskedjék.—

A dr. Török Ignácz véleményében támaszkodva kérem, hogy elmélkedéseim során szabad e helyütt tisztelettel megjegyeznem, hogy báró Balassa Bálint árnyékára —

1.

1.

Asztergaam alatt – Istvánffi egyházi történetíró ada-
ta szerint, olyanódan rebesítette meg az ágyúgolyó, –
hogy csontot nem ért; Balassa Bálintot élestére csont-
szakálag pedig tudtam szerint minő oly történeti adat,
mely szerint fejét puskagolyó fúrta volna keresztül; e
nézet az egyik koponyán szabott kerek lyuk láttára, csak
a kiásáskor, az eljáró bizottság kebelében támadt; ezek-
nél fogva a tetemek azonosságánál teljesen figyel-
men kívül esik annak körülmény, valjon van-e a csont-
maradványokon fegyvervetkezta sérülés, vagy nem?

A mi után az emberfani intézet részéről meg-
állapitott vizsgálati eredmény egyebekben dr. Szabó
Béla véleményének lényeges pontjaival pontosan össze-
vág, nézetem szerint bizton-ra vehető, hogy igenis a házon
Balassa földi maradványa az, melyet június 11-én
kiemeltünk; – véleményem szerint az a/-val jelölt csont-
vég lehet a Balassa Bálinté. –

Lipótszentmiklóson 1897-ik évi december hó 18-án.

1. i. mell.

Dr. Henszlmann

Érk. 1898. január 14.

1 m.

22. sz.

1898.

Szíves véleményadás végett
kiadatik a II. osztálynak.
Budapest, 1898. január 14.

Szily
főtitkár.

Átvétetik, Tört. Irattárig-
hoz.
Pg. 28 jan. 14

Pauer

Vizsgálati eredmények

a budapesti Kir. Tud.-egyetemi embertani intézetbe szakértői vizsgálat végett s állítólag Báró Balassa Bálint s családjabeliek földi maradványait tartalmazó – gyors-árukén beküldött 0·92 m hosszú, 0·335 m. széles és 0·3 m. magas faláda tartalmáról.

A fentjelzett faláda felbontatván, teteje eltávolíttatván, szára sorjú réteg alatt 3 egymásután következő réteget alkotó, különböző" nagyságú sárga csomagoló-papir kötegekben találtattak a vizsgálat megejtése végett beküldött csontok.

Az előzetes vizsgálat alkalmával rögtön megállapítható volt, hogy az egyes csomagokban a legnagyobb összevisszaságban, különböző" egyének földi maradványai vannak egybekeverve; továbbá hogy e csontok 3 felnőtt férfi – melyeknél az eltemettetés kora 200–300 év, az elért élettkor 35–60 év; 1 felnőtt férfi és egy felnőtt nő" – 100–150 éves földben fekvési idővel, 30–35 éves élettkorral; továbbá egy magzatnak, egy nintegy 1–2 éves gyermeknek és egy különbözö 5–6 éves gyermeknek képeit földi maradványait. Ezenkívül találtatott a csomagokban több állati csontdarab, szövetrészek, cziznabőr darabok, kócsagtoll, koporsó-szögek és valószínüleg a koporsók díszítő"léczeinek maradványát képező" faragott fadarabok.

A csontok legelső sorban is osztályoztatván, amennyiben az adott körülmények mellett s a modern tudomány összes segédeszközeinek felhasználásával lehetséges volt, a csontvázrészek egyenként rakattak össze s aztán egy-egy különálló csontváz külön-külön vétetett vizsgálat alá. – Az osztályozás során kitünt, hogy az összes csontok nagyobbik fele 3 felnőtt férfi maradványa, a kisebbik fél pedig a jelzett fiatalabb férfi és nő, 3 gyermek és több állat egyes csontjaiból áll.

A tüzetes vizsgálat a 3 felnőtt férfi csontvázrészeire terjedt ki s az alább következő" eredményekkel járt.

A 3 felnött férfi csontvázrészei A., B., és C. jelzést nyertek; a többi – különböző egyénektől eredő – csont együttesen D. jelzést kapott; a ruhafoszlányok, koporsószögek, fadarabok stb. pedig E. jelzést és az elrendezésnek megfelelően lettek a zsákokba is a feladóba visszahelyezve.

A., csontváz. – Tartozékait képezik: 1 állkapocsnélküli koponya, a balhalántéki fölött egy kerek-, a nyakcsigolyákon két szabálytalan nyílással (sérüléssel); – 10 drb. csigolya; 2 drb. roncsolt lapockacsont; 2 drb. roncsolt kulcscsont; 13 bordadarab; 2 sérült felkarcsont; 2-2 sérült orsó- és singcsont; 2 sérült medencecsont; 2 combcsont; 2-2 sípcsont és szárkapocs. Összesen = 42 darab.

Az A., csontvázhoz tartozó csontok erősen rongált állapotban vannak s általában karcsú alkatású, gyengéd testalkatú férfira vallanak. Mintegy 250-300 éve lehetnek eltemetve s tulajdonosuk a 40-50. életév körül halhatott el. A koponya igen könnyű, aránylag kicsiny, hosszúdad alakú, halántékhistelen kapcsolódású, a falcsontokból álló nyakszirttel. Az agykoponya hossza = 174 mm., szélessége = 135 mm, jelzője = 77.6, tehát a koponya mesocephal (középfejű). – A homlokdudorok jelenléte, a szemgödrök szélek finom vékonysága, a csecsnyúlványok fejletlen volta, továbbá a fogmedrek alakjai sajátságai: gyöngéd, mondhatni nőies kinézést kölcsönöznek a koponyának s e gyengéd jelleget a többi csonton is feltalálhatni; de már a combcsontok hajlása és erősen kifejlett u. n. „éles vonala" (linea aspera), meg a csípőcsontok lapátjainak meredek volta határozottan a férfit karakterizáló tulajdonokat tüntetnek fel. Kétségbevonhatlan bizonyítékot adna e tekintetben a keresztcsont a medencecsontokkal együtt, a midőn az egész medence alakjából lehetne a csontváz nemére következtetni; sajnos azonban a keresztcsont hiányzik s a medencecsontok egyike is összetört a kiásás alkalmával. – Az arcz magas színű férfias.

Az összes csontok színe – a fedő földréteg eltávolítása után – halavány szürkéssárga; a csontokon levő – földből és rothadási nedvekből, meg talajvízből előállott – lepedék (patina) igen compact és sötét szürke; jelvül annak,

hogy a csontok immár legalább is 200-300 év óta lehetnek eltemetve.

A mennyiben a történeti adatok szerint a két Balassa fivér fegyver által ölettett meg s a hagyományok szerint Ferencz a Kassa melletti csatában fejébe golyót -, Bálint, a költő", pedig az Esztergom melletti ütközetben medercséjébe szintén golyót kapott volna, a csontvázak sérülései a legszorgosabb vizsgálatnak vettettek alá s ennek eredményéül ki kell mondani, hogy valamennyi csontváz c-gyetlenegy csontjain sem észlelhető" oly sérülés, rés vagy lyuk, mely fegyvertől eredő lehetne s ek eshetőség a koponyákon egyenesen ki van zárva, a medencéken pedig meg nem állapítható, mivel azoknak csak egyes, igen csösen megrongált darabjai vannak meg; a kiásatás alkalmával - csodálatos módon - éppen e legvastagabb és igen fontos csontok szenvedtek legtöbbet.

A mi már most az A.) csontváz koponyáján lévő sérüléseket illeti, sem a balhaláték fölött a falcsontban esett, golyó által ejtett kerek lyukhoz hasonló sérülés, sem pedig a nyakszirtcsont bal és jobb alsó oldalán levő lyukak nem ejtettek az életben fegyver által, hanem az első" izben említett egészen új keletű s valószínüleg csákány vagy más hegyes tárgygyal a kiásáskor ejtetett, a nyakszirtcsont sérülései pedig korhadás és benyomódás útján jöttek létre.

A személy életében, fegyver által ejtett sérülésknél ugyanis a kiömlött és megalvadt vér a csonton, illetőleg a csontrés szélein barna lepedéket hagy hátra; a sebben levő s golyónak tulajdonítható kerek lyuk szélei pedig még világosabbak, mint a csontfelület egyéb helyei; világos jeléül annak, hogy a koporsóban elszíntelenedett s a talajvíz által kilúgozott csont ez esetben a legújabb időben sérült meg. - Igaz ugyan, hogy az életben megsérült csontoknál a halál rögtöni bekövetkezése esetén, a sértéskor kiömlött vér az eltemetett hullában kilúgoztatik, de ilyenkor is a sérülést szenvedett csont felülete mindig sötétebb színü, mint a meg nem sértett rész; ellenben ha valamely csont a halál után már kilúgozott állapotban sérül meg, a sértés helye világosabb színü a terakodások folytán bizonyos színü patinát

nyert többi csontfelületről. - Teljes biztossággal kimondható tehát, hogy a családdá előidézésére igen alkalmas kerek lyuk az életben nem jöhetett létre, hanem kizárólag a legújabb kiásatás alkalmával ejtetett. Ugyanez áll a csontvaz többi részein észlelhető sérülésekre nézve is, amaz egyszerűséggel, hogy egyes sérülések részben még a koporsóban, részben pedig egy megelőző felbolygatás alkalmával jöttek létre.

B. csontváz. - Tartozékait képezik: Egy a nyakszirtnek erősen sérült koponya s egy alsó állkapocs; 2 lapocska darab; 2 kulcscsont; 2 felkarcsont; 2-2 orsó- és singcsont; az 2 medencecsontnak ízváparészei; 2-2 comb-ci sípcsont; 1 sérült szárkapocs; 4 db. lábtő-ci 1 db. lábközépcsont. Összesen = 24 db.

A B. csontvázhoz tartozó csontok általában elég jól megtartottak, határozottan férfitől eredők s minden karcsúi, de A.-nál valamivel erősebb alkotásúi egyénnek valósznak; körülbelül 250-300 éve lehettek eltemetve s tulajdonosuk - tekintve a fogak kevéssé koptatott voltát s a bölcsességfog kelő éppségét - legfeljebb 35-40 éves korában halt el. A B. csontvaz az előbbivel körülbelül egy időben kerülhetett a föld alá; a mennyiben pontban - bizonyára egy másodszori eltemetés alkalmával s talán mint több csontvaz közül a legfelső - dús oltottmész réteggel öntetett le, a mész egyrészt az elsődleges patinát lemarta, másrészt pedig a csontok színét élénk sötétsárgára változtatta. - A csontokon ennek megfelelőleg most vagy a sárga felület, vagy a másodlagos - mész és földből álló - patina látható.

A koponya aránylag könnyű s nem mondható kicsinynek; erősen kerekdad s nyakszirtje hirtelen meredeken esik alá. Az agykoponya hossza = 150 mm., szélessége = 138 mm.; a koponyajelző e szerint = 92.0 vagyis a koponya erősen brachycephal ("kurtafejű"). - A mennyiben e koponyának alsó nyakszirti része hiányzik, nem állapítható meg, vajjon a nyakszirtcsont itt is mutatta-e annak erős kidudorodását, melyet az A.-koponyán észlelni lehetett. - A tomlokdudorok itt is jelen vannak; a varratok - ellentétben

az A.)-koponya rendkívül egyszerű varratával - igen bonyolult öltésűek, a halántékcsontok barúltak. - Maga az arci rész egészen más jellegű, mint A.-nál. Ott (A.-nál) határozottan arányos, szép és finom vonások tűnnek fel, e koponyánál (B.) az arcz rajza sokkal durvább és merevebb vonásokra enged következtetni: A fogsort is erős, az állkapcza is vaskos. - A combcsontok is valamivel erősebbek, mint A.-nál, alakjuk ehhez hasonló s szintén jól kifejlett, erőles vonalat mutatnak fel; az utolsó jellemvonás azonban a tüzetes vizsgálat anyagát képező 3 combcsontnál nem lehet a családi összetartozandóság bizonyítéka, hanem csakis mint a férfiak általános jellegvonása bírálandó el. - A medencecsontokból egyedül az ízvápaívek maradványai jönnek, e tekintetben szintén alap egy esetleges löveg-roncsolta medencecsontból a személyiségre következtetni. A többi meglevő csont semmi olyast nem mutat, mely felvigyázást kívánna; a orsolyák, bordák, kéz- és lábközép, valamint kéz- és lábtő; valamint - ujj-csontok hiányzanak; ezek valószínűleg ki sem ásattak, mivel a csontok megtartási állapota a nem enged arra következtetni, hogy elkorhadtak volna.

A koponya és a medencecsontok, nem különben a többi csont sérülései is mind újabb keletűek, nagyrészt a legújabb kiásás alkalmával keletkeztek s minden kétségét kizárólag igazolják, hogy e sérülések egyike sem eredt fegyvertől.

C. csontváz. - Tartozékai: egy arcz nélküli koponya, 1 alsó állkapocs; 1 baloldali combcsont letört, de tüzetei meglevő combcsontfejjel; 2 sípcsont és 1 jobb medencecsont. Összesen = 7 drb.

A C. csontváz alkotórészeit képező emberi csont - eltekintve a csákány és kapa okozta rúzódásoktól és törésektől - elég jó állapotban maradt meg s kétségkívül egy erősebb s középen felüli termetű férfitól eredt, ki a fogak erős kopásából és az alsó állkapcza felszívódását mutató alakjából ítélve, 50-60 éves korában hunyt el. - A tetem mintegy 300 cí óta lehet eltemetve s a csontok színe a platina alatt halvány

szürkéssárga; maga a patina szürke és túlnyomólag föld-alkatrészektől összetett. E színek legjobban megközelítik az A.) csontvaz színét.

A koponya rendes nagyságú, sem kicsiny, sem nagy; erős falcsontú és mai nehezebb mint akár A.) vagy B.-A homlok alacsony és meredek, a falcsontok szépen boltozottak, a nyakszirt itt is kissé hirtelen esik alá s oly kidudorodást mutat, mint A.-A varratok színtén egyszerű ölte-sűek, mint A.-nál.-A agykoponya a hossza = 187 mm., szélessége 148 mm., jelzője ezekből Kisa'mi'tva = 87·8, azaz a Koponya még Brachycephal (kurtafejű), de közel a Mesocephalia határához; Kerek alakja is e jellegnek megfelelő.-A arcai rész teljesen hiányzik, le van törve s ez eléggé nem sajnálható, mert így lehetetlenné van téve azt B. csontvaz koponyájával összehasonlítani, a melynél pedig legjobb egyező alakú.-A csontcsont jól kifejlett, erős „erdes vonal"-lal, úgyszintén erősen fejlettek a sípcsontok és eléggé vaskos a medencecsont. Mindenesetre nagyon kár, hogy e csontvázból csak e néhány csont vonható vizsgálat alá.

Ama sérülések, melyek a C.) csontvaz egyes részein láthatók, szintén egyenesen kizárják ama lehetőségét, hogy még az illető egyén életében valamely fegyverrel ejtettek volna s ezek nem egyebek, mint a kiásás alkalmával szenvedett törések, rúzódások.

E három csontvázának teljes biztossággal összetartozónak állíthatni részeiről kívül az előzetes vizsgálat alkalmával oly csontok is találtattak, melyek egy része más egyénektől eredt, másik része pedig a hovátartozás tekintetében ma már meg nem állapítható. E csontokra a tüzetes leírás nem terjedt ki s azok egybesorozva: D.) betűvel láttattak el.- Ilyenek a következők:

D. vegyes csontok: 1 jobboldali férfi sípcsont; 2 összetartozó lapocska egy-egy darabja; 1 külön és 2 összetartozó orrcsont; 4 bordadarab, 1 szárkapocsdarab; 2 ringcsontdarab; 1 jobb medencecsontdarab; 1 kétéves gyermek falcsont- és csontcsontdarabja; 1 hatéves gyermek sípcsontjának felső fele; 16 lábközépcsont; 14 lábtőcsont; 11 kézközépcsont, 1 férfi fejgyám- és forgócsigolyája; 1 nő forgó- és 3-ik

nyakcsigolyája; egy gyermek: 4 faleront-, 1 halántékcsont-, 1 felső állcsont-, 1 nyakcsigolyatöredarabja, 9 csigolyája, 10 bordája, 1 felkar-, 1 sing-, 1 szárkapocs- és 2 orrócsontdarabja, minek többé-kevésbé sérült állapotban. Végül egy csomó csonttörmelék és néhány állati csontdarab.

Az előzetes vizsgálatnál külön sorozattak azután a koporsószögek-, rovátkolt fadarabok, ruha- és bőrfoszlányok, kóc stb., mely tárgyaknak a tüzetes vizsgálat alkalmával semmi szerepe nem lehetett; a személyiség megállapításánál ezek csakis az esetben jöhettek volna tekintetbe, ha az előzetes vizsgálat már a helyszínen "megejthető" lett volna vagy ezek hovatartozandóság tekintetében eleve szigorúan osztályozattak s jegyzettekkel ellátattak volnak. - E tárgyak E. betű alá rendeztettek s e jel alatt is csomagoltattak el.

Egybevetve ezek után a vizsgálat adatait, annak eredményei a következőkben foglalhatók össze.

A beküldött csontvázrészek közül csakis az A., B. és C., csontvázakhoz tartozók lehetnek egyáltalában azok, melyek között a Balassák maradványait keresni lehet; a többi csontvázrészek részint nemük, részint tulajdonosaik életkora és eltemettetési ideje folytán e lehetőségét is kizárják.

E három férfi csontvázra vonatkozólag azután - a 8246/97. sz. alispáni megkeresésben foglalt kérdések sorrendjében - megállapíthatók:

1.) hogy mind a három (A., B., C.) csontváz 200-300 év óta volt a földben;

2.) hogy az A.) csontváz néhai tulajdonosa a 40-50. életév körül, a B. csontváz néhai birtokosa 35-40 év körül s a C.) csontváz hajdani tulajdonosa a 50-60 éves korában halt el;

3.) hogy mind a három elhalt egyén (A., B., C.) férfi volt;

4.) hogy az egyes csontvázak különböző részein észlelhető törések, púzódások, horpadások és más sérülések kivétel nélkül a kiásás alkalmával - illetőleg részben esetleg az első fekvőhelyről a másodikra nyughelyre tevés alkalmával

mával – ejtett sérülések, semmiesetre sem következtek azonban azok az illető egyének éltében valamely fegyver behatásától;

s végre

5.) e három csontvaz családi összetartozandósága a csontvázak mai állapotában meg nem határozható, mivel az ily meghatározás keresztülvitelében okvetlen megkívántató legfontosabb csontvázrészek vagy teljesen hiányzanak, vagy oly rongsolt állapotban vannak meg, hogy azokból végcsinyes és csak valószínű következtetést is vonni teljesen lehetetlen. Még kevésbé lehetséges e három csontvaz személyiségét különkülön meghatározni, vagy a mi a szóban forgó ügy érdekében legjobban kívánatos volna, magának Balassa Bálintnak a csontvázát e három közül megjelölni. – Nem maradvan fenn ugyanis semmiféle oly hiteles személyleirás, mely Balassa Bálintnak életében vétetett fel; nem maradván fenn továbbá a síron valamelyes felirat, dísz, sem oly sírmelléklet, melyből a személy kilétére legalább valószínűséggel következtethetni lehetne; sőt még az sem lévén kétségen felül bebizonyítva, hogy Balassa Bálint, a költő" tényleg ilyben temettetett el (mert e tekintetben is kételyek merültek fel) – a mai modern tudomány összes segédeszközeinek igénybevétele mellett e tekintetben még csak valószínű határozat sem hozható; mivel a rendelkezésre bocsátott csontmaradványokból és a hiányos történeti adatokból épp oly joggal lehetne állítani, hogy e 3 csontvaz a három Balassáé – mint ennek ellenkezőjét.

Egyébiránt meg kell még jegyezni, hogy a kutatás mely" eredményét a csontvázaknak minden szakszerűség, valamint óvatosság nélkül való durva kiásatása idézte elő".

Budapesten, 1897. évi december hó 4-én.

Török Aurél

az embertani nyv. r. tanára
s az Embertani Múzeum
igazgatója.

1646

MAGYAR
TUDOMÁNYOS
AKADÉMIA.

22. 02.
1898.

A M. T. Akadémia Történelmi Bizottságának,

A II. osztály határozatából szerencsém van a B. Balassa Bálint síréhelyére vonatkozó összes iratokat (i 9 sz.) ide csatolva áttenni s egyszersmind figyelmeztetni, hogy az „Akadémiai Értesítő" 1896. 261 és 329. és 1897. 530. lapján szintén van az ügyről szó.

Tisztelettel

Budapest, 1898. febr. 9.

Skirt czikk a Magyar Tudományos Akadémia Történelmi Bizottsága 1898 február 26-án tartott ülésének jegyzőkönyvéből.

4.

Előadó a bizottsággal közölt iratok alapján részletes jelentést tesz a Balassa Bálint sírjának megjelölése tárgyában a M. T. Akadémia I. osztályának 1896. február 22-iki üléséből megindított eljárás lefolyásáról. A bizottság az ügynek actáiból és Thaly Kálmán bizottsági tagnak felvilágosításaiból merítve, a következőkben állapodott meg:

1. Történelmileg bebizonyított ténynek vehető, hogy br. Balassa Bálint költő a liptómegyei hibbei templomban temettetett el.

2. Ellenben nem bizonyítható be, hogy Balassa Bálint atyjával Zsigmonddal és testvérével Ferenczczel együttesen egy helyen, a templom szentélye alatt lévő sírboltban helyeztetett nyugalomra; mert egy a XVII. századból való Orlay-féle naplói szerint a szentély alatt lévő sírboltban három

Balassa (kik közöt a-
zonban Balassa Bálint
nincs) és egy arlay
pamlettet el. E körül-
mény valószinüvé te-
szi, hogy Balassa Bá-
lint a templomnak
egy más, jelenleg más
ki nem puhatolható
helyén tétetett örök nyu-
galomra. (l. a Szá-
zadok 1878. márczius-i
füzetében Thaly Kálmán
dolgozatát.)

4. A templomnak
padlózata alól kiásott
csontok tudományosan
megvizsgáltatván, e
vizsgálat eredménye-
ként constatáltatott,
hogy egyik csontvázról
sem állapítható meg,
hogy kinek a csontjai.
Lipthmegye alispánjá-
nak az a föltevése,
hogy az A.-val jelölt
csontváz lehet Balassa
Bálinté, nem bir semmi
alappal.

5. Ezeknek alapján
a hibtei templomban,
alkalmas helyen
egy oly feliratú táb-
lának elhelyezése vol-
na kivánatos, mely
csak annyit constatál,

hogy „e temetőben te-
metőrét el br. Balassa
Bálint."

6. A sáska szövegének elkészítésére az I. osztály volna felhivandó, mely 1896. febr. 22-én tartott ülésében ezt magára vállalta e határozatával: „ha Balassi sírhelye vagy legalább a temető" megállapíttatik, az osztály gondoskodni fog a sírhely megjelölése módjáról."

K. m. f.

Fejérvár ad okt. 8.

előadó

A tt. osztály 1898 május 4-ik
napi ülésének

Az osztály a Lőrinczy
alkalmazási ügyét elfogadta
és Lőrinczi Rimaszombat
ba helyezi.

k. m. f.

Lőrinczy
osztálytanácsos

Kiadatik a I. osztály.
nak 1896 február 22-iki
hatósági naplóval mellé-
kelve.
Budapest 98. III. 5.

Strich
titkár

A 8.

Az I=so (nyelv: és szép tudományi) osztály 1898 jun 17-ei tartott üléséből.

40. Olvastatik a Balassa Bálint emlék-felirata ügyében kinevezett bizottság (Gyulai Pál, Szilády Áron r. és Pauleiner L. tt) javaslata s a két felirat: egyik Liptómegye, a másik az akadémia nevében, némi módosítással a következőkép fogadtatott el:

I

Gyarmathi
Balassa Bálint
a witez főúr és nagy költő
Esztergomvár ostrománál 1594 május 19-én nagyobbrészt
Ugyanő 1594 május 26-án meghalt
s a templomban temettetik el.

Szerette hazáját, szerelt énekelt dalt
Mezőmerőn esett el, a hazáért élt, halt.

E táblát Liptómegye tisztisége
állittatta
1898=ban.

II

Gyarmathy Balassa Bálint emlékére
állittatta
a Magyar Tudományos akademia
1898=ban
Lantjáról
szép, gyujtó és hathatós magyar nyelven
dics képzelő erő, mély vallásos érzés
lángoló hazaszeretet
heves szenvedélyek, nyugtalan gondok
zengtek hazánk szerte.

Balassa Bálint neve alatt a bárói czimet mellőzendőnek tartja, bár ujabban sokan adják; mellőzendőnek tartja pedig azon okból, mert Balassa se munkáin czimlapjára se levelében nem irja magát bárónak s

a

XVI. században a nemesinél ~~az~~ nagyobb kiváltsága vonatkozott még nem / előtte baró címmel. Így anachronismus volna ne- ve előtte előtt a bárói jelző. De mindhogy Balassa Bálintot nagyságos nak címez- ték s főúri kiváltsága volt, ezt a viter főúri küszöbeivel kiemelendinek vélte az osztály

Gyulai Pál
osztálytitkár

Kivonat
a M. T. Akadémia Történelmi Bizottsága
1898. jan. 29-én tartott üléséről jegyzőkönyvéből.

7. Olvastatik Lipsóvárimegye alispánjának az Akadémiához intézett átirata, melyben azt a kérelmet intézi az Akadémiához, hogy korábbi kijelentése alapján Balassa Bálint nyugvóhelyének megjelöléséről gondoskodni és intézkedéseiről őt mielőbb értesíteni szíveskedjék.

Az bizottság az ügynek korábbi mozzanatairól tudomással nem bírván, és különben is az ügy természetének jogva kevésbbé tartozván a bizottság competentiája elé: nem érzi magát hivatottnak véleménynyilvánításra. Egyébként felhívja a 1. Akadémia figyelmét Thaly Kálmán biz. tag legújabb kutatásaira, melyek a hybbei templomba elszemetett egyének kilétére részben világosságot vetnek, s ezért kéri az Akadémiát, hogy e tekintetben magát Thaly Kálmán r. tag úrral tegye érintkezésbe.

K. m. f.

Fejérpataky László
biz. előadó

A M. T. Akadémia A. II. osztályának.



✝

Özv. Szathmáry Györgyné Kass Erzsébet és gyermekei: **Ilona, Béla, Karolin, Erzsi, Rózsika** és az alantirt rokonok legmélyebb fájdalommal tudatják, hogy forrón szeretett férje, illetve édes atyjok, testvérük, sógoruk

Szathmáry György

vallás- és közoktatásügyi miniszteri tanácsos

hosszú betegség után, a halotti szentségeket ájtatosan felvéve, munkás életének 53-ik évében ma reggeli 9 órakor elhúnyt.

A boldogultnak temetése folyó hó 16-án, délután 3 órakor lesz a halottas házban: VII. **ker., Pálma-utcza 8. szám,** ahonnan a drága hamvak a kerepesi úti köztemetőben helyeztetnek örök nyugalomra.

Az engesztelő szent miseáldozat folyó hó 17-én reggeli 10 órakor lesz az erzsébetvárosi plébániatemplomban.

Budapesten, 1898. évi januárius hó 14-én.

Testvérek:	Sógorok:	Sógornője:
Baranyai Károly	**Kass János**	**Kálosiné Kass Karolin**
Baranyai Gyula	**Kálosi József**	
Baranyai Pepi		

Áldás és nyugalom legyen a drága hamvakon!

Entreprise des pompes funébres (kigyó-utcza 1.)

Érk. 1898 Janvier 15.

24. sz.

1898.

FOGOSTA

Magyar Tudományos Akadémiának.

Budapest

A vallás és közoktatásügyi magy. kir. Minisztertől.

82267 szám.
1897.

Van szerencsém a magyar tudományos Akadémiának Schultze Walther „Die fränkischen Gaugrafschaften Rheinbayerns, Rheinhessens, Starkenburgs und des Königreichs Württemberg" című egy kötetes munkáját a könyvtár számára 2 példányban megküldeni. —

Budapesten, 1898. évi január hó 3-án

A miniszter meghagyásából:

Gönyey Sándor
minisztéri tanácsos.

A magyar tudományos Akadémiának
Budapesten.

Érk. 1898. Január 17

26. sz.

1898.

A Járulék Káptalanban
27/1898. sz. alatt
beiktattatott

Érk. 1898. Január 17.

27. sz.

1898.

S. Pancsatay
[illegible]

Méltóságos Miniszteri Tanácsos
Pötitkár Úr!

Szathmáry György hóz oly szoros
barátság fűzött, hogyha más
az ő emlékére meghatelőbb
vállalkozó nem ajánlkozik,
kötelességemnek ismerem
emlékbeszéd tartására je
lentkezni.

Szegény fele akademia
nagyfoglalójával foglalkozok
rajt mult esztendei elő

nagrobb betegege alatt is. Es
is gyűjtöse a adatokat jde
alegbe vegesteben már vala
nes abrfüggő munkát.
Boldogult Tonkarolyi
iratiból nem kemle valam
az Akademia bertokaba. O
aldunai tanulmányaihoz
szolat a hetvetben vol
már; Dacia felisätait
régata gyűjtögette. Mivel
latta nala s Tergeina Gral
pleolgy cegedi tanfelügyelő
is tudhat róla, a ki akka
tájt dunapart lakasa
nala dolgozgatott.

Konyvével együt ezek a valamelyik anti
quariushoz kerültek s igen nagyérdekünk
kivánna, hogy jegyzeteit a további nem
hálatoknál felhasználhassuk.

Kiválo tisztelettel

Deva 1898 januar 16

alázatos szolgája

Téglásháton

A. SCHARFF
III. Bz. K.K. Münze
3

Wien 15. Jänner 1918

Sehr Hochgeehrter!

Teile Ihnen, daß heute ein Schreiben mit allem gün-
stigen Nötigen, an Herrn Hofr.
Schmutzer abgesandt habe.

Sind dem Ersuchen entgegen,
weiter Fortsetzung

29. 04.
1868.

A m. kir. pénzverő hivatal
D. igazgatóságának.

Kőrösbánya.

A. évi 612. számú átiratunk és 2520 sz. beérkezett válaszunk értelmében ezennel megküldjük a nagytekintetü hivatalnak a Jekarjff úrtól, Beátából, Kőrösbányára küldött érmek verésével és Kérem ezekkel együtt a Max; Neur; Mücsenny számára az érmekről egy-egy öntőlemezzel ellátott és kétszikletni.

Szíves válaszát kérjük arra nézve, amikor fogják az avanzádnak ~~avanzádnak~~ a Jekarjff úrtól kétszikletett mintával együtt megkapni.

Az érmekkel együtt Kérem a számlát is — kiutalványozási végett, beküldeni.

Budapest, 1868. jan. 19.

Kir. pénzt.

főigazgató

164. eln. szám.

Nagyméltóságu Elnök Ur!

Soubies Albert "Histoire de la Musique hongroise" czimű munkáját, van szerencsém Nagyméltóságodnak azzal a felkéréssel idezártan visszakérőleg megküldeni, hogy engem annak belbecse felől tájékoztatni sziveskedjék.

Fogadja Nagyméltóságod kiváló tiszteletem őszinte nyilvánitását.

Budapest, 1898. január hó 12-én.

A minister helyett:

államtitkár.

Nagyméltóságu

báró Eötvös Loránd Urnak,

a Magyar Tudományos Akadémia Elnökének.

Budapesten.

Érk. 1878. jan. 19.

Ides

30 ff.

1878.

M. Tk. Vall.-és Közlekedési ügyi
Minisztérium!

F. évi január 12-én 164. el.
Rámai birtokával mélyfekvő
Szabics Albert "Histoire de la
Musique Hongroise" cimü mü-
fajának bekötött példányát tá-
tol mélyfokolt E-vánni.
E munka a magyar zene nyilt
tér fejlődéséről egy összefoglaló fog-
ja áttól minden esetre jó szol-
vehető áttekintést nyujtó, s mint
ilyen ajánlatos O'
Abrányi ev. ét. esperes kir. Tanácsos
magán- könyvtárában fellelhető.
tájékozást elfogadható.
Fogadja Magyarországi ágost. hitv.
kiválasztása egyházkerületi

50 szám.
1898

A m.-szigeti áll. tanitóképző intézet Igazgatósága.

A M. Tud. Akadémia tekintetes főtitkári
Hivatalának.
Budapest.

Van szerencsém hivatalos tiszteletteljel megkeresni a tekintetes főtitkári Hivatalt, hogy az Akadémiai Értesítő" 1897. évi, május havi füzete bontékjának 4-ik lapján közölt Értesítés alapján méltóztassék megküldeni a m.-szigeti állami tanítóképezde „Jónay-Kör"-ének folyó 1898. évi január hótól kezdve arra Értesítőjében felsorolt folyóiratokat és Könyveket; és pedig:

Akadémiai Értesítőt,
Almanachot,
Archaeologiai Értesítőt,
Archaeologiai Közleményeket,
Emlékbeszédeket,
Értekezéseket (Nyelv- és Széptudományi,
Bölcsészeti, Történelmi, Társadalomtudományi),
Mathematikai és Természettudományi Értesítőt,

Mathematikai és Természettudományi Közlemények,
Nyelvtudományi Közleményeket, Nyelvemlékeket,
Magyar történelmi emlékeket: Okmánytárak,
Írók, Történeti emlékek.
Könyvkiadó vállalatából évenként négy kötetet,
a többiakat közöl.
Ezek ára fejében egyidejűleg van szerencsém
11 frt. 60 kr. postautalványnyal hozzám bérmentve
beküldeni.
Kérelmem ismétlése mellett kiváló tiszte-
lettel maradtam
Marámaros-Sigeten, 1898. évi jan. hó 14-én,

Tek. Titkári Hivatal!

Kész nolgája:
Szeremley Kálmán
igazgató.

Er. 1893 Januar 19.

Nr. 42.

1898.

(17.)

1878.

A Régészeti és Ember-
tani Társulatnak,

Pest.

V. Társulat.

A M. főváth. intézet,
mint a M. T. Akadémia
pénztára jelenti, hogy
a mult évre a T. Társulat
járuléka (tz Arch.
Ért. évi) 675 ft nem
fizettetett be.

Mélóm mielőbbi intézkedni, hogy e hátrálék valamint az 1878. évre járó 675 ft is az Akad. pénztárába befizettessék.

Budapest, 1878 jan. 20.

Kiv. titk.

Esk. 1897 Janeiro 20

32.42

1868.

Igen tisztelt Szily ur!

Az „Magyar Hirlap" f. hó 17-én 17. számában „Kézelen a Széchenyi-muzeum ügyében közöltekre értesítem, hogy Gr. Széchenyi István egyik olajfestménye (: czeklye :) biztokomban van, még igen szép s megérdemli, hogy a muzeum részére megvásároltassék. A kép régi számában ctm. magas és ctm. széles. Kérem értesítemi megvásároltatik-e? Kívánatra a képet megtekintés végett felküldöm s akkor az árát is megírom.

Tisztelettel

Ballá Emília

Dcó án 1898. 7/18

Hunyadmagye

Erk. 1898. jan. 20

33. sz.

1898.

Valószínűt, hogy látatlanból nem vehető meg.

Sz.

Pécs 1898. II/25

T. Rk. igazgatóság

Van 33. számú Kisfaludy
utca-beli, kopár és fásításra
50 forinton alól nem eladó. Ha-
jam nem érdekelt abban.
mi. Ha nem tetszik Önöknek
Kívánságom, vétessék ujra
elárverés alá.

Tisztelettel

Vajdics

54.60.
20
54 40
85.60

MAGYAR KIR. POSTA.

ZÁRT-LEVELEZŐ-LAP

Czim Helyes: Tudományos Akadémia
Helység: Titoktárs úr
1.
Budapest

Tisztelettel jóslatára!

Alulírott mult hó 1-én kelt levelemre válaszra nem méltatott. Kérem ismételten, hogy a fizető megrendelésemet — e nap alatt — teljesíteni szíveskedjék. Ellenkező esetben kénytelen leszek a követelésemet bírói úton érvényesíteni. 5 Ofrt.-

Tisztelettel

Dévaványa 1898. II/1

Bálint

Fő. Kiskanyi Béla, a szeghalmi kir. járásbíróság jelenleg Párisban van és e hó végén fog visszatérni addig a kiküldött kérdésre nézve nem határozhatunk. Ellenkező esetben kérjük a kérdés bírálatával lenni, vagy-ha kívánja-a képet visszaküldeni.

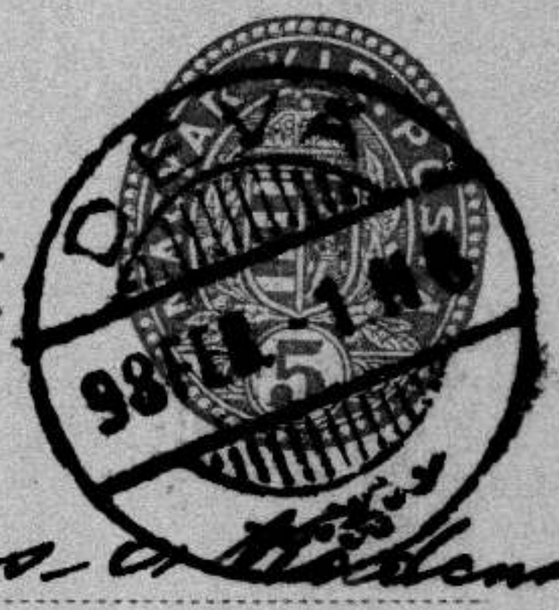
Tisztelettel

főszolgabíró



MAGYAR KIR. POSTA.

ZÁRT-LEVELEZŐ-LAP.



Czim *Magyar Tudományos Akadémia*

Ktr. irodalmi osztályának

Budapest

Tekintetes főgymnasiumi!

Ez 2.20 évi Szept 30 és Okt 1-ről
1898
keserű levelére másodszori
tisztelettel értesítem, hogy a
Bájert nem pótlásra adtam, –
mivel tán akkor ki fakadt
nem tudom. – Elmaradásáért
csetén kérem Tiszteletteljes bocsánatot
kitolni. Az ára 50 kr. –

Tisztelettel

Dés a 1898. Júl 22

Kallós

A 34 82.

Magyar Tudományos Akadémia-i alapítványok

és alapítványok utáni hátralékos kamatok kimutatása

1897. deczember 31-én.

1878

1

Folyó szám	Tőkepor. lapszám	Név	Kamatláb	Alapítványok állása 1896 évben 1	Új alapítványok 1897-ben 2.	Alapításokra fordított 1897 évben 3.	Kamatkövetelések állása 1896 december 31-én 4	Kamatkövetelésekre visszafizettetett 1897 évben 5	Az alapítványok után 1897. évre járó kamatok 6
1.									
1	3/118	Andrássy György gróf	6%	10500 —	—	—	315 —	—	630 —
2	4/37	Nyíregyháza város	.	1050 —	—	—	63 —	63 —	63 —
3	4/27	Széchényi Pál gróf	.	10500 —	—	—	945 —	—	630 —
4	5/88	Albrecht főherczeg	5%	10.500 —	—	—	—	—	525 —
5	3/147	Andrássy Aladár gróf	.	1000 —	—	—	—	—	50 —
6	5/181	Breunner Ágoston gróf	.	4000 —	—	—	100 —	100 —	200 —
7	5/1	Buda sz. kir város	.	3100 —	—	—	—	—	155 —
8	4/7	Cséry Lajos	.	1.000 —	—	—	—	—	50 —
9	5/161	Görög oláh egyház	.	1.000 —	—	—	—	—	50 —
10	5/189	Jókai Mór	.	1.000 —	—	—	—	—	50 —
11	4/10	Klobusitzky János gróf	.	500 —	—	—	25 —	—	25 —
12	4/181	Losoncz város	.	1000 —	—	—	—	—	50 —
13	4/11	Nagybánya város	.	1.000 —	—	—	—	—	50 —
14	5/149	Nagy-Kőrös "	"	2.000 —	—	—	100 —	100 —	100 —
15	4/13	Nánás "	"	1.000 —	—	—	—	—	50 —
16	5/192	Pozsony "	.		—	—	100 —	—	—
17	3/119	Széchen Miklós gróf	.	1000 —	—	1000 —	—	—	50 —
18	4/17	Szent-Endre város	.	200 —	—	—	—	—	10 —
19	4/18	Túrkeve "	.	500 —	—	—	—	—	25 —
20	5/160	Vitéz alapítvány	.	840 —	—	—	—	—	42 —

7. Ezen történt szetesések 1897. évben.	8. Alapítványok állása 1897 decemben 31-en.	9. Kamatkülnbségek 1897 decemben 31-en.	A Magyar Földhitelintézet"nél letétemenyezett ezen alapítványokra vonatkozó kötvenyek vagy más okiratok	Jegyzet.

Költségszámla állása

1897 december 31-én

illetőleg összes kiadások 1897. évben.

Költségvetési szám		Egyenként.	Kiadás 1897 évben.	Költségvetés 1897 évre.	Költségvetés 1898 évre.
1.	**Személyes járandóságok:**				
	a) rendes tagok fizetése:				
	1. Tóth Lőrincz		525 —		
	b) főtisztek fizetése:				
	1. 3.000.- Szily Kálmán főtitkár		3.000 —		
	2. 1.000.- Gyulai Pál titkár		1.000 —		
	3. 1.000.- König Gyula "		1.000 —		
	4. 1.000.- Pauer Imre "		1.000 08		
	5. 2.600.- 2000/600 lakbér Heller Ágost főkönyvtárnok		2.600 04		
	6. 500.- Dr. Fejérpataky Kálmán ügyész		499 92	9.100 04	
	9.100.- frt.				
	c) többi tisztviselők:				
	1. 2.000 1500/500 Dr. Borovszky Samu		2.000 —		
	2. 2.000 1500/500 Dr. Lindtner Ernő		2.000 —		
	3. 2.000 1500/500 Bárczay Oszkár		2.000 —		
	4. 1600 1200/400 Szentes Károly		1.600 —		
	5. 1.500 Hellebrandt Árpád		1.500 —		
	6. 1.500 Jónás Károly		1.500 —		
	7. 1200 Tiringer Béla		1.200 —	11.800 —	
	11800.-				
	d) szolgák fizetése:				
	1. 660 510/150 Király István		660 —		
	2. 660 510/150 Horn Antal		660 —		
	3. 660 510/150 Frokán István		660 —		
	4. Richling Ferencz (jan-márcz.)		135 —		
	5. 510 Gulyás István		510 —		
	6. 510 Fuchs István		.510 —		
	7. 510 Schmidt Alajos		510 —		
	3510 átvitel		3645 —	21.425 04	

Költségvetés száma.		Egyenként.		Kiadás 1897. évben.		Költségvetés 1897. évre.		Költségvetés 1898. évre.		Költségvetés száma.	
	3510- áthozat	3645	—	21425	04						
8 660 510/150	Porzay György	660	—								c) iro
9 510	Pados István 1897. márcz. 22-ig	395	28								d) pl
4680.		4700	28								előir
	szolgák ruházata	1276	25	5.976	53						marad
c) nyugdíjazások:										4	Más
1 1600	Takács István	1599	96								a Vext.
2 900	Berecz Károly	900	—								
3 400	Mészáros gyermekei	400	—								a) osz
4 300	Knoll Károlyné	300	—								b) tö
5 300	Ring Adorjánné	300	—								ö
6 216	Reim Ferencz gyermekei	216	—								b
7 150	Pulai Károlyné	150	—								c) arc
8 100	Emódi Mihályné	100	—								d) ne
3966.-		3965	96								
hozzájárulás a nyugdíjalaphoz		160	—	4125	96						előir
f) fizetési pótlásra, Bukovinszky alapítvány				98	20						marad
g) segélyezések:										5,	Ha
Jakab Eleknek tiszteletdíj		300	—								u
Gulyás Istvánnak segély		50	—								a) os
segély: Gulyás-, Fuchs- és Padovnak											b) m
egyenként 15 frt.		45	—	395	—						d
a Vesztes. és nyeremény számla tartozási oldal		a-f szerint		32.020	73	31439	20				c) ha
2. Almanach és értesítő kiadásai											
u. ott 2.				4772	31	5.000	—				előir
3. Első osztály és bizottságai											mara
u. ott 3. a-d.										6,	Kön
a) osztályi kiadások		2.855	95								
b) nyelvtudományi bizottság		5.790	72								kön
átvitel		8.646	67	36.793	04	36439	20				

Költségvetési rovat száma		Egyenként	Kiadás 1897 évben	Költségvetés 1897. évre	Költségvetés 1898. évre
	áthozat	8646 67	36.793 04	36.439 20	
	c) irodalomtörténeti bizottság	3.787 26			
	d) philologiai "	3.854 23			
		16.288 16			
	előirányzott összeg 1897. évre	17.033 20	17.033 20	17.033 20	
	marad az első osztálynak 1898 évre	745 04			
4	Második osztály és bizottságai:				
	a Vesz. és nyer. számla tartozási oldal 4. a-d. szerint				
	a) osztályi kiadások	7.774 17			
	b) történelmi bizottság				
	összes kiadás 15.176. 34				
	bevétel 200.—	14.976 34			
	c) archaeologiai bizottság	7.309 93			
	d) nemzetgazdasági bizottság	3.148 —			
		33.208 44			
	előirányzott összeg 1897. évre	36.339 34	36.339 34	36.339 34	
	marad a II. osztálynak 1898. évre	3.130 90			
5,	Harmadik osztály és bizottságai				
	u. ott 5 a-c. szerint				
	a) osztályi kiadások	14429 92			
	b) mathematikai és természettudományi bizottság	3.495 —			
	c) hadtudományi bizottság	2.500 —			
		20424 92			
	előirányzott összeg 1897. évre	21.989 16	21.989 16	21.989 16	
	marad a III. osztálynak 1898. évre	1564 24			
6,	Könyvkiadó vállalat segélyezésére				
	u. ott 6. szerint				
	könyvkiadó vállalat segélyezése:				
	átvitel		112.154 74	111.800 90	

Költségvetési számra		Egyenként.	Kiadás 1897. évben.	Költségvetés 1897. évre	Költségvetés 1898 évre	Költségvetési számra	
	áthozat		112.154 74	111.800 90			
	a) az akadémiai vállalatra	2.000 —				10.	A ma
	b) a természettudom. társulat részére	2.000 —					a Ver
	c) az orvosi vállalat részére	1.000 —				11.	Előfi
		5.000 —	5.000 —	5.000 —			
	a könyvkiadóvállalatra befolyt a f. évben	8.521 02				12.	Kön
		13.521 02					u
	könyvkiadó bizottság ez évi kiadása	14.877 57				13.	Aka
	1897. évben több kiadás	1.356 55					
	a mult évből fennmaradt tartozás	2.476 41					a) p
		3.832 96					
	ennek fedezetére szolgál:						köz
	a) az eladott könyveknél több a bevétel mint előirányoztatott és pedig:						
	valóságos bevétel 10.039.33						b)
	előirányzott összeg 9.000.—						
		1.039.33					
	b) visszatérítés az alaptőkének címén előirányzott összegből 500.—	1.539 33					c)
	tehát törlesztetlenül fennáll 1898. évre	2.293 63					
7.	Gr. Széchényi István munkáinak kiadására						d)
	a Vezt. és nyer. számla tart. oldal 7. szerint		196 99	1.000 —			
7a.	Kazinczy levelezése kiadására						ko
	u. ott 7.a. a Kazinczy-alapból		1.759 87	1.600 —			ka
7.b.	Szinnyey: Magyar irók életrajzá-ra						ba
	u. ott 7.b.		1.200 —	1.200 —			pa
8.	Jutalmakra						ke
	u. ott 8.		13.860 50	7.000 —			ke
9.	Budapesti Szemle segélye, u. ott 9.		4000 —	4.000 —			pa
	átvitel		138.172 10	131.600 90			

vetés évre.	Költségvetés értéke.		Egyenként.	Kiadás 1897 évben.	Költségvetés 1897. évre.	Költségvetés 1898. évre.
		áthozat		138.172 10	131.600 90	
		10. A magyar irodalom ismertetése külföldön				
		a Verzt. és nyer. számla tart. oldal 10 szerint		1.350 —	1.600 —	
		11. Előfizetés a „Naturwissenschaftliche Berichte"-re				
		u. ott 11 szerint		1.500 —	1.500 —	
		12. Könyvtárra				
		u. ott 12. szerint		6.490 91	6.500 —	
		13. Akadémia épületeire, rendes kiadások:				
		u. ott 13. szerint				
		a) fűtés				
		kályhás 134.50				
		központi fűtés jókarban tartás 220.—				
		fűtő anyagok 724.—		1.078 50		
		b) világítás				
		petroleum 19.20				
		légszenfogyasztás 1,561.31				
		világítási tárgyak és a				
		villamossági társulatnak 101.95		1.682 46		
		c) vízfogyasztás 376.02				
		vízvezetéki költségek 100.01		476 03		
		d) kéményseprő, bádogosmunkák,				
		mesteremberek				
		kőműves 43.40				
		kőfaragó 477.80				
		bádogos 257.04				
		pala és cserépfedő 198.28				
		kárpitos 150.—				
		kéményseprő 300.—				
		asztalos 43.—				
		átvitel 1469.52	3236 99	147513 01	141200 90	

Költségvetési rovat száma.		Egyenként	Kiadás 1897 évben.	Költségvetés 1897. évre.	Költségvetés 1898. évre.	Költségvetési rovat száma.
	áthozat 1.469.52	3.236 99	147.513 01	141.200 90		15.
	lakatos 169.30					
	üveges 250.64					16.
	kövező 68.44					
	ács 118.44					
	szobafestő 168.–	2.244 34				17.
	e) tisztítás és apróbb kiadások					
	újévi ajándék 150.–					18.
	gondnoki költségek 750.–					
	orvosi tiszteletdíj 150.–					
	házmester 110.–					
	jelző 22.–					
	park 40.–					
	csatornatisztítás 50.–					
	különfélék 628.66	1.900 66	7.381 99	7400 –		
	f) rendkívüli kiadások: a vegyes 628 ft 66 krnyi összegben bentfoglaltatnak.			1.600 –		
14.	Vegyes kiadásokra:					
	a vezet. és nyer. szla tart. oldal 14. szerint					
	a) akadémiai kiadványok expeditiója	341 75				
	b) Magyar földhitelintézeti könyvvezető tiszteletdíja	682 80				
	c) ügyvédi kiadások	259 61				
	d) kisebb nyomtatványok	634 87				
	e) irodai kiadások	1.618 52				
		3.537 55				
	f) biztosítási díj	181 73				
	g) óraéri, postai és bélyegköltségek kiülön kimutatás szerint	273 58	3.992 86	6.000 –		
	átvitel		158.887 86	156.200 90		

ségvetés évre.	Költségvetés száma.		Egyenként.	Kiadás 1897 évben.	Költségvetés 1897. évre	Költségvetés 1898. évre.
		áthozat		158.887 86	156.200 90	
		15. Adó				
		a Vesz. és nyer. számla tart oldal 15. szerint		14.366 92	13.000 —	
		16. Kamat az Akadémia által kezelt				
		alapok után				
		u. ott 16. szerint		2.303 76	2.400 —	
		17 Visszatérítés az alaptőkének				
		u. ott 18. szerint		3.200 —	3.200 —	
		18. Előre nem látott kiadásokra				
		u. ott 17 szerint		2.124 20	3.000 —	
		kiadás 1897. évben		180.882 74		
		1897. évre készített előirányzat főösszege			177.800 90	
		1897. évben a kiadás több			3.081 84	
				180.882 74	180.882 74	
		Kiadás mint fent		180.882 74		
		Millenniumi kiadások (u. ott 19 sz.)		100 —		
		kiadások		180.982 74		
		árfolyam különbözet (u. ott 20.)		1.638 95		
		összes kiadás 1897 évben		182.621 69		
		1897 évben a kimutatott bevétel több mint a kimutatott kiadás, mely különbözeti összeg az akadémiai vagyont szaporítja a Vesz. és nyer. számla tartozási oldal 21. szerint		69.478 52		
		A Veszteség- és nyereménny számla főösszege		252.100 21		

Budapesten, 1897. december 31-én

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akadémia vagyonának kezelője

Kán Szeverin

Magyar Tudományos Akadémia.

Különféle tartozások részletezése 1897. decemberben 31-én

5/4	Oszlopcsarnok táblájára gyüjtött összeg	560	.
69	Régi követelések behajtási számla	456	54
191	Arany János emlékszobor alap	4068	27
208	Magyar mester müszótár alap	100	.
232	Lévay Henrik külön alapítvány	42	52
247	Emődi Mihályné	25	.
272	Szitányi-Ullmann alapítvány	5000	.
273	Oltványi alapítvány	760	.
326	Szilágyi István alapítványa	400	.
373	Goethe alapítvány	163	20
6/14	Tóth Lőrincz	23	40
67	Porray György	8	.
119	Nyelvtudományi bizottság (Torda u. pótár)	500	.
162	Első osztály könyvkiadási számla	745	04
173	Második osztály " "	3130	90
175	Harmadik osztály " "	1564	24
202	Büntető jogi javaslatok számlája	2655	28
239	Magyar földhitelintézet	13458	72
240	Többek számlája:		
	Temes megye és Temesvár város monog-		
	raphiájára	4326.88	
	Bánffy pályadíj	400.—	
	Opitzky sorsjegyek	295.—	
	" alapítvány	10.—	
	Átvitel	50318	33661 11

Áthozat	5.031.88	33.661	11
Tóth Lőrinc	27.54		
özv. Fejes	4.—		
Borovszky és Tiringer	47.51		
Történelmi kutatásokból	1.194.68		
özv. Fejes alapítvány	100.—	6.405	61
		40.066	72

Budapesten, 1897. december 31-én.

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akadémia vagyonának kezelője.

Kán Frigyes

Magyar Tudományos Akadémia.

Elemezése a „Költség számlái" 1897. decemberben 31-én előforduló vegyes költségeknek.

Január	Két naplóért			5	3
Április	nyugta bélyeg			18	75
Június	bélyeg fejében	2	50		
	nyugta bélyeg	29	07		
	póstabér és őrzési díj	84	79	116	36
Október	nyugta bélyeg			6	25
December	táviratozási Költségek	7	72		
	nyugta bélyeg	28	75		
	póstabér és őrzési díj	42	38		
	bélyeg Költség		05		
	nyugta bélyeg		32	79	22
	összesen	f.		273	58

Budapesten, 1897. december 31-én

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akadémia vagyonának kezelője.

Stern

1489 szám

Magyar Tudományos Akadémiának

Helyben.

Budapest, 1898. január 21.

Van szerencsénk ide zárva a Magyar Tudományos Akadémiának az 1897-ik évre vonatkozó

Vagyonmérlegét

Veszteség- és nyereségi számláját

Értékpapírok kimutatását

Alapítványok, adományok és uj alapítványok kimutatását

Alapítványok és ezek kamatai kimutatását, ugyanitt felsorolva az intézetünkuél őrzött okmányokat

Bevételezések állását

Költség számla állását és ehhez csatolt an nek 14. §-a szerint vonatkozó részletezést

Követelések részletezését

Különféle tartozások részletezését

1897. deczember 31-én lezárva átnyujtani s kérjük, hogy ezeknek megvizsgálása után részünkre a szokásos felmentvényt megadni méltóztassék.

Tisztelettel

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

Igazgató

Csatolva:
9 darab kimutatás.

Érk. 1898 január 21.

9m.

34. sz.

1898.

Kimutatás.

A „Magyar tudományos Akadémia" részére 1897. december hó 31-én a következő értékpapirok voltak a Magyar Földhitelintézetnél letétben:

	frt.	kr.	frt.	kr.	frs.	kr.
Magyar földhitelintézeti záloglevelek.						
4% szabályozási és talajjavítási záloglevél						
1898. április 1-ei lejáró szelvénnyel						
472, 737/755, 756/59, 788/805, 812/16, 907/993,						
1058/60, 1087/90. 141 darab 10.000 frtos	1.410.000	—				
15676/90, 15697/700, 15904/6, 15917/21,						
16004/92, 16094/96, 16105/6, 16870, 16922/31,						
17209/12, 136 darab à 1.000 frt.	136.000	—				
9539/41, 10392/406. 18 darab à 100 frt.-	1.800	—	1547.800	—		
özv. Fejes Jánosné alap.						
4%-os papirértékű záloglevél						
1898. május 1-ei lejáró szelv.						
7193 sz. 1 darab 100 frtos			100	—	1.547.900	—
Magy. orsz. közp. takarékpztár 4½% zálogl.						
1898. március 1-ei lej. szelv.						
4 sz. 1 darab 5.000 frtos	5.000	—				
5564 „ 1 darab 1000 frtos	1.000	—			6.000	—
Magy. 4½% regaleváltsági kötvény						
1898. január 1. lej szelv.						
11771, 14169/75 15424/29, 20202, 21667,						
28368, 31172, 32943/4, 34994, 38299,						
39386, 41078/80, 45032, 62730.						
28 darab à ℳ 1.000.—	28.000	—				
1008, 4725, 10393 3 darab à ℳ 500.—	1.500	—				
57166/68 3 „ à ℳ 100.—	300	—				
18685/6 2 „ à ℳ 50.—	100	—			29.900	—
Kötvényezett 4½% regaleváltsági kötvény						
1898. január 1-ei lejáró kamat						
9340 sz. 1 darab 900 frtos	900	—				
8920 „ 1 „ 50 frtos	50	—			950	—
Bereg-Munkácsi takarékpénztár részvény						
1898. március 1. lej. szelv. 2 darab à ℳ 100.—					200	—

Ezen részvények az Akademia könyveiben nincsenek bevezetve. —

Kistirtokocska orsz. földhitelint. alapítványi okmány. 1898. július 1. lej. szelv. 263 sz. ℔ 5.000 —

Sorsjegyek:

1860 évi államsorsjegy. 1898. máj. 1. lej szelv. ℔ 500 —

néh. Opitzky János hagyománya:

℔ 100-1 darab magy. nyereménykölcs. kötv. ℔ 100 —
1 „ Bécs városi sorsjegy 100 —
1 „ Clary sorsjegy 40 —
1 „ Solm sorsjegy 40 —
1 „ magy. vörös kereszt sorsjegy 5 —
1 „ osztrák vörös kereszt sorsjegy 10 — 295 —

Okmányok:

1 darab Tóth Lőrincz féle nyilatkozat.-
Tóth Lőrincz által kiállított kötelezvény Zeivora György részére 5.000 frtról.-
Első magy. ált. biztosító társaság által kiállított, Tóth Lőrincz nevére szóló, 10.000 ftos kötvény.
Tóth Lőrincz kötelező nyilatkozata az Akademia elnökéhez szóló, 10.000 ftos tartozásáról.-
1 „Vitez alapítvány" könyvecske.
Fizetési könyv az országos képtár összes helyiségeinek bérlete ügyében.-

Budapest, 1897. december 31.

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akademia vagyonának kezelője.

Lukács Sievert

Magyar Tudományos Akadémia.

Követelések részletezése 1897. deczember 31-én

5/386	Veszteség és nyereség számla			
	1896. évi deficzit	4.701.57		
	1897. évi deficzit	1.747.93	6449	50
6/14	Tóth Lőrincz		10.000	.
148	Csivora György hagyatékából		45.749	99
157	Könyvkiadó bizottság (: deficit 2.293.63, előadó 100.–:)		2.393	63
189	Költség számla, Tizinger (Vámnéni fiuk)		100	.
201	Házi költségek számlája (: régi építkezés 5.366.30, ujjép. 160.–:)		5.526	30
216	Általános Könyvkiadási számla (?) (Kőszegi gitt.)		150	.
226	Történelmi bizottság (?) (Zr....f.)		924	49
240	Többek számlája:			
	özv. Tejes 100 frt zálog levél	100.–		
	özv. Hacker Székely Kivándorlási alap	1.447.50		
	Széchenyi emléktábla	1.940.94		
	Oppitzky sorsjegy	295.–		
	" alapítvány	10.44		
	Cseszmák Mihály	7.200.–		
	Régészeti és embertani társulat	675.–		
	Tekelfalussy – Tárgyka	500.–	12.168	88
242	Mathematikai és természettudományi bizottság		251	62
			83.717	41

Budapesten, 1897. deczember 31-én.

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akadémiát vagyonának kezelője.

Kéz Tóth

1898. decs. 23-án:

~~Értesítő ..... 326. 14~~	
Hadtud. Közlöny	838. 77
Széchenyi-múzeum	10. 20
Karinczy lev.	17. 60
Magy. irod. isme. ...	1066. —
Palota és bérház ...	1689. 34
Irodai kiad.	433. 64
Előre nem látott ...	2009. 57

—		10.500 —	945 —	Levelek	
63 —		1.050 —	—	Alapitványi levél, kelt 1851 június 5	
—		10.500 —	1575 —	Bekebleresi végrés	
525 —		10.500 —	—	Mason vármegyei nyilatkozata Károly főherceg 10000 ftos alapitványáról	
50 —		1.000 —	—	Kötelezvény	
100 —		4.000 —	100 —	"	
155 —		3.100 —	—	2000- és 1000 ftos kötelezvények	
—		1.000 —	50 —	Kötelezvény	
—		1.000 —	50 —	"	
50 —		1.000 —	—	Alapitványi okirat	
—		500 —	50 —	Betáblázott kötvény	
50 —		1.000 —	—	Örök alapitvány	
50 —		1.000 —	—	Kötelezvény	
100 —		2.000 —	—	Jegyzőkönyvi kivonat	
50 —		1.000 —	—	"	
—		—	100 —	Aláirási iv	
50 —		—	—	Kötelezvény	Az 1000 ftos, Bécsben 1870 okt. 10-én kelt kötelezvény elküldetett Hodossy Imrének 1897 nov 26 án.
10 —		200 —	—	Levél, mely a város határozatát tartalmazza	
25 —		500 —	—	Kötelezvény	
42 —		840 —	—	—	Az állami főpénztár fizeti a kamatokat.

2)

21	4/41	Glatz József	4%	84	—	—	—	—	—	3 36	—	84	—	3 36	Kolo
22	4/151	Szodoray Elek	Kamat nélkül	25	—	—	—	—	—	—	—	25	—	—	
23	"	Vécsey Lajos báró	"	210	—	—	—	—	—	—	—	210	—	—	Máiro
24	4/73	Marczibányi Imre	"	—	—	—	—	—	—	210	—	210	—	—	
25	4/151	Burgmann Károly	"	87	33	—	—	—	—	—	—	87	33	—	Végre
26	"	Hubay Miksa	"	3000	—	—	—	—	—	—	—	3.000	—	—	
27	"	Kornéli Sándor	"	50	—	—	—	—	—	—	—	50	—	—	Végz
28	"	Mannschön Ferencz	"	1.000	—	—	—	—	—	—	—	1.000	—	—	
29	"	Udvarnoky Gyula	"	2.000	—	—	—	—	—	—	—	2.000	—	—	
30	"	Fejes János	"	50	—	—	—	—	—	—	—	50	—	—	Kra
31	"	Kralovánszky György	"	20.000	—	—	—	—	—	—	—	20.000	—	—	mány
32	"	Tóth Pál	"	100	—	—	—	—	—	—	—	100	—	—	
33	"	Thanhoffer Pál	"	400	—	—	—	—	—	—	—	400	—	—	
34	"	Hanzely Ignácz	"	50	—	—	—	—	—	—	—	50	—	—	
35	5/194	Román Ferencz alapitvány f/14762- a vagyonmérleg szerint													
36	5/370	Pacséri birtok f/20958.70 a mérleg szerint													
37	5/26	Kazinczy alap ingatlan sz f/25000- a mérleg szerint													Ira
		Mechwart András		—		3.000	—	3.000	—						
		Duka Tivadar (Kórosi Cso													
		ma Sándor emlékére)		—		1000	—	1000	—						

			—	84	—	3 36	Kötelezvény
—	3 36						
			—	25	—	—	
—	—						
			—	210	—	—	Aláírása iv
—	—						
		210	—	—		—	
—	210	—					
			—	87	33	—	Végrendelete kivonat
—							
				3.000	—	—	" másolat
—	—						
			—	50	—	—	Végzés
—	—						
			—	1000	—	—	"
—	—						
			—	2.000	—	—	"
—	—						
			—	50	—	—	
—	—						
			—	20.000	—	—	Királyánszky végrendelete és Hakker Rozália hagyo-
—	—						mányára vonatkozó iratok a. Székely kivándorlás meggátlására.
			—	100	—	—	
—	—						
			—	400	—	—	
—	—						
			—	50	—	—	
—	—						

Iratok és szerződések.

38. Kötelező okirat Bohus Jánostól 200 frt befizetésről míg él.

39. Házépítési szerződések

40. Fogarassy János végrendelete.

41. A „Lánczhíd-társulat" ajánlata

42. Schwartzer Alajos 6000 frtos alapítványa.

43. Szilágyi István alapító levele.

44. Bésán József végrendeletének másolata

45. Szitányi Ullmann 10000 frtos alapítványi levele

46. Oltványi Pál " "

47. Fekésházy " "

48. Péczely " "

49. Fáy alapítvány " "

50. Sztrókay alapítvány " "

51. Sámuel alapítványi levél, végrendeleti kivonat.

52. Szerződés az „Athenaeum"mal gróf Széchényi István iratainak kiadására vonatkozólag

53. Amizoni alapítványi levele

54. Szerződés a Hornyánszky-könyvnyomdával

55. Szerződés a fő és székvárossal az alagút használata tárgyában

56. Első magyar általános biztosító társasági jegyzőkönyvi kivonat 10.000 frtról. Befolyt 1879 márczius 29-én.

57. Dr Edl Kálmán végrendeletének másolata. 16000 frt befolyt 1881. deczember 12-én.

58. Biztosítási kötvények.

59. Szerződés Knoll Károly és Hornyánszki V. al, kelt Budapesten, 1884 január 7 én.

60. Bérleti szerződés Budapest fő és székvárossal 1889. október 31-ig.

61. Nagy Várad jegyzőkönyvei. (Az alapítvány kifizettetett.)

62. Papp Antal 400 frtos kötelezvénye. (Kifizet

63. Petőfi Sándorra vonatkozó iratok.

64. Öreg Blaskovich Bertalan 2000 frtos kötelezv

65. 19 darab szerződés a Román Ferencz féle birtok
1 " " a kis-dobronyi "
1 " " a bodolai birtokra vonatkozó

66. Haszonbéri szerződés Gross Jánossal az illinyi
1887. okt 21-én Szemenyeinek kiadatott

67. Dr Artner Kálmán kötelezvénye. (f 23890.–)

68. Hornyánszki Victorral kötött szerződés. (Aka

69. Révai testvérekkel " "

70. Kötzán Ferencz alapítványára vonatkozó

71. n. Tóth Pál végrendeletének másolata (

72. Bérleti szerződés a „Magyar bortesmelők sz

73. Szerződés a fő- és székvárossal a két alagút

74. Semsey Andor 1889. okt 9-én kelt nyilatko

75. Haszonbéri szerződés (széphalmi birtok).

76. Szerződés a „Franklin társulat"tal, kelt 1

77. 1890. jan 23. Szerződés Hornyánszki V-al, k

78. Szerződés a m. kir. posta- és távirda hivatal

79. Goethe alapítványra vonatkozó iratok

80. Kovács János végrendeleteinek másolatai

81. „A Pesti magyar kereskedelmi bank" levele

62. Papp Antal 400 frtos kötelezvénye. (Kifizettetett.)

63. Petőfi Sándorra vonatkozó iratok.

64. Öreg Blaskovich Bertalan 2.000 frtos kötelezvénye.

65. 19 darab szerződés a Román Ferencz-féle birtok eladásáról
1 " " a kis-dobronyi " "
1 " " a bodolai birtokra vonatkozólag.
} 1886. okt. 26-án az Akademiának.

66. Haszonbéri szerződés Gross Jánossal az illinyi birtokról
1887. okt. 21-én Szemenyeinek kiadatott. } (Zsivora alap)

67. Dr Artner Kálmán kötelezvénye (f 23390.-)

68. Hornyánszki Victorral kötött szerződés. (Akademiai kiadványok.)

69. Révai testvérekkel " "

70. Kötzán Ferencz alapítványára vonatkozó iratok.

71. n. Tóth Pál végrendeletének másolata. (Kamat nélküli alapítvány 100 frt.)

72. Bérleti szerződés a „Magyar bortermelők szövetkezete"-vel

73. Szerződés a fő- és székvárossal a két alagút bérletről.

74. Semsey Andor 1889. okt. 9-én kelt nyilatkozata 100000 frtról.

75. Haszonbéri szerződés (széphalmi birtok). Kazinczy alap.

76. Szerződés a „Franklin társulat"-tal, kelt 1889. december 3.

...ius 29-én 77. 1890. jan. 23. Szerződés Hornyánszki V-al, kelt 1890. jan. 16-án.

78. Szerződés a m. kir. posta és távirda hivatallal.

79. Goethe alapítványra vonatkozó iratok Dr Elischer Gyulától.

80. Kovács János végrendeleteinek másolatai.

81. „A Pesti magyar kereskedelmi bank" levele 5.000 frtos alapítványára vonatkozólag.

Alapítványok 1896. deczember 31-én az 1.ső rovat és a mult évi kimutatás szerint ... f 78,746. 33

Az alapítványok állása 1897. deczember 31-én a 8.ik rovat szerint

és pedig:	6% os alapítványok	f 22,050. –	
	5% os "	28,640. –	
	4% os "	84. –	
	kamat nélküli "	26,972. 33	" 77,746. 33

Kamathátralék 1896. deczember 31-én a 4.ik rovat és a mult évi kimutatás szerint ... f 1,648. –

erre az 5.ik rovat szerint befizettetett 1897 évben ... " 263. –

marad régi hátralék ... f 1,385. –

A 6.ik rovat szerint 1897 évre eső kamat f 3,018. 36

a 7.ik " " 1897. évben befizettetett " 1530. – ... " 1,488. 36

Összes kamathátralék 1897 deczember 31-én a 9.ik rovat szerint ... f 2,873. 36

Budapesten, 1897 deczember 31-én

MAGYAR FÖLDHITEL INTÉZET.

mint a Magyar Tudományos Akadémia vagyonának kezelője

[signature] [signature]

1898 évi 119 szám.

A magyar tudományos Akademia
Tekintetes Titkárságának
Budapesten

Vonatkozással folyó hó 19-éu 29 szám alatt kelt becses levelére, van szerencsénk a Scharff vásnök által folyó hó 19-éu beküldött vezetőkkel előállított és a tekintetes czim által kivánt éremlenyomatot idemellékelve ezennel átküldeni.

Egyúttal van szerencsénk értesíteni a tekintetes czimet, hogy miután az éremvezetők beküldése után a veret domborúságát megvizsgáltatván, azon eredményre jutottunk, hogy ezen emlék érem 4 millimeter vastag arany lemezből is tökéletesen kivitelhető és ennek folytán a kivert érem súlya csak 372 grammot fog kitenni, és e szerint az érem ára megközelitőleg 604 frt. 75 krban megállapithatói, azon kérdésével fordulunk a tekintetes czimhez, valljon az emlékérem 372 grammos súlyban vagy pedig mult évi 2520 szá-

mú aticatunkban közölt 465 grammnyi súlyban kivereteudő-e?

Kérjük tehát a tekintetes czéget, miszerint becses elhatározását minél előbb velünk tudatni szíveskedjék, melynek vétele után az érmet 8 nap alatt kikészíteni és átküldeni fogjuk.

Magy. kir. pénzverőhivatal
Körmöczbányán 1898 évi január hó 21-én.

Pénzjegy

Érk. 1898 jún. 22.

1. érem levonyon.

36 sz.

1898.

36. 12.
1898.

A M. Kir. pénzverő hivatal
T. Igazgatóságának
K. Budapest.

Nagytekintetű
Igazgatóság!

S. évi jan. hó 21-én
kelt becses átiratához
mellékeltetett a Werk-
mann-féle ólomlemez
nyomatait mellékelem.
Az érem előlapján a ba-
bérfa melletti üres tér
be, a jutalmazott neve
mar, Mechwart André
mar, kell jönnie, ugy
ahogy nyomáskor. Kérem,
hogy a megküldött ólom
nyomaton a név fi,
nyomát, kérlem intézkedni
Baerbe, Scharff cégnek,
ki is azt válaszolta, hogy
ő a betűket (: Einsatz :) Kő-
mövésbánnyára elküldötte
és hogy csakis a pénzverői
hivatal fémedéséből
mire fog nyomtatva.

Ha ez valóban igy van,
és ha a betűt e betűkel
kantalmarka

HECHWART ANDRÁS

arpectben Kérem az
érmet 372 grammos súlyban
Kivereteni és benne ujonnan fogadni
8 nap alatt kezünk bekül-
deni, a Kért mult levelemben
és a Scharff-féle vissetekkel
Kért ólomlenyomatokkal egyetemben.

Kiv. tisztelettel

A. SCHARFF
III/3 Bz. K.K. Münze

Wien 23. Jänner

Sehr hochwohlgeboren!

Es ist dies mir ein Vergnügen
Ihnen mitzutheilen, dass wir
einen Blei-Satz mit Loch
Einrichtung gefunden, einen Satz
mit dem Namen mitgetheilt, wo,
dass auf der Scheidemünze ganz
genau Ihrem Wunsche entspricht
als Hochdruck erscheint.

Hochachtungsvoll

Scharff

MAGYAR
TUDOMÁNYOS
AKADÉMIA

1. gomb. B.
1898.

Tekintetes Főtitkári Hivatal!

A M. Tud. Akadémia épületeinek 1897. évre szóló dotátiója felhasználásáról és az 1898. évi szükséglet fedezéséről szerencsém van a következőket jelenteni:

I. Kiadatott 1897-ben.

1.) Asztalos- és ácsmunkákra	ℒ	161. 44½
2.) Bádogos-, vízvezetéki-, csatornalétesítési munkákra és a Központi fűtő-Kemencék jókarban tartására	"	578. 04,
3.) Gondnoki (: házi :) Kiadásokra	"	1620. 61½
4.) Kályhákra és kályhás munkákra	"	134. 50,
5.) Kárpitos munkákra	"	150. –
6.) Kéményseprési "	"	300. –
7.) Kőmives-, kőfaragó-, Kövező" és festő" munkákra	"	757. 64,
8.) Lakatos munkákra	"	169. 30,
9.) Légvezető- és vill. világitási munkákra	"	33. 53,
10.) Palafödési munkákra	"	198. 28,
11.) Tüzelő anyagokra és világitásra	"	1355. 14
12.) Üveges munkákra	"	250. 64
13.) A műépitész fiszt. dija	"	100. –
Összesen:	ℒ	5959. 12½

II. Költségelőirányzat 1898-ra.

a.) Rendes kiadások.

1.)	Az alkad. Bolgákat kezelő" orvos évi tisztd. díja	150 ft.—
2.)	Bádogos-, vízvezetéki-, csatornatisztd. munkákra és a közp. fütőkemencék jókarban tartására	550 „ 20 kr.
3.)	fütésre és világitásra	2400 „ —
4.)	Kályhákra és Kályhás munkákra . . .	150 „ —
5.)	Kárpitos munkákra és szőnyegekre . .	120 „ —
6.)	Kéményseprésre	300 „ —
7.)	Talajfödési munkákra	200 „ —
8.)	Üveges munkákra	314 „ 06
9.)	Vízfogyasztásra	700 „ —
10.)	A két alagút bérlete	50 „ —
11.)	A pelota előtti parkocskák gondozása .	40 „ —
12.)	Kisebb asztalos munkákra	58 „ 10
13.)	„ lakatos- „	187 „ 60
14.)	„ Kőmives- „	73 „ 20
15.)	Légvezeték- és villam. „	80 „ —
16.	Talpkövező, kőfaragó- és köver. munkákra	250 „ —
17.)	Kefekötői eszközökre	50 „ —
18.)	Gondnoki (: házi :) kiadásokra	
	a.) Újévi ajándékokra	160 „ —
	b.) A fahordó és a bérházi Kisegitő (: vice :) bére	380 „ —
	c.) A tűzjelző" jókarban tartása, általány.	22 „ —
	d.) Csatornatiszt. általány	50 „ —
	e.) A padkenyirás „	40 „ —
	f.) Hó-, szemét- és les kifuvatások . . .	140 „ —
	g.) Tűzár elleni védekezési munkákra . .	200 „ —
	h.) Törülközők, portörlő" stb. mihára . .	80 „ —
	i.) Kotabecsrészletési és fertőtl. anyagokra . .	169 „ 76
	j.) A portás fütési általánya	15 „ —
	k.) Kőolajra	40 „ —
	Összesen:	6969 ft. 92

Rec

1.

Áthozat: Ft. 6969.92

l.) Szóda-sponga, gyufa, szappan stb. re . . . 35.— 1.—
m.) Takaritási munkákra (: 2-szer évenkénti általános (: nagy :) takarítás :) . . . . . 200.— 20k
n.) Porto költségek és körlevél. czikkekre . . . 10.— —
o.) Lámpákra, lámpaüvegekre és Auer féle izzótestekre s egyéb alkatrészekre . . . 250.— —
p.) A mérnök tiszteletdija . . . . . 100.— —
q.) Előre nem látott kiadásokra . . . . 300.— —

Összesen: Ft. 7864.92k —

III. Rendkívüli kiadások:

1.) A központi fütő-kemencék lebontása, a tüzivasigák pótlása, a kemencék újra felfalazása és az alkatrészek újjakkal való kicserélése . . . . 1399 Ft 02k 10.
2.) (rovadás) föld alatti légvezetők kicserélése . . 215.29. 60.
3.) Elrozsdásodott vizvez. " " . . 402.68. 20.
4.) A diszterem összetört pillérlábazatainak, fehér angol cementből, carrarai márvány utánzattal, helyreállitása. 180.— —
5.) A villámhárítók javítása . . . 645.— —
6.) Bádogos munkák a palota és bérházon 868.09 —
7.) A pincze téglaburkolatának ujonnani lerakása és a Bécslerakodó-nyilás ujra beboltozása . . . . . 314.50 —
8.) Mázoló munkákra . . . . . 1966.44. —
9.) Kőfaragó " . . . . . 841.20. 76.

Összesen 6832 Ft 22k —

2016.99

Recapitulatio:

I. Rendes kiadások . . . Ft. 7864.92k — 4.92
II. Rendkiv. " . . . . " 6832.22. —

összesen: Ft 14,697.14

Kiváló tisztelettel
Jónás Károly
gondnok.

Érk. 1898. jan. 22.

Előterjesztés

az 1897. évi dotatio fölhasználása és az 1898. évi költségelőirányzat tárgyában.

37. sz.

1898.

MAGYAR TUDOMÁNYOS AKADÉMIA KÖNYVTÁRA BUDAPESTEN

74
1898.

Tekintetes Építészi Hivatal!

Folyó hó 20-ról 32 szám alatt kelt megkeresni átiratára folyó hó 22-én szerencsém tisztelettel értesíteni, hogy az „Archaeologiai közlemények" jövő 6ik füzete a M. Tud. Akadémia javára a Magyar Történelmi Egyesület pénztárnál kiadó „Lexikon" része iránt egyébiránt intézkedtünk.

Van szerencsém egyuttal jelenteni, hogy az 1898-ik évi illeték kezelési körében folyó hó 29-én megjelenem.

A kiválósággal vagyok

Budapesten 1898 január hó 22-én

kiválóan mély tisztelettel

Dr. Fraknói Vilmos

titkár.

A Magyar Tudományos Akadémia
Tekintetes Építészi hivatalának.

Budapesten

Akadémia palota.

Érk. 1898. január 22.

38.
12.

1898.

MAGYAR KIRÁLYI
MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM
IGAZGATÓSÁGA.

Budapesten, 1898 január hó 22 n.

Városliget, történelmi épület-csoport.

82. sz.

A Magyar Tudományos Akadémia
tekintetes főtitkári Hivatalának.

Budapest.

Hivatkozással a tekintetes főtitkári hivatal f. hó 7.-én kelt 6. számú átiratára, alulírt igazgatóságnak van szerencséje ezennel arról értesíteni, hogy az „Értesítés"-ben felsorolt és a m. Tudományos Akadémia kiadásában évenkint megjelenő kiadványokból bekötött példányokban való szíves megküldése céljából a mai napon postán ii frt. 60 krt adott fel.

Egyben legyen szabad a tekintetes fővitkári Hivatalhoz arra tiszteletteljes kérelemmel fordulnunk, hogy múzeumunk könyvtára részére a m. tud. Akadémia kiadásában megjelent, netalán fölös számu példányokban készletben levő kiadványok közől a köz- és mezőgazdaságra vonatkozó, vagy tisztán természettudományi, történeti és egyéb munkák, egy-egy példányát, - tekintettel a rendelkezésünkre álló költségek voltára; - díjtalanul átengedni méltóztassék. Kérve, hogy a tek. fővitkári hivatal elhatározásáról eredményét alulírt igazgatósággal közölni szíveskedjék, maradunk

Kiválló tisztelettel

M. KIR. MEZŐGAZDASÁGI MUZEUM
IGAZGATÓSÁGA.

Halász

Érk. 1898. január 24.

40. 12.

1898.

MAGYAR
TUDOMÁNYOS
AKADÉMIA.

98. I. 24.

Érk. 1898 jan. 2

41. Z.
1898.

Kiadatók a M. T. Akadémia
Történelem Bizottságának,
Budapest, 1898 jan. 26.

Szily
főtitkár.

59, Avenue Kléber
Paris, le 22 Janvier 1898

Monsieur le Secrétaire Général,

M. de Maulde, fort souffrant en ce moment, me prie de vous remercier de la lettre que vous avez bien voulu lui écrire le 12 de ce mois. Il me charge de vous donner les renseignements que vous demandez sur le Congrès international d'histoire.

Ce Congrès se tiendra à La Haye au mois de Septembre prochain, au moment des fêtes qui auront lieu

pour la majorité de S. M. la Reine
des Pays-Bas.

Le but de ce Congrès est de
réunir les savants de tous les pays.
Des lectures y seront faites.

Les communications doivent
avoir pour objet un point quel-
conque de l'histoire des relations
internationales (diplomatiques,
commerciales artistiques ou autres).
Elles seront publiées et distribuées
aux Membres.

C'est la première fois qu'un
Congrès d'histoire internationale a
lieu: ce ne sera, sans doute pas,
la dernière.

Quant à l'organisation
matérielle du Congrès, elle est
confiée au Comité de La Haye,
qui assurera, dans les meilleures
conditions, le transport des congrè-
sistes, leur réception et leur instal-
lation à La Haye.

Veuillez agréer, Monsieur le
Secrétaire Général, l'assurance
de ma considération la plus
distinguée.

S. Le Clay

Secrétaire du Comité central du Congrès
international d'histoire de La Haye.

Magy. kir. adófelügyelő Budapest fő- és székváros területén.

122888 szám.
XIV. 1897.

Magyar tudományos Akadémia tek.
Igazgatóságának

Helyben.

Az 1898. évi IV. osztályu kereseti adókivetés már megindittatván, az állandó illetményekkel alkalmazottak kimutatására használni rendelt nyomtatványi ürlapokat azzal a megkereséssel zárom ide, hogy az ezen nyomtatványon szerkesztendő jegyzékeket — szabályszerüen kiállitva — legkésőbb 1898. január hó 31-ig *közvetlenül hozzám* (fővámház) megküldeni sziveskedjék.

A jegyzékek kiállitására nézve, a mult évi tapasztalatok nyomán, megjegyezni kivánom, hogy azok *három példányban készitendők* és az igazgatóság által *aláirandók* s nemcsak a fizetés, hanem minden másnemü járandóság is a rovatok utmutatása szerint beirandó.

Szükséges továbbá, hogy *a második és harmadik példány az elsővel ne csak bejegyzésekben, hanem az oldalak átvitelében is egyezzék*, azaz: *a második és harmadik példány minden oldalára csak annyi egyén irandó, mint a mennyi az első példány ugyanazon lapján foglaltatik.*

A jegyzékek tételei egytől kezdődő és visszatérés nélkül előre haladó *folyó számmal látandók el.*

A hivatalos kezelésre nézve szükséges, hogy a Budapesten lakó alkalmazottak bejegyzése *okvetlen betüsorban történjék*, azért felkérem, sziveskedjék becses figyelmét erre különösen kiterjeszteni, mert ellenesetben kénytelen lennék a kimutatásokat visszaküldeni.

Végül felkérem, tettes czimet, hogy az évközben előforduló személyváltozások esetében az adókivetés vagy törlés foganatositása czéljából ne esetről-esetre, hanem az illető adóév lejártával minden év deczember havában mutassa ki a változást a rendes összeirási jegyzék-nyomtatványon, a hol az ujonnan belépettek és a szolgálatból kilépők külön-külön legyenek csoportositva.

Budapesten, 1897. deczember hó 10-én.

p. ü. tanácsos, székes főv. m. kir.
adófelügyelő helyettes.

ORSZÁGGYŰLÉSI ÉRTESITŐ, KŐ-ÉS KÖNYVNYOMDÁJA, BUDAPEST 17119

42. 07.

1898.

Tudósításul szolgál.

Budapest.

Vonatkozólag m. évi
12288 8. /XIV. ftr. b. átiratára,
szerencsém van, az 1893.
évi IV. tvcz. Keresleti-adó
kivetése alapjául, a
M. T. Akadémia állandó
illetményekkel alkalmi
muvészeinek jegyzékét,
3. példban, ide csatolva
beküldeni.

Kiv. tisztelettel

Budapest. 1898. jan: 28.

Jókúthy.

Durant 10 Mars 98

Monsieur le Secrétaire,

Merci, monsieur, pour les renseignements que vous avez eu la bonté de vouloir me donner dans votre lettre du 22 janvier 1898.

J'ai l'honneur ~~de~~ de vous répondre en vous annonçant, que l'Académie Hongroise des Sciences a décidé dans sa séance du 21 février d'organiser la section hongroise du Congrès d'Histoire Internationale.

Sur la demande qui m'en a faite le Comité délégué (préparatoire) de l'Académie, j'ai l'honneur de vous prier, de bien vouloir me faire connaître les avantages dont jouiront les membres du Congrès et de me donner à ce sujet des renseignements détaillés et précis.

Agréez, Monsieur le secrétaire l'assurance de ma parfaite considération

1	2	3	4	5		6		7		8		9		10		11		12		13	
	Az adókötelezettek			Rendes készpénz-illetmények																	
Folyó tételszám	neve	polgári állása	lakhelye	rendes fizetés		nyugdíj		kegydíj		tiszteletdíj		működési pótlék		szálláspénz		drágassági pótlék		segélydíj		jutalomdíj	
				összege																	
				frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr	frt	kr
1.	Bárczay Orzkár	fősitk. segér	I. Országház u. 19	1500	-	-		-						500							
2.	Borovszky Samu	irodaigazgó	II. Izabella u. 68/a	1500										500							
3.	Fejérpataky László	ügyére	Csillag u. 8	500																	
4.	Fuchs István	szolga	V. Akad. u. 2	510	-																
5.	Gulyás István	"	" " "	510	-																
6	Gyulai Pál	orszt. titkár	VIII. Sándor u. 13	1000	-																
7	Hellebrant Árpár	alkönyvtnok	V. Akad. u. 2	1500	-																
8	Heller Ágost	könyvtnok	I. Tégverem u. 1.	2000	-	-								600							
9	Horn Ant.	szolga	I. Attila u. 10	510										150							
10	Jónás Károl	gondnok	V. Atlany Ján. u. 1.	1500																	
11.	Király István	szolga	V. Sas u. 25 II	510										150							
	Knoll Karolyné	özvegy	I. Mészáros u. 1/3	-	-	-	-	300													
12	König Gyula	orszt. titkár	IX. Vámház kl. 5.	1000																	
13.	Lindner Ernő	alkönyvtnok	V. Akad. u. 10	1500										500							
14.	Mészáros Péterné	özvegy	I. Mészáros u. 11	-	-	-	-	400													
15.	Pados Isto.	szolga	V. Akad. u. 2.	560																	
16.	Pauer Imre	orszt. titk.	V. Kálmán u. 19/16	1000	-																
17.	Pozzay György	szolga	VI. Szondy u. 9	510										150							

| | | |

melyek magánosok, intézetek, egyletek vagy közpénztárakul nem tekinthető pénztárak által fizettetnek.

IV. oszt. kerenek
adó alapjával
1898-ra
ad 42 kr
1898.

Jegyzet. E jegyzéket a nyilvános számadásra kötelezett vállalat vagy egylet két példányban tartozik kiállitani és az 1—25. rovatoknak pontos kitöltése után a fő- és székvárosi kir. adófelügyelőhöz beküldeni.

A jegyzék 26—36. rovatait az adókivető közegek töltik ki.

A jegyzék első példányát az adófelügyelő iratai közt őrzi meg, a második példány a városi adóhivatal utján az illető nyilvános számadásra kötelezett vállalat, egylethez a végett küldetik át, hogy az az illető adózók értesitése mellett a kivetett adóösszeget a fizetések alkalmával beszedje és szabályszerüen beszolgáltassa.

1. Demko Kálmán – Kaly Kálmán
2. Gf. Andrássy Gyula – Kautz Gyula.
3. Kendrey János – B. Nyáry Jenő.
4. Staub Móricz – Koch Antal
5. " " – Klein Gyula
6. Bartal Ant. l. t. – Pecz Vilmos.
7. Bayer József – Berecz Ágg.
8. Tury József – Rémbéry Armin
9. Markus Gyula – Fröhlich és Rethy Mór
10. Gyomlay Gyula – Hegedüs Istv. és Pecz V.
11. Csapody István – Schuler Viktor
12. Kozma Sándor – Kiss Károly
13. Gf. Apponyi Alb. – Tóth Lőrinc
14. Demkovics Ernő – Csorba József
15. " " – Klug Sándor.
16. Bokor József – Bauer Imre.
17. Borovszky Samu – Szendy Kláray Jenő
18. Hörk József – Miskovszky Viktor.
19. Szilasi Móricz – Szinnyei József.
20. Gf. Apponyi Alb. – Concha Győző és Földes Béla
21. Lehoczky Tivadar – Orbay Tivadar.
22. Tormay Béla – Thankoffer Lajos
23. Spáthy István – Enta Géza és Vadas Jenő.
24. Klein Gyula l. t. – Entz Géza
25. Rheindl Antal l. t. – Lipthay Sándor
26. Hátyás Flórián – Pauler Gyula.
27. Apponyi Alb. – Csaplár Benedek
28. Horst Ignácz / Bartall Antal – P. Thewrewk Emil
29. Gf. Apponyi Alb. – Acsády Ign.
30. " " " – Abbott János
31. Tirecsek Horst. – Thallóczy Lajos.
32. Acsády Ign. l. t. – Abbott János.
33. Thiring Ernst. – Körösi József. / Klauz Gyula. / Rácz Zoltán
34. Gyomlay Gyula – Csengeri János.
35. Steindl Imre – Hollán Sándor
36. Wosinszky Mór – Hampel János.
37. Kautz Gyula l. t. – Földes Béla
38. Lehoczky Tivadar – Hampel J.
39. Gf. Andrássy Gy. – Tóth Lőrinc
40. id. Szinnyei Józs. – Thaly K.
41. Hátyás Flórián – Thaly Sándor
42. Kandra Kabos – Pór Antal
43. Stein Lajos – Alexander Bernát

Tagajánlások.

43. Ft.

1898.

Minta

Szerint

Süteti

Tagjainak

1 – 12 lap

Hasábokban

121

~~Titkárhoz Intézni!~~ /

Tornay Béla, a „Ritsüno" gazdasági
vol előbbi ajánlatának megújítá-
sával ~~azzal~~ ~~azonban~~ mély tisz-
lettel levelező tagul ajánlja.
Teles munkái már mai ajánlatom-
kor fel voltak sorolva.

~~Budapest 1889 II/26~~

± Schaffer László
r. tag.

Erk. 1897 febr. 27

22

Tormay Béla t

lev. tagul

ajánlja

Thanhoffer Lajos

r. tag.

Farkas Gyula-t, a kolozsvári egyetemen a mathematikai physika

nyilvános rendes tanárát, levelező tagul ajánlják Fröhlich Izidor

r. tag és Réthy Mór l. tag. —

(Dr. Farkas Gyula született 1847-ki március hó 28-án Buzsla-Sérsd-on (Fehérm.)

különböző tanulmányok és utazások elvégzése után 1881-ben a budapesti egyetemen a mennyiségtan magántanára lett s ily minőségben 1887-ig működött, mely évben a kolozsvári egyetemhez a mathematikai physika nyilvános rendkívüli, s a következő évben nyilvános rendes tanárává nevezteték ki.

(Az erdélyi ~~Orvos~~-Múzeum-egylet orvosi természettudományi szakosztálya 1890-ben titkárává, 1892-ben elnökévé választotta s e minőségében a hazai tudományos irodalom-

nak tett szolgálatokat.

~~Sajat~~ tudományos dolgozatai számát a következő lajstrom mutatja:

111

(Ezen értekezéseinek a száma is már magában véve elegendő, hogy a mi szegényes mathematikai és physikai irodalmunkban figyelmet ébresszen; (értekezés.) mainézt arról tanúskodnak, hogy szerzőjük a mathematika - s különösen az utolsó évtizedben a mathematikai physika különböző területeihez tartozó tudományos kérdésekkel folytonosan

96

foglalkozott és dolgozatainak (különböző szakközlönyökben) részét (francia vagy német nyelven is közzétévé,
jóval

ezeket ovval a nemzetközi tudományos ~~világ~~ szakkörök illetékes bírálatának (is) vetette alá,

melyeknek elismerése abban is nyilvánult, hogy ezen közleményeit több helyen idézték, így a leg-
(ben megjelent)

utóbbi évek(ben) W. Voigt nagyszabású theoretikus physikai ~~munkának~~ második kötete különböző fejezetei
(füle)

ben.

(Midőn a mathematikai physika ezen sikeres és kitartó művelőjét a Tekintetes Akadémiának
jutnak tudomására)

nagy levelező tagául ajánlják: tennék ezt abban a tudatban, hogy Farkas Gyula ban a
(nemes cél megtiszteltetésének)

Tekintetes Akadémia egy lankadatlan munkatársat fogna nyerni, ki megválasztását ~~hazánk tudományának~~
való bizalmának fogja tekinteni:

(további tudományos működésére)

III

1. Die diatonische Dur-Scale wösenschaftlich begründet (Külön-nyomat) 1870
2. A gyűlencrék képtávolának általános pontos képlete 1ső. Sz. fehérvári realiskola értesítőjé 1871.
3. A determinansok elmélete (Külön nyomat) 1877
4. A derivatio elmélete (Külön nyomat) 1878
5. Solution d'un système d'équations linéaires C. r. 1878. okt.
6. Sur la détermination des racines imaginaires des équations algébriques. C. r. 1878 nov. s'deux. 1879 fevr. és mars.
7. Auflösung der dreigliederigen algebraischen Gleichung. Archiv der Math. u. Phys. 1879
8. Généralisation du logarithme et de l'exponentielle (Külön nyomat) 1879
9. Sur une classe de deux fonctions doublement périodiques C. r. 1880 máj.
10. Sur les fonctions elliptiques C. r. 1880 jun.
11. Sur l'application de la théorie des zéros des ordres supérieurs à l'intégration des équations différentielles. C. r. 1880 jun.
12. Sur la théorie des zéros des ordres supérieurs C. r. 1880 jut. aug. sept.
13. Die Summe gleichartiger Potenzen von den Wurzeln einer algebraischen Gleichung als Function der Coefficienten derselben Gleichung und umgekehrt. Archiv der Math. u. Phys. 1880
14. Mittlerer verticaler Druck des symmetrischen Pendels auf seine Axe. Archiv der Math. u. Phys. 1880
15. Sur le développement des intégrales elliptiques C. r. 1881 jan.
16. A Bólyai-féle algorithmus A M. T. Akadémia Kiadásában 1881.
17. Pascal bója-vonalának elemzése (Külön nyomat) 1881.
18. Sur les fonctions uniformes. C. r. 1883
19. Généralisation du théorème de Jacobi sur les équations de Hamilton. C. r. 1884
20. Sur les fonctions itératives. Journ. de Math. 1884
21. A Galilei-féle tévesz" látóterének elmélete stb. Orv. term. Értesítő" 1887. U. o. németül
22. Elmélkedések a modern chemia némely hypothesisei és theoriái körül. Kül közl. Veszprémi Lapok 1887.
23. Állandó elektromos áram a Szén oxydálása által (Fabinyival) Veszprémi Lapok 1887 és C. r. 1887.

98

24. A chemiai és electromos energia viszonyá-
zásairól. Vegyészi Lapok, Orv. termt. Értesítő"
és németül Zeitschrift für allg. Chemie 1888.
25. A mathematikai hőelmélet II. főtételének
általánosságáról, németül is Orv. termt. Ér-
tesítő" 1888
26. Az egynemű tetszőleges felületek problémá-
járól. Orv. termt. Értesítő" 1889.
27. A Lagrange-féle mozgási egyenletek thermo-
dynamikai értelmezéséről. Orv. termt. Értesítő" 1890
28. Észrevételek az egyenletes és állandó elektro-
mos áramlás elméletére. Orv. termt. Értesítő" 1892
29. A virtuális sebességek elve Galileinél. Math.
és Phys. Lapok 1893
30. Az Ampère-féle elemi törvények aequiva-
lenseinek meghatározása. M. T. Akadémia 1893
és francia nyelven Wöss. Berichte aus Ungarn 1893
31. A Carnot-Clausius-féle tétel egyszerűsí-
tett levezetése. Math. és Phys. Lapok 1895. Né-
metül Wöss. Berichte aus Ungarn 1895.
32. A Fourier-féle mechanikai elv alkalma-
zásai. M. T. Akadémia 1895. Németül Wöss.
Berichte aus Ungarn 1895.
33. A Fourier-féle mechanikai elv története
és néhány speciális alkalmazásai. Orv. termt.
Értesítő" 1895 (három közl.)
34. A Fourier-féle mechanikai elv alkalma-
zásainak algebrai alapja. Math. és Phys.
Lapok 1896.
III 36. Paraméteres módszer Fourier mechanikai
elvéhez. Math. és Phys. Lapok 1898

III 35. A Huyghens-féle elv új levezetése. M. T. Akadémia
1897.

Skeidl József műegyetemi tanárt, az új országház tervezőjét és épitőjét, levelező tagul való megválasztására ajánlják Hollán Ernő l. tag és Lipthay Sándor r. tag.

Skeidl József, a Rimamurányi 30 év óta mint gyakorló épitész működik, a Kir. József műegyetemen 1870 óta az épitészi szakosztályban és a Rózsa-Rori épitészetből ny. r. tanára. A nemzeti műemlékbizottság tagjaként egy emberöltő óta Rimamurány műemlékeinek fogyó sorában mentő a ell. T. Akadémiának szakértő tanácsával, a mikor ellátta Rimamurány kastélyát és a hozzátartozó parkot, a mely a Rimamurányi Ipartársulat tulajdonát képezi.

A 99

1

100

Nem is sóba magán
épitkezésekről, a melyek
folyó századok évei-ben
fejlődtek Rákos, csak a
fővárosban emelt modern
középületekről, a melyek
tényleg restaurálva lettek – mint
[redacted] Mária-Magyar utcai,
a Rochus-, a Bárfüsi- és
a mária-falvai templomok –
mint arról a legutóbbi
restaurálásra terjedő
Rendelet, [illegible] A. R. a jáki
apátsági és a lóczi templomok,
a nyugati fekvésű kéke, egyházi, s. a. t.
Műemlékei gondozó tervezés
és műveleti [redacted] ihlete
a legnélkülözhetlenebb, az új pénzügy,
hiú megépítése Rögül
érdekű eseti [illegible], a melynek
1885 óta minden egyes legújabb
szentelte. Ez a [illegible]
épület, a melynek (ez idő szerint)
csak befejező munkálatai
folynak, nem az anyagival

101

és gondos díszítésével
főváros Rákos egyik
Rákosgaraló ékessége és
nagy mértéknél fogva
a nemzetén megalkotott
műszaki nehézségeknek
egyik határkőn.

Steindl Imre ezen
remekű alkotásával
méltó helyet szerzett magának
nemzetünk művelődési
történetében lapjain és oly maradandó
művet teremtett, a mely
Pest főváros mai Magyarországnak egyik
fényes emléke és mai
nemzeti törekvéseink egyik
legszebb hirdetője lesz.

A M. T. Akadémia,
a mely nemzeti jellegénél
fogva minden kor ~~élén~~
~~haladott~~ élén haladott a
Közművelődés (egyik tiszta mintakép
~~ideát~~ gyanánt ~~tiszteletben~~
~~tartotta~~
a Rákosgaraló ~~tiszteletben~~ egyik
legszebb hirdetőjének
méltóbban, a nemzet tiszta
általános elismerésében,
mintha Steindl Imrét,
a Kiváló technikust és
építő művészt, a III osztályban
üresedésben lévő levelező
tagsági állások egyikére

nyrátszektorra.

~~Budapest, 1892. évi február hó 27-én~~

102

Hollán Ernő dr.

Lichtag Ármin

dr. sk.

A III. osztály (B) alosztályában:

Vilcin Gyula, miskolczi ev. tanára, a m. t. Akadémia levelező tagjává rendes tagjául ajánlja Ent[illegible] Pál r. tag.

103

Vilcin Gyula, kit 1883 óta levelező tagjai az Akadémiának, 25 évi tanári és irodalmi működésével, mind a növénytan gyakorlatának művelője ismert úgy mint, mind a külföldön is. Önálló tudományos dolgozatai által — mondja róla Jurányi — a növénytan gyakorlati és elméleti ágaiban egyaránt jártasságot tanúsított, amelyek idegen nyelveken is megjelentek, a külföldi szakférfiak előtt is elismerésre találtak. — Ez bizonyítják azon körülmények is, hogy tanulmányainak eredményei a külföldi növénytani irodalom jeles tankönyveibe is átmentek, valamint az, hogy egyik dolgozatával (A Vampyrella fejlődése és rendszertani állása), mely francia nyelven is megjelent, a francia akadémiánál díjat nyert. A III. osztály bensőbb tevékenységében midőn benyújtott vele tárgyú; a természettudományi Társulat növénytani szakosztályának alapító tagjai közé választotta a növénytan gyakorlati művelésén kívül a növénytani ismeretek népszerűsítése és terjesztése körül is igen elismerésre méltó tevékenységet fejtett ki.

Minthogy Vilcin Gyula önálló dolgozatai a magy. tud. Akadémia kiadványaiban jelentek meg s így a gyakorlatban előtte is ismeretesek, azok felsorolását itt mellőzhetőnek vélem s csak arra emlékeztetek még ki, hogy Vilcin Gyula eddigi tudományos működése őt teljesen érdemessé teszi a rendes tagságra, a mire őt a megválasztásra melegen ajánlom.

Budapesten, 1896. febr. 26.

[illegible]

B

104

Dr Apáthy István kolozsvári egyet. ny. r. ordinárius levelező tagjául ajánlják Entz Géza r. t. és Daday Jenő l. tag.

Apáthy István 1884-ben kezdte tanulmányait pergamentmetszetekkel foglalkozván zoologiai, különösen finomabb szövettani vizsgálatokkal s lehető részletességgel azon irányban, hogy az idegrendszer végső elemeit kitanulmányozza, egyszersmind jelölő módszert keresett, amely az idegrendszer végső elemeit kitüntesse

105

~~Dr. Apáthy István~~ Tudományos művei.

1). Az élő anyag és az egyéniség. Budapesti Szemle, 91 k. (1884. július) 79-111.

2). Tanúlmány a Najadeák szövettanáról. Négy táblával. - Értekezések a Természettudományok köréből, kiadja a M. T. Akadémia. XIV köt. VIII sz. 1884 121 old., 102 ábr. 4 táblán. - Budapest 1885.

3). A sima izomzat gyarapodása és pótlódása. (Dolgozatok a M. k. tud. egyetem élettani intézetéből. V. f.). - Értekezések a Természettudományok köréből. Kiadja a M. T. Akadémia. XV. k. 15. sz. 1885. 1-24 old, 1 tábla (26 ábr). - Budapest 1885. (Ára a füzetben foglalt egy másik értekezéssel együtt 60 kr.)

4). A tudományos állattan külföldön és Magyarországon. Budapesti Szemle 1886, 109 sz. (január.) 111-133.

5). Suum cuique. (A tudományos állattan ügye. Válaszul Hermann Ottónak a B. Sz. 110 számában megjelent czikkére) — Budapesti Szemle 1886, 111 sz., 481-488.

6). Nyilatkozat. (Az előbbi tárgyban). Uggyanott 1886, 112 sz. 174-176 old.

7). Studien über die Histologie der Najaden. Ein Auszug. in: Biologisches Centralblatt Bd. VII. (1887). Nr. 20, p. 621-630.

8). Methode zur Verfertigung längerer Schnittserien in Celloidin. in: Mittheilungen aus der zoologischen Station zu Neapel. VII. Bd. (1887) p. 742-748 (4. Heft)

9). Nachträge zur Celloidintechnik. in: Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie etc. Bd. V. (1888) p. 45-49.

10). Analyse der äusseren Körperform der Hirudineen. in: Mittheilungen aus der Zoologischen Station zu Neapel. VIII. Bd. 1888 (2. Heft.) p. 153-232. Taf. 8. u. 9.

11). Systematische Streiflichter. I. Marine Hirudineen. in: Archiv für Naturgeschichte. 54. Jahrg. (1888) I. Bd. p. 43-61.

12). Süsswasser Hirudineen. Ein systematischer Essay. in: Zoologische Jahrbücher. Abtheilung für Systematik etc. III. Bd. (1888) Heft 5. p. 725-794.

13). „Tanulmányok a végtagok köréből." Pesti Napló. 1888. okt. 12. — (Bírálata Entz Géza oly czimü müvének).

14). Muzeum és Zoologia. Pesti Napló 1888 nov. 27.

15). A Piócák fejlödéstanára vonatkozó vizsgálataimról. – Mathematikai és Természettudományi Értesitő. Kiadja a M. T. Akadémia. VII köt. 65-76 old.

16). Ueber das Kriechen von Hirudo und Aulostoma. Eine Berichtigung. in. Zoologische Jahrbücher, Abtheilung für Systematik etc. IV. Bd. Heft 1. (1889) p. 267-268.

17. A Piócafélék külső alaktanáról. (Kivonatos közlés). – Értekezések a Természettudományok köréből. Kiadja a M. T. Akadémia. XIX. köt. 3sz. 1889. 8 old. 3 tábla rajzzal. Budapest 1889 ára 60 kr.

18). „A Magyarországi Piócák Faunája." Rendszertani Essay. – Mathematikai és Természettudományi Közlemények vonatkozólag a hazai viszonyokra. Kiadja a M. T. Akadémia. XXIII. köt. IV. sz. 303-373 old. – Budapest, 1889. Ára 40 kr.

19). Mikrotechnischen Mittheilungen. in: Zeitschrift für wiseuschaftliche Mikroskopie etc. Bd. II. (1889) p. 164-172.

20). Bemerkungen über die Celloidin-Einbettungsmethode von Arwid Hormann. in: Zeitschrift für wiseuschaftliche Mikroskopie etc. II Bd. (Heft 3) 1889 p. 301-303.

21). Nach welcher Richtung hin soll die Nervenlehre reformiert werden? (Histologisches und Histogenetisches) in: Biologisches Centralblatt, Bd IX. No 17, 19, 20 u. 21. (1889) p. 527-538, 600-608, 625-648.

22). Notiz über die Ringelung von Piscicola. in: Zoologischer Anzeiger. III. Jahrgang. 1889 No 323, p. 649-652.

23). A szövettani módszerekről. – Pótfüzetek a Természettudományi Közlönyhöz. IX füzet. (1889). 19-32. – (A Természettudományi Társulatnak 1889. nov. 20. iki szakülésén tartott előadás.)

24). Bevezetés a rendszeres állattanba. – Értesitő az Erdélyi Muzeum-Egylet Orvos-Természettudományi szakosztályából XV evfolyam (1890) II. Természettudományi szak I füzet. 1-14 old.

25). Pseudobranchellion Margói: (Nova familia Hirudinearum) ugyanott 110-113 old. ugyanaz németül, ugyanott, 122-127.

106

26. Die Lang'sche leeren Ringe, besonders bei Hirudo medicinalis. Zoologischer Anzeiger XIII. Jahrgang. 1890. No 337 p. 320-322.
27. Nachtrag. Ebenda. No 338. p. 351-352.
28. A Zoologus műhelye. (Három előadás) - Értesítő" az Erdélyi Muzeum-Egylet Orvos-Természettudományi Szakosztályából XV évf. (1890) III. népszerü szak. II füz. 65-138 old.
29. „A Magyarországi Myriopodák magánrajza." - Budapesti Szemle. 1890. 167 sz. (november), 322-330. (Bírálata Dr Daday Jeno" ily czimü munkájának).
30. Megjegyzések Daday úr észrevételeire. - Ugyanott 1891. 170 sz. (február) 315-318 old.
31. A duczsejtek és az idegsejtek közötti különbségről. Gyógyászat. 1891 évfolyam. 17 old.
32. Az izom és idegrostok primitiv fibrillumairól s a protoplasma szerkezetéről általában. - Értesítő" az Erdélyi Muzeum-Egylet - Orvos-Természettudományi Szakosztályából. XVI évfolyam. (1891) II. Természettudományi szak füzet 305-310 old.
Ugyanaz nemetül, ugyanott 353-356 old.
33. Über die Schaumstruktür hauptsächlich bei Muskel- und Nervenfasern. in: Biologisches Centralblatt. Bd. XI. (1891) No. 3, 78-88.
34. Keimstreifen und Mesoblaststreifen bei Hirudineen. in: Zoologischer Anzeiger, XIV Jahrg. (1891) No. 376, p. 388-393.
35. A Magyarországi kétvizek Ticzáiról. - Pótfüzetek a Természettudományi Közlönyhöz 1891. XIII füzet. 121-128 old. - Előadás a Természettudományi Társulatnak 1889 dec. 19ei tartott szakülésein.
36. Berichtigung. in: Zoologischer Anzeiger. XIV Jahrg. 1891 No 378 p. 436.
37. Kritische Bemerkungen über das Freuzel'sche Mesozoon Salinella. Eine biologische Skizze. - in: Biologisches Centralblatt, Bd. XII. No 4./1892/ p. 108-123. Angolra is leforditották: Ann. and. Magaz. of. Natural sc. 1892.
38. A jótékonyság, mint természeti törvény. - Értesítő" az Erdélyi Muzeum-Egylet Orvos-Természettudományi Szakosztályából. 1892 XVIII évfolyam III. Népszerüszak. III füzet. 77-100 old. - Előadás a Mária-Dorottya Egylet javára a kolozsvári tanácsház nagytermében 1892 márcz. havában.

39. Pleurosigma angulatum und das Lendl'sche Mikroskop. in: Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie etc. Bd. VIII. (1892). p. 433-450, mit 6 Holzschnitten.

40. Az egysejtü állatok a többsejtüek szempontjából. -(Egyetemi előadások)-. Értesitő" az Erdélyi Museum-Egylet Orvos-Természettudományi Szakosztályából. II. Természettudományi szak. 1891. XVI évf. I für 13-40 old., II für. 94-114 old. III für 223-254, 1892. XVII évf. I für 1-46 old.

41. Állattani előadások bevezetésül az Élettudományba. I szakasz. 128 old 8° Kolozsvár (a szerző" sajátja) 1892.

42. Erfahrungen in der Behandlung des Nervensystems für histologische Zwecke. I Mitheilung: Methylenblau. -in: Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie etc. Bd. IX. 1892 p. 15-37.

43. Contractile und leitende Primitivfibrillen. -in: Mittheilungen aus der Zoologischen Station zu Neapel. 10 Bd. 3 Heft. (1892) p. 355-375, I. af. 24.

44. Nachträge zu meinem Artikel über Methylenblaufärbung. in Zeitschrift für wissenschaftliche Mikroskopie etc. Bd IX. 1892, p. 466-467.

45. Ueber die Muskelfasern von Ascaris, nebst Bemerkungen ueber die von Lumbricus und Hirudo. Ebenda Bd X 1893 p. 36-73, Taf. III, und p 319-361.

46. Das leitende Element in den Muskelfasern von Ascaris. - in: Archiv für mikroskopische Anatomie, Bd. XXXXIII. (1894) p. 886-911. Taf. XXXVI.

47. Jelentés az Erdélyi Múzeum állattáráról az 1894 évben. - Értesitő" az Erdélyi Múzeum-Egylet Orvos-Természettudományi szakosztályából. 1895. XX évf. II. Természettudományi szak 3 für. 366-369 old. Múzeologiai fejtegetések.

48. Ueber das leitende Element des Nervensystems und seine Lagebeziehungen zu den Zellen bei Wirbelthieren und Wirbellosen. Compte-Rendu des séances de troisième Congrès international de zoologie. Leyde. - 16-21 sept. - 1895. p. 135-136.

49. Die Mikrotechnik der thierischen Morphologie. - Eine kritische Darstellung der mikroskopischen Untersuchungsmethoden I Theil. 322 pp. 8°, mit 10. Figg. Braunschweig (Harald Bruhn) 1896. A II réz legközelebb sajtó alá kerül, körülb. 30 iv terjedelemmel.

50. Das leitende Element des Nervensystems und seine topographischen Beziehungen zu den Zellen. in: Mitheil. a.d. zool Station Neapel. 12Bd. (1897) p 495-748, Taf 23-32 (10 hármas tábla).

51. Notiz über die Verwendung des Hohlspiegels bei schwacher Vergrösserung, nebst Bemerkungen zur Kritik meiner Mikrotechnik von Prof. Josef Schaffer. - Wiener klinische Wochenschrift, - Jahrgang 1897, Nr. 1. (4 oldal)

52. A természetrajz rendeltetése a középiskolában s a biologia helye az általános müveltségben. - Emlékkönyv Kármán Mór huszönötéves tanári munkásságának ünnepére. Szerk. Volf György és Waldapfel János. Budapest (Eggenberger) 1897. p. 182-191.

53. A késtartó szerepéről a mikrotomiában, kapcsolatban egy uj fajtának leirásával. Orvos-Term. tud. Értesitő" Tud. szak. LXIX köt. XXII evf. (1897) 1 füz. p. 32-53, 2. tábla (A következő" értekezés kivonata).

54. Ueber die Bedeutung des Messerhalters in der Mikrotomie. in: Értesitő", Sitzungsber. d. medic. naturw. Section des Siebenbürg. Museumvereins. II Naturw. Abth. XII Bd. (1897) 1 Heft. p. 11-48, Taf II.

55. Jelentés az Erdélyi Müzeum állattárának állapotáról az 1895. évben. - Értesitő" az Erdélyi Müzeum Egyl. Orv.-Termtud. Szakosztályából. II. Term. tud. szak. XXII evf. (1897) XIX köt (1 füz) p. 66-68.

56. Jelentés az Erdélyi Müzeum állattárának állapotáról az 1896 évben. - Ugyanott p. 69-76.

57. Ueber die Bedeutung der Centrosomen. (Auszug aus einem am 21 Apr. 1897 in der naturwissenschaftlichen Fachsitzung der medicinische naturw. Section des Siebenbürgischen Museum-vereins gehaltenen Vortrag). in: Értesitő", Sitz. ber. d. med. natrw. Sect. d. Siebenb. Museumvereins II. Naturw. Abth. XIX Bd. (1897) 1 Heft, p. 61-62.

58. Ueber neue Untersuchungsobjecte mit geringer Chromosomenzahl. (Auszug von ebendort). Ebenda. p. 62.

59. Ein neuer Messerhalter und die Aenderung der Neigung des Messers durch Keile. - in: Zeitschrift f. wissenschaft. Mikroscopie, Bd. XIV. (1897) p. 157-174.

60. Az orvosi Piócza nyakmirigyének alkotása és működése. -Értesitő" az Erd. Múz. Egyl. Orv. Term. tud. szakosztályából. I. Orvosi szak. XXII évf. XII köt. (1897) 2-3füz. p. 206-220, IV-VI tábla. (A következő értekezés kivonata).

61. Beschaffenheit und Function der Halsdrüsen von Hirudo medicinalis L. in: Értesitő" Sitzungsber. der medici naturw. Section des Siebenb. Museumvereins. I. Medicinische Abth. Bd. XIX. (1897) 2-3 Heft, p. 37-77, Taf. IV-VI.

62. Nachtrag zur Beschreibung meines Messerhalters. in. Zeitschrift f. wissenschaftl. Mikroskopie, Bd. XIV. (1897) p. 332-333.

63. Ueber die Halsdrüsen der Hirudineen. in: Biologisches Centralblatt. (sajtó alatt).

64. Ueber Struktur, Entstehung und Verbindungen der Ganglienzellen, Nervenzellen und Nervenfasern, sowohl als auch über die Methoden, jene Structuren darzüstellen. (Fölolvastak a moszkvai nemzetközi orvosi congressus anatomiai szakosztályában. Sajtó alatt).

65. A magyar Fauna Gyürüs-Férgeinek jegyzéke. A m. k. Természettudományi Társulattól kiadott millenaris katalogus számára (Sajtó alatt).

66. Die Mikrotechnik der thierischen Morphologie, eine kritische Darstellung der mikroskopischen Untersuchungsmethoden. II. Abtheilung. Braunschweig, Harald Bruhn. 1898 (30 nyomt iv, sajtó alatt.)

67. Monographie der Hirudineen. - Fauna und Flora des Golfes von Neapel. Több mint 100 nyomt. iv. nagy 40, 40 kettős tábla rajzzal. Az 1898 év folyamán a szöveg is sajtó alá kerül. Az ábrák egy része már a lithographusnál van.

Mélyen tisztelt Akadémia,

Dr. Csapodi István ✠. egyetemi rendkívüli tanárt,
mint orvostudományi írót a tavalyi ajánlás óta
kifejtettek alapján ismételten ajánlom levelező tagságra.

~~Kelt Budapesten, 1946. febr. 21-én.~~

Schulhof Vilmos
levelező tag

112

Jendrássik Ernő egyetemi ny. rk. tanárt Budapest ajánlja Klug Sámuel r. t. Jendrássik úr 1858.-ban született Kolozsvárt. Mintegy orvosi tanulmányait befejezte Wagner tanár klinikáján volt gyakornok majd tanársegéd, mely időben egy évet külföldön, nevezetesen Charcot-nál töltött. 1886/7.-ben az ideggyógyászat egyetemi magántanára 1893.-ban ugyan annak ny. rk. tanára lett. Főorvosa a Irgalmasrendi kerületi Kórházának. A tanítás terén kitűnő sikerrel működik. Irodalmi működéséről felsőbbségi értesítés következő: Adatok a inreflex tanához, Orv. Hetil. 1882.-- Beiträge zur Lehre von den Lehmannreflexen. Archiv f. klin. Medicin, 1883.-- Ideggyógyászati adatok betegségtörténet alapján, 4 közl. Orv. Hetil. 1883.- A hypnotismusról, Orv. Hetil. 1885.- De l'hypnotisme, Archiv de Neurologie, 1885.- Contribution à l'étude de l'hémiatrophie cérébrale par sclérose lobaire, en collaboration avec M. P. Marie, Archives de physiologie, 1885.- Zur Untersuchungsmethode des Kniephänomens, Neurologisches Centralblatt, 1885.- A calomel mint diureticum, Orv. Hetil. 1885.- Das Calomel als Diureticum, Arch. f. klin. Med. 1886.- A polioencephalitis hypertrophicáról a Basedow-kórban, Orv. Hetil. 1886. Vom Verhältnisse der Poliomyelencephalitis zur Basedow'schen Krankheit, Archiv f. Psychiatrie, 1886.- A reflexek localisatiójáról, Orv. Hetil. 1886. A tabes Sensualis localisatiójáról, Orv. Hetil. 1887.- Vélasz Schwarz D. Sr., A reflexek localisatiójáról' irt cikkemre tette észrepétételeire, Orv. Hetil. 1886.- Ueber die Localisation der Tabes Sens.

Archiv f. klin. Med., 1888.- A suggestionról, Orv. Hlp. 1888.- Einiges über Suggestion, Neurologisches Centralblatt, 1888.- Az acetanilid therapeutikus alkalmazásáról, Orv. Hlp. 1889.- Multiple Neuritis und Ataxie, Neurol. Centralblatt, 1889.- dentó alsónások belső hajóban, Mentőhlapja. 1890.- Vizsgálatok a kéneső okozta Sinnesirról, Orv. Hlp. 1890.- Weitere Untersuchungen über die Rückenmarksorte, Archiv f. klin. Medicin. 1890.- A spermi spirobajok orvoslása, Természettudományi Közlöny, 1891.- Geometrisches Fadenspiel Cabbalicum-Kolonisation, Magy. orv. Archívum, 1891.- Ueber eigenthümliche geometrisch-raumliche Vorstellungen Bekleideter-Kolonien, Ung. Arch. f. Med. 1891.- Az albuminatról és az albumin kémiai alkatáról, Magy. orv. Arch. 1891.- Ueber das Schlafcentrum und über die Continuität der Leitungsbahnen, Arch. f. Psych. 1892. Az hysteriás nyavalyáról, Orv. Hlp. 1892. Anregungen. Bibliothek f. d. ges. med. Wissenschaften. 1892. Apoplectischer Insult, U.o. 1892.- Cadaverine acetique, U.o. 1892.- Cerebrospinalmeningitis, U.o. 1892. Coordinationscentren, U.o. 1892.- Az argyriáról és a kórgyógyításról, Orv. Hlp. 1893.- Jean-Martin Charcot. Orv. Hlp. 1893.- Ueber die allgemeine Localisation der Reflexe, Arch. f. klin. Med. 1894.- Sur le rôle du nerf facial dans la sécrétion des larmes, Revue neurologique. 1894.- Újabb adat a kórgyógyításról, Orv. Hlp. 1894.- Melleki anyagcsere folytán szaporodó sejtek, Orv. Hlp. 1895.- A mai szemtükrözés állása, Orv. Hlp. 1895.- Die neuesten XII. Kongressverhandlungen der Diphtheritis-Heilserfolge, Verhandlungen des XII. Congr. f. innere Med. 1895.- Ein Fall von diphtheritischem Abscess, Beitrag zur Erklärung der Entwicklung Pleuronomen, Deutsche med. Wochenschrift. 1895.- Lobos ecete, Adat a rekeszizmok működéséhez, Orv. Hlp. 1895.- Uebers. d. Ursprünge der Vagus- und Accessorius (Willisii) Fasern, Magy. orv. Archívum, 1895.- Az aneurysmák pyrogallussal, Orv. Hlp. 1895.- A progressiv, Bolygógyógyászat, Természettudományi, Természettudományi. U.o. 1895. Pernicioses, U.o. 1895. Állatkísérletek, Természettudományi, Természettudományi. U.o. 1895.- Werlhofii purpura simplex. Purpura rheumatica. U.o. 1895.- Malaria, Bibliothek d. g. m. Wissenschaften. Lobos ecetsavas, U.o. 1895.- Sympathicus-Resectionen, U.o. 1896.- Schmerzreflex, U.o. 1896.- Sympathicus-Resectionen, Magy. orv. Archívum, 1896.- Das Vegetationsorgan, Virchow's Arch. 1896. Adat a szemtomus tanához, Orv. Hlp. 1896.

(A utóbbi három Sclerosatot a Kir. Orvosegyesület a Mechanotherapia-jának alkalmával kiosztotta Kl.- A járási orvos szerepéről a betegségek gyógyításában, Gyógyászat, 1896.- A paralysis agitansról és az örökölt idegbajokról általában, Orvosi Hetilap, 1896 - Ueber die Paralysis agitans vererbten Nervenkrankheiten im Allgemeinen, Deutsch. Archiv f. Klinische Medicin, 58. Kt. Az atrophiáról, Orvosi Hlp. 1897.- Ueber die Hemiatrophia faciei, Archiv f. Klinische Medicin, 59. Kt. A fejlemeny betegsége, A fejsérülés idegbajai, A fejsérülésnél előforduló betegségek, A fejsérülésnél előforduló betegségek, mint a Balesetsérültek Kézikönyvében (Balesetsérültek Kézikönyve) A örökléssi idegbajokról, Orvosi Hlp. 1898.—

(Minthogy kinevezésem, hogy az ajánlott önálló kinevezésre kiválóan megfelelő arra, hogy kevelési kérdésben nálló és

Hugo Obersteiner
k. k. Hofr.

114

— Ugyanő

~~Levelező tagnak ajánlja~~

Doctor honoris causa r. t.

115

Horn Ignácz

Horn jánlotta Klug Károly r. t. ajánlásához,
hogy Pesthelyi Ernő dr. egyet. nyilv. tanár az
Akademia III-ik osztályában levelező tagul meg-
választassék, mert a történeti és ajánló ama vélemé-
nyében, hogy Pesthelyi Ernő önálló tudo-
mányos búvárlatainál fogva méltó a meg-
választásra. Ugyan ott Simonyi még Pesthe-
lyi Ernő munkáját illetőleg még kiemelni,
hogy kiváló buzgalommal fáradozik a magyar
orvosi nyelvezet javításán, tökéletesítésén.

Budapest. 96. II. 25.

A. Jurkovics
r. t.

116

Dr. Staub Móricz gyak. gymn. tanárt, a m. Földtani Társulat jótitkárát, levelező tagját ajánlja Koch Antal r. tag. Staub Móricznak a phytopalaeontologia művelése körül szerzett érdemeit most 1885-ben méltassa és kellő módon kiemelte volt Borbás János, a m. kir. Földt. Intézet igazgatója, és később két évben is (1893 és 1894-ben) bolt. Szabó József tanár, amidőn őt levelező tagjául a Tek. Akadémia figyelmébe melegen ajánlották volt. A midőn most e régi ajánlásoknak föleleventem, eleve kötelességemnek tekintem a Tek. Akadémiával szemben, a midőn egy vonjon szakmánkhoz legközelebb álló olyan hazai tudósunk érdemeire mutatok, kit fáradhatlan szorgalma és a tudomány mai színvonalán álló phytopalaeontologiai kutatásai és tanulmányai révén hazánk határain túl is előnyösen ismernek és megbecsülnek.

Staub Móriczról alapos tudvágy, sokoldalú látásra és bámulatos munkaerejét bizonyítja 1870 óta kifejtett nagy irodalmi működése, mely évről évre folytonosságban egyúttal is növekedett és, ma napig közel 100, magyar és német nyelven írt értekezést és nagyobb dolgozatot mutathat föl. Mindezeknek föl sorolásával helyett csak röviden akarom jelezni az irányokat, a melyekben irodalmi működése mozgott, és csupán a phytopalaeontologiai terén produktiv dolgozatait fogom a kiválóbbakat felsorolni.

Dolgozatainak nemei a következők:

1. Tanügyi és módszertani értekezések, különösen a természetrajz középtanodai oktatását illetőleg; tankönyvek ismertetése és bírálatai. A tanügy terén szerzett érdemeit a magas Kormány is méltányolta, a midőn Staubot kitüntetésére a legmagasabb helyen a-

jánlotta volna.

2. Phytopharmacologiai megfigyelések és azoknak összefoglalása évi jelentéseikben, melyek a m. kir. mezővt. és földmívelési minister évi jelentéseiben és külföldi szaklapokban megjelentek, továbbá általánosabb következtetések az észleletek alapján. Ezen munkásságára, ill. annak eredményére hivatkozik egy hires német tankönyv is (t. i. a Lehmann féle Synopsis... Botanik I D. p. 786.).

3. Floristikai kutatások hazánk területén, különösen Fiume környékén, mely utóbbira nézve maga a Tek. Akademia lette volna közzé „Fiume és legközelebbi környékének floristikus viszonyai" czímü nagyobb dolgozatát.

4. Az élő növényeken ilyen módon szerzett be" ismereteit 1878-tól kezdve sikeresen alkalmazta ezután a hazai fossil növénymaradványok ismerletére, mely téren eddigelé már 30 kisebb nagyobb, önálló kutatásokon alapuló dolgozata és mintegy vagy 30 összefoglaló tanulmánya látott napvilágot.

5. Évi jelentéseik a magyarországi botanikai irodalomról a „Botanischer Jahresberichte" számára 1877-től kezdve, és a phytopalaeontologiai irodalomról általában 1877-től kezdve.

6. Phytopalaeontologiai dolgozatokról szóló kritikai referatumok a „Neues Jahrbuch f. Min., Geol. u. Palaeont." czímü folyóirat számára 1892 óta. Ez olyan működése, mely egymagában világosan kiemelkedik, hogy Dr. Staub Mórinz phytopalaeontologiai munkálkodásának értékét, és így mint e téren avatott szaktudós itéletének és véleményének súlyát elismerik a külföldön is.

7. Kisebb külföldi és hazai botanikusok és phytopalaeontologusok kéziratainak működésének

118

mélsadásai megemlékezésekben / Schimper K., Heer Osw., Goeppert H., Meneghini Gius., Kún D., Hauslmayr Fr. és b. Ettingshausen C. /.

Ezt kell emelnem végre mint tudományos érdemeit még a következőket is. 1886 óta a m. földt. Társulatnak első titkára és tiszteletdíjtalan szerkesztője annak kiadványait, a „Földtani Közlöny"-t, a melyben azóta a phytopaleontologiájának irodalmát mindig gondosan nyomon követte, hogy azt nagyrészt maga dolgozta is be. Az 1880-as évek óta a m. kir. Földt. Intézetnél is mint volontair sikeresen működése fejtett ki. Itt ugyanis megvetette alapját egy általános-, de különösen magyarországi phytopaleontologiai gyűjteménynek, melyet azóta évről évre szorgalmas gyűjtésekkel bővített és pontos meghatározásokkal a tudomány számára értékesített. Hogy ez a magyar fossil növénytekre páratlanul gazdag és monthatni alapvető" gyűjtemény Staubnak szívében elfoglalta-e miatt mindaz még teljesen föltűnő, és helyén hiánya miatt föltétlenül kívánatos lehet attól annak, hogy erről az érdemről még kevesen tud a nyilvánosság. Reménylem szabad azonban, hogy a m. kir. Földt. Intézet most épülő" palotájában Staub szorgalmának ez a szép gyümölcse is méltán fog.

Phytopaleontologiai munkáinak 20 év folyamán megjelent hosszu sorából legyen szabad csak a következőket, mint legkiválóbbakat, kiemelnem.

A Turon. Gosa aquitaniai flórája. Értek. XI k. a term. tud. Körából; kiadja a m. tud. Akad. XI k. — Baranga vidéki mediterrán növényes. M. kir. Földt. Int. Évk. VI k. — Ctenopteris cycadea Brgt. a magyarhoni fossil fló-

///.

119 Érk. 1898 febr. 20

III.

rában. Földt. Közl. XII k. – Hazánkbeli növények
telek viderőről. M. kir. Földt. Int. Évk. VI k. – A Zsily-
völgy aquitánkori flórája. M. kir. Földt. Int. Évk. VII k.
(Ez a főmunkája, mely Stant nevét mint deríf.
phytopaleontologét, a külföldön általánosan is-
mertté tette!) – Jókai magyar leng. s a Magyar föl.
gyéből. Földt. Közl. XIX k. – Dichsonia punctata Sternb.
a magyarhoni fossilis flórában. Földt. Közl. XX k. –
Magyarország jégkorszaka és flórája. Földt. Közl.
XXI k. – A tavi rózsák multja és jelene. M. ovv. term.
vizg. XXV vándorgyűl. munk. 1897. – A gánóczi mészta-
felerakodás flórája. Földt. Közl. XXIII k. – Adalék a
Bacillariaceák stratigraphiai jelentőségéhez.
Földt. Közl. XXIII k. – A kőzeg elterjedése Magyaror-
szágon. Földt. Közl. XXIV k. – (Ez a dolgozata a Term.
tud. Társ. kőzegtani bizottsága működé-
nek eredményeit foglalja össze a geologiai térkép
rajza formában). – Adalék a Stachiodes aloides d.
történetéhez. Term. tud. Közl. XXXII k. Pótfüz. – Az ős-
világi Ctenis-fajok és Ctenis hungarica n. sp.
Földt. Közl. XXVI k. – A gombák története. Term. tud.
Közl. Pótfüz. XLII és Botan. Centralblatt (various ci-
rcumstances).

Midezek alapján mondhatom, hogy a Tek.
Akadémia egy hosszú, komoly és eredményekben
is dús szaktudományos működésének nyújtaná
az elismerés babérjait, ha Dr. Staub Mórnak ko-
rát, mint phytopaleontologust, a levelek"
tudjával kitüntetni kegyeskednék; annál
is inkább, minthogy ez a tudományág az Aka-
demiában mindeddig még képviselve, és Staubot,
mint honában ez irat egyedüli és méltó
képviselőjét, ez az elismerés csak tovább
serkentő munkálkodására és talán még to-
vábbi nyomozásra is ösztönözné.

Kelt Budapesten 1898 évi febr. hó 20-án.

Dr. Kubinyi Andor
akad. r. tag.

— Ugyanő

120

~~Dr Stark Mónicz gymn. tanárt levelező tagul~~ (ajánlja

(Klein Gyula lev. tag.

(Dr Stark Mónicz tanárt lev. tagul ajánlva, egyrészt azokkal szemben Dr Koch Antal l. tagtársam ajánlásával s másrészt a magam részéről is bizonyára, hogy Dr Stark már hosszú idő óta figyelemre méltó s nagy buzgalommal tanulmányozó munkásságot fejt ki a növénytan terén. — Míg előbb éveken keresztül Magyarországra vonatkozó növény-phaenologiai észleletek végzésében és összegyűjtésében buzgólkodott, majd pedig planiseliticai kutatásaiban állért addig az utóbbi években egész odaadással és nagy szakismerettel a növény-palaeontologia terén munkálkodik s ennek révén nem csak igen becses anyagot gyűjtött össze az ország különböző részeiről, hanem ez anyag eddigi feldolgozása által igen értékes adatokat is szolgáltatott Magyarország fossil növényzetének ismeretéhez, úgy hogy itt nálunk, valamint a külföldön is azt a tért betöltené tevékenységét is méltányolják.

Stark hosszas évi szakadatlan és kitartó irodalmi működése őt teljesen érdemessé teszik az akademiai tagságra, a minért is őt a megválasztására melegen ajánlom és pedig annál is inkább, minthogy tudom, hogy megválasztása esetén — a t. Akadémia egy új szorgalmas munkással nyerne többet.

Budapest 1878 julius 19

Klein Gyula

A III. osztály A) alosztályban:

Kherndl Antal „Lloyd" társaság tagjai sorába történő felvételét ajánlja Lipschay Sámuel l. tag.

93

Khernell Antal műegyetemi tanár, a M. T. Akadémia a mérnöki Tudományok fejlesztése és terjesztése körül szerzett érdemeinek elismeréséül már 1884-ben „Lloyd" tagjai sorába iktatott, megalakuntása óta is küldő érdemekkel bíró hídépítészetünk terén.

A hídszerkezetek elméletének a legutóbbi évtizedben, különösen a statikailag határozatlan szerkezetek ~~tervezése~~ tárgyalására vonatkozó, ~~legújabb~~ számos alapvető kérdést és ezek sokoldalú Közlönyünk hasábjain megjelent értekezésében Khernell bőségesen oszlatott. Ahhoz a mérnöki dolgozatához, a melyet a „függő" hídak Rét- és Többtámaszú „merevítő" gerendáinak elméletéről, a vasbetonboltozatos ívek elméletéről, továbbá a többtámaszú ívek és függőtartók elméletéről közrebocsátott, a hídmechanikai ezen szakok fejezetének tárgyalásánál előnyösen felhasználta és megoldotta.

E mellett a tartók grafostatikai „Ritter" féle „nyíró erő" vonalának hídalgorismusával

94

méleto alapjait vetette meg
a műtorki magyar irodalom
szóban forgó eljaratainak.
Körben nagy tetszéssel
fogtak ki az uj ódaiuai kisar
remuetköri pályázatainak
elbírálása körül, mely alkalommal
ez ő alapos nézeteit mutatta
a dijak odaitélésekor is.
A pályamuvekről ját ertekezését
a M. Mercur-ai Epitési 1894 evben
ei Kollári Ence" neuet viselő"
pályadijjával tüntette ki.
Khernel Antal irodalmi
muködését a M. T. Akademiai
nuet evi nagygyülésen ei
Mercurkönyvi jutalom odaitélésével
mellett elismerte és rendes
tagjai való megválasztását
annál megokoltabbnak tartja,
mert a mérnöki "épito-
tudomány ez idő" szerint
a III osztálynak nem ez
alálist egyetlen szakos
tagjával van képviselve.

Lipthay Antal

~~Alexander Bernát.~~ ~~Budapest 1898. febr. 28.~~ 90

~~Miltóságos Sötitkár Ur!~~ ± Alexander Bernát lt.

~~Bátorkadva~~ Stein Lajos dr., a berni egyetemen a filozofia ny. r. tanárát a M. T. Akadémia II. osztályában külső tagnak ajánlja ±

(Stein Lajos dr. magyar születésű (Erdő-Bényén született); még most is, bár gyermekkorában szakadt külföldre, folyékonyan beszél magyarul, azt az értekezését is, melyet néhány évvel ezelőtt bemutattam az Akadémiának (A renaissance filozofiájának történetéről kezülő munkájának programmja) magyarul írta meg.

(Tartalmas is termékeny művelője a filozofiának. Első kisebb dolgozatait mellőzve fölemlítem első nagyobb művét: Die Psychologie der Stoa, I Bd. 1886. Die Erkenntnisstheorie der Stoa II Bd. 1888. E két kötet a tudományos világban nagy elismerésben részesült. A nyerő nemcsak teljesen ura tárgyának, nemcsak a legnagyobb körültekintéssel is tudományos gonddal hordta össze nagy művének anyagát, mely ő előtte így összegyűjtve is földolgozva nem található, hanem sok tekintetben előbbre is vitte a tudományt e téren. Ezt elismeri róla a Lit. Centralblatt (1886. 49. 1888. 41. Heinze tanár tollából), a Berliner Philologische Wochenschrift 1886. 16. („Wir hoffen, dass man schon aus der dürftigen Inhaltsangabe eine Vorstellung von dem entschiedenen Fortschritt der Erkenntniss bekommt,

den der Welt bezeichnet"), az angol i francia nyelvben.

91

elsmerése mellett, hy a tudományos felsőbbség kutatja, azt, hy az egyes
művei: Leibnitz und Spinoza 1890. Wagner a porosz tud. akadémia
Kutatványaiban, azután tekintélyes könyvei, Kultur. A gyűjt a művében,
az franciát tanulmányozta alaposan, a filozófia történetének egyik újabb
kutatóit tartsa, Spinozának Leibnitzre gyakorolt hatását. Leibnitz
Kiválatának tanulmányozása alapján Stein achány fontos felfedezést tett,
melyeket pl Höffding i művében a filozófia történetében méltányolnak
i felhasználnak. 1893-ban megjelent tőle: Friedrich Nietzsches
Weltanschauung und ihre Gefahren, mely elsőrangú tekintélyek
elismerését és Deutsche Rundschau-ban jelent meg. Ennek eredeti
cél is feltűnő elmélyedésnek tűnt volna mint művelmi, nyelv
körének mint mentén pl tekintette, de alapos filozófiai
kritikával tanulmányozták és a tárgyú Nietzsche-irodalmat
gyarapítja pótlékkal határának bizonyult. Kiebl munkáinak
(1887: Kritik und mittelalterliche Vorläufe der Occasionalismus,
1896: Der Beweis der ewigen Dauer und die soziale Frage
1897: Origine psychique et caractère sociale de la
religion) mellőzve, legyen elég azt mutatni: Die
soziale Frage im Lichte der Philosophie 1897, melyről

92

az Athenaeum, Jacob tollából, bővebb tudósítást. Ennek
munkáról az európai tudományos sajtó élénken foglalkozik és
általában ismertetik, hy ily aktuális nő, mely a kor legégetőbb
kérdését tárgyalja, sok elemző részlet kelt; a nő
nagyrabecsülő kiterjedését, gyermekek nagy közöttiségét, elvadí-
tásának jelentését mennyi olvasóból elismerik. — Alapvetően
tovább, hy Stein alapítója és kezdője az Archiv für Geschichte
der Philosophie című folyóiratot, mely immár tizenegyedik
évfolyamát éli, melynek kiadótársai Dilthey, Erdmann
és Zeller és mely nemcsak egyetlen a maga nemében, hanem
vezető organuma lett a filozófia történetének. Ugyancsak
ő társalapítója és kezdője egy történetkönyvtárnak: Archiv
für systematische Philosophie, mely lett ez óta jelentős egy-
ség folyóiratokat — Stein munkáját a gyűjtő munkáját
végzi, hanem számos (tanulmányát és az ő tollából közölt kü-
lönlenyomatát. Mindezek alapján bizonyítva a kritikai, tanulmányi
kiváló művelőjét a filozófiának, ki hozzájárul i fontos
a kapcsolatot, kiadó tagnak ajánlani. Alig engedi gyűjtő
volta, hy e kitüntetésre már most is tegyen mélyi, i
javaslatát mihamarább mi részünk is pártolja vele.

(Reiterspiele im mittelalterlichen Serbien. – Lovagjátékok középkori Szerbiában. – Archiv für slav. Philologie, XIV és XV köt. 3.

(Zur Würdigung der neuentdeckten bulgarischen Chronik. – Az újonnan felfedezett bolgár krónika méltatásához. – U. o. XIV. köt.

Otázka úžin Cařihradských. – A Bosporus tengerszoros többé-re. – „Osvěta", 1892 évf. 1. és 2. füzet.

Споменици српски. – Szerb oklevelek gyűjteménye. – Belgrád. A kir. szerb akadémia emlékkönyveinek (spomenik) XI. kötete, 1892, 4°.

Тољен, син кнеза Мирослава хумског. – Toljen, Miroszláv chlmi fejedelem fia. – Belgrád. A kir. szerb akad. Glas-ainak XXXV. kötete, 1892, 8°. –

Eine Urkunde von 1238–1240 zur Geschichte von Korfu. – Egy Korfu történetére vonatkozó oklevél 1238–1240-ből. – A Byzant. Zeitschrift, I. 1892. –

Slavische Chroniken der Moldau. – Moldva szláv krónikái. – Archiv f. slav. Phil. XV. köt. 1892. Jonas közlés.

Glasinac u srednjem vijeku. – Glasinac a középkorban. – A bosnyák kard. múzeum történetében (Glasnik), 1892 évf. – és a Mittheil. aus Bosnien, II. 1894. –

Властела хумска на натпису у Величанима. – Chlmi nemesek a veličani-i feliraton. – U. a. Glasnikban, 1892. – és u. a. Mittheil. III. 1895.

(Poselství republiky dubrovnické k císařovné Kateřině II. v. l. 1771-1775. Studie k dějinám jihoslovanským a ruským. – A ragusai köztársaság követsége II. Katalin császárnőhöz 1771–1775 években. Tanulmány a délszlávok és oroszok történetéhez. Ragusa 18. századbeli történetének oklevelés függelékekkel ellátott vázlata. – Acsek akad. Rozpravy (értekezések) cz. sorozatban, II. köl (I. oszl.) 2 sz., Brága, 1893.

(Badňak im XIII. Jahrhündert. – A Karácsonyfa Ragu-zában 1272-ben. – Archiv f. slav. Phil. XV. köl.

(Az Otto-féle „Slovník naučný“, – cseh ~~ind~~ tud. lexiconban több hosszabb czikkel közöl, 1893-ban Černa Hora (Montenegro története), Dalmacie (Dalm. története), Dubrovnik (Ragusa), továbbá Bulharsko (Bulgária), Bosna (Bosznia középkori története), Albanie (Albánia), 1896-ban Chorvatsko (Horvátország története), stb.

Zum Namen Plovdin oder Plovdiv. – ~~Philippopolis~~ bulgár nevének magyarázata. – Archiv f. slav. Phil. XVI. köl.

Zu den serbischen Annalen. – A ~~serb~~ évkönyvek magyarázata. – U. o. XVI. köl.

Pavel Josef Šafařík mezi Jihoslovany. – Šafařík József Pál a délszlávok között. – „Osveta“, 1895 évf. 5–12 füz. Nagyterjedelmű ~~biograf.~~ életrajz. Tanulmány kiadatlan iratok alapján, a melyben Šafařík életét 1833-ig ~~tárgyalja~~ feldolgozza. fel

Der ragusanische Dichter Šiško Menčetić, † 1457, † 1527. – ~~Menčetics Siskó ragusai költő, szül. 1457, † 1527.~~ Archiv f. slav. Phil. XIX köl. 1896. A legalapvetőbb tanulmány a ragusai latin és szláv költészet kezdetéről, a XV század végén.

Das christliche Element in der topographischen Nomenclatur der Balkanländer. – ~~Keresztény elemek a balkán földrajzi elnevezésében.~~ – A bécsi tud. Akad. tört.-bölcs. osztályának Sitzungsberichte-i, 136 köl.

Alapvető tanulmány

Die Archive von Dalmatien. – ~~A levéltárak Dalmatiában.~~ – Mittheil. der Archivsection der k. k. Central-Commission, IV. köl, 1897. —

Ér. 498
febr. 28

38

Lehoczky Tivadart levelező tagul ajánlja Hampel József r. tag.

56

Lehóczky Tivadar urat, a munkácsi és beregszentniklósi vradalmak főügyészét, ~~az országos~~ műemlékek orsz. bizottságának tagját, valamint a m. tört. társulat, igazgató választmányának tagját, van szerencsém a történeti osztályba levelező tagnak ajánlani.

Lehóczky az Archaeologiai Ertesítőnek körel harmincz év óta leghivebb és legszorgalmasabb munkatársa és történeti érdekű közleményeivel közel négy évtized óta gazdagítja a Századok, Hazánk, Vasárnapi Újság és egyéb hazai folyóiratok hasábjait.

Beregmegyét évtizedek óta minden irányban itt tanulmányozta és ~~ebbeli~~ tanulmányait 1881. ben három kötetes műben tette közzé. Archaeologiai kutatásait utóbb külön kötetben foglalta össze e czímen: Adatok hazánk archaeologiájához, különös tekintettel Beregmegyére és Környékére I. kötet Az őskortól a magyarok bejöveteléig 1892. Munkács 180 l. 480 ábrával. Ha a tekintetes Lehóczky Tivadart körébe befogadja ezzel egy hosszú és erdemekben gazdag irói pályafutás iránt fogja elismerését nyilvánitani. Eddigi munkáinak száma a harmadfélszázat túlhaladja, lajstromukat van szerencsém idecsatolni.

./.

~~Hampelnózes~~

~~Budapest 1898 ab/II~~

3

~~Lehoczky Sivadar~~ 57

Irodalmi munkálatai. 1)

Már évtizedek előtt megjelentek egyes tárcacikkei, így kirándulás a Kárpátokra s a lomnici csucsra 1852. (Magyar Hirlap 852 sb.)

A munkáczi fegyház (Budapesti Hirlap 1860. 151. sz.)

Néhány szó Gömörmegye történeti és népismei viszonyairól. (Sürgöny 1861. 79–84. sz.)

Tékozlásnak hű társa a sülyedés. Beszély Ipsvánbáczi Naptárában 1863.

Ne ölj! Beszély ugyanott.

Bacsinszky András, munkáczi g. k. püspök élesirása (képpel) és a magyar oroszokról. Ugyanott.

---

1) Élesbeirása közöltetett: 1. Magyarorosz népdalok cimü munkában Erdélyi Jánostól 1864.

2. Figyelő. Irodalomtörténeti Közlöny Abafi Lajostól. VI. köt. 68. lap.

3. Beregvármegyei Naptár 1890. arcképpel. Kóródy Sándortól.

4. Pallas-Lexicon XI. köt. 360. lapon.

5. Magyar Társadalom, 1897. 2. sz. Szilágyi Gyulától. Arcképpel

Jussnote!

58 2

Az ugocsamegyei fekete-erdői templomban levő régi felfeszítményekről. Sürgöny 1864.

Beregmegyei régészeti leletekben. 1864. Felolvastatott a Dunántuli történelmi-kedvelők aug. 31. között tartott IV. gyűlésén. Pesti Napló 1864. 204. sz.

A belkönyvek kútfeltma. Népmonda. Sperán bárón Nyáry. 1862.

A hozzáértések álvapairól. Bátyakeserűségek mű. Uj-ramot.

Magyar-orsz. Népdalok. Gyüjté's szerkeszté' Lehoczky Tivadar, Kiadja Erdélyi János. Sárospatak 1864. Előszó I-XIX. 172. lap.

Magyar-tót Népdalok. Kiadta a Kisfaludy-Társaság. 1866. A horai nem magyar ajkú Népköltészet tára. I. kötete.

Abereg-ungmegyei hegyalják. Népjövő cikkek. Családi Lap 1865. 16-20. k.

Történelmi adatok. Lelnidék című lap Ungvárról és Kassáról. I-VIII. 1864.

Magyar-orsz. népdalok. Lelnidék I-XII. 1864. Erdélyi János Nyilt levele a szerkesztőhöz 1864. január 18. Uj-ramot. 5. k. 5. lap.

Magyar Szláv népdalok. Lelnidék. Kassa. 1865.

Beregvármegye népéről. Sürgöny 1869. 193 k.
Az erkü. Beszéd a magyarok elődeiről. Ujvidéki Naptára. 1865.
Adatok a Dunagőzhajózásról. 1874.
A hársfalvai füredő Beregmegyében 1874.
Az Alföldi kaszárnyai lakásai és intézményeiről. Karánk és Külföld — ben megjelent 1871.
Régi románcozok nyelvemlékei. 1868. Archaeologiai Értesítő.
Egy jelenet Mauriz korából. Tolnavár 1865.
Vadászkaland. Uzsanak 1865.
A bűvös medve. Beszélygyűjteményben 1860.
Egy rémjelenet. Tolnavár 1865.
Egy jelenet Rousseau életéből. Családkör 1865.
A Tatárjárás. Népregék. Ujvidéki Naptára. 1865.
A szicíliai földrengés 1693. Uzsanak 1866.
Beszélő nevezetességek. Sürgöny 1859.
Arany emlékezete. Ujvidéki Naptára 1882.
Kivándorlás a Galicia határára. 1882.
Ugocsai Kankókok. 1882.

Beregvármegye történelme.

3

59

4

Török basák aláírásai a 16-17. fejedelmektől.
Ularód Miramorostnegyében. 1859.
Veregfalu vészmagyi 1686. június 8. (Veres 1874. 1. k.).

Dolgozatok a Nasónapi Ujságban.

60

1861. Történeti Kalászatok:

I. Rákóczy mint Kerestapa.
II. Erdélyi török Pachák.
III. Tájszoba.
Szabó Ferenc Kalandja, 1621-ben.
Régi okmány Kohárytól.
Aranyszavakat a 267. 382. 395, 404 és 572. lapon.

1862. Történeti Kalászatok:

IV. Varsányi Dániel János utasítása Rákóczy Györgytől. 1646.
V. Kőkerti Kőbányáról. Lengyel betörése 1655-ben.
VI. Magyar oklevél a XVII. fejedelemtől.
VII. A pozsonyi Rákóczy-házi.
VIII. A mucsalyi rejtélyes üveg.

5

61

IX. Anagykőllős Vár.
X. A Kankovári rejtek Kincs.
XI A munkácsi Kirabyrek.
XII. Hogy mulattak Főurainkat a régi Korban.
XIII. Hajdan olcsóbb világ volt.
XIV. Egy bünper 1711-ből.
XV. Valami a magyar nyelvről II. József császár idejében.
XVII. Az új Naptól 1715-ben.
XVII. Debek Katalin menyasszony horomanya 1545.
XIX. Rablók ültöztek 1701-ben.
XX Árkutyák 1698-ban.
XXI. Lónyay - Jakcsi emlék.
XXII. Adózás XVII. Században.
XXIII. Adóvégrehajtás 1699-ben.
XXIV. Thökölyi Imre és neje Zrinyi Ilona ingóságai a munkácsi Várban.
Várna vára s a Bebek menyecske - (képpel)
Nyalab-vár (Királyhában) Képpel.
Ungvesában Turcon talált ősvilági állatcsontvázrészek.
Institutum a régiségekből Romára.

5

6

62

1863-ban: Történelmi Kalászatok:

XXV. Nehány boszorkány és más ily érdekes per.
XXVI. Szigetvárban 1691-ben.
XXVII. Tihtifirenéről Lajosról.
XXVIII. Egy követ tárok mint ajándék 1745-ben.
XXIX. Szolyva és a török Lábomban 1683-6-ban.
XXX A Szatmári vár elvesztéséről 1703.
XXXI. A Kuruc korszakról.
XXXII. II. Rákóczy Ferenc jószívűsége.
XXXIII. A Kuruczok költségei.
XXXIV. Nikolcsról a Vallásügyben 1704-ben.
XXXV. A Szatmári vár bevételéről 1704.
XXXVI. Városi Sáfár a harcosok kebelében elhagyott 1704.

Tekeresdi. Kégel.

Rákóczy-Kapsáby Munkában. Kégel.

Varosa. Kégel.

Varboc. Kégel.

7

63

1864. A veretaeki régi templom. Képpel.
1865. Magyar tól népdalok.
1866. A jánd' ref. templom. Képpel.
Néhány tó régi Sirokról.
1868. A tipikerecsenyi tebes.
1869. A nyirbátori régi templom.
1870. Még valami a nyirbátori templomról.
1872. Ruthén népdalok a bereg i havasok alján ól.
Kirándulás a bereg i havasokra. (Vö. Ujs. 7. 19. 20. sz.)
1873. Beregmegyei pogányvárak.
Hajdani fejedelmi lak Munkácson. Képpel.
1874. A kovacsk ói ősök tanácsa 1849. (246, 262, 278. l.)
1875. A fényűzés a mult század elején.

8

Történelmi emlékek. Okmányok a zsibói ütközetről 1705. Nemzeti képes
újság 1863. 158. l.

Beregmegyei régiségek. Római érmek. (Archaeologiai Közlemények
VII. köt. I. II. füzetei.)

64

Dolgozatok az Archaeologiai Értesítőben.

I. évfolyam. 1868/9. A Klacsanói halmokról.
A Lovácska hegyen talált barbárérmekről. Képek.
Trányi templom rom.
Hárviszki obsidianok.

II. évf. A zsorniai halmok feltárásáról s a Krajnai halmokról.
Obsidian fegyverekről.

III. évf. A hosszuhási obsidianok.
A szolyvai kunsírról. (1870.)

IV. évf. A beregmegyei rusbér templomokról (12 képel).
A bogoszlavi őrségi földvárról.
A lebegi leváltai.

8

Végi papirosok vége gyeiről. (Számos ábrával).
A lebegő végi madárról. (Képpel).

VI. Kötet. Beregmegyei regészeti lebetek. (5 Képpel).
Levél Dr Römer Flóriskor a bécsi kiállitásról.

VII. k. 1872. Őskori végjegek Nakvadon, Komárommegyében.
Karikával ellátott Bronz kelence. Képpel.

VIII. k. Régészeti bőngészet hazánk északi vidékein. 1874.
Zólyom, Turóc, Liptó és Szepesmegyékben.

IX. K. 1875. A dubrókai őskori kalmok feltásatása. Ungmegyében.

XI. k. Beregmegyei uj leletek.
Egy régi végkarika.
Jelentés a pozsonyi Történelmi társulat kirándulásáról 1877.
Ungvári nemely régiségei s a Dongeth-féle cimer.

III. Kötet. 1884. A Szádelői kőkalapálta kemenczetrajzi és regészeti tekintetben.

V. K. 1885. A lajosmizsei bronzlelet. Képekkel.

VI. K. 1886. Beregmegyei vaskori lelet.
Aranyosahazi őskori aranylelet.

9

66 10

A Klacsanói gallicheggi Vajbelek.
A Kolyvai Sirról.

VII. k. Beregi Ung-megyei lelvekről, Képes táblával és öt ábrával.

XI. k. 1891. Ung- és Beregmegyei újabb lelvek.
Őskori telepek Beregszászon. (Felolvastatott a Magyar régészeti és embertani Társulat gyülésén 1891. nov. 24.

XII. k. 1892. Az ormódi aranyleletről.
Ung- és Beregmegyei újabb lelvek.
A dankófalvai bronzlelet (ábrával).

XIII. k. 1893. Beregmegyei régiségekről. (Képes táblával)
Képfalvai dombormüi Beregszászról. (ábrával).
Turócmegyei emlékek.
Ungmegyei régiségekről.

XIV. k. 1894. Berg- és Ungmegyei lelvek.
A Királyhelmeczi Sírhalmokról. 250, 252, 311, 315.
Tekeresparaki bronzlelet.
Beregszászi lelet.
Ungmegyei bronztárgyak.

11

Lengyel évszámlát.
Dunaföldvár régi neve.
Mészbetétes díszítésű edények Munkácson.
Kőkori lelet a Kamjánkahegyen.

XV. 1895. Vaskorszaki lelet a Munkács melletti Gallushegyen.
Ásatás a munkácsi Vár-hegyen.
Ung-, Bereg- és Beregmegyei régiségek.
Bronzkori halálkő Kovácsi.

XV. 1896. Beregmegyei újabb régiségleletek.
XVII. 1897. Ameri Kakonyi gör-kor. (3 ábrával)
Germánok emlékei Munkácsnál.

Bulletky-album. 1884. A Nagyrongyosi Bronzleletek. (Számos Képpel)
Régi magyar kardokról értekezik. Nemzet 1886.
A Gallushegyi leletről. „Munkács" 1886.
Beregmegyei Bronzleletek. Az országos régészeti és embertani Társulat évkönyve.

11

12

Dolgozatok a Századok-ban.

1867. I. Történeti Kalászatok. Selegdi Pál Sirköve a XVI. századból.
II. A beregmegyei Nobilis-nép tüntetése Rákóczy mellett 1738.
III. Spankau nyilttparancsa a 13 pelsői Városokhoz 1672.
IV. Ujabb adatok Munkács vára történetéhez.

1868. A beregszászi városi régi pecsét.

1869. Történeti Kalászatok:
V. Báthory Zsófia gyűjteménye 1681.
VI. Gróf Homonnai Drugeth János 1682.

1870. Thökölyi Imre, a kuruc Király mint gazda.

1871. Jelentés a lelkészi levéltárak okmányairól.
Beregvármegyei főispánok.

1872. Beregvármegye Vezetőrei.
Patronatus és Kurvajolás a XVII. században.

1873. Beregvármegyei helységnevek Szótárának
Munkács város története
Adatok a Középkori Személynevek történetéhez.
A Bajóvárad.

12

1874. A Kőrmöcbányai Líceumból.
1875. Mennyekből. Szabályzat a multakról.
Thuryak János Kiváltságlevele. 1446-ból.
1876. A Szabadalmas 1626-ból Rothbenedek Gábor fejedelem korából.
Krúnyi Gyermekek vagyonának Ugyaki Jánosra, Kelemenné Krúnyi
Kati Kötött Házassága 1682.
1877. Adatok az Ősmagyarok felszereléséről.
A Gebe család Nemessége.
Krúnyi Gyula nagyapai Barkóczi Gyöngyi Lukáts nevű Tót-Szabadi
1893. Vezekényi Tódor herceg és 1409-ik pere.
1894. Miótza Kaisonkodnak Magyarországon.
Új adat Cigányaink történetéhez.
Quellen zur Geschichte der Einfälle bei den Magyaren
Ethnologie-Mittheilungen.
1895. Nógrádvármegyei kastélyrongyok a Segesvárban.
1896. Kolonich-alapítvány a Rákóczyak korából.

13

13
69

Dolgozatok a Hazánkban. (Történelmi füzetek Lajos Abafi Lajostól.)

14

I. Kötet. Mohácsnyától 1848-ig Szabadságharcunk történetéhez.
II. " A Kassa-budameni ütközet.
V. " Az 1849-ki galiciai hadjáratról.
Amerikai Menekültek.
VII. " Vallási mozgalmak 1841-ben.
Beregmegye törvényei vallás magyar nemesi Katholika vallás
akotni -
Beregmegyei bolyongásunkról.
VIII. A gyalogsági első megindítása 1849-ben a munkácsi várban.
Munkácsi vár 1848-49-ben.
IX. " A beregmegyei nemesülések.
A beregmegyei mozgalmak 1841-ben.
Mészáros Lajos beköszöntője.
XI. A Tiszkey családról és az Austerlici békekötésről.
X. " Adatok Kárpátaljánk történetéhez
Bánlaky Józsi Pergel honvédőrnagy emlékiratából.

15

Dolgozatok a Történelmi Tárban.

1887 - k. folyam. Munkáink purpőrök Sorsa a XVII-ik században.
1890. „ Adalékok a Nemérek, oláhvajdák és Szabadosok megyeneyéhez kü-
rülkben. I.
folytatva II. 1893. és III. 1894-ben.
1895. A Szatmári Szűrök 1564-ki privilegiuma.
1897. Ker 1634 évi Kövesi utolitás.

Dolgozatok a Turulban.

1886. IV. k. Adatok a Sulyok család történetéhez
Címeres és nemes levelek Peregmegyei levéltárából.
1887. V. k. Emlékirat nehány erdélyi és magyarországi régi nemes
család compunctiojáról.
Bárkony Ypsa trakaiának, Krakkai Tűr címeres levele,
egy címerrajzzal.
1892. A darocai Déresényi-család.
1894. XII. k. A Longodóri család.
A Vásárosnaményi Eötvös-család.

Dolgozatok az Ethnographiában. 16

IX. fűz. A magyar–orosok pásztoréletéből. Lehbrecht Károly a Magyar Ujságírói Társaság 1891. febr. 28-i ülésén.

Német telepek Beregmegyében (Lehbrecht Károly 1892. jan. 20.

Német népdalok.

1894. V. k. Vuefől a magyar háromlyuku furulyához.

1895. VI. k. Régi zenéhez pusztaportákról. (Kilenc ábrával)

1897. VII. " Ujabb adatok a székely nép értelméhez.

Vegyes dolgozatok.

Beregvármegye régi templomairól. Jelentés az Országos műemléki bizottságnak. 1877.

Munkács vára. Ugocsa.

A magyar orvosi közmondásokról. (730 darab, magyarázattal, a Kisfaludy-Társaság XII. évkönyvében 1877.

Vadászati részletek a munkácsi és lemberikerületi vadászatokban. Erdészeti Lapok. 1878.

Ujvárnak pelsőczi és őrsvári tele a Munkácsiaknál. A Hon 1878. 153. k.

73 17

Őskori telepek a Szádelői völgyben Szerencsmegyében. Ugocsa 1885. 6.
Képek a beregmegyei hanyokról. Kárpátegylet Évkönyve VII. évf.
Herkó Bátorról 1884. Dcs. Zlinka 261. l. Forica.
Kiigrós, beregmegyei Népmonda. Munkás 1889. 53. l..
Olaszországi utamról. Munkás 54. 62. s. 1888-ki 1-7. számai
Lembergi utam. Ugocsa 1888. 25 - 26. l..
Munkásról Ázsiáig. Ugocsa 42 — 47. számában.
Konstantinápolyi utam. Bereg 1888. 42 - 48. l..
Munkásról Párizsig és Londonig. Utirajz, Munkás, 1889. 34 - 46. l..
Ahegyalai utról. (Farsangi Emlékek című könyvben és Képekben. Bereg-Kék 1890.)
Ruthén népünk Babonáiról. Munkás 1889.
Munkás Mirának utolsó fogyai. U.o. 27. l. 1891.
Valami a hétről és Lóczapokról. U.o. 47. " "
A beregszászi fog. Vízvezeték ügy. U.o. 48. " "

18

A városi képtanoda Rajdan és mosz. Munkás. 1892. 2. k.
Beregvármegye a XIV. Században. Beregi 1892. 1–2. k.
Az ünnyi papné. Nefmondó. U. o. 7. k. 1892.
Beregvármegye jubilál. Vasárnapi ujs. Munkás 1892. 17. k.
A herceg réve. Beregmegyei Népujság. U. o. 52. sz.
Utazás a Kárpátokon 1892-ben. Kárpátegyesületi Evkönyve 1892. XIX.
Adat a Kriváni emlékoszlop történetéhez. U. o.
Deutsche Colonien im Bereger Comitate. Ethnologische Mittheil. 1892
Deutsche Volkspoesie in Ungarn. Ungarn II. Jahrgang 193–198.
Az ispotér és ruthén Kuruczok. Beregi. 1892. 1. k.
Tetrőmagyarországi fatemplomokról. Építészeti Lapok 1893. II. évf.
Ungvári a Világ Kronika 1893. 12. számában.
A vén Kapitány. Delejéby. 1893. Munkás 26. k.
Salamon Király mint remete. Regi. Beregi. 1. k. 1894.
Gazdasági viszonyok Klökön Gnore fejtegetése irodalmunkban. Magyar Gazdasági Szemle I. évfolyam. 1894.
Adatok a szabályzatunk történetéhez. Ungvár.
XVII. Századi megyei utasítás az adóhivatalról. Ungvár II. évfolyam
A munkácsi Bál-hegyi Kőbányai szabályzata 1625-ből. Ungvár.
Német telepítések Beregmegyében. Ungvár 249–285 lapokon.

18

Beitrag zur Geschichte der Zigeuner in Ungarn. Ethnolog. Mitteil. aus Ungarn. IV. Band 1895.

Nagy Lajos király Muckarium. Berlg 1895. 2. k..

Alte ruthenische Bulvergötter. Ethnolog. Mitteil. IV. Band

Önálló munkák.

1. Magyar orvosi népszokások. 1864.
2. Magyar-Kór népszokások. 1865.
3. Beregvármegye Monographiája. Ungvár. 1881.

I. Kötet 1–459 lap. 3 ábrával.
II. Kötet 1–501 " Egyéb.
III. Kötet 1–860 " Egyéb.

4. Adatok hazánk Archaeologiájához, Különös tekintettel Beregmegyére és Kárpátokra. I. Kötet. Az őskor-tól a Magyarok bejöveteléig. 1892. Munkám.

180 lap. 480 ábrával.

Kéziratban számtalan értekezés és mű: Beregvármegye leírása és új adatok alapján.

19

~~Pozsony, 1898 febr. 26.~~

— Ugyanő ajánlja Ottvay Ignácz l. tag.

~~Tekintetes akademia!~~

96

~~Van szerencsém a Tekintetes akademiának Lehoczky Tivadar munkáját azon~~
~~czélból, hogy a~~ (Midőn az ajánlatot teszem, eltekintek azon nagy tudományos tevékenységtől, melyet Lehoczky évek hosszú során át nagy a közönség épen javára kifejtett. Alig van a történelmi vallásnak, melyben ő önzetlenül ki ne tűnne, alig van történelmi-régészeti folyóirat, melyben ne ő volna a fő munkás. Tudományos tevékenysége ő azonban oly kiterjedésű, hogy azt egyetlen egy folyóirat sem képes felölelni, sőt ő önmagát is túlszárnyalja, midőn egy-egy tudományos kérdés megoldásán fáradozik. Ezért van, hogy munkáit nagy részben csak a szakemberek ismerik, de nem ismerik azokat, kik a tudomány egyes ágait csak mellékesen művelik. Ezért van, hogy a tudomány egyes ágaiban is, midőn Lehoczky nevével találkozunk, mindig valami újat, valami eddig ismeretlent találunk. Ezért van, hogy Lehoczky nevét a tudomány minden ágában tisztelettel említik. Ezért van végre, hogy ő a tudományos világ előtt is ismeretes, mint a történelmi tudományok egyik kiváló művelője. Midőn tehát Lehoczky úrnak tudományos tevékenységét, mint történelmi, régészeti, nyelvészeti, néprajzi, földrajzi, természettudományi, mint általában tudományos tevékenységét ismertetem, midőn Lehoczky úrnak egyéni tudományos érdemeit a tudomány egyes ágaiban részletesen méltatom, midőn Lehoczky úrnak a M. T. Akadémia eddigi működését és részvétét tudományunk előmozdításában a maga egészében tekintem, midőn Lehoczky úrnak az Akadémiával, mint tudós testülettel való összeköttetését vizsgálom, akkor mindig oda jutok, hogy Lehoczky úr a tudományos világnak, de különösen a történelmi tudománynak oly munkása, kinek működése nélkül a tudomány egyes ágai, de különösen a történelem, nem lehetnek azok, a mik ma, midőn Lehoczky úr működését is figyelemmel kísérjük.

Ezért van, hogy Lehoczky Tivadar úr ajánlatát a legmelegebben pártolom, és kérem a T. Akadémiát, hogy Lehoczky Tivadar urat a tudományos világ érdekében, a T. Akadémia érdekében, de különösen a történelmi tudomány érdekében rendes tagjai sorába megválasztani méltóztassék.

~~Ottvay Ignácz~~
~~dr.~~

Dr. Szendrei Jánost levelező tagúl

Ajánlja B. Nyáry Jenő t. tag.

Szendreit a historikust és régészt mint az előbbi években, úgy most is tiszteletteljesen ajánlom az Akadémia tagjainak kegyes figyelmébe. Egész kis könyvtárt tennének ki azon kisebb s nagyobb művei, melyekkel eddigelé irodalmunkat gazdagította. Azon tevékeny irók köré tartozik,

Ed. 1898 [illegible]

a kik folytonosan írnak, s
tollát csak akkor pihenteti,
mikor az irodalom érdekében
tevékenységét más oldalról
kell érvényesítenie. Munkáit
ez alkalommal nem sorolom
fel, miután azokat a múlt
évben már egyenként felem-
lítém. Most csak is azon
terjedelmes és valóban becses
művére akarom az Akadé-
mia igen tisztelt tagjai-
nak figyelmét felhívni,

a melyet az ezredévi országos
kiállítás alkalmából a védő-
és támadó fegyverekről írt.
Még csak azt vagyok bátor
megemlíteni, hogy ezendrei
évek óta tevékeny titkárja
az országos régészeti és ember-
tani társulatnak, s az Archae-
ologia terén szerzett érdemei
következtében, több év óta
tagja az Akadémia arch.
bizottságának."

Nyáry Jenő

Tervezés.

Wosinszky Mór ~~rendes~~ levelező tagul ajánlja
Hampel József r. tag.)

Wosinszky Mór szegszárdi plébános urat az el. múlt években már ismételten volt alkalmam a m. tud. Akadémia II. osztályának történeti alosztályába levelező tagnak ajánlani, mert 1885 óta az archaeologiai irodalomnak buzgó művelője és azt becses kutatások és értekezések sorával gazdagította.

Munkáiról a következő bibliographiai kimutatom nyújt áttekintést:

1.

~~Budapest 1898~~

~~Hampel~~

~~VI.~~

~~bibliographiai kimutatásból kitünik. Munkáinak sorozata a következő:~~

1. «Leletek a lengyeli őskori telepről.» I. köt. Budapest, 1885. Kiadja a M. Tud. Akadémia Archaeologiai Bizottsága. 4r. 50 l. 5 térképpel és 231 ábrával. Birálva dr. Ortvay Tivadartól a «Századok» 1886. XX. évf. VI. füz. 529—532. és az Archaeologiai Értesitő VI. köt. 184. l. 2. «Leletek a lengyeli őskori telepről.» II. kötet. Kiadja a M. Tud. Akadémia Archaeologiai Bizottsága. 4r. 167 l. 202 ábrával. 3. «Das praehistorische Schanzwerk von Lengyel, seine Erbauer und Bewohner.» I. kötet. Pulszky Ferencz előszavával. Budapest, 1888. 69 l. 5 térkép és 180 ábrával. 4. Das praehistorische Schanzwerk von Lengyel» II. k. Budapest, 1890. 221 lap és 382 ábrával. 5. «Das praehistorische Schanzwerk von Lengyel.» III. k. Dr. Virchow Rudolf és Deininger Imre értekezéseivel. Budapest, 1891. 291 l. 6. «Etrusk bronzedények Kurdon.» Megjelent az Archaeologiai Értesitőben 1885. 73—85. lapjain. 13 ábrával. 7. «Etruskische Bronzegefässe in Kurd.» Megjel. az «Ung. Revue» IV. f. VI. évf. 309—322. l. s külön lenyomatban is. Budapest, 1886. 13 ábrával. Birálva dr. Hoernes M. által a «Mittheil. der Anthrop. Gesell. in Wien» 1886. XVI. köt. májusi füzetében és dr. Virchow Rudolf «Verhandlungen der Berliner Anthropologischen Gesellschaft» 1886., valamint «Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'homme», Paris, 1888. 8. «A lengyeli praehistorikus sáncz és lakói.» Megj. az orsz. régészeti és embertani társulat 1879—1885-iki évkönyveben. Azonkivül külön lenyomatban is. Budapest, 1886. 10 ábrával. 9. «Legújabb régészeti ásatásaim Tolnamegyében.» Megjelent az Arch. Értesitő» V. kötetében. 10. «A lengyeli ásatások 1887-ben.» Megjelent az Arch. Ért. VII. kötetében. 11. «A kölesdi őskori lelet.» Arch. Ért. 1889. IX. köt. 1. számában. 12. «A lengyeli ásatások 1888-ban.» Arch. Ért. 1889. 13. «A hasogatott kőeszközök néhány ritkább alakja.» Arch. Ért. 1890. áprilisi füzetében, 56 ábrával. 14. «A nagy-mányoki népvándorláskori sírlelet.» Arch. Ért. 1890. decz. füzetében, 23 ábrával. 15. «Ráczegresi leletek.» Arch. Ért. 1891. febr. füzetében, 19 ábrával. 16. «Az őskorszak zsugorított helyzetü temetkezése.» Felolvastatott a M. T. Akadémia 1890. decz. 8-iki ülésén. 17. «Funde und Bestattungsweise in Lengyel.» «Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien» 1889. XIX. köt. 18. «Les Analogies entre les fouilles de Lengyel et celles de la Gréce et de l'Asie-mineure.» Felolvastatott Párisban, a «l'Academie des Inscriptions»-ban s a párisi anthropologiai társulatban 1889. 19. «Die Wallburg von Kölesd.» 3 táblával. 20. «Bonyhád vidéki bronzlelet.» Arch. Ért. 1890. febr. füz., 144 ábrával. 21. «L'attitude repliée des morts aux temps praehistoriques», Páris, 1891. 32 lap. 22. Riviere E.: L'Antiquité de l'homme dans les Alpes-Maritimes.» Birálat. Arch. Ért. VII. kötetében. 23. Baron de Baye. «L'Archéologie préhistorique.» Birálat. Arch. Ért. 1888. VIII. kötetben. 24. Siret: «Les premiers âges du métal dans le sudest de l'Espagne». Birálat. Arch. Ért. 1888. VIII. kötetben. 25. «Őskorszaki kagyló-ékszerek.» Arch. Ért. 1891. áprilisi füzetében, ábrákkal. 26. «Praehistorikus talpcsöves edények.» Arch. Ért. 1891. 27. «Ásatások Gerjenben» Arch. Ért. 1891., ábrákkal. 28. «Kaposvölgyi népvándorláskori üst.» Arch. Ért. 1891., ábrákkal. 29. «Gerjeni ásatások 1891-ben.» Arch. Ért. 1892., ábrákkal. 30. «A harczi földvár.» Arch. Ért. 1892. 31. «Az abaligeti cseppkőbarlang és a közeleben levő rómaikori sírhalmok.» Arch. Ért. 1892. 32. «Őskori agancs- és csonteszközök.» Arch. Ért. XIII. kötetében. 33. «A lengyeli telep csiszolt kőeszközei s azok készitési módja.» Arch. Ért. XIII. kötetében, ábrákkal. 34. «A gerjeni ásatások 1892-ben.» Arch. Ért. XIV. kötetében, ábrákkal. 35. «A varasdi népvándorláskori »sírmező.» Arch. Ért. XIV. kötetében. 36. «Alsó-nyéki ásatások.» Arch. Ért. XIV. kötetében, ábrákkal. 37. «A czikói népvándorláskori sírmező.» Kiadja a M. Tud. Akadémia Archaeologiai Bizottsága. Terjedelmes nagy dolgozat, igen sok ábrával. (Arch. Közl. XVII. köt.) 38. «Tolna vármegye a honfoglalás előtt.» Két vaskos kötetre terjedő munka, néhány hónap alatt kerül sajtó alá. 39. «A tavoli népvándorláskori sírmező.» Kéziratban már bevadatva. — Megjelent meg tőle több kötet szépirodalmi munka és

Arch. Ért. XVI.

~~CS. ÉS KIR. KÖZÖS PÉNZÜGYI LEVÉLTÁR.~~

~~BÉCS, I. JOHANNESGASSE 6.~~

81

A II. osztályba:

~~Egyetemi tanárok ajánlata~~

Dr. Jireček Konstantint, a bécsi cs. k. egyetemen a szláv philologia és régiségtan r. tanárát, a prágai Ferencz-József tud. cseh Akadémia r., a pest bécsi és Péterváry akadémiai l. tagját stb.

Külső tagnak ajánlja Thallóczy Lajos r. tag.

Dr. Jireček Konstantin 1854. jun. 24. Bécsben született. Atyja a hírneves cseh tudós és egykori osztrák miniszter Jireček József volt. (+ 1888) Atyjának (a szláv ősrégiség modern megalapitói egyikének, a nagy tudományu Šafařík Pálnak unokája. 1877-1879 Prágában működött, mint az ottani egyetem docense, tanitván az általános történelmet. 1879-1884. bulgár szolgálatba lépvén, előbb mint az oktatásügyi miniszterium állandalmi titkára, 1881-2, mint közokt. miniszter, majd mint a közokt. tanács elnöke szervezte az új bulgár állam culturintézményeit. 1884. ismét visszatért az egyetemre s 1893-ig a prágai egyetemen az ált. történelmet tanitotta, 1893. óta pedig a bécsi egyetemen a szláv philologia, illetőleg a szláv. tört. régiségek tanára, s e minőségében a szlavisztika érdemes nyelvészeti képviselője Jagić V. mellett méltóan képviseli a történeti irányt.

Jireček Konstantin a mai europai történeti irodalomban első tekintély a Balkán-félszigetnek mondhatni összes történeti és földrajzi történeti sőt ethnographiai vonatkozásait illetőleg is. Kora ifjúsága óta páratlan kitartással végigtanulmányozta a balkáni culturtörténet messzi gazdagságú fő forrásait: a ragusai

köztársaság politikai és törvényszéki levéltárát és pedig mondhatni darabról-darabra. Ezzel kapcsolatban átbúvárolván a szerb, horvát bulgár, oláh, albán és europai történet összes középkori forrásait: munkái, tanúlmányai valóságos mintaképei a minden sallangtól mentes tiszta történeti analysisnek. Jireček talán az egyetlen szláv történetíró, a ki a szónak igaz és nemes értelmében objektiv szemmel vizsgálja a szláv fajok történetét. Rendszeres alapképzettségével, nagy nyelvismeretével mestere az összehasonlító irányunak, s eddigi munkásságával is eltörülhetetlen nyomokat hagyott a keleti culturtörténet terén.

82

„Első" nagy munkája: a bulgárok története, melyet 21 éves korában írt meglepte mindazokat, a kik ennek a négyszáz év óta alvó nemzetnek a múltja iránt érdeklődtek. De nemcsak a bulgár, de az oláh és szerb történet egyes pontjaira, a patarén felekezetre ő volt az első, a ki világot vetett. Ezt a munkát, mely magyarúl is megjelent máig sem múlták felül a vele egy irányban dolgozó írók.

„Történeti és földrajzi szempontból alapvető" munkája: a középkori szerb és bosnyák kereskedelmi utak és bányák története, mely teljesen új anyag alapján megalkotta a nyugati balkánállamok kulturtörténete képét. A szerb Cesla Mijatović csak Velence levéltárának hézagos adatait fűzte össze theoremái alapján, Jireček megmutatta a helyes utat.

Mestermunka: Bulgária leírása, mely 1891. jelent meg. Ebben megnyilatkozik összes ismerete, melyet évek hosszú során át lelkiismeretesen gyűjtött kedvenc themájáról. „A higgadt politikus, a kiváló gazdasági ismeretekkel rendelkező" culturtörténetíró, az „éles szemű" ethnographi egyaránt megnyilatkozik e művében.

2

CS. ÉS KIR. KÖZÖS PÉNZÜGYI LEVÉLTÁR.

BÉCS, I., JOHANNESGASSE 6.

Nem annyira szerény ajánlatunk nyomatékosá tétele
szempontjából, mint általános történetirodalmi ~~szempont~~érdekből
~~ezt~~ állítottuk egybe Teréch K. főbb munkáit és
tanúlmányait. Sorozatuk itt következik:

83

Bibliographie de la littérature bulgare moderne. Összeállítás a szabadságharctól
szerzőnek 1806–1870. ~~Wien~~ Bécs 1872 Brailában. Melléklete a bulg. irodalmi
~~Gesellschaft~~ Társaság, ~~damals in~~ Brailában ~~(jetzt in~~ Sofiában szék.
Müvek ö. Cabe za nasa vremja Gyüjtemény a közlönyből Glasnik 40 köt (1874).
Srbsko, země a lid (Reise durch Serbien, 1874). „Světla“ 1875, ~~Heft~~ 5–8. füzet.
szerb utazás

(Starobulharské nosovky (die altbulg. Nasallaute). Časopis čes. musea 1875. az ó-bulgár nasalisok

Jezerní osady v starém Bulharsku (Pfahlbauten in alta Bulgaria). Ⅱ (1875. Cölöpépítmények a régi Bulgáriában u. o.) 44

Geschichte der Bulgaren, Prag 1876 = Dějiny národa bulharského, v Praze 1876

(russ. Übersetzung mit Abänderungen des Verf. orosz fordítás ~~von~~ Ph. K. Brunn ~~und~~ és V. N. Palauzov,

Odessa 1878, bulg. von Rajnov und Bojadžiev, Tirnov 1886, magy. von R. Mayer K.,

Nagy Becskerek 1889).

Über die Lage des alten keltischen Tyle. Sitzungsber. der kgl. böhm. Gesellschaft der

Wissenschaften 4 Dec. 1876 dec. 4. (Julovsko pole, Čas. čes. musea 1876.)

Die Heerstraße von Belgrad nach Constantinopel und die Balkanpässe. Eine

historisch-geographische Studie. Prag 1877. alapvető munka.

Václav Budovec z Budova v Budě 1577-1584 (der böhm. Magnat Budovec

csak mágnás egy konstantinápolyi követséggel mit einer kais. Gesandtschaft in Constantinopel). Čas. čes. musea 1877.

Die Marginalakten in der Evangelienhandschrift zu Cividale. Sitzgsber. der

kgl. böhm. Ges. 1877.

Guillaume de Machaut (als Quelle zur böhm. Gesch. des 14. Jahrh. a csehtört. XIV. sz. forrása). Časopis

čes. musea 1878.

Die Wlachen und Morowlachen in den Denkmälern von Ragusa. Sitzber. der

kgl. böhm. Ges. 1879. ~~Ragusa~~ eredeti levéltári adatok (Thunfelvy és Réthy egyik erős érve)

Grbovi Cmečana Nprobenratora ca Dyбpobranuma uz r. 1215-1219 (Beitrag

nagyzupán származása a ragusaiakkal

des Großzupans Stephan mit den Ragusanern c. 1215-1219). Glasnik Bd. 44 (1879). K.

Die Handelsstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während

des Mittelalters. Historisch-geographische Studien. Prag 1879 (Abhandlungen

der kgl. böhm. Gesellschaft der Wiss.).

Nastojanje starijeh Dubrovčana oko raširenja granice (Bemühungen der Ragusai

Ragusaner um Erweiterung ihres Gebietes im 15. Jh.). Slovinac, Ragusa 1879.

terület nagyobbítási törekvések a XV. században "

Ragusa Rundschau

Bosna i Hercegovina za stredovekom (Bosnia és Hercegovina a középkorban) Z. D. Jelov.
a esek múz. Zepfles Vilmos gyűjteménye
eine Festsitzung der böhm. Museumsgesellschaft). Časopis českého musea 1879. 85
Epidaur (Bosnia in Ragusa vecchia). Illustr. Zeitschrift „Světozor" 1879. (folyóiratban
Die Slaven 1878. in den (Jahrber. der Gesellschaft für Geschichtswissenschaft in Berlin, I, 1879. u. o.
Südslaven 1888-1892, Jahrgang 1892 (folyam u. o.: Südslaven 1893-1894, Jahrgang 1894. folyam
Beiträge zur antiken Geographie und Epigraphik von Bulgarien und Rumelien,
Monatsberichte der kgl. Akademie der Wiss. in Berlin 1881. máj. 12.
Възгледъ върху Царуването Богдановъ (der letzte bulg. Car Bodoni Szacsir az utolsó
bolgár cár
Lidin). Periodičesko Spisanie a prof. bulg. lit. Gesellschaft, Sofia 1882. I. évi kiad.
Географическото изучение на България (die geograph. Erforschung Bulgariens, a
folyóirat egyik vidékadatairól szóló fej.
Literaturbericht). Ib. u. o.
Neophyt barát bulg. szótára
Словарь на Отца Неофита (Wörterbuch des Mönches Neophyt). Per. Spisanie II
XV-XVIII szá. átiratával Bulgáriáról
(1882).
Стари пътешествия по България отъ 15-18 вѣкъ (Alte Reisebeschreibungen
durch Bulgarien aus den 15-18 Jh., Übersetzung Jagyics fordítása
mit Commentar, unredigiert, publicirt
mit Gerlach). Period. Spisanie III-VII f. (1882-1884).
Главно изложение до Н. В. Князът върху положението на средното
Jelentés a bulgár főrabl. állapotáról (legelsőben
дело въ Княжество България (Hauptrapport an seine Hoheit den Fürst über den
Zustand des Unterrichtswesen in Fürstenthum Bulgarien). Sofia 1882.
Uputstvanie za sabiranie geografičeskich i arheologičeskich materialen
Utmutatás földr. és rég. adatok gyűjtésére
(Anleitung zur Sammlung geographischer und archaeologischer Materialien) Sofia Sofia
1884 (aus Per. Spis. V). Bericht über M. Dragović für Montenegro, Cetinje 1884. Utazási
Пътни бележки за Средна Гора (u. Rhodope-Gebirge) Period. Spis. VIII-XI (1883-1884).
Tagebuch über die Středna Gora
Пояшки отъ Тетунско (Lieder der Pomaken aus der Landschaft
A csepino vidékről
Čepino). Period. Spis. VIII.
dalai.

Поганово (Pogánovo) манастирски поменик (Pogánovo západoslovanské knihy). Per. Spis. VIII.

Der Ursprung des Namens der Rupci in der Rhodope. Archiv f. sl. Phil. VIII (1884).

Conventionelle Geheimsprachen auf der Balkanhalbinsel. H. u. o.

Ein unbekannter kirchenslavischer Druck aus Karlsburg vom J. 1572. H. u. o.

Eine altserbische Glockeninschrift. H. u. o.

Srbský car Uroš, král Vlkašin a Dubrovčané, Časopis čes. musea 1886. Deutsch: Die Beziehungen der Ragusaner zu Serbien unter Car Uroš und König Vlkašin 1355–1371, Sitzgsber. der kgl. böhm. Gesellschaft Oct. 1885 (über s. B., Sonderabdruck aus Palacký 1888, Beilage des Bulletins, mitgetheilt in Dem. Ruvarac, Glasnik 1886).

Archaeologische Fragmente aus Bulgarien. I Dacia mediterranea. II Alte Bergwerke, III Römische Strassen, IV Das Pontusgebiet. Archaeol. epigr. Mitth. X, 1886.

Der Grossvezier Mehmed Sokolović und die serbischen Patriarchen Makarij und Antonij. Archiv f. sl. Phil. IX, 1886.

Zur glagolitischen Handschriftenliteratur. H. u. o.

Cesty po Bulharsku (Reisen in Bulgarien). Prag, Matice česká 1888, 710 l, 710 S., 8° mit Karte. (Uhygásul Bulgárisch aber)

Einige Bemerkungen über die Überreste der Petschenegen und Kumanen, sowie über die Völkerschaften der sogenannten Gagauzi und Surguči im heutigen Bulgarien. Sitzungsberichte der kgl. böhm. Ges. 1889. magyar szempontból is érdekes.

Ethnographische Veränderungen in Bulgarien seit der Errichtung des Fürstenthums, Oest. ung. Revue 1890 Nov. und Dec. ff.

Das Fürstenthum Bulgarien. Seine Bodengestaltung, Natur, Bevölkerung, wirthschaftliche Zustände, geistige Cultur, Staatsverfassung, Staatsverwaltung und neueste Geschichte. Prag, Leipzig 1891 (mit Atlas und Karten), 573 S. 8°.

Die Balkanhalbinsel auf dem neunten deutschen Geographentag in Wien. Oest. ung. Revue, Juli 1891. julius

~~Fogajánlás, II, ff.~~ 55

Kandra Kabos, az egri orvv. lyceum tanára, jegyzőjét, kinek ismeretes
fölszólalt, jeles irodalmi érdemeihez
forasztván, hogy tanaival körére bevájtolta a Magyar Mythologiát
(Eger, 1897. 8r. XVI+532. lap.), jelenleg pedig kiadja a Vármegyei Regestrumok Kommentálva, mely a nagy
gyüjtésig alighanem meg fog jelenni,
levelező tagnak, mely tisztelettel ajánlani bátorkodik

Pesten, 1898. febr. 27.

P. Gyulai
r. tag.

~~Tekintetes Akadémia!~~ 54

Hörk József-et, az egyesü ev. Ker Colle-
gium volt igazgatóját, jelenleg
pozsonyi akadémiai rendes tagul,
~~a tiszteletbeli tagok sorába~~ levelező tagúl ~~választani~~ ajánlom.

(Hörk József tudományos tö-
kéletes ismeretén elégé ismeretes. —
16 önálló nagyobb művén kívül számos
értekezése és cikke jelent meg részint
egyes lapokban részint pedig külön
füzetekben. — Az eddig megjelent
műveinek, értekezéseinek, s kisebb
cikkeinek jegyzéke a Szinnyei „Magyar
írók-1897-ben" czímü füzet 1ső és 2ik
nyomatának oldalait foglalja el. —

Arról keljen bebizonyítanom „Az egyesü
ev. Ker. Collegium történetei" czímü két
kötetes művét. — Munkálása közben „a
magyar jogi lexiconnak; s könyvben
Szilas „Pesthy vallásos világnézete"
czímü művét. — Mind három oly, minő
irodalmi szempontból megítélésem
az ajánlatot, hogy a tekintetes Akadémia
levelező tagjai sorába felvegye. —

~~Kelt a 1898 február hó 25.~~

Tisztelettel

Myskovszky Viktor

levelező tag.

Munkái:

1. Polgári családélet és háztartás Lőcsén a XV-XVII. századokban. Lőcse 1882.
2. Lőcsének erődítése és védelmi rendszere. Lőcse 1884.
3. Szepesvármegye városai levéltárai. Lőcse 1889.
4. A felső magyarországi városok életéről a XV-XVII. századokban. Kiadta a m. tud. Akadémia. Budapest 1890.
5. A szepesi jog, keletkezése, viszonya országos jogunkhoz és a németországi magyarjogokhoz. Budapest. Akad. ért. 1891.
6. A szepes-szombati Krónika. Egyedüli ismeretlen, a XV. századból való Krónikával bővített kiadása. Lőcse 1891.
7. A magyar városi rend története tekintettel a mostani viszonyokra. Magyarországon a XVIII. század végéig. 100 aranynyal jutalmazott pályamű. Lőcse 1894.
8. A szepesi káptalan ősi jogállása. Lőcse 1896.
9. Életrajzok 1880-tól a „Századok"-ban, a „Történelmi tár"-ban. — Számos társadalmi cikkek.

A történelmi kutatási czélzattal berendezte Lőcse város levéltárát 1/28252 sztól dolgozva fel 1319-1780-ból.

1885-ben alapította a „szepesmegyei történelmi társulat"-ot és mint annak titkára kiadta 7 évfolyamát és a szepesi nagy monographiájának most már V. és VI-ik: „Lőcse története" és „A szepesi prépostság története" czímüeket most nyomatatja.

Dr. Denkó Kálmán főgymn. igazgatót levelező tagul ajánlja Thaly Kálmán r. tag.

59
52

~~Levirotatos Akadémia~~!

Dr. Denkó Kálmán tanár a Budapest fővá-
ros VIII-ik kerületében lévő állami főgym-
náziumi igazgatója, a magyar művelődés-
és jogtörténetet az eredeti forrásból me-
rített becses munkák egész sorozatával
gazdagította, mely munkák egyikével, „A
magyar orvosi rend története"-vel, 1000
arany pályadíjat is nyert. Azonkívül alapí-
totta a Szepes vármegyei történelmi tár-
sulatot, melynek évkönyveit, mint titkár
két esztendeig szerkesztette s a megyei és
Lőcse város monographiáját, úgy a szepesi
prépostság történetét saját ala rendez-
te; Lőcse szab. kir. város gazdag levél-
tárát a történelmi kutatások céljaira szak-
szerűleg berendezé, stb.

Mindezen hasznos és érdemes iroda-
lmi s
közművelődési működéséért őt, — főbb művei-
nek jegyzéke 1. a. idecsatolva — a
II. osztály b. alosztályában levelező
tagsági helyre megválasztani bizo-
ttal ajánlom. —

~~Budapest, jegyz. június 24~~

~~Dr. Thaly Kálmán~~
~~akad. r. tag.~~

F levelező tagul ajánlja Szentkláray Jenő lev. tag.

~~Levelező tagul ajánlom Thoroczky Bj adóstársaságba~~

50

Dr. Borovszky Samu dr.

(m. tud. akadémiai irodaigazgatót, a m. történelmi
(társulat, a m. néprajzi társaság s a m. heraldikai
(és genealogiai társulat választmányi tagját. ~~a Irodalom~~

(Fő munkái: 1) A Dákok. Ethnographiai tanulmány. Budapest, 1883. Ki-
(került recapitulatioja annak, a mit e népről eddigelé tudunk. Délmagyar-
ország történetiről mint forrásművet gyakran használják. – 2) A honfog-
lalás története. A művelt közönség számára. Budapest, 1894. Önálló felfogással
irt jeles munka, mely számos figyelemre méltó uj szempontot emel ki, tár-
gyát minden oldalról megvilágítja s a mellett formailag is kiválik. –
3) Csanád vármegye története 1715-ig. I. Kötet. Budapest, 1896. II. Kötet.
Budapest, 1897. Történeti térképpel. A nagy viszontagságokon átment ősi
vármegye egyházi és politikai multját bámulatos szorgalommal és gyéle-
kező levéltári kutatások alapján reconstruálja; sok ismeretlen rész-
letet kideritt, számos tévedést helyreigazit, és a helyszini föligyzéseket
a történeti adatokkal egybevetve, a vármegyéről oly pontos topographi-
ájat ad, hogy a munkát bizvást a legjobb hazai monographiák
közé sorozhatjuk. Mintán e művet szerző az Akadémia megbizásából
(a történelmi bizottság megbizásából) irta és adta ki, szinte termé-
szetesnek látszik, hogy az Akadémia a megválasztás tényével rója le
iránta elismerését.

E müveken kivül nagyszámu értekezést, könyvismertetést irt Borovszky
a tudományos folyóiratokba s napilapokba. A Holgvarth-féle „Világ-
történet" számára eredeti feldolgozásban megirta a hunnok és avarok tör-
ténetét.

Mint szerkesztő is kiváló tevékenységet fejt ki. Az Archaeologiai
Értesitő régebbi évfolyamaihoz, ugy szintén a Turul 1883–92. évfo-
lyamaihoz gondos név- és tárgymutatókat készitett. De legnevezetesebb

/.

e részben a Magyarország vármegyéi és városai czímü népszerü nagy vállalata, melyet Fiklay János dr-ral együtt szerkeszt s melyből eddig az Abauj-Torna vármegyét, Fiumét és Vas vármegyét tartalmazó három vastag kötet jelent meg, pazarul illustrálva.

Nem is szólva akadémiai tiftviselői minőségben 15 éven át a tudománynak tett szolgálatairól, irodalmi működésénél fogva teljes ráterm ett arra, hogy az Akadémia tagjainak sorában helyet foglaljon. Ugyanezért bátor vagyok őt a legmelegebben ajánlani.

~~Szontágh Kálmán~~

~~Szász tag.~~

3

Budapesti magyar kir. tud. egyetem könyvtára

Budapest, 189.....

49

— Ugyanő

~~A II. osztályba rendes tagoknak~~
~~ajánlom~~ ~~Sólyom Flóriánt~~ ~~le-~~
~~tevő tagot~~, mint az Árpádok
Korának kritikai alapos forrás-
művelőjét, kiadóját és feldolgozóját.
az II. osztályba rendes tagnak ajánlja

~~Budapest 1895 Febr. 28.~~

Hilaszti Antal

(rendes tag

A II. osztály B) alosztályába:

Mátyás Flórián leo. tagot rendes tagul ajánlja Pauler

Gyula r. t.

~~Tudor Osztály~~

4f

(" Ritka az olyan író nem csak nálunk, de másutt is.
Ki annyira keresülne, sőt megvetve a nyilvá
nossággal, alyszajtalanul, ei mégis oly sikerrel
működik, mint Mátyás Florian. Mit köszön
hel neki történeti nyelvészetünk? nem ide
tartozik kijelegelni, arra nem is vállalkozom. De igen is ide tartozik annak
méltánylása, hogy neki, a szegény magyar em
bernek köszönhetjük, hogy Szent Istvan legen
dájának, a Képes Krónikának megállapító kri
tikai kiadását birjuk, s hogy a dubnici
Krónika egy példányában megjelent, ei végre,
hogy még egyet, de a legszebbet említsem, az
ő nevéhez fűződik annak a sokat vi
tatott, régi történetünk szempontjából oly
fontos Rejdesnek megoldása: melyik Béla
Királynak volt jegyzője Anonymus? mint
ezt eldöntötte. E sorokat irtam a Szá
zadok 1895. ik folyamában, Mátyás Florián
val polemisálva, o ekkel vagyok bátor
most, a tagajánlásnak idejében, hogy
ne kapradalmaskodjam, a tisztelet ősz
idő előtt ébresztő, még csak arra

tévén hozzá, hogy tagtársunk Ki ar idén tól
ki be nyolcvanadik évét, és osztálypunk
legrégibb levelező tagja, még mod sem
jelen. s ősz nem is rég, lelkesedéssel és
harmad éve, hallottuk ülésein Rea, Törté
nelmi egyesések és tévedések", „Pogány szoká
sok őseinknél". Rogerius Tamás elperesek
A nagy tatárjárásról" érmi értekezé
seit, melyekben, mint munkában al
kalmában, alapos tudás mélyre ható eredeti
felfogással párosul és olyan meglepő ered
ményekre tud jelmutatni. dr. Anonymus
Béla-ban Mátyás florian neve bevés
ző kortársakat jelent! Ajánlom a II b. alosz.
tályban akademiai rendes tagságra.

~~A tisztelt Osztálynak~~

~~Budapest, 1895. február 26.~~

~~Alázatos szolgája~~
~~Dr Pauler Gyula~~
~~r. tag~~

Dr. Thirring Gusztávot, a székesfővárosi statisztikai hivatal aligazgatóját levelező tagul ajánlják Kautz Gyula r. t. Körösi József és Ráth Zoltán lev. tagok.

~~A II. osztály levelező tagjául ajánlják Dr. Thirring Gusztávot, a székesfővárosi statisztikai hivatal aligazgatóját, egyébként~~ 40

~~pártolását.~~

Dr. Thirring Gusztáv másfél évtized óta kiváló buzgalommal és szép sikerrel működik a statisztika és a földrajz terén, mint a székes fővárosi statisztikai hivatal aligazgatója pedig ezen hivatal számos kiadványainak főmunkatársa és egyúttal ezen tudományos intézet egyik főtámaszának tekintendő. A legutóbbi években tudományos szakkörökben már 10 évvel ezelőtt is oly elismerést tudott magának kivívni, hogy Lumtalvy János boldogult tagtársunk halála ágyán ő reá bízta Egyetemes Földrajza utolsó kötetének befejezését, mely 1890-ben Thirring szerkesztésében meg is jelent. A tudományos működése iránt tanúsított hízelgő bizalom jeléül abban is föl lehet ismerni, hogy a székes főváros tanácsa, daczára annak hogy a szabályrendelet a hivatal kiadványai kiadását az igazgatónak tartja fenn, megengedte, hogy egyes hivatalos munkák Thirring neve alatt is megjelenjenek. Munkabírásának és alaposságának újabb fényes jeléül csak az imént a Pallas Lexikonjában adta meg ismét, mely nagy nemzeti irodalmi emlék létrehozásában neki kiváló része volt, a mennyiben a Magyarországra vonatkozó összes földrajzi czikkek, melyek számszerint nem kevesebbek mint 7.260-al lesznek és az egész Lexikonnak jelentékeny részét (mint egy 1200 hasábot) képviselik, az ő tollából kerültek ki.

Életrajzi adat gyanánt fölemlítjük, hogy Sopronban, 1861. okt. 25-én született, a budapesti egyetemen 1884-ben bölcsészettudorrá, a rá következő évben pedig középiskolai tanárrá avatkodott; 1884-től 1888-ig az anthropologiai tan-

szék mellett mint egyetemi tanársegéd működött; 1887-1890-ig a Magyar Földrajzi Társaság titkára volt, jelenleg pedig annak választmányi és levelező tagja; a Budapesten tartott nemzetközi közegészségügyi és demographiai kongresszus kebelében és az ezredéves kiállítás statisztikai osztályában mint titkár működött; 1894-óta a magyar orvosok és természetbúvárok vándorgyűlésének, 1895 óta az országos közegészségi egyesület választmányának tagja és ez utóbbi egyesületnek ügyészjegyzője is, 1896 óta pedig a budapesti egyetem bölcsészeti karán a demographia magántanára. A székes főváros statisztikai hivatalába 1888-ban lépett be és itt rendkivüli buzgalma, sokoldalusága és tudományos képzettségénél fogva már 1892-ben szakegédnek, 1894-ben pedig aligazgatójának választatott. 1894-től fogva az országos statisztikai tanács tagja is volt.

Az akadémiában tett ~~ajánlatai~~ tartott felolvasásai, u. m. 1887 ápr. 14. China éghajlati viszonyairól, mely egészen uj észleleteken alapuló munkálat a Berlinben megjelenő Meteorologische Zeitschriftben látott napvilágot, 1895 dec. 9-én pedig a magyaroknak Amerikába való kivándorlásáról.

Dr. Thirring igen gazdag irodalmi működésre tekinthet vissza, amint erről munkáinak idemellékelt jegyzéke igazolja.

Budapest, ~~[illegible]~~ 1897 évi

Dr. Körösy József
levelező tag.

Dr. Rautz Gyula
rendes tag.

Dr. Rath Zoltán
levelező tag.

~~Dr. Thirring Lajos tudományos működése.~~

a, Statiszlika, demografia.

1. Budapest főváros az 1891-ik évben. A népleirás és népszámlálás eredményei. I. kötet. Budapest 1894.
2. " " II. " " 1895.
3. Die Natalitäts- und Mortalitäts-Verhältnisse ungarischer Städte in den Jahren 1878-1895. Budapest 1897.
4. Budapest székes főváros Statiszlikai Évkönyve. I. évfolyam 1894 (visszapillantásokkal az 1874-93. évekre. Budapest 1896.
5. Budapest székes főváros Statiszlikai Évkönyve. II. évfolyam 1895-96. (Lajló alatt)
6. Budapest gyermekegészségügyi viszonyai. Az orsz. közegészségügyi egyesület pályadijával kitüntetett munka. Budapest 1896.
7. Budapest közegészségi és közmivelödési viszonyai. A VIII. nemzetközi közegészségi és demografiai congressus végrehajtó bizottságának megbizásából. Budapest 1894.
8. Budapest főváros 1896. évi népmozgalma (Különlenyomat a Stat. Havi Füzetekből.) Budapest 1897.
9. A magyarok kivándorlása Amerikába. Felolv. a m. t. akadémia II. oszt. 1895. december 9. tartott ülésében. Budapest 1896.
10. A fővárosi szegény néposztályok lakásai. Adalék a nagyvárosi háztartások összetételének ismeretéhez. Budapest 1894.
11. Budapest székes főváros statiszlikai hivatalának története. 1869-1894. Budapest 1894. (Ugyanaz németül)
12. A felvidéki kivándorlás hatása népesedésünkre. (Különlenyomat a Budapesti Szemléből). Budapest 1898.
13. A bevándorlás hatása Budapest népességének alakulására (Különlenyomat a Főv. Statiszlikai Havi Füzetekből.) Budapest 1893.
14. Budapest. (Különlenyomat a Pallas Nagy Lexikonából.) Budapest 1894.

Tőzsdei

15. A népszámnak évről évre való szabatos megállapitásáról, tekintettel Budapestre. (Különlenyomat a Föv. Stat. Havi Füzetekből) Budapest 1893.

16. Városaink népesedési viszonyai száz husz évvel ezelőtt. (Különlenyomat a Földrajzi Közleményekből.) Budapest 1898. (Sajtó alatt)

17. A természetes népmozgalom és a vándorlások szerepe népesedésünk szaporodásában. (Közgazdasági Szemle. 1893)

18. Der Wanderzug der Ungarn. (Oesterr.-ungar. Revue, XVI. köt. 1895.)

19. Das Wachsthum Budapests. (Oesterr.-ungar. Revue, XIII. köt. 1893.)

20. Andree's „Globus" und die Magyarisierung. (Ungar. Revue 1892.)

21. Budapest székes főváros Statisztikai Zsebkönyve. I. évf. 1894. Budapest 1896.

22. Der Einfluss der Wanderungen auf die Gestaltung der Bevölkerung von Budapest. (Jelentés a VIII. nemzetk. közegészs. és demogr. congr. munkálatairól. VII. k.)

b) Földrajz, meteorologia.

1. Lumpalovy János Egyetemes Földrajza. III. kötet: Északi és Közép-Európa földrajza különös tekintettel a néprajzi viszonyokra. Lumpalovy János hátrahagyott kéziratai alapján befejezte és sajtó alá rendezte. Budapest 1890.

2. Magyarország földrajza és statisztikája. A Pallas Nagy Lexikonában. Összesen 1260 czikk, mintegy 1200 hasáb terjedelemben.

3. Beiträge zur Kenntniss des Klimas von China. (Meteorologische Zeitschrift. Berlin 1887.)

4. Sopron és környékének hőmérsékleti viszonyai. Adalék Magyarország éghajlati viszonyainak ismeretéhez. Budapest 1885.

5. Hölzel Földrajzi képei. Magyarázó szöveg. Budapest 1891.

6. Magyarország hőzi atlasza. 75 térkép. Tervezte Gönczy Pál, a térképeket revideálta és szövegét irta Th. G. Budapest 1895.

7. A Ferlő és vidéke. (Különlenyomat a Földrajzi Közleményekből.) Budapest 1866.

8. A Rozália hegység (Földrajzi Közlemények 1884.)

9.
10.
11.
12.

45

1.
2.

9. Ujabb adatok Magyar László életrajzához. (Földr. Közlemények 1888.)
10. Vázlatok a Pojána Ruszka hegységből (Magy. Kárpátegyl. Évkönyve 1885)
11. Uti rajzok Árva vármegye déli részéből. Iglo 1887.
12. A Budai hegyvidék. Szent-Endre és Visegrád vidéke. (Különlenyomat az Osztrák-magy. monarchia irásban és képben cz. műből). Budapest 1893.

46

c, Forditások.

1. Loerlmann Róbert: Az emberszabásu majmok és szervezetök. (Kiadja a m. k. természettud. társulat.) Budapest 1888.
2. Sankó János: Das Delta des Nil. (Jahrb. d. ung. Geol. Anstalt). Budapest.

4

41

K. Bokor József
Kerelem Lugosi ügyében

Tanács Ismeretes Úr.

~~Kérem~~ Illés Lőrinc ügyében van szerencsém a K. Bokor József a „M. Kir. Állami Tanítónő Képző Intézet“ a Polgári Fiú Iskola mellett levő Internátusának a m. t. Akadémia Tekintetes Igazgatóságához benyújtott kérelmét ügyészi véleményezés végett a Polgári Fiú Iskola Igazgatóságához, ennek pedig a „M. Kir. Állami Tanítónő Képző Intézet“ Igazgatóságához áttenni, ennek pedig a Polgári Fiú Iskola Igazgatóságához áttenni

— Uggauš ajánlja Toth Lőrinc r. tag.)

40

~~Tekintetes akademiát~~

Az akademia 2ik osztályában üresedésben levő levelező tagsági helyek egyikére mely iránt levele van szerencsém ajánlani gróf Andrássy Gyula urat, kinek 1896 ban megjelent „Az 1867 iki kiegyezést tárgyaló tevékenységéről“ szóló ismertető nagy tudással irt műve a közelebbi években megjelent közjogi-politikai művek egyik legjelesbike, s akire nézve az akademia által már nagy kitüntetésben részesült, s biztos reménnyel ajánlom, hogy a tisztelettel ajánlott, ha az akademiában részt foglal, annak díszét emelni; s a tudományt művelő tudós körben hatályosan munkálni fogja hivatva, a nemes közbecsülés által osztozóira

~~Kelt Budapesten~~

Toth Lőrinc
r. tag

A II. osztály A) alosztályában:

Gróf Andrássy Gyula ország. képviselő levelező tagul ajánlja

Kautz Gyula r. t.

~~Akadémiai Levelező Tagságra.~~

~~Jeligés Osztály.~~

A folyóévi Nagygyűlési választásokra való tekintettel, a fájdalmasan alólírott, a II. osztályban betöltendő "levelező"-tagsági helyek egyikére, ajánlja:

Gróf Andrássy Gyula grófot.

Nevezett jelölt 1896 ban "Az 1867 ki egyezésről" czímű terjedelmes műve ner Közrebocsátásával

széles körökben méltó föltünést keltett, s ujabb
publicistikai irodalmunk egyik kiválóbb képviselői
inek sorába helyezkedett. — Andrássy Gyula gr.
tett dolgozata (a melyre a t. akadémia ez évi
át alapitja) az utóbb lefolyt két három évti-
zedben megjelent közjogi = politikai müvek köz-
egyike a legtartalmasabbak; és annyiban, hogy
a 67-ki nagy ujjáalakulási időszak mozgató
eszméit, tényezőit, alkotmányjogi eredményeit
fejtegetésen s alapvonan összefoglalja, az elmé-
tes, iránylatokat behatóan ismertetve elemezi, s az
épp oly nagy mint fontos feladványt hazánk
jelene és jövője szempontjából, s igazi államférfiui
felfogással tárgyalja: — Maradandó értékü

s teljes méltányolásra érdemes elismerésnek te-
kintendő.

A t. aláírott ezek szerint azon megyő-
ződést látszik kifejezni, hogy Andrássy Gyula
grófnak a Akadémiánk tagjává való meg-
választása egyedül az illetőre nézve kitüntető
elismerést képezné, — de másfelől a Akadémiánk
szakművelői körének is díszét emelendi; a mi-
ért is azt igyekszem melegen ajánlani, el nem mu-
lasztható. — Nem kétkedvén szerencsére még
külön arra utalni, hogy Andrássy gróf dió-
ban levő munkája, a Akadémiánk által kétsz
már más irányban is kitüntetve.

~~Abbeli tisztelettel~~

~~Buda, Jan. 16. 1895.~~

~~Hauer Gyula~~
~~titkár, rendes tag.~~

Ért. 1878. febr. 28. 35.

Kautz Gyula rendes tagot tiszteleti tagul ajánlja

~~Tóthfalusi Tóth Béla~~ Tóthfalusi Béla l. t.)

(Az alapszabályok 13. §-ának utasítása szerint 12 §-ának megfelelően, Dr. Kautz Gyula rendes akademiai tagot tiszteleti tagjául ajánlom.

(Midőn nevek tájéki 40 éve Kautz Gyuláról a nemzetgazdaságtan irodalmáról szóló munkája a megjelent, a külföldi tudomány megtisztelésével vette a fiatal tudós kitüntető elismerését. Azóta számtalan munkáját. Az e miben megnyilatkozó tudományos jelentőt Kautz mindvégig megőrizte; fáradhatlan kitartással a tudomány való továbbfejlesztésében rászolgálva el a tudományok minden ágának munkája részt a tudományok minden kitüntetésben. Az államháztartásról szóló cikkei irányadó nézetekre vezettek az államháztartás és gazdaságtan tanításában, midőn a legelsőkkel ismerték fel

36

~~lépést~~ tartani. Vonzalma a nemzetgazdasági ekmék
történeti fejlődésének megfigyelése iránt erőt adott
neki az óriási nehézsége lehiz déséret megalkotott
azon nagy értékű, gazdag irodalom történeti tár hazat
képező, munkájához, melyben a nemzetgazdaságtani
ekmék történeti fejlődését hazánkban megírta.
Tevékenységében egyesül a történet bölcselő a nemzet-
gazdával, a tudós a hazafival, a kisz mester a
fejtőn kunkú vágyó és ifjú tiszzel a tudomány
iránt érdekli adeptussal. Az akademia a tiszteleti
lapaggal való megtiszteltetésével magát is megtiszteli,
a tudománynak, a tudomány iránti áhitatos tiszteletnek
és nem kanhadó lelkesedésnek pedig babérkoszorút
nyújt.

~~Szerencsi Bálint~~
levelező tag

— Ugyanő ajánlja

~~I. II. osztályba~~
~~tiszteleti tagjául~~

34

Apponyi Albert grófot a "Kisfaludy-
~~társaság~~ r. tagjául ajánlja

Csaplár Benedek lev. tag.

(Ajánlásának részletes megokolását meröben fölöslegessé teszi a köztudomás Apponyi Albert-nek, az európai nevezetességü szónoknak, a mily szág körü, oly mély alapú tudományossá-gárol több más irányban is, de főleg az államjogi s társadalmi ismeretek terén.

(Erről földetszáo" tanusságot tesznek irodalmi tekintetből véve is nagy jelentőségü müvei.

(A m. tud. Akadémia tiszteleti tagjainak sorába igtatásával leginkább önmagát fogja megtisztelni.

Budapest.
1898. febr. 22.

Csaplár Benedek

Ugyanőt ajánlják Concha Győző és Földes Béla

l. tagok.

~~Titkos választás!~~ 30

Az alapszabályok 14. §-át, amely szerint „a tiszteleti tagok ..... új tudományos pótlás hazájuk Tárol" választandók, kiknek megnyerése által az Akadémia díjra és jóravaló gyarapodását várja.", tervezvény észrevételem szerint, oktalanságnak tetszése miatt nem akarom bővebben.

Társaságunk első" tagjai közt Horánszki műveit elsővel a vitatkozó és tisztelő", a lelkesítő" és elragadó", a tiszteletes és a gúnyos, a vegyítő" és a bonyolító" előadásnak nagyon is ellenkező" nemeit ösztönző egészé bizva összehasonlítani.

Vitatkozási módjának bonyolítja

lelkesítő ellenfeleit, ötletei derültségére hangolják, képeinek modorának triviálisság, plasztikus képei groteszkekké változnak.

De mesteri beszédkészségével a költő nyerni tudta, hogy az emberi életfelfogásának minden vidékén (nyilvánuló) szabadon áltasson bőséges forrásából táplálkozik és soha sincsen elhagyatva az ember egyetemes érzelemvilágától.

Gr. Apponyi Albert parlamenti működésének az a tudománya adta kezébe a fő indítókat a lélek egyetemes húrjaihoz, hogy mindig az emberi élet alapjaira támaszkodott.

Nemzetünk életében még nagyon hosszú parlamenti működése állandó lesz.

tol a tudomány, de tulonosan a történetalmi tu-
dományok iránt.

Es a neurotikus gyakorlat kialakulá-
nak, mint az elkerülésének is nem egyik meghatá-
rozó legalább elősegítő tényezője állásfoglalásuk
kudarca, társadalmi megbecsülésük mértéke mellett,
bár nem tévedek, abban keresendő, hogy, gr. Apponyi
Albert, akinek kezében mint a tudomány, úgy sem áll
egyoldalú tekintetek kalapálása alatt, hanem
a társadalmi élet összes erőinek mérlegelésével vezetni
a nemzeti élet irányainak tisztelete.

Csak ez által válhatott, hogy nemzeti
állása mellett is, nem egyirányban a nemzeti erkölcsi
és értelmi világának megtestesítőjévé.

Ebben alapszik főleg tudományos

Cor 33 1847 Sept 24

lásának jobb módja talán nincs is, mint a tudomány bevitele az életbe. Gr. Apponyi Albert az élet legmagasabb régióiba, a nemzet országló életébe vitte át. Tőle emiatt fogva Akadémiánk jövőjének gyarapodását egy új korszak várhatja, mint pártollan ügyünk[illegible] diszére emelkedését.

Mindnyájan, kik lelkünk mélyéből ajánljuk a t. Akadémiának, mélló hatását gr. Apponyi Albertet lelkes tapssal megvá-lasztani.

Csuka Zoltán

Fülöp Béla

Asbóth János l. t. ~~Fogadtatása.~~ 25

~~Coppay Albert üdvözlése a II. osztályban tartott beszéde után.~~

Láttuk, hogy vannak, a kik elegendő tapasztalatnak tartják az akadémiai Lapok-ban, ha valaki valamely tudomány vagy a tudományokkal összeköttetésben levő tárgyról egy-két rövid-vagy hosszabb, úgy általánosságban van ei nélküli adatokat és ismertetéseket is publikált, ellenben régóta szemmel nyomon követi, a ki nem ilyen tudvalévőben nincs, sem benyét nem keresi valamely tudományi utain, vagy legalább tudomány hazánk.

De hagyjuk abban, hogy a nemzet szellemi élete, annyira lüktessen a Magyar Tudományos Akadémiában, ha helyre akarjuk állítani tekintélyét, népszerűségét, ha nem a nemzet pénzét, hanem erkölcsi részét akarjuk, ha nem akarjuk, hogy idővel közép-tanodáink tanuló ifjusága ~~tanulmányai~~ tanulmányait: akkor a Magyar Tudományos Akadémiának kell működnie, a mi a magyar nemzet javára szolgáló szellemi ~~Albert~~ élete belső bölcsőjét képezi.

Coppay Albert

Közelebbről elbeszélnek azokban, mint egész a szellemi életet. De nem ez a kérdés. A kérdés az, hogy a Magyar Tudományos Akadémia ~~Albert~~ Coppay Albert-ban ~~Albert~~ Coppay Albert-ban ~~Albert~~ Coppay Albert-ban

Sötét éjben, mintegy varázsra, minden a fehér hóval borult, örök-
ös hóréteg jó része már nem tud magával
ni. Dalolva művelője a magyar nyelvnek,
sőt fejlesztője. Mert annyi a szépség, hangzatos,
csengő-zengő magyar nyelvünk, melynek tapasztal-
latában épen a rögtönzésben van annak arányit,
ak helyét, ak hangsúlyát fel tudta ki, mikor nem
Találomra dalt. Zárta a versnek minden hangját
a legszebb anyagnak kiválasztását tud adni, ve-
latának csillogását a legelfajultabb viszonyok. Szóval
szóra egész az improvizátorságig. Fejlettség, harmónia
Dalban, a felépített egymás és szempontok gazdagsága
mellett is minden alkalmazásra kiterjedő, szoros
kapcsolatában zenéjével ünnepélyes, szomorú
nemes és felemelő, hiteles, ha ehez falyamodik,
derűs és feldobó, örömujjongó, ha ehez folyamodik,
méletes, ej a nemes ízlés nelkül hagyja el eszközeit,
valamivel felhalmozásban sem. Párosulása
magával napad, felhábaroddva felemel.

Ha nemis Kantorik ide de Kantorik a szónak
jelleméhez az mint a hogyan arcellemi alkatához
leimagyalja az előadás művészetébe: a magas alak
Kantorának szenvedélyes elszakadásig, a szenvedés mit-
vett arcvonalainak a kapcsolatának ingerült és
milyű minden hatásokra képes jókedvben, a hirtelen hang-
nak az a gazdag modulatiója, mely mindig tudja
zenei minőségében úgy mint, hogy disszonanciákban
a tetőpontnak, sőt szenvedélyének hatása pillanatai-
ban sem csapjon át.

Az ilyen szónak értelmi nagy hatását szenvedélyek
népjele a szépművészetek közé a rhetorikát. De ha ezen
szónak egész jellemében fogva magának választhatni
nagy Apponyi Albertet az Akadémia nyelv- és szép-
szerkezeti osztályát is, a II. osztályba sorolja át az hogy
szónoklat művészetét csakhamar kizárólag a politikai
területnek szentelte és azokban a politikában is kapcsolat
problémáinak megoldását leíja Bánffyeken elénk vitte. Mert
jellemet nálunk nem is lehetett a párfaki vitatkozásban,
lépés azt hinni, hogy az ellenzéki szónoklatnak
műtörténeti medd. Ellenkezőleg. Folytonosan alkalmak
valóra gyakran bőbeszédűek és nélkülözik vájudásnak közt is,

sorsúik a tárgyalás megtartását és érvényesülését az állandó
orvosi jelenlétben levő páratlan és sajnos gróf Apponyi Albert
működésének ennek egyik legszakavatottabb bizonyságára.
(Szólásra felemelkedik.) Ez a felszólalás ugyanis arra
adott alkalmat, hogy ha előbb más nap szónoklat volt,
mint ahogy a képviselő úr szólásra jelentkezett, akkor a precedenssel
szemben tárgyilag gróf Apponyi Albert szólásra jogosult
volna is. A precedens pedig nem volt egyéb, mint az
Akadémiának már azelőtt is valahányszor
volt. De minthogy most már az a másik
szónok nincsen jelenlétben, tárgyilag gróf Apponyi Albert
szólásra jogosult. —

Budapest, 1898 febr. 27.

[illegible]

[illegible]

Ert. 1898 I. r. 26.

Ekh. 1898 febr. 28

29

Dr. ACSÁDY IGNÁCZ
IX., Lónyay-utcza 16.

25

— Ugyanőt ajánlja Acsády Ignácz l. t.

Tagajánlás.

~~A m. tud. Akadémia második osztályában tiszteleti [illegible] van [illegible] ajánlani gróf Apponyi Albertet [illegible] gyűlési rejvezetőt, a Kisfaludy-támaság rendes tagját,~~

Csaknem harmincz esztendő óta törhetetlen hévvel, soha sem csüggedő buzgalommal, ékesszólásának elbűvölő erejével, ragyogó tollával, nemes egyéniségének sulyával szolgálja nemzetünk legszentebb erzményeit. A legelők egyike azok sorában, kik a magyar műveltség, a magyar tudomány és művészet, a nemzeti polgárosodás felvirágoztatásán férfiás kitartással, önzetlen ha-

26

zafisaggal munkálkodnak. Akadémiánk legrzebb hagyományai

közé tartozik, hogy legjobbjaink hirnevét a maga dicső-

ségével szokta összefűzni s e hagyományaihoz tag

nü maradni, midőn gróf Apponyi Albertet tagjai

sorába igtatja. — Ugyanőt ajánlja

[redacted]

[redacted]

A II. osztályhoz:

Gróf Apponyi Albert ors. képviselőt tiszteleti tagot ajánlja

Póth Lőrincz r. t.

23

Tekintetes Akademia!

(t. Magyar tud. Akademia II-ik Osztályában üresedésben levő 2 tiszteleti tagsági hely egyikére leg-
~~a~~ gróf Apponyi Albert országgyűlési Képviselő urat, ~~i~~ a Kisfaludy-Társaság rendes tagját. – Tudjuk mindnyájan, hogy ő nemzeti pártunknak 1872 óta, midőn 26 éves korában a szentendrei kerületből képviselővé választatott, tehát több mint egy negyedszázad óta, egyik első rendű vezérszónoka, s a magyar faj egyik legmű-veltebb fia. Ha a szónoklat ereje, melyben a gon-dolatok gazdagsága, a logikai rend és szabatosság a nyelv népiségével s történelmi tiszteletével s a fülemelően zengő hang bűbájával egyesül, olly kiváló tulajdon, melyet a M. t. Akademia, va-lamivel tanúsított meleg rokonszenvénél fogva, bizonyosan vár-ja. De ő, mint író is, nyomtatásban megjelent művei ben a magyar styl olly mesterének tűnik fel, kinek tollával az Akademia, 14 §-a szerint, a tudomány s irodalom pa-tronátusa mívelőin kívül, olly férfiakat is választhat tagjaúl, kikről állítjuk s bebolyásuknál fogva tételes tagjaúl, kikről állítjuk s bebolyásuknál fogva dicsőségét várja. Ezt gróf Apponyi Albert, kit a tudomány és művészet iránt tanúsított meleg rokonszenvénél fogva, bizonyosan vár-ja. De ő, mint író is, nyomtatásban megjelent művei ben a magyar styl olly mesterének tűnik fel, kinek tollával

ezen sokan

L188-215 k
jon

sokan diesekedtenek.- Bironyitják ezt: 1897 ben 2
Körerben tiadott „Szerdai" mellyek nagy Kör körben tegtalatnak, é
a Kisfaludy társaság ban 1895 febr. 10 kén tartott ülé
foglaló értekezése, mellyé társaság 1896 évi XXIX ik közé
ében felolvasott meg, mellynek címe: Statistika és politika,
müvei és államférfiai." s ugyané társaság ez évi nagygyü
lésén Kof[illegible] gr. Dessewffy Aurél, mellemzésa felem
zatról emlékbeszédé s jellemrajzát. Ahon ezen kitben
hogy é kiváló tehetségü férfiú, az összes társadalmi tudo
mányok alapos ismerője s művelője, ismert acmes közelet
ségeinknél fogva, az akademia gyüléseiben s csaladjaiba
ben leendő szorgalmas részvéte, s az erdélynél még terjed
tebb s tömegesebb irodalmi munkássága által a m. tudo
miának évről ezre több érdemes ösztönadó s tiszteet
gyüjtő tagja s kive lesz:- megválasztását tellitsme
részben ajánlom.

Fóth Lőrinczy
a' m. akademia [illegible] osztá
lyának rendes tagjai

24

2 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

Ecke. 1898. Febr. 24

Tóth Lőrinc II. b. osz.
tálysbeli rendes tag

A II. b osztályban ürességben
levő tizedeki tanszéki
helyek egyikére méltt.
gróf Apponyi Albert

Ur. nily tizedekkel
ajánlja. (1898 február hó

13

Az I. osztályba:

Dr. Kont Ignác hasánkfiát, a párisi Collège Rollin tanárát, „első" tagnak ajánlja Ponori Thewrewk Emil ren. des tag.

(Ami magyar nyelven írt szakdolgozatait illeti, csak annyit említek, hogy „Lessing minna philologus" és „Seneca tragédiái" címü értekezései a M. T. Akadémia kiadványai során jelentek meg, hogy ő az Eggenbergi philologiai Kollégiumnak 20 év óta rendes munkatársa s mint ilyen, mióta Franciaországban működik, rendszeresen ismerteti velünk a legujabb francia philologiai irodalmat.

(Hogy franciául nyelven írt munkái milyen sikerre számíthatnak, mutatja tanári pályájuk első előmenetele s az az elismerés,

rés, amelyhez azokat a kitűnő egyházfiakat
fogadta. Mire emlí is elég ok volna arra,
hogy kontot – sőhaz fiai tisztelete.
de ajánljam. Úgy de neki egy különös
érdeme van, amelyért örömmel hódol
Tartozunk.

(Magyarország irodalmának, Akadémiánk
működésének ő lagavatottabb, legbuzgóbb
ismertetője külföldön, „la Hongrie littéraire
et scientifique" című terjedelmes munkája,
melyet Magyarország ezredéves fennállá-
sának ünnepe alkalmával bocsátott
a világ elé – itt-ott találkozó hibái
és hiányai daczára – a maga nemében
egyedülálló, hogy a francia Akadémia
a Montyon-díjjal tüntette ki. Bízom
reménykem, hogy a mi Akadémiánk is
nemesen nyugtja neki hálája fejében azt
a kitüntetést, amelyre őt ajánlani fo-
gadtam.

—

Tagajánlás

Id. Szinnyei József kirlapkönyvtári igazgatót levelező tagul ajánlja Zichy Antal 1. l.

20

Irodalmunk egyik legrégibb, legérdemesebb munkását az I. osztály B. alosztályába levelező tagul ajánlom, időst. Szinnyey József kir. tanácsost és a nemzeti muzeumi hirlap-könyvtár igazgatóját, legoldalasabb bibliographusunkat, ki négy évtized óta fáradhatatlanul szolgálja, több téren, irodalmunkat.

Régibb müvei főleg a nemzeti színészet és a hazai hirlapirás történetével foglalkoznak, s müve. lödéstörténelmünk számos lapját derítették fel. De legbecsesebbek könyvészeti és életrajzi munkálatai. Négy nagy kötetre terjedő történeti- irodalomtörténeti- és természettudományi repertoriumai, már a VI-dik kötetig előre haladt „Magyar irók élete és müvei" cz. nagy müve, mely egy az összehordott anyagnak imponáló tömege, mint a páratlan szorgalommal felkutatott adatok megbizhatósága által valóságos forrásmunkává vált, melyet senki sem nélkülözhet, a ki hazánk kultur-történetének bármely ágával vagy korszakával foglalkozik.

Ezekhez járul számos kisebb, hasonló irányu tanulmánya és értekezése, melyek a szerző kifogyhatatlan ügyszeretetét és sokoldalu tájékozottságát igazolják.

Úgy érzem, hogy némileg egy kései elégtétellel is tartozunk neki, s beválasztásával régi kötelességet vonunk le.

~~Mély tisztelettel~~

~~Budapest, február 20. 1898~~

~~Zichy Antal~~

~~t. tag.~~

M. Tud. Akadémia

~~A Tudós Társaság 6. rendes tagjává~~ Kozma Andort a Kisfaludy-Társaság saját kebelének tagjává, levelező tagul ajánlja Szász Károly ft.

(Kozma Andor a legutóbbi téli évi hazai költői körét kétség kívül a legsokoldalúbb s legtermékenyebb. Akademiánk I. o. osztályában csak kevés tárgyra lehetne vele méltóbbat találni. Költői pályája már tizedévre, mely már félszázad óta pengeti a lantot a harmincz év óta akademikusok tanulmányozásra tartandó erővel s fegyelmezett tanulékonysággal. Kívánatos, hogy a kitüntetést ez ága ujabb erővel is fogyasztassa fel.

(Kozma Andor kilencz év óta folytonosan és tartalmasan, egyre művekedő erővel s fejlődő tehetséggel gyarapítja hazai költészetünk virágos kertjét. 1889-ben jelent meg Daguay új a mai cím alatt első ív versgyűjteménye, melyet 1892-ben a második kötet, Képek, ~~a második kötet~~ Korképek, 1893-ban a harmadik, Versek cím alatt "Évkönyv"; egy ujabb pedig 1898-ban a legujabbak Szatírák koronázták meg.

(Első gyűjteményében még kétes verselésének bizonyosságra magát. A költői for-

ma, a hang, a mértek, a rim – meg hűvalóri
a hűlalerűségét. Akinnyáss tanúsványa (vagy
vánvája) e rétben határozatban felülmúlta
kollégáit. Kétnek nagy réjna, vagy proporcio-
la, a formai-érzékuk hiányával van, vagy
erőszakolt új modorékba; az ő versei könny-
ven folyó, művészi önkéntes perem. Elhő
Kőszegben inkább csak a rabság és a képzelet
mutatkozik, a költészet és szép elame. De
később már az ősmű, a megfigyelő, a hu-
mor jőtt a szatíra ereje is párul azok-
hoz, a nélkül hogy az előbbi tulajdonok
vesztenének valamit fényökből vagy
lankadnának erejökben. A Korképek-
nál a beiró elem és a tanköltemény sajá-
ságai is mutatkoznak; alakrajzi jellemzés
a természet képein és az erőben és a
társalgásban, majd melodramai hangulattal,
humoros hangulattal; itt ott a klassi-
kus hangmagasításával is, ennek meg-
marító-lugga nélkül. Ez már kegyjabb
költészetében, a Szatirákban lép elsőbb-
be. Ezek nem a Horác és Juvenál sza-
tirái, bírolnyára; nem oly nagy művek,
nem oly váratlan ötletesek, még nem is oly
merész fügorusággal írtak. De a klassi-
kus Róma szatirái ma nem is volnának
oly használtak, nem oly hatással nem bír-

mának. Annál több bennök a kedélyes merész humor, az éles megfigyelés s a józan szemlélet. Jászai számos gondolat s az emberi, családi, társadalmi és politikai élet minden viszonyában kimerítők és beható. Erőteljes színezés, a tárgyra oltozzák a mai kor egyes ágait (pl. a Bánata, mikor a Csinált világ, a Korcs és közönség, a Tiszta vallástan, a Szocialisták, Egyházi szocializmus, a gúnyos Kölyöpostaneve az eleven humorra s melegkangu Ok Dunsa-dolt, a Zsidó, a Nyelvcikket, a gyakorlati dajos, csipős Gitt, a Quanta Species, a Jótékonyság (emberszeretet pótló) címűek s talán minden felett a Szerelek, a forde gyermekneveléssel.

(A lyrai költeményeken kívül jó részével mindkét Kuruza az elbeszélő prózai irodalmunk és kár lőrse (Poezia: 1893. — Humoros históriák 1896) beszélyeivel s rajzaival, melyekben finom megfigyelés, humor s jellemző tőlek rajz nyújt kellemes olvasmányt.

(Végre meg kell emlékeznem a napi sajtóban is szorgos és sikeres működéséről. A Nemzetben hetenkénti az prózai-, a Pesti Hirlapban verses tárcáit. Ezekben elmélyedő kérdéseket a kéz eseményeit, érdekes jelenségeket, hogy az igen, mosanhárul közelebbi dolgozatok nem minden birtokában vagyunk irodalmi tekintetben: gondolkodó; de a pillanat elevenségét, a humor — a nélkül hogy sértővé válnék,

tudásáról, játékáról (versenyekben) a versenyek alkalmával bármelyik versenyzőtársa soha semmi kifogást nem tett.

(Ez irodalmi működésének munkálkodásának kívül még egy személyes tényt akarok a választás körül megvilágításának érdekében: ő az I. osztályban Rámay, Arcukáról alig tudott valamit, különösen tőle pályázatok alkalmával, amelyeken (3—5 pályatársa volt. Ő Kovács Endrének is ugyanaz ítéletének új költői működésének alapot adta a Miskolczy-Társaság pályázatain, amelyek tagja.

(Működése alapján Kovács Endrét a M. Tud. Akadémia I. o. rendes tagjául.

Budapest 1898 febr. 25.

Gyulai.

Ex. 1898 XII

A I. osztály B) alosztályába: 13

Bayer Józsefet, a Kisfaludy-Társaság tagját, a budapesti V ker. m. k. állami főgymnasium tanárát, levelező tagnak ajánlja Berczik Árpád lyt. ~~a m. tud. akadémia első osztályának B) alosztályába.~~

Bayer József nagyszabásu izodalomtörténeti munkával már eddig is magára vonta tudományos és izodalmi köreink figyelmét.

Eck. 1898. febr. 21

Előtör a Kisfaludy Társaság, utóbb az akadémia jutalmakkal tüntette ki és könyveit a tudományos kritika ohtatlan elismerésel fogadta —

Utóró nagy munkái a következők:

(1.) A nemzeti játékszín története. Budapest 1887. Két kötet. A Kisfaludy-Társaság által 200 aranynyal jutal-

mazott pályamű. Kiadta a M. T. Akadémia.

(2.) A magyar drámai irodalom története. A legrégibb nyomokon 1867 ig. A M. T. Akadémia Bérán-féle jutalmával kitüntetett pályamunka. Két kötet. Budapest 1897. Kiadja a M. T. Akadémia

Megválapsásával a M. T. Akadémia kétségkivül jeles munkaerőt nyerne.

~~Budapest 1898 febr. 21~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

12

L Thury J.

Vámbéry Ármin tiszt. tag a török-tatár nyelvek jeles ismerője, a magyar-török történeti korszak alapos kutatója és a magyar irodalmi emlékek szorgalmas és szakavatott értelmezője. Thury József ~~Eddigi~~ eddigi munkái közt kiemelendő:

1. A kasztamuni-i török nyelvjárás. Értekezések a nyelv- és szép-tudományok köréből. (XII. köt. VII sz. 1885.)
2. Török-magyar összehasonlító szótár (kéziratban, de boldogult Budenz és Hunfalvy r. tagoktól kiadásra ajánlva.)
3. A Zrinyiász. (Budapest. 1894.)
4. Török történetírók. (A Magyar Tud. Akadémia történelmi bizottságának megbízásából fordította és jegyzetekkel kísérte Thury József. I. és II. kötet.)
5. Oskölteszetünk. (A halasi főgymn. 1890-iki Értesitőjében.)
6. Pecsevi viszonya a magyar történetíráshoz. (Századok 1890. évf. öt számában.)
7. A török hódítás kezdete Magyarországon. (Századok 1893. évf.) stb. Szóval Thury Józsefben az Akadémia oly erőt nyer, melyet működésében már régóta nélkülöz.

Szilasi Móricz, Eötvös-Kollégiumbeli vezető tanárt levelező" tagnak ajánlja Szinnyei József rendes tag. Szilasi Móricz egyike a magyar és a finn-ugor hasonlító nyelvtudomány tehetségesebb munkásainak. Három dolgozatát (Páruló-mássalhangzók a magyarban, A szótövek elmélete, Lapp-i nyelvtan) Akadémiánk dicsérettel tüntette ki, egynek pedig (Kombinált művelteto" és mozzanatos igeképzés) a melyegyike a legalaposabb magyar nyelvészeti tanulmányoknak, a Sámuel-díjat ítélte oda. Dolgozatai közül, a melyek legnagyobb részét a M. Nyelvőrben és a Nyelvtudományi Közleményekben jelentek meg, az említetteken kívül figyelemre méltók: A becsető Keresztnevek, Jelentéstani tanulmányok, Különféle szó- és jelentésmagyarázatok (lobban és családja, szikrád és családja, baktat, csálosap, kurgat, szomjuhodik, igeri, arány) és különösen a finn-ugor névszói összetételekről szóló nagyobbszabású tanulmánya, a melynek eddig csak első" (a Vogul összetételekről értekező") része jelent meg. Ő szolgálatot tett Szilasi a hasonlító nyelvtudományunknak a Vogul szójegyzék gondos összeállításával, s ez a munkája a külföldön is elismerésében részesült. Ezeken kívül említést érdemel a Simonyi Zs. Tüzetes Magyar Nyelvtanáról írt elmemozdító ismertetése, a melyben tudományunknak sok nyílt kérdésére mutat rá; A magyar és a finn-ugor hasonlító nyelvtudományon kívül a classica-philologiával is foglalkozott; így egyebek közt értekezett Homeros összetételeiről (Phil. Közl. 1881) és egy kötet szemelvényt fordított le Thukydidesből. — Sz. úr. itt vázolt alapos munkásságával teljesen rászolgált a levelező" tagságra, a melyre melegen ajánlom.

(ismételve

továbbá A finn nép és hazája cz. dolgozata (Ksp. Szemle 1897).

Szilasi József

~~Az Egyesület Igazgatósága Hegedüs Gyula~~
ajánlatára ~~tiszteletbeli~~ tagjául

10

Ugyanők a legmelegebben ajánlják levelező tagságra
Pecz Vilmos l. tag. Egyetemi legkiválóbb clas-
sicus philologusaink egyike, kiváló jeles helle-
nista. Az irodalmi téren szerzett érdemeken belüli
tanulmányon alapuló, jeles Demosthenes-fordí-
tásával nevelt érdemeket, és mint a M. T. Akadémia
Classica-philologiai Bizottságának tagja sokban
előmozdította a classicus műfordítások ügyét; legújab-
ban pedig a Philologiai Társaság ülésén a Ma-
gyarok Constantinus Porphyrogenitus-féle
ősi nevéről szóló felolvasásában tanujelét adta
módszeres kutató képességének.

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

Ajánlotta a következő érvekkel támogatja:

Dr. Gombai Gyula, ki jelenleg 37 éves, rendkívü
gyakorlat és adatgyűjtő buzgalommal, kiválóan képzett
és tehetség iróit képviselő körül tanulmányi
dő fejtette ki, főként a lélektan nyelv- és irodalo
körében. Méltatva a tanköny irodalomban szer
vő munkásságát, melyről főként a módszeres e
által a vak Könyh mellőzésével ei elérmények kifej
mértékben elérte, mely képében tette őt, hogy a
orsz. tanárképzővel egy belső tollmintagyűjtemény
a gerv és latinnyelv didaktikájával szoros fel
tet és arról az európai tudomány vi szerint alkalmazta, ter
Kidolgozta és rag vizsgálatokat végzett L. Bíró Kelem
Polgár-fé. irányt követett és lélektani L. Bíró Kelem
hogy a mélyére forditánál jegyzetek
le es megbízni hivált tanárnál magyar nyelv
aibe és a legnehezebb fordulatok megértésénél és
lom) tárgyalnál tekintetbe és felfogását mutato
vosan tudomány s munkáira tekintettel a
tiktett akadémiai tagok figyelmét:

1. Az általa közlött könyvismertetők ellenőrzésével, k
tekintettel büntetőjogszabályok megtartására Budapes
es dolgozatában alapos ismeretére és az odavágó
lom helyes felfogására és a feldolgozásban mod
eljárást tanúsít

2. Demosthenes nyelv. törvény tükrében
dalmi tényei és a korona ügyében tartot

Uggyanőt ajánlja

Negedin István leo. kny. ~~a tanárképzőintézetben~~
~~tanársegédjének kinevezését kéri~~
~~a természettudományi karhoz~~

ajánlatát a következő érvekkel támogatja:

Dr. Szamlai Gyula, ki jelenleg 37 éves, rendkívül
gazdag és sokoldalú bungalomával, kiváló tehetségével
és tekintélyes irói képességével tanársegédi tevékeny-
ségét fejtette ki, főként a keleten nyelv- és irodalom-
körében. Mellőzve a tankönyv irodalomban szinoltele-
vő munkálatait, melyek főként a módszeres eljárás
által a szakkörök mellőzésével ielentősen hátrá-
ramaradtak, melyek képesítő tulajdonul adattak, hogy az
ors. tanárképzővel egy belső tanintézetnek önálló tanárai
a görög és latin nyelv didaktikájának oktatói feladatai.
tel- és arra az európai tudomány színvonalán
Kidolgozta és vagy vitával alátámasztva, hogy a
~~a~~ magyar nyelv sajátságainak figyelembevételével
(a Kelet Pallas-ból: con- és adhaesio
vokálelés és
munkálatok
feldolgozása)
~~mellőzve fordításait, tanárai~~ jegyzetes kiadásait
megjelent kiváló ~~tanárai~~ magyar nyelvészeti
és a legnehezebb fordulatok értelmezésével és magya-
rázatával lelkiismeretes felfogását munkatársi; va-
lóban tudományos munkára hívom fel a mélta-
tását. akadémiai tagok figyelmét.

1. Arattis Kőszínházi Közönség Könyvének
Különös tekintettel Büntetőeljárásunk Budapest 1883
cz. dolgozatában alapos ismeretével és az oda vágó iroda-
lom helyes felfogásával a feldolgozásában modern
eljárást tanúsít

2. Demosthenes nyilv. törvényszéki beszédeiről szóló
A hűtlen kezelésről és a korona ügyében tartott beszé-
dének kiváló értelmezését adja, valódi demosthenesi
szónoklattal ~~irta~~ kiválik fordításainak helyes
megértésével tudományos munkára alkalmas

van. A Károly kórlás correctiak elterjedésénél pedig
vagyis és körülbelüli módosítást alkalmazva: a for-
dítást olyképen világítja meg, hogy valóban megér-
tési szempontjából rejtélyeket oldjon. De legegy-
szerűbb a reális szempontból. Kétségtelen, hogy
a görög kéziratoknál — kivált általános
és helyesírási elvekből bonyolult sok lehetőséget lehet-
ségesen bonyolultnak tartogatta.

(3. Revidálta a m. tud. Akadémia kiadásában
megjelenő Byzanti Történetírók görög szövegét
Hase ért mig [illegible] munkálatok gondját alapos tudá-
sát elismerték, az Erazmiéhoz

(4. A magyarok Constantinus Porphyrogenitus-féle ősi
nevéről című tanulmányát, mely csak azután
fog megjelenni az É. Ph. K. ben, de alólírottnak
volt alkalma annak felolvasása alkalmával meg-
győződni, mely módfelett és még mindenképen
figyelemre érdemes gondolattal ipartkodott a Sabartoi
Asphalot, nevének történetében járulni
(5. A Kiadó O. kori lexicon [illegible] számára a görög állam-
rejtélyeket majdnem egész kidolgozásig
(6. Teljes elkészítve a Görög Történelmét, melyet
a Franklin. Társaság és a Révai testvérek költsé-
ében kiadtak sajtó alá elfogadtak
sikerrel [illegible] felolvasással
tartott. a jövő való munkálkodással meltányolta, melyet
mint az Akademia c. tag. philol. bizottságának mint
ennek segédlagja előterjelt: A velük kiadott bírálatokat olvasó
olvasó, hogy pl. az Aristoteles περὶ? Ἀθηναίων Boros
Gáborról kiadott fordítását annak bírálata kísértette
magának bevallá. Mindezekre tekintettel.
dr. Gyomlai Gabriel levelező tag felolvasó leendő megválasztá-
sát az Akademiának nincs regeresig nek tartanom.
Budapest 1878 febr. 21.

5

] a class. philologia hivatott
művelőjét.

Dr. Gyomlay Gyula tanárképző gyakorló főgymnasiumi tanárt]
a m. tud. Akademia I. oszt. nyelvtudományi alosztályában lev. tagúl
~~no~~jelöltetésre ajánlja. Csengery János l. t.

(Dr. Gyomlay Gyula 15 év óta munkás híve a tudomá-
nyos irodalomnak, a classikus nyelvek tanára és ritka
alapossággal felkészült ismerője, a classica philologiának
lelkes, buzgó és avatott művelője. 1883-ban irta de
attikai hőszónokok ellenőrzéséről szóló államrégiségi
tanulmányát, mely terjedelmesen és teljes apparatussal, gon-
dolkodó főre valló judiciummal tárgyalja kérdését. Kivá-
részt vett a 1886-ban megindult Frany-polemiában. A
"Nemzet" hasábjain "A görög és latin tanításról gymnasiumaink-
ban" Két oly czikket irt, melyekben a kérdést és a vitát
igazán magas tudományos színvonalra terelte. Hasonlóképp
a Magyar Tanügy-ben: "Felelet Franynak" és "Frany Question
du latin-ja" czímen oly czikkeket irt, a melyek az e kérdés-
ben irt legjobb franczia brochureökkel és czikkekkel
bátran mérlőzhetnek. A következő években buzgón hozzá-
látott kedvelt studiumához, az attikai szónokokhoz s külö-
nösen Demosthenessel foglalkozott. Közben-közben ezzel
dolgozatok is foglalkoztatták. 1890-ben átdolgozta és
sajtó alá rendezte legkiválóbb Latin Mondattanunkat,
a Barczak-Malmosi-félét s a maga részéről is hozzájárult
e kitünő kézikönyv tudományos szempontból való tökéle-
tesitéhez. 1891-ben a közoktatási kormány megbizásá-
ból lefordította Homeros Odysseiáját - philologiai akri-
biával - azok számára, kik az iskolában a görög nyelv
helyett megszabott tárgyakat tanúlják. De nemcsak mondani,

hogy e fordítás magukat a görögül tanulóknak és tanítóknak tes
legjobb szolgálatot: Homerost, kit Gyomlay úgy szólván
könyv nélkül tud, oly mély átértésével interpretálja
e fordítás, hogy hosszadalmas kommentárokat pótol.
Hasonló czélból vett részt Péterfy Jenővel és Alexan-
der Bernáttal együtt a Platon és Aristoteles cz. kötet
munkálatában s adott Platon válogatott művei
czímen a Philosophiai írók tárában, alapos bevezé-
tésekkel és jegyzetekkel olyan fordítást, melyet Dr. Bó-
dis Justin kiváló philologusunk az Egyetemes Philo-
logiai Közlönyben nem győzött magasztalni. – 1894-ben
kitűnő személyes kiadást rendezett Tacitus két
nagyobb történelmi munkájából, olyan kiadást, mely
nemcsak a gymnasium felső osztályában, hanem a
philologus tanárjelöltek igényei szerint is kiváló si-
kerrel használható. – 1896-ban a m. tud. Akademia
classica-philologiai bizottságának kiadásában megjelent
magyar Demosthenesének ez vastag kötete a kútfők
Követség és a Koszorú ügyében mondott beszédekkel
s olyan irodalmi apparatussal, mely minden pótolja
a magyar irodalomnak Demosthenessel szemben el-
követett mulasztásait. Görög prózairót nemcsak
nálunk nem fordítottak még oly minden tekintetben
kiváló módon, hanem a külföld hasonló legjobb munkálata-
ival szemben is párját ritkítja a Gyomlay-féle De-
mosthenes. Maga e Demosthenes-fordítás, mely a görög
és magyar nyelvnek egyaránt ritka ismeretét hirdeti,
de mely egyúttal a Klassicusok óhaját avatott és tudós
búvárát dicséri, elég volna arra, hogy helyet biz-
tosítson szerzőjének a magyar tud. Akadémiában.

Legújabban revideálta a Byzánczi görög Kútfőket az Akadémia kiadásában megjelenő szövegét. Ezzel kapcsolatban hozzá szólt a Philologiai Társulat f. é. januári ülésén a magyar Constantinus Porphyrogenitus-féle ősi nevének kérdéséhez, mely értekezése az Egy. Phil. Közlönyben fog megjelenni. Sajtó alatt van „A görögök története a római fennhatóság korában" cz. nagyobb műve, melyben a görögök történelmét a legújabb kutatások színvonalán adja elő. Kedvelt studiumával egyezőleg a Pea-féle ó-kori lexikon számára a görög államműjószeleire, görög rhetorokra, rhetorikára és oratorokra vonatkozó czikkelyeket irja.

(A magyar tud. Akadémia class. philologiai bizottsága már kifejezte a tt. Gyomlay Ernő működése iránti elismerését, midőn őt egy pár évvel ezelőtt külső tagjává választotta. Maga e tény szinte felesleges tesz minden külön ajánlást. Röviden csak annyit, hogy dr. Gyomlay Ernő készségesen részvolgált az elismerés teljessé tételére. Ennélfogva lev. tagúl való megválasztásra a legmelegebben ajánlom. ——

~~Kolozsvárt, 1898 febr. 27.~~

~~L. Geréb József~~

Az Iosztály A) alosztályába:

Bartal Antal tanulói tagot, a magy. kir. tanárképző intézet gyakorló főgymnasiumának volt igazgatóját, az orsz. közoktatási tanácsnak rendes, az orsz. közép-iskolai tanár-egyesületnek tiszteletbeli tagját, rendes tagnak ajánlja

Ponori Thecorecok Emil rendestag.

(Bartal Antal, ki most töltötte be akadémiai levelező tagságának 25. évét, az utolsó évtizedben oly munkát tett, amelynek, mely nemcsak a nyelvészetnek, hanem a régi magyar világ minden ágának búvárainak régi ügyirataink helyesírási hiányaiknak megszüntetése tekintetében szolgálatot fog tenni. Éppen a magyarországi latinság szótára, mely már a szerkesztés és nyomtatás stadiumában van —

2

A M. T. Akadémia csak meredandó
érdemet tüntet ki, mikor Botttal Ant.
tokú ernyedetlen buzgalommal s ide.
ális lelkesedésével teljesített mun.
kájáért rendes tagjai sorába ik.
tatja. —

Ugyanő!

Budapesten, 1898. febr. 27.

Tekintetes Akadémiának

r. t.

Eötvös Károly

Az I. osztály előadásai:

Bartal Antal levelező tagnak rendes tagnak ajánlja

Pecz Vilmos l. tag. az első osztály nyelvtudományi alosztályában megüresedett egy rendes tagsági helyre való tekintettel ajánlom

Bartal Antalt classica philologust, a budapesti tanárképző intézet gyakorló gymnasiumának 1890 óta királyi tanácsosi címmel ugyanabban igazgatóját, ~~és 1893 óta levelező tagját~~ a M. T. Akadémiának 1873 óta levelező tagját. Mellőzve érdemes irodalmi működéséből ~~annak~~ azokat a Mahnovi Károllyal együtt megírt és számos kiadásban megjelent több rendbeli [illegible] melyekben az önmagyarázó nyelvvel állított pontjára helyezkedve a középiskolai tanítás/~~oktatás~~/ tudományos színvonalának emelése lehetőségében kiváló szolgálatokat tett a latin nyelv ~~oktatása terén; tagja. részvétel ezek a közelebbi munkáin~~ elsajátítása terén; különösen azokban a közelebbről ismertetendő munkáiban, melyekben a classica philologiának és összehasonlító nyelvészetnek újabb jó szolgálatokat tett közelebbről ismertetendő művei: „A classica philologiának és az összehasonlító nyelvtudománynak művelése határában" (Budapest, 1874, akadémiai székfoglaló), „A classica philologiának művelése határában" (Egy. Phil. Közl. III, 343–368 ll, pótlék az előbbi munkához), „Görög-latin hangtan (Budapest, 1876), Fromtel de Coulanges: A római közélet (Budapest, 1883), Egger:

1. munkáinak tekintetében való felsorolására,

3

Beverelés a nyelvtudományba (Budapest, 1883; a Bél utóbbi franciából fordítva). Legfőbb tudományos ~~érdeme~~ érdeme arombau, hogy ~~ő~~ több éve óta folyvást a "Magyarországi latinság nyelvtára" c. Ennek a hiánytalan fontosságu, nagy munkának anyagát már teljesen egybegyüjtötte, ~~és nagy~~ és mintáu a M. T. Akadémia Classica-philologiai Bizottsága ~~ezt~~ kiadásra érdemesnek találta, ~~a mostmára~~ immár a munka megjelenése ~~pár-pár hónapunkban~~ a legközelebbi jövőben várható, Mindezek alapján Barátal hutal rendes taggá ~~való~~ választását a legmelegebben ajánlom. ~~Budapest, 1892. [illegible]~~

[illegible]

L. fáradhatatlan burgalommal ~~gyüjtött~~ szedett

4

A marosvásárhelyi ev. ref. kollegium előljáróságától.

..... szám.

Mélyen tisztelt Méltóságos Főtitkár úr!

Megdöbbentet Méltóságod levele, hogy mégis ily nemtelen dologra is lépésre vetemedni a vonatott emberek. A munka nem tér nyakukra selöd-Csömiakarral here módra, mint Bolyai Gergely fia is a famosus B. Gás pár, ki csalásból élt – engem is rápedzett 25 frtig – de a mint hallom, lérre került, s bezárták.

Bolyai Gergely, bár anyagilag elesett ember volt, soha sem gondolt arra, hogy atyja munkái után haszon várjon és keressen, még akkor sem, midőn atyjától örökölt bolyai birtokát adósságért elárverezték, s földön futó lett s barátai tartották, nálam 50 napig volt, másoknál is tovább, hosszabb ideig. Tudta is, hogy atyj mindkönyvtárát mind művei példányait kollegiumunknak adta még halála előtt három hóval. Az erre vonatkozó adatokat ide jegyzem levéltárunk és jegyzőkönyveink tartalma szerint:

1. Türi Klára özv. Kabos Istvánné Bolyai Antal halálával törvényes örökösödés rendén Bolyai Farkastól hátrahagyott két adóslevelet (1844 v. cz. f.-ról / Bolyai eredeti kezű és eredeti pecsétes" is. 2111 levéltári számalatt. Lásd Kollegiumunk története 312. lap.)

2. 1860. Bolyai János halála után át ir a Kolleg. Elöljáróság a bécsi tanácshoz, hogy arról értesítse B. János hagyatéki ügyét bíztos helyen tartsa a tanács is lépéseket tegyen, hogy rothadás v. más elemi csapások ellen védve legyen, mert arról Bécsből vannak olyanok is, T. i. könyvek és irományok, melyeket B. János még életében a Kollegiumnak ajándékozván, ezek is használás végett engedtettek át fiának Jánosnak. 2601 bétini szám és 1860 szept. 29-én tartott

: Elöljárósági gyülés 117. pont.)

3. 1868. junius 15. tartott akad. ülésből 426/kk. szám alatt Arany János titoknok és Horváth Cyril elnöki helyettes aláirásával át ir az akademia Elöljáróságunkhoz Hunyadi fenö elötejesztésre, hogy B. János Appendixe televen fordítva franczia nyelvre, mielött biztos értesülés szerint a két Bolyai kéziratos hagyományai a Marosvásárhelyi ref. Collegium könyvtárában volnának letéve, illetöleg végrendelet által reá ruháztva" átvizsgálásra az összes iratokat ki-kötöni s biztos kéz által az akademia kéziratárába juttatni méltóztassék. (3088. kvtári p. 1868 junius 25 elöljárósági gyülés jegyzö könyv. 143. pont.)

4. 1869 sept. 8 gyülés 172 p. a. gróf. Teleki Domokos, kollegiumunk fögondnoka B. Eötvös József megkeresésére a Bolyai hagyományok föl küldését illetöleg elö terjesztet-tek s az elöljáróság beleegyezik a felküldésbe, azon kikötés mellett, mi szerint arról esetben, ha a gyüjtemény feldolgozása ből valami anyagi haszon nézne ki, abból tulajdonosi jogát föntanodánk magának tartja fenn."

5. gr. Teleki Domokos értesítette B. Eötvöst elhatározatról és 1869 nov. 8. 1678 elnöki sz. a. válapol Teleki levelére a coll. elöljáróság kikötését illetöleg, hogy a netán elöbb-utóbb e tudományos iratokból valami anyagi haszon háromolna bárki vékére, az iskola, mint végrendeleti hagyományos fentartója jogát ezen anyagi haszon nemcsak helyesli, hanem biztosítja is, mikép elnyerni nem csak helyesli, hanem biztosítja is, mikép ezek netán elöforduló alkalommal az elöljáróságot ki-gyelmeztetni fogja. (3139 sz. a.)

6. A Bolyai Farkas életrajzi adatai össze gyüjtése és állítása alkalmával 1882 dec. 9—1888 marius 19-ig Bolyai Gergelyjel folytonosan levelezésben állottam. 43 levelét megtekintettem s a Bolyai okmányok közé tettem. Ezeket mind átolvastam

1. a Tentamen kiadásán vonatkozó pontokat kijegyezve
mellékletben van szerencsém azt is bevárni.

7. 1884. Bolyai György atyja munkáját is „Kis hangok"
kollegiumunk könyvtárából vette meg 25 krral.

Megjegyzem még, hogy Bolyai János unokája:
Bolyai Farkas ép oly szerencsétlen, munkakerülő, elvadi
pedál ember, mint Bolyáspár. N. Ranizsa v. Vrsovecz
vől. holatyja előbb lakott Vitáshelyre tolonczoltál, sitt
most, nem dolgozik, (lakatosmesterséget tanult volt) inkább
koldulásból él. Ilyenre degenerálodott a híres Bolyai
család. Nem csudálkozhatnu tehát, ha az ily megrombolt
utódok sinden elvetemültségre képesek. —
Az itt adatok alapján, szerintem szerint, nem lehet oka az, akarat
miának tartani és félni az alaptalan megtámadástól, de
kat még jogilag az időmulás (prescriptio)!!
A jegyzőkönyvek, okmányok tab kezelése okvetlen kötöl
vőlétét elkerülést kérve és remélve vagyok
Méltóságos Főtisztelő ur mindenkori szolgálatjára
mindig kész alázatos szolgája
Ronez János

Vizsakoly, 1898 január 24.

3

Ér. 1898. jan. 25.

44. 02.

1898.

Bolza G

MTA KÖNYVTÁRA
KÉZIRATTÁR
AKADÉMIAI LEVÉLTÁR

1898

KÉZIRATOK

FOLYTATÁSA KÖVETKEZIK